

1

Rapport

DIRECTION DE LA CÔTE-NORD

1)



J
A

14326

PINTAL, JEAN-YVES - 2005 **b**

INVENTAIRES ARCHÉOLOGIQUES (ÉTÉ 2004). DIRECTION DE LA CÔTE-NORD. -
VOL. 1 RAP. - VOL. 2 DOS. TECH. - RECH. ARCH.

3560

ER 2005

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
INVENTAIRES ARCHÉOLOGIQUES (ÉTÉ 2004)
DIRECTION DE LA CÔTE-NORD

(Permis de recherche archéologique au Québec : 04-PINJ-01)
(Numéro de contrat, ministère des Transports : 3030-04-AD02)

Rapport préparé par :
Jean-Yves Pintal, M.Sc.
Archéologue consultant
218, rue des Franciscains
Québec (Québec) G1R 1J1
Téléphone : 418.649.9802
Télécopieur : 418.649.9638
jypintal@globetrotter.net

Québec, janvier 2005

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats d'inventaires archéologiques effectués pour le ministère des Transports du Québec pour douze projets de construction routière localisés sur le territoire de la direction de la Côte-Nord (tableau 1).

Tableau 1 Liste des projets routiers inventoriés

N° de projet	Localisation	Date de l'inventaire	Nb. de Sondages	Résultat
20-3571-0069-B	Aguanish	15 juin 2004	28	N
20-3571-0319	Route 138, diverses localisations	15 juin 2004	19	N
20-3571-9503-D	Natashquan, montagne Noire	15 juin 2004	20	N
20-3571-9927	Rouge 138, diverses localisations	15 juin 2004	36	N
20-3572-0323	Route 138, diverses localisations	16 juin 2004	36	N
20-3573-01B1	Pointe-Lebel	17 juin 2004	17	N
20-3573-0198	Franquelin	16 juin 2004	2	N
20-3573-0306	Baie-Comeau	17 juin 2004	4	N
20-3573-0324	Routes 138, 389 et Granier	16 juin 2004	12	N
20-3574-0209-B	Portneuf-sur-Mer	17 juin 2004	3	N
20-3574-0326	Routes 389 et 385, diverses localisations	17 juin 2004	11	N
20-3574-0330	Route 385	17 juin 2004	2	N
20-3574-0331	Route 385	17 juin 2004	2	N

Aucun vestige archéologique n'a été mis au jour dans les emprises de ces projets, nonobstant le fait que les secteurs inventoriés étaient à l'origine propices à la présence de sites archéologiques, que des zones de potentiel étaient déjà identifiées dans certaines emprises ou à proximité de ces celles-ci et que des sites étaient effectivement présents à proximité de certaines des emprises inventoriées.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iii
LISTE DES FIGURES.....	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES PHOTOGRAPHIES.....	x
ÉQUIPE DE RÉALISATION.....	xii
 INTRODUCTION.....	 1
 1.0 MANDAT.....	 3
 2.0 LISTE DES PROJETS ROUTIERS.....	 4
 3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE.....	 5
3.1 Les recherches documentaires.....	5
3.2 Le repérage des sites.....	5
3.3 Évaluation des sites archéologiques.....	6
 4.0 RÉSULTATS DES INVENTAIRES ARCHÉOLOGIQUES.....	 7
4.1 Route 138, Aguanish, correction de courbe et construction d'un pont, projet 20-3571-0069-B.....	7
4.1.1 État des connaissances en archéologie.....	7
4.1.2 L'inventaire archéologique.....	7
4.2 Route 138, diverses localisations, réfection de ponceaux, projet 20-3571-0319.....	13
4.2.1 État des connaissances en archéologie.....	13
4.2.2 L'inventaire archéologique.....	16
4.3 Source de matériaux 66, Natashquan, banc d'empunt, projet 20-3571-9503-D.....	31
4.3.1 État des connaissances en archéologie.....	31
4.3.2 L'inventaire archéologique.....	31
4.4 Route 138, diverses localisations, réfection de ponceaux, projet 20-35720323.....	37
4.4.1 État des connaissances en archéologie.....	37

4.4.2	L'inventaire archéologique.....	40
4.5	Route 138/route Granier, Pointe-Lebel, réaménagement d'intersection, projet 20-3573-01B1	64
4.5.1	État des connaissances en archéologie.....	64
4.5.2	L'inventaire archéologique.....	64
4.6	Route 138, entre Baie-Comeau et Franquelin, construction d'une voie auxiliaire, projet 20-3573-0198.....	70
4.6.1	État des connaissances en archéologie	70
4.6.2	L'inventaire archéologique.....	70
4.7	Routes 138, municipalité de Baie-Comeau, réaménagement d'intersection, projet 20-3573-0306.....	76
4.7.1	État des connaissances en archéologie.....	76
4.7.2	L'inventaire archéologique.....	76
4.8	Routes 138, 389 et Granier, diverses localisations, réfection de ponceaux, projet 20-3573-0324.....	82
4.8.1	État des connaissances en archéologie.....	82
4.8.2	L'inventaire archéologique.....	85
4.9	Route 138, Portneuf-sur-mer, réfection de ponceaux, projet 20-3574-0209-B.....	99
4.9.1	État des connaissances en archéologie	99
4.9.2	L'inventaire archéologique.....	99
4.10	Route 385 et chemin Lac Castor, diverses locations, réfection de ponceaux, projet 20-3574-0326.....	105
4.10.1	État des connaissances en archéologie	105
4.10.2	L'inventaire archéologique.....	105
4.11	Route 385, canton de Virot, réfection de ponceau, projet 20-3574-0330.....	118
4.11.1	État des connaissances en archéologie	118
4.11.2	L'inventaire archéologique.....	118
4.12	Route 385, canton de Virot, réfection de ponceau, projet 20-3574-0331	124
4.12.1	État des connaissances en archéologie	124
4.12.2	L'inventaire archéologique.....	124
	CONCLUSION.....	130

OUVRAGES CITÉS.....	131
ANNEXE	133
CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES.....	133

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation générale des projets routiers inventoriés	2
Figure 2	Localisation du projet 20-3571-0069B, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 K/04)	8
Figure 3	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-0069B, route 138 (ministère des Terres et Forêts, Q65376-38).....	9
Figure 4	Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3571-0069B, route 138	10
Figure 5	Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-10-070, km : 1+375 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 I/06).....	17
Figure 6	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-10-070, km : 1+375 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115).....	18
Figure 7	Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-015, km : 5+230 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 I/07).....	19
Figure 8	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-015, km : 5+230 (ministère des Terres et Forêts, Q75409-11).....	20
Figure 9	Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-031, km : 7+516 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 I/08).....	21
Figure 10	Localisation sur photo aérienne du projet 138, 00138-11-015, km : 5+230 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-157).....	22
Figure 11	Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-13-050, km : 3+037 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 K/04)	23
Figure 12	Localisation sur photo aérienne du projet 138, 00138-13+050, km : 7+519 (ministère des Terres et Forêts, Q83336-5).....	24
Figure 13	Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-15-120, km : 1+284 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 P/06)	25
Figure 14	Localisation sur photo aérienne du projet 138, 00138-15-120, km : 1+284 (ministère des Transports, Q7807-64).....	26
Figure 15	Localisation du projet 20-3571-9503-B, source de matériaux 66 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 K/05).....	32
Figure 16	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-9503-B, source de matériaux 66 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q96857-52).....	33
Figure 17	Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3571-9503-B, source de matériaux 66 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q96857-52).....	34
Figure 18	Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km : 9+362, 9+915, 1+868 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 I/05)	41
Figure 19	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km : 9+362, 9+915 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q87529-19)	42
Figure 20	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km : 1+868 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q87529-22).....	43
Figure 21	Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-94-480, km : 3+351 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 J/02).....	44
Figure 22	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-94-480, km : 3+351 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q96864-35).....	45
Figure 23	Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km : 0+764	

	(Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/15)	46
Figure 24	Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km : 5+449, 7+297, 8+037 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 J/02)	47
Figure 25	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km : 0+764 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q87308-58).....	48
Figure 26	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km : 5+449 (ministère des Ressources naturelles du Québec, Q96857-138).....	49
Figure 27	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km : 7+297, 8+037 (ministère des Ressources naturelles du Québec, Q96857-137).....	50
Figure 28	Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-391, km : 2+986 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/11)	51
Figure 29	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-391, km : 2+986 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q87181-48).....	52
Figure 30	Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km : 0+223, 4+229, 4+501 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/06)	53
Figure 31	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km : 0+223 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q72502-102).....	54
Figure 32	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-391, km : 4+229, 4+501 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q72502-123).....	55
Figure 33	Localisation du projet 20-3573-01B1, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/14)	65
Figure 34	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-01B1, route 138 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q96863-46)	66
Figure 35	Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3573-01B1, route 138	67
Figure 36	Localisation du projet 20-3573-0198, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/08).....	71
Figure 37	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0198, route 138 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q73149-7)	72
Figure 38	Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3573-0198, route 138	73
Figure 39	Localisation du projet 20-3573-0306, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/01).....	77
Figure 40	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0306, route 138 (ministère des Terres et Forêts, Q72508-275).....	78
Figure 41	Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3573-0306, route 138	79
Figure 42	Localisation du projet 20-3573-0324, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/05)	86
Figure 43	Localisation du projet 20-3573-0324, route 389 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/08).....	87
Figure 44	Localisation du projet 20-3573-0324, route Granier (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/01).....	88
Figure 45	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route 138 (ministère des Terres et Forêts du Québec, Q87134-178).....	89
Figure 46	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route 138 (ministère	

	des Terres et Forêts du Québec, Q87134-178).....	90
Figure 47	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route 138 (ministère des Terres et Forêts du Québec, Q87134-178).....	91
Figure 48	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route 389 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q87134-153).....	92
Figure 49	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route Granier (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q90403-143).....	93
Figure 50	Localisation du projet 20-3574-0209-B, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 C/11).....	101
Figure 51	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0209-B, route 138 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115).....	102
Figure 52	Localisation du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 C/09).....	106
Figure 53	Localisation du projet 20-3574-0326, route 389 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/03).....	107
Figure 54	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115).....	108
Figure 55	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115).....	109
Figure 56	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor.....	110
Figure 57	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, route 389 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115).....	111
Figure 58	Localisation du projet 20-3574-0330, route 385 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/03).....	119
Figure 59	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0330, route 385 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115).....	120
Figure 60	Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3574-0330, route 385.....	121
Figure 61	Localisation du projet 20-3574-0331, route 385 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/03).....	125
Figure 62	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0331, route 385 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115).....	126
Figure 63	Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3574-0331, route 385.....	127

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Liste des projets routiers inventoriés.....	ii
Tableau 2	Projet 20-3571-0069B, route 138, synthèse des activités.....	11
Tableau 3	Projet 20-3571-0319, route 138, sites archéologiques connus à proximité.....	14
Tableau 4	Projet 20-3571-0240, route 138, synthèse des activités	27
Tableau 5	Projet 20-3571-9503-D, source de matériaux 66, synthèse des activités	35
Tableau 6	Projet 20-3572-0323, route 138, sites archéologiques connus à proximité.....	38
Tableau 7	Projet 20-3572-0323, route 138, synthèse des activités	56
Tableau 8	Projet 20-3572-0254, route 138, synthèse des activités	68
Tableau 9	Projet 20-3573-0198, route 138, synthèse des activités	74
Tableau 10	Projet 20-3573-0306, route 138, synthèse des activités	80
Tableau 11	Projet 20-3572-0324, route 138, sites archéologiques connus à proximité.....	83
Tableau 12	Projet 20-3573-0324, route 138, 389 et Granier, synthèse des activités	94
Tableau 13	Projet 20-3574-0209-B, route 138, sites archéologiques connus à proximité..	100
Tableau 14	Projet 20-3573-0324, route 138, 389 et Granier, synthèse des activités	103
Tableau 15	Projet 20-3574-0326, route 385 et chemin Lac Castor, synthèse des activités	112
Tableau 16	Projet 20-3574-0330, route 385, synthèse des activités	122
Tableau 17	Projet 20-3574-0331, route 385, synthèse des activités	128

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1	Projet 20-3571-0069-B, route 138 (N).....	12
Photo 2	Projet 20-3571-0069-B, route 138 (N).....	12
Photo 3	Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-10-070, km 1+375 (O)	28
Photo 4	Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-015, km 5+230 (O)	28
Photo 5	Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-031, km 7+516 (E).....	29
Photo 6	Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-13-050, km 3+037 (O)	29
Photo 7	Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-13-050, km 7+619 (E).....	30
Photo 8	Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-15-120, km 1+284 (O)	30
Photo 9	Projet 20-3571-9503-D, source de matériaux 66 (NE)	36
Photo 10	Projet 20-3571-9503- D, source de matériaux 66 (S).....	36
Photo 11	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 1+868 (SE)	58
Photo 12	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 9+362 (SO).....	58
Photo 13	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 9+915 (SO).....	59
Photo 14	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-94-480, km 3+351 (S).....	59
Photo 15	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 0+764 (SO)	60
Photo 16	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 5+449 (NE).....	60
Photo 17	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 7+297 (NE).....	61
Photo 18	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 8+037 (NO)	61
Photo 19	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-391, km 2+986 (SE)	62
Photo 20	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 0+223 (NO)	62
Photo 21	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 4+229 (NO)	63
Photo 22	Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 4+501 (NO)	63
Photo 23	Projet 20-3573-01B1, route 138 (NO)	69
Photo 24	Projet 20-3573-01B1, route 138 (NE).....	69
Photo 25	Projet 20-3573-0198, route 138 (SE).....	75
Photo 26	Projet 20-3573-0198, route 138 (NO).....	75
Photo 27	Projet 20-3573-0306, route 138 (NO).....	81
Photo 28	Projet 20-3573-0306, route 138 (N).....	81
Photo 29	Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 7+862 (NE).....	95
Photo 30	Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 7+884 (SE)	95
Photo 31	Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 10+863 (O)	96
Photo 32	Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 19+371 (NE).....	96
Photo 33	Projet 20-3573-0324, route 389, 389-02-034, km 2+677 (NO)	97
Photo 34	Projet 20-3573-0324, route 389, 389-02-034, km 6+285 (SO).....	97
Photo 35	Projet 20-3573-0324, route Granier, 49450-01-000, km 4+588 (N)	98
Photo 36	Projet 20-3574-0209-B, route 138, km 0+000 (N)	104
Photo 37	Projet 20-3574-0209-B, route 138, km 1+698 (SE)	104
Photo 38	Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 0+150 (O).....	113
Photo 39	Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 1+759 (O).....	113
Photo 40	Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 2+566 (O).....	114
Photo 41	Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 2+893 (E)	114
Photo 42	Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 3+338 (O).....	115
Photo 43	Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 5+750 (NO).....	115
Photo 44	Projet 20-3574-0326, route 385, km 6+921 (SE)	116

Photo 45	Projet 20-3574-0326, route 385, km 10+423 (E).....	116
Photo 46	Projet 20-3574-0330, route 385 (NE)	123
Photo 47	Projet 20-3574-0330, route 385 (NO).....	123
Photo 48	Projet 20-3574-0331, route 385 (SO)	129
Photo 49	Projet 20-3574-0331, route 385 (SE).....	129

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Service du Soutien technique

Direction du Plan, des Programmes, des Ressources et du Soutien technique

Direction générale de Québec et de l'Est

Denis Roy Archéologue, responsable de projet

Service de la Programmation routière et du Transport collectif

Direction de la Planification et de la Coordination des Ressources

Direction générale de Montréal et de l'Ouest

Désirée-Emmanuelle Duchaine Archéologue

Consultant

Jean-Yves Pintal Archéologue, chargé de projet, rédaction, analyse,
cartographie

André Miller Assistant-archéologue

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats d'inventaires archéologiques effectués, pour le ministère des Transports du Québec, sur douze projets de construction routière localisés sur le territoire de la direction de la Côte-Nord (figure 1).

Ces inventaires avaient pour objectif de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques dans les emprises des projets de construction et, le cas échéant, d'identifier, de localiser, de délimiter et d'évaluer d'éventuels sites archéologiques dont l'intégrité pourrait être menacée par des travaux d'aménagements routiers. Cette approche préventive s'inscrit dans le contexte de la protection des biens archéologiques du Québec.

Ce rapport décrit le mandat confié au consultant. Les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs fixés sont subséquemment présentées. Les travaux de recherche effectués lors des inventaires sont ensuite décrits. Cette section est accompagnée de tableaux, de figures et de photographies qui localisent et résument les interventions archéologiques réalisées. La conclusion passe en revue les principaux points de ce rapport.

Dans chaque cas, les inventaires ont été réalisés par une équipe composée de deux personnes. Les travaux d'inventaires pour l'ensemble des projets ont duré cinq jours répartis entre le 15 juin et le 30 juillet 2004. Le mandat confié au consultant a été entièrement réalisé.

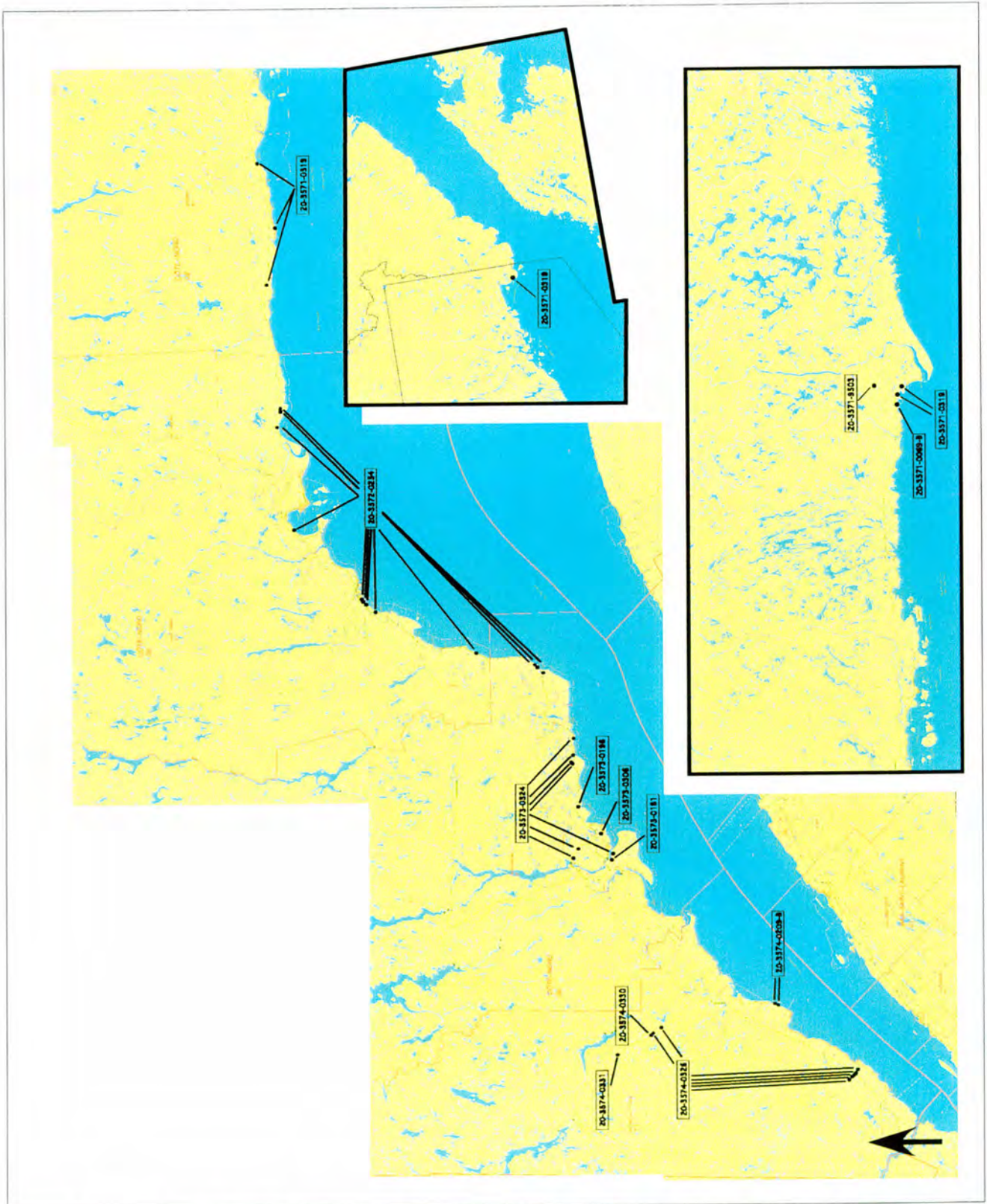


Figure 1 Localisation générale des projets routiers inventoriés (MRN, Le Québec et ses limites administratives, collection Géoréférence, Québec)

1.0 MANDAT

Le mandat confié au consultant était défini comme suit dans les attributions du contrat :

- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus à proximité et dans les emprises des projets de construction;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la période historique tant eurocanadienne qu'amérindienne, aux fins de compréhension d'une éventuelle mise au jour de vestiges d'occupation humaine et de l'intégration du contexte culturel devant être inclus aux rapports archéologiques;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires permettant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine;
- Effectuer un inventaire archéologique portant sur les sites préhistoriques et historiques amérindiens et historiques eurogènes impliquant une inspection visuelle systématique et l'excavation de sondages à l'intérieur des limites des emprises déterminées par le ministère ainsi que, le cas échéant, dans les limites des sources de matériaux qui sont susceptibles d'être utilisées pour la réalisation des projets de construction;
- Le cas échéant, procéder à la localisation, à la délimitation relative et à l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors des inventaires archéologiques ou localisés antérieurement;
- Le cas échéant, proposer des mesures de protection, de sauvetage de fouille ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans les emprises étudiées, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques ainsi que de la menace appréhendée par la réalisation des travaux effectués par le ministère ou pour le compte de celui-ci;
- Produire les rapports archéologiques.

2.0 LISTE DES PROJETS ROUTIERS

N° de projet	Localisation	Date de l'inventaire	Nombre de sondages	Résultat
20-3571-0069-B	Aguanish	15 juin 2004	28	N
20-3571-0319	Route 138, diverses localisations	15 juin 2004	19	N
20-3571- 9503-D	Natashquan, montagne Noire	15 juin 2004	20	N
20-3571-9928	Roure 138, diverses localisations	15 juin 2004	36	N
20-3572-0323	Route 138, diverses localisations	16 juin 2004	36	N
20-3573-01B1	Pointe-Lebel	17 juin 2004	17	N
20-3573-0198	Franquelin	16 juin 2004	2	N
20-3573-0306	Baie-Comeau	17 juin 2004	4	N
20-3573-0324	Routes 138, 389 et Granier	16 juin 2004	12	N
20-3574-0209-B	Portneuf-sur-Mer	17 juin 2004	3	N
20-3574-0326	Routes 389 et 385, diverses localisations	17 juin 2004	11	N
20-3574-0330	Route 385	17 juin 2004	2	N
20-3574-0331	Route 385	17 juin 2004	2	N

Total

192

N = négatif

3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Les méthodes et techniques utilisées lors de ces inventaires sont conventionnelles pour ce genre d'expertise. Elles sont conformes aux généralités méthodologiques prescrites dans les attributions du contrat. Ces techniques ont varié selon les particularités de sol et de végétation.

3.1 Les recherches documentaires

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci concernaient la présence de sites archéologiques dans la région des projets à l'étude, à la nature du patrimoine historique eurocanadien et autochtone et, enfin, à la reconstitution du paléoenvironnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ 2004), le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région. Les informations relatives aux études de potentiel ont été colligées en interrogeant la base de données du Répertoire québécois des études de potentiel archéologiques (RQÉPA 2003).

3.2 Le repérage des sites

En règle générale, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire d'effectuer des sondages pour vérifier la présence ou l'absence de vestiges archéologiques enfouis. Ces sondages, qui mesurent environ 40 cm de côté, sont découpés à la pelle afin d'enlever les horizons organiques de surface. Par la suite, les sédiments minéraux ou organiques enfouis sont décapés à la truelle afin d'observer la stratigraphie du sol et de déceler toute trace culturelle ancienne. Le sondage est complété lorsque le fouilleur rencontre un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de plage ou encore lorsque la roche-mère est atteinte. Les sondages sont disposés de façon régulière sur l'emprise ou les secteurs déterminés, selon une densité propre à permettre la mise au jour des sites qui peuvent s'y situer. Pour ces projets, la densité moyenne des sondages a été d'un sondage aux 15 m, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres d'environ 15 m.

Par ailleurs, certains secteurs inventoriés peuvent correspondre à des emplacements dont le sol a subi une érosion marquée, des perturbations anthropiques importantes ou à l'intérieur desquels le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces endroits font alors l'objet de ratissages et d'examen visuels de surface systématiques afin de détecter tout objet ancien reposant en position superficielle.

Les observations faites au cours de l'inventaire sont consignées dans un carnet de terrain ou sur des fiches standardisées. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique qui servent ensuite à dresser la cartographie de l'inventaire et à résumer les résultats du travail de terrain.

3.3 Évaluation des sites archéologiques

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de mieux comprendre la valeur des données qu'il peut contenir. La procédure standard consiste à augmenter la densité des sondages, cette dernière passant à un sondage aux cinq mètres et parfois aux deux mètres, au lieu d'un sondage aux quinze mètres. Cette méthode permet de recueillir le maximum de données susceptibles de répondre aux questions qu'implique la découverte d'un site archéologique.

Ainsi, l'âge relatif du site peut être déterminé par la localisation verticale des artefacts dans les couches de sol et, le cas échéant, par son altitude absolue au-dessus du niveau actuel de la mer. La cueillette de certains artefacts permet aussi de situer un site archéologique dans le cadre culturel et chronologique régional. Les caractéristiques géographiques et géomorphologiques du lieu de la découverte sont aussi consignées afin de comprendre les motifs du choix de l'aire d'établissement.

Toutes ces observations sont faites pour faciliter la compréhension de la fonction du site découvert et pour permettre d'aborder les questions relatives au système d'établissement. Des fiches standardisées sont utilisées afin d'enregistrer toutes les informations. La cartographie des sites trouvés s'effectue à l'aide d'un transit de poche de type Brunton. Finalement, une couverture photographique complète accompagne les relevés de terrain.

Lorsque des portions intactes de site sont découvertes et qu'elles sont de superficies réduites, des fouilles peuvent être entreprises afin de faciliter la réalisation des travaux de construction. Advenant la découverte de portions intactes plus substantielles, des recommandations peuvent être émises afin de protéger celles-ci temporairement ou de façon permanente. Les sites sont aussi balisés afin d'indiquer aux divers intervenants leur localisation précise. Les artefacts trouvés en position superficielle dans les zones érodées sont tous recueillis. À la suite des travaux d'inventaire ou de fouille, les lieux sont remis en état par le remblayage des puits de sondage.

4.0 RÉSULTATS DES INVENTAIRES ARCHÉOLOGIQUES

4.1 Route 138, Aguanish, correction de courbe et construction d'un pont, projet 20-3571-0069-B

4.1.1 État des connaissances en archéologie

Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier et aucun inventaire archéologique n'y a été réalisé à ce jour. Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.1.2 L'inventaire archéologique

L'emprise à l'étude correspond à une section de la route 138, longue de 600 mètres, qui est localisée dans la municipalité d'Aguanish (figures 1, 2 et 3). Ce projet occupe la plaine côtière du fleuve Saint-Laurent. La topographie varie de plane à ondulée et les dépôts naturels sont fluvio-marins et organique. La roche-mère affleure en quelques endroits. L'occupation résidentielle est nulle. L'emprise se compose surtout de boisés et de chemins d'accès gravelés. Le ministère des Transports y entreprend la correction d'une courbe et la construction d'un pont (figure 4).

Un seul secteur d'inventaire couvre l'ensemble de l'emprise à l'étude (tableau 2). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des rives de la rivière, 28 sondages ont été faits (photos 1 et 2). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

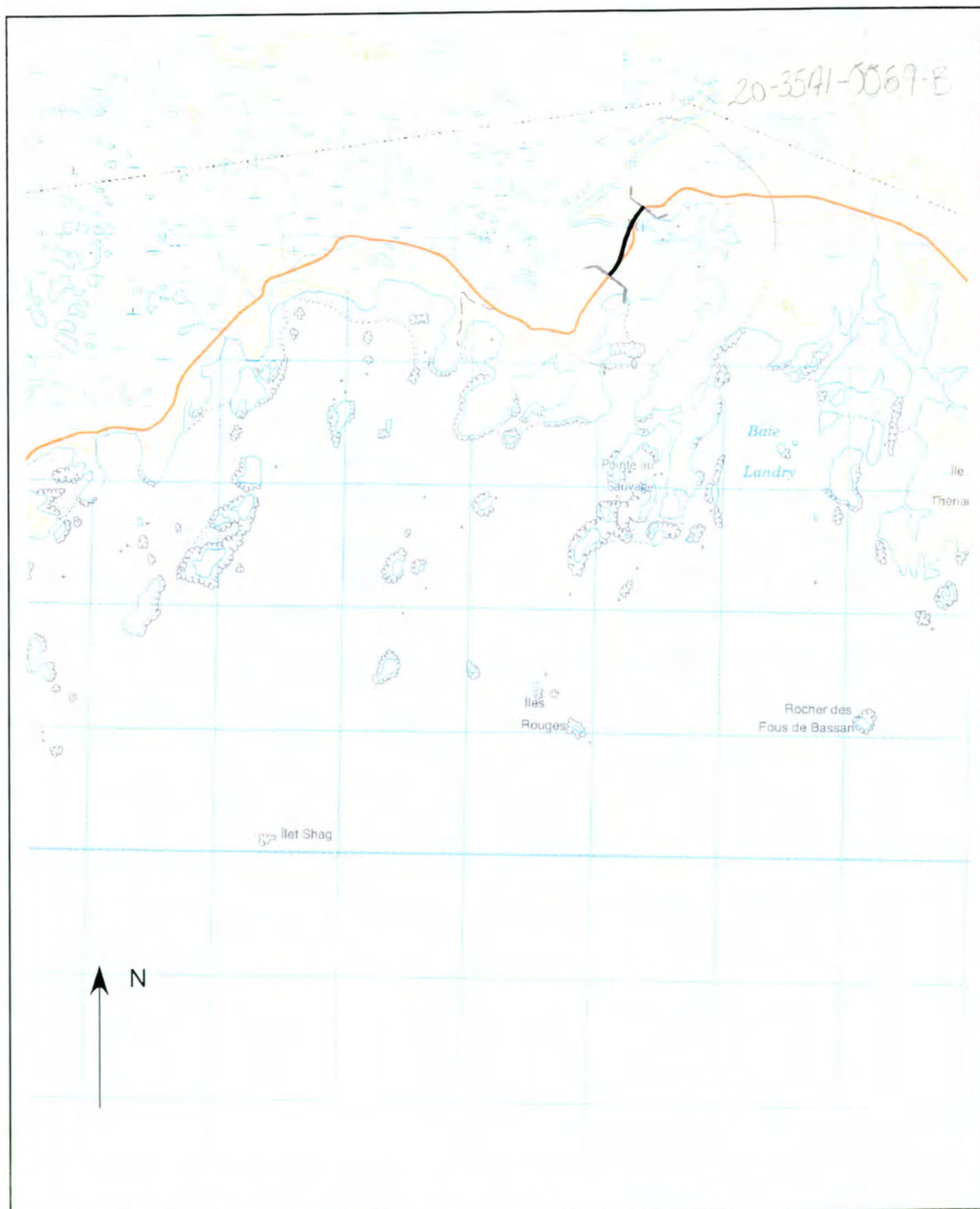


Figure 2 Localisation du projet 20-3571-0069-B, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 K/04)

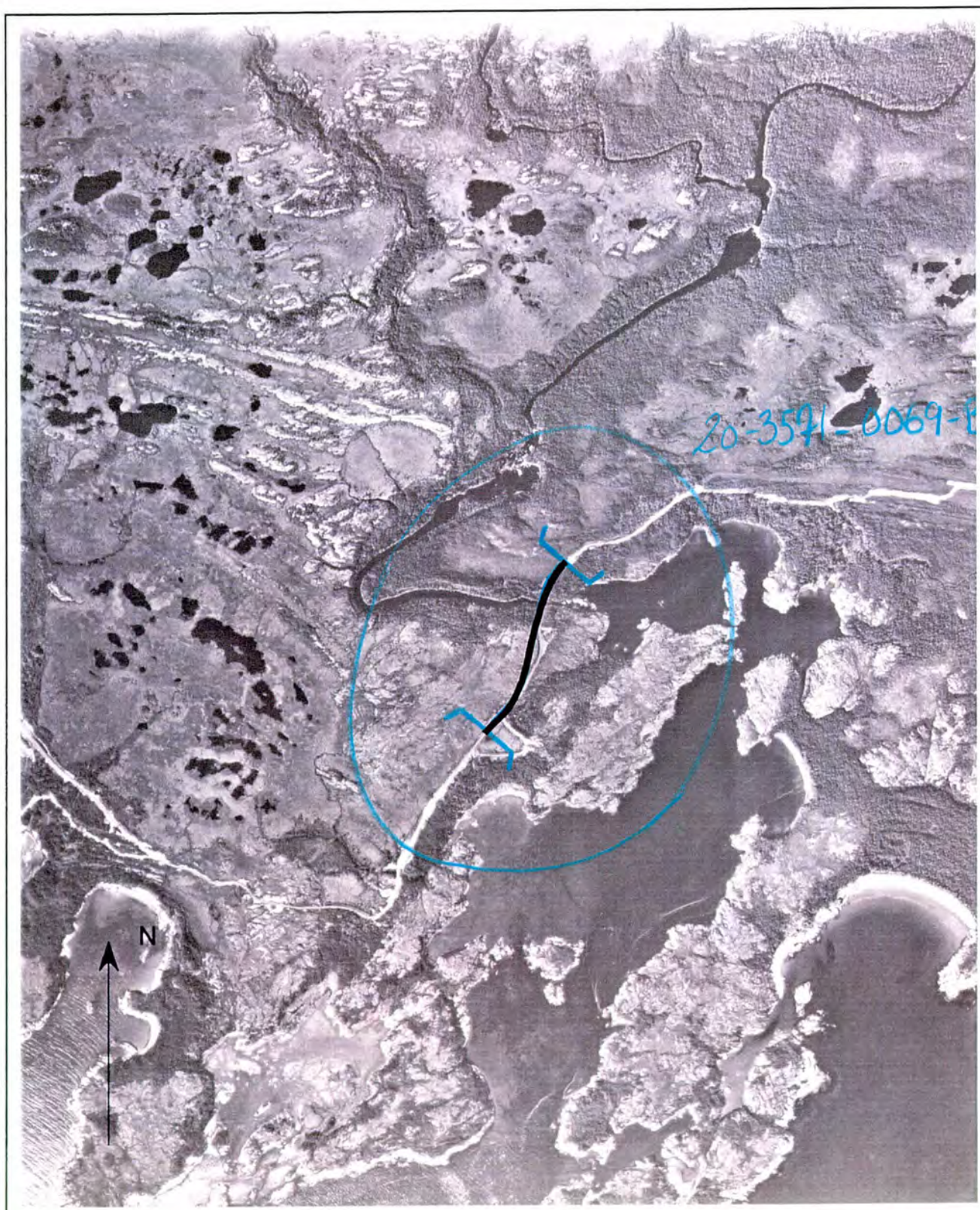


Figure 3 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-0069B, route 138 (ministère des Terres et Forêts, Q65376-38)

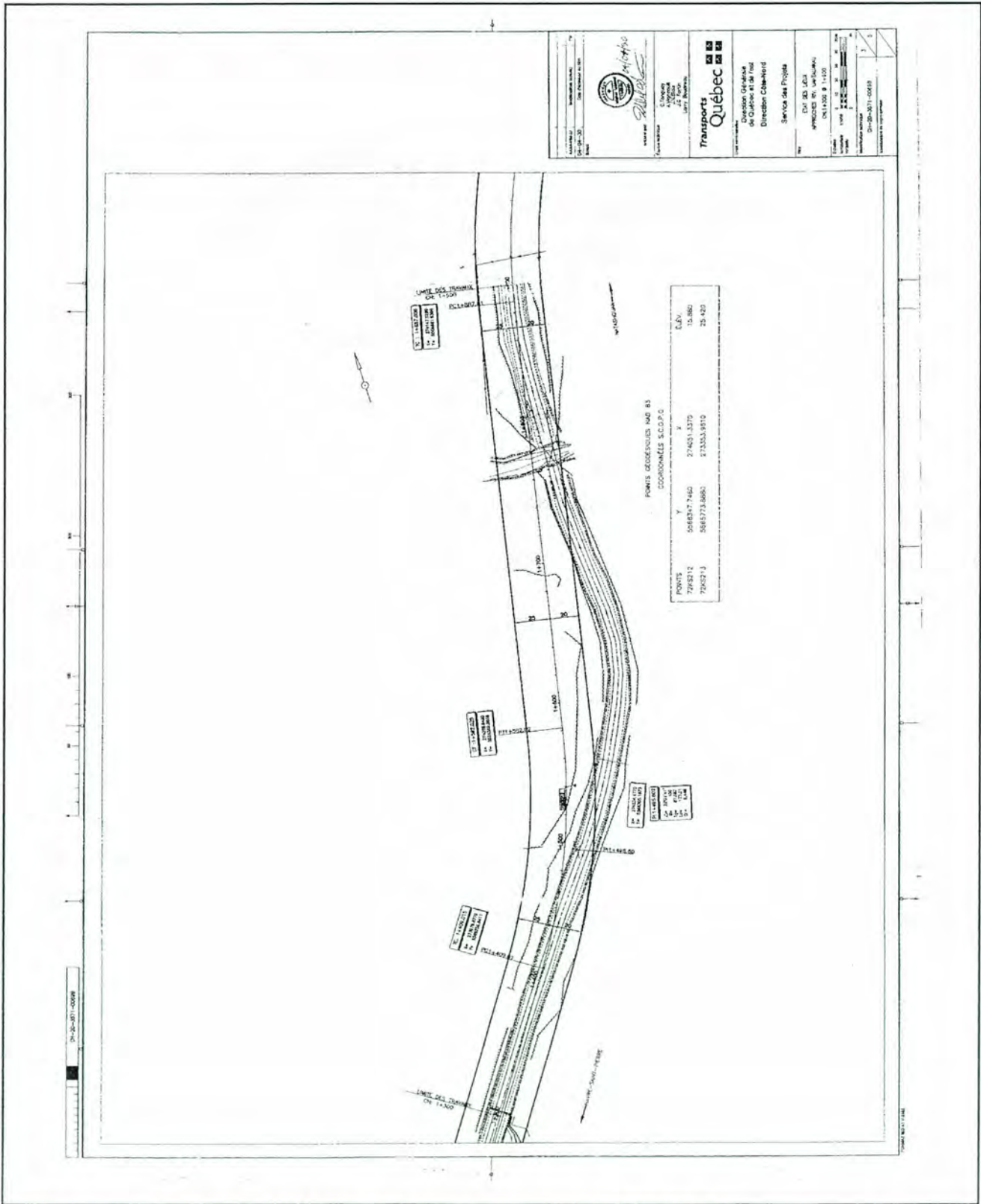


Figure 4 Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3571-0069B

Photo 1 Projet 20-3571-0069-B, route 138 (NE)



Photo 2 Projet 20-3571-0069-B, route 138 (SO)



4.2 Route 138, diverses localisations, réfection de six ponceaux, projet 20-3571-0319

4.2.1 État des connaissances en archéologie

Un premier ponceau est localisé à l'est de la rivière aux Graines. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité du projet. Aucun inventaire archéologique n'y a été réalisé à ce jour. Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

Un deuxième ponceau est à l'est de Sheldrake. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier. Deux inventaires archéologiques ont été réalisés à proximité. Un premier inventaire a été fait dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Castonguay et Chevrier 1976) et le second résultait d'un mandat du ministère des Transports du Québec (Pintal 1996). Deux sites archéologiques sont actuellement connus dans un rayon de cinq kilomètres autour de l'emprise, EbDf-1 et -2 (tableau 3). Ces sites ont été découverts à la suite d'une inspection visuelle et ils représentent des occupations amérindiennes datant de la période préhistorique, sans affiliation chronoculturelle précise.

Le troisième ponceau est situé à Magpie. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet. Trois inventaires archéologiques ont été réalisés à proximité. Un premier inventaire a été fait dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Castonguay et Chevrier 1976) et les deux autres ont été effectués pour le ministère des Transports du Québec (Pintal 1996, Somcynski 1994). Un site archéologique est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres autour de l'emprise, EbDc-1 (tableau 3). Ce site a été découvert à la suite d'une inspection visuelle et il représente une occupation amérindienne datant de la période préhistorique, sans affiliation chronoculturelle précise.

Deux autres ponceaux sont situés à Natashquan. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité du projet. Un inventaire archéologique a été réalisé à proximité dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Chism 1980). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

Tableau 3 Projet 20-3571-0319, route 138, sites archéologiques connus à proximité

SITE	DISTANCE DU PROJET (m)	IDENTIFICATION CULTURELLE	FONCTION	LOCALISATION INFORMELLE	BASSIN HYDROGRAPHIQUE	ALTITUDE (m)	RÉFÉRENCE
EbDf-1	1000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio-marine	Rivière Sheldrake	20	Castonguay et Chevrier, 1976
EbDf-2	100	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio-marine	Rivière Sheldrake	5	Castonguay et Chevrier, 1976
EbDc-1	100	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio-marine	Rivière Magpie	10	Castonguay et Chevrier, 1976

Finalement, un dernier ponceau est localisé un peu à l'ouest de Blanc-Sablon. L'importance archéologique de cette région est reconnue. Celle-ci se justifie par la diversité des sites découverts qui reflètent diverses occupations humaines anciennes d'amérindiens, d'inuits, d'européens et d'eurocanadiens. Cette importance est aussi déterminée par la quantité de sites découverts, par leur bon état de conservation, ainsi que par la qualité des artefacts et des vestiges mis au jour.

De très nombreux travaux archéologiques, études de potentiel, inventaires et fouilles, ont été effectués dans la région, particulièrement depuis les années 1980. Un programme intensif de recherches a aussi été réalisé, de 1983 à 1992, a confirmé la richesse archéologique de cette région et ce programme a clairement établi qu'elle renferme l'une des plus grandes concentrations de sites archéologiques dans le Nord-Est américain. Une synthèse, publiée en 1998, présente l'histoire des interventions en archéologie préhistorique dans cette région, tout en décrivant chacune des phases chronologiques de la préhistoire autochtone (Pintal, 1998). Les vestiges archéologiques autochtones illustrent une séquence chronologique d'occupation longue de près de 8500 ans. Quant aux vestiges des établissements eurocanadiens, ils illustrent les diverses étapes de l'appropriation de l'Amérique du Nord par les Européens, des premiers explorateurs jusqu'aux exploitants saisonniers des ressources côtières, ainsi que des diverses phases de la constitution des communautés actuelles (Niellon 1989).

La consultation du répertoire des Biens culturels de la région de la Côte-Nord, de l'ISAQ et des cartes de localisation des sites archéologiques du MCCQ indique la présence de plus d'une centaine de sites archéologiques, historiques ou préhistoriques connus dans un rayon de cinq kilomètres autour du projet.

4.2.2 L'inventaire archéologique

Les six ponceaux qui ont été l'objet des inventaires sont tous localisés le long de la route 138, mais sont très distants les uns des autres puisqu'on les trouve entre la rivière Tortue, à peu près à mi-chemin entre Sept-Îles et Sheldrake, et Blanc-Sablon (figures 1, 5 à 14). Tous ces ponceaux occupent la plaine côtière du golfe du Saint-Laurent. La topographie varie de plane à ondulée et les dépôts meubles sont fluvio-marin et organique. La roche-mère affleure en quelques endroits. L'occupation résidentielle est nulle. Les emprises comprennent des chemins d'accès gravelés et des boisés ou des landes. Le ministère des Transports du Québec entreprend la réfection de ces ponceaux¹.

¹ Aucun plan de construction n'était disponible pour ce projet.

Un seul secteur d'inventaire couvre chaque emprise associée aux ponceaux (tableau 4). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des berges des ruisseaux ou rivières, de deux à quatre sondages ont été effectués par ponceau (photos 3 et 8). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

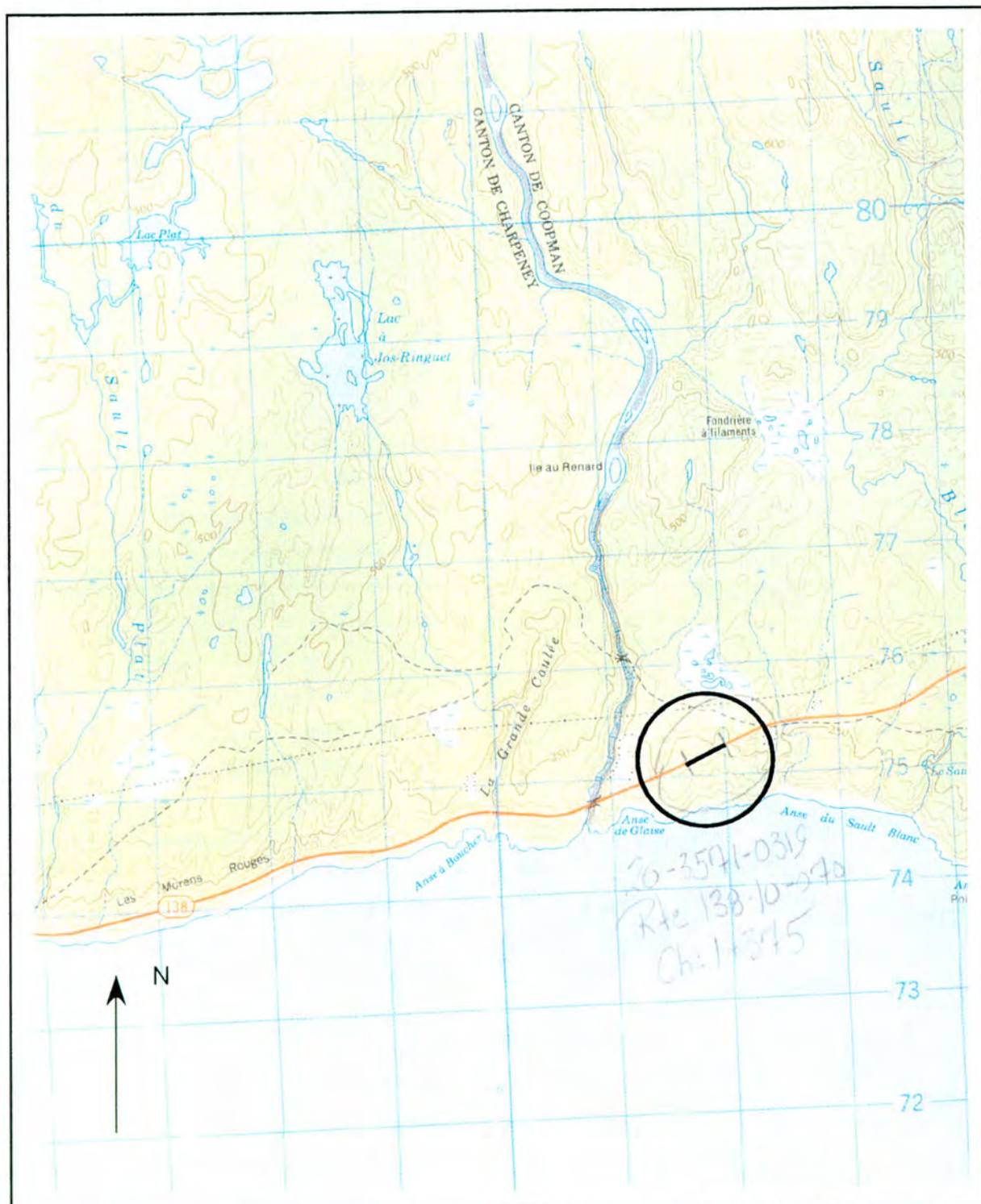


Figure 5 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-10-070, km 1+375
(Énergie, Mines et Ressources, 22 I/06)

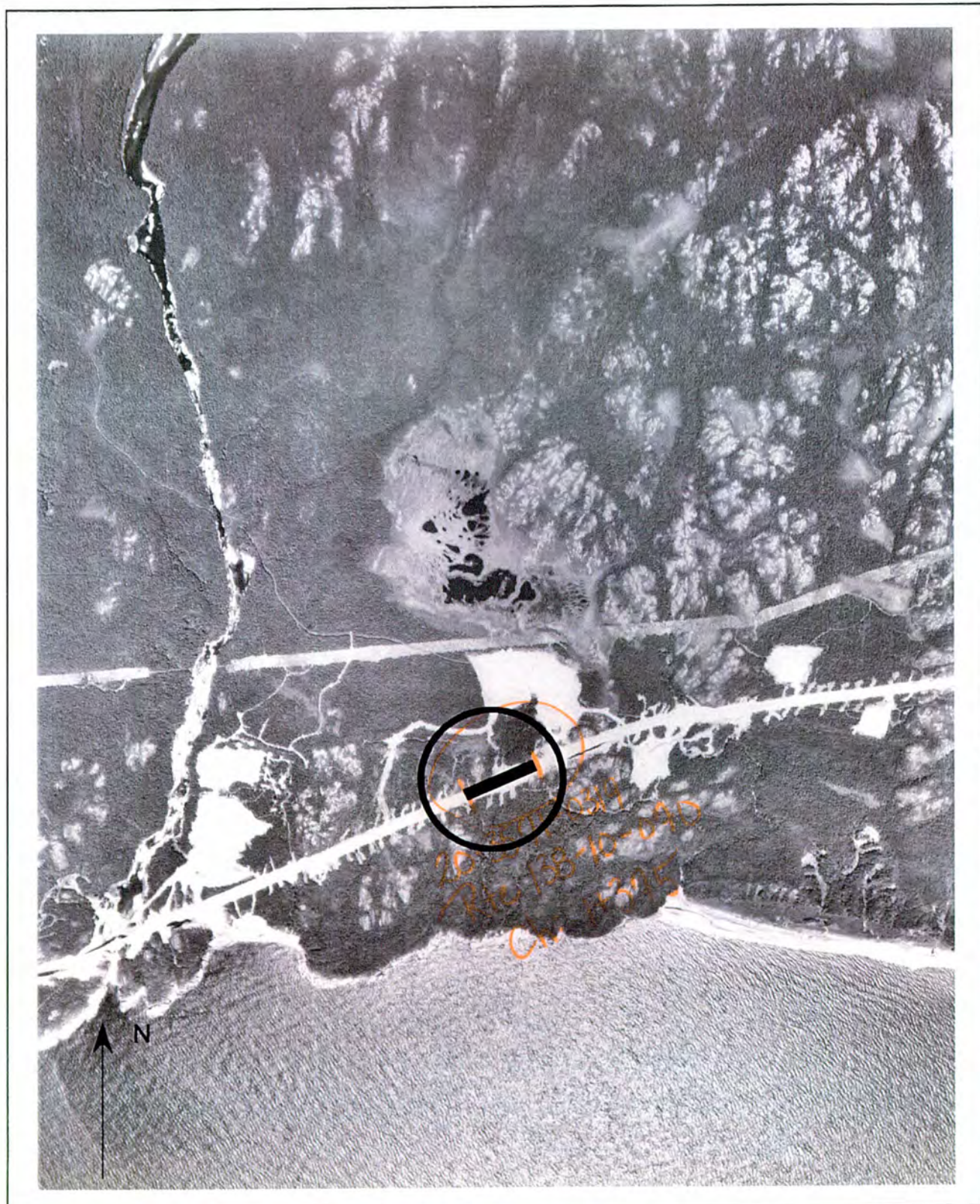


Figure 6 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-10-070, km 1+375 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-115)

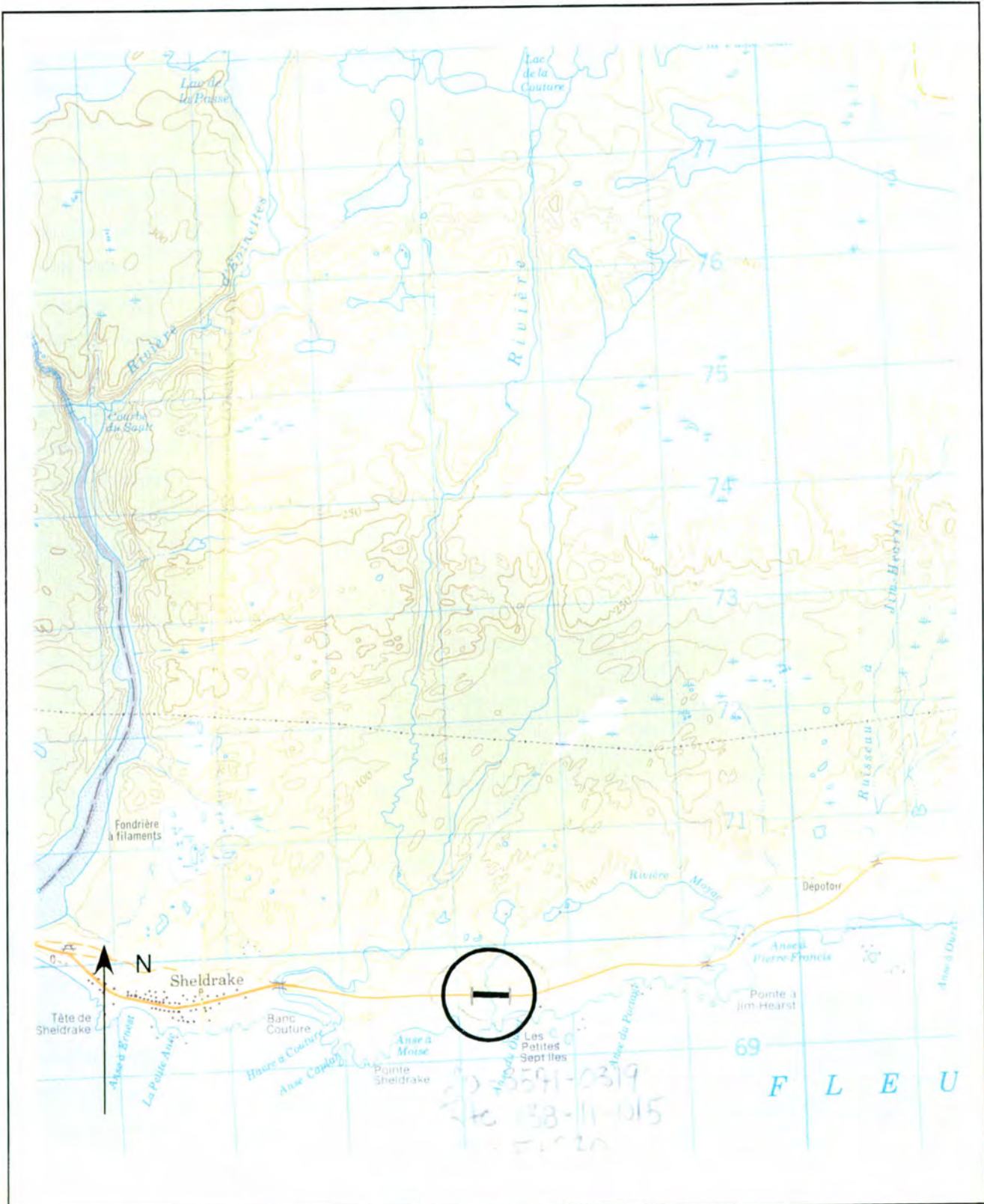


Figure 7 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-015, km 5+230 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 I/07)



Figure 8 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-015, km 5+230 (ministère des Terres et Forêts Q75409-11)

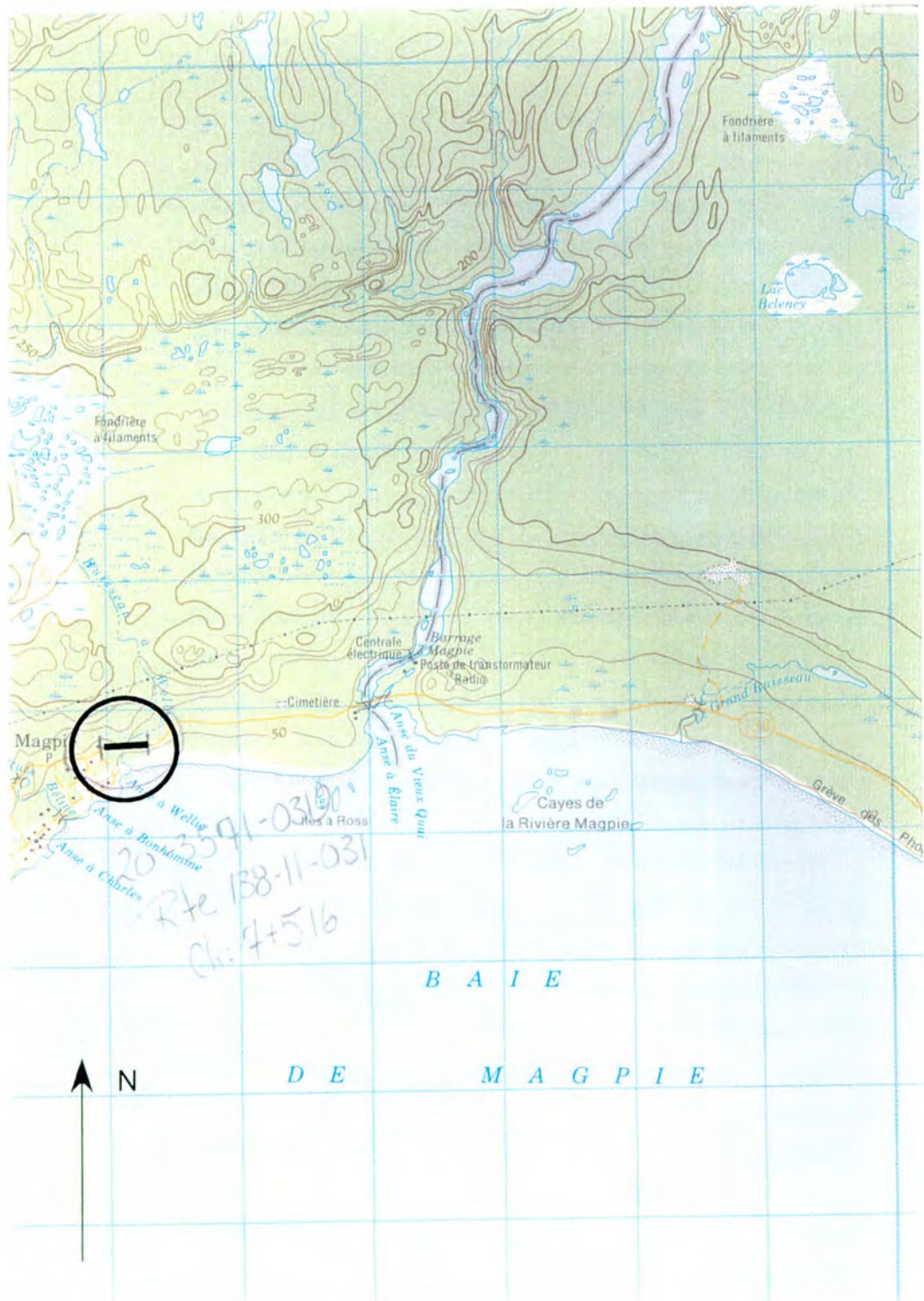


Figure 9 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-031, km 7+516 (Énergie, Mines et Ressources 22 I/08)



Figure 10 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-031, km 7+516 (ministère des Terres et Forêts, Q76368-157)

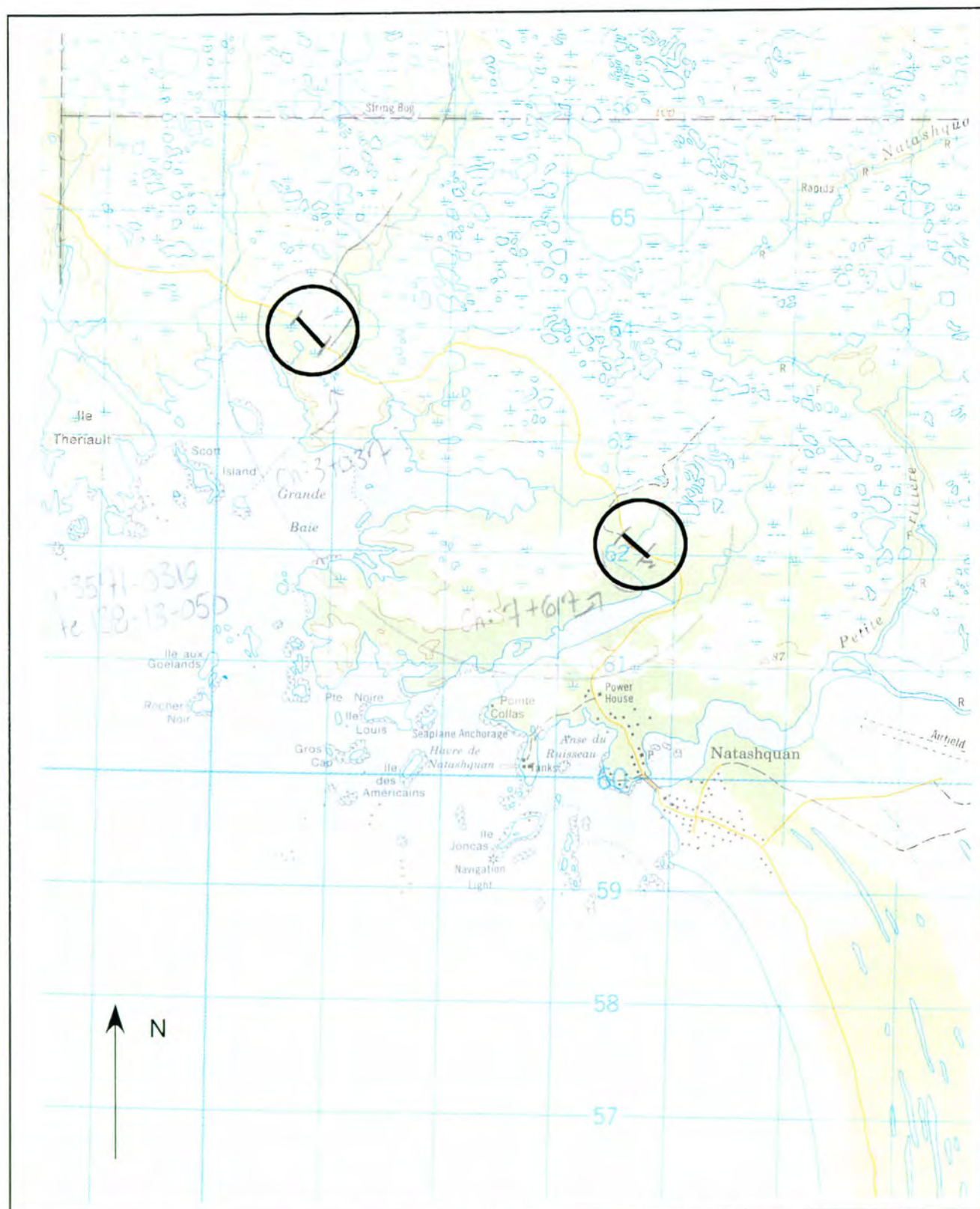


Figure 11 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-13-050, km 3+037, 7+617 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 K/04)

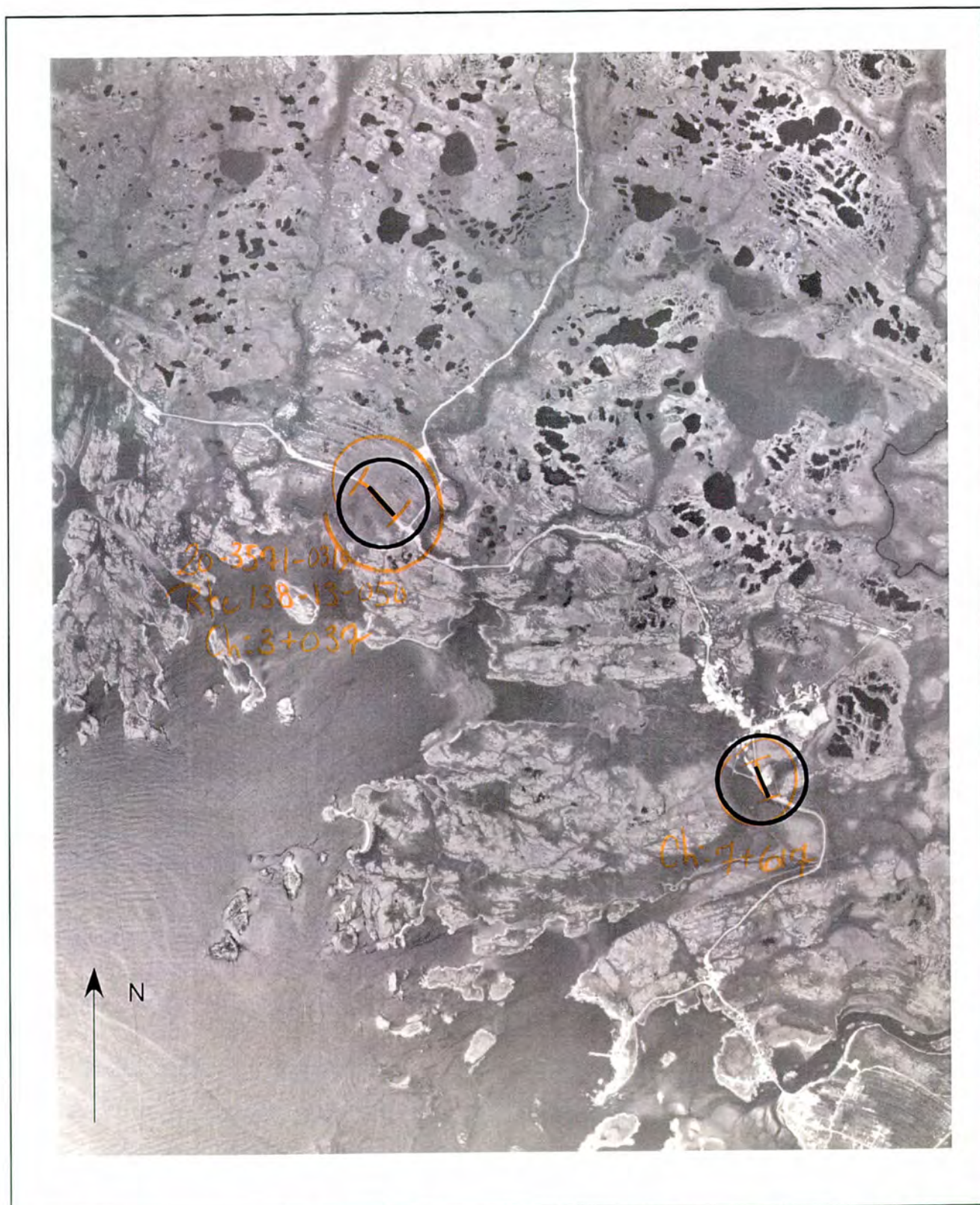


Figure 12 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-13-050, km 3+037, 7+617 (ministère des Terres et Forêts, Q83336-5)

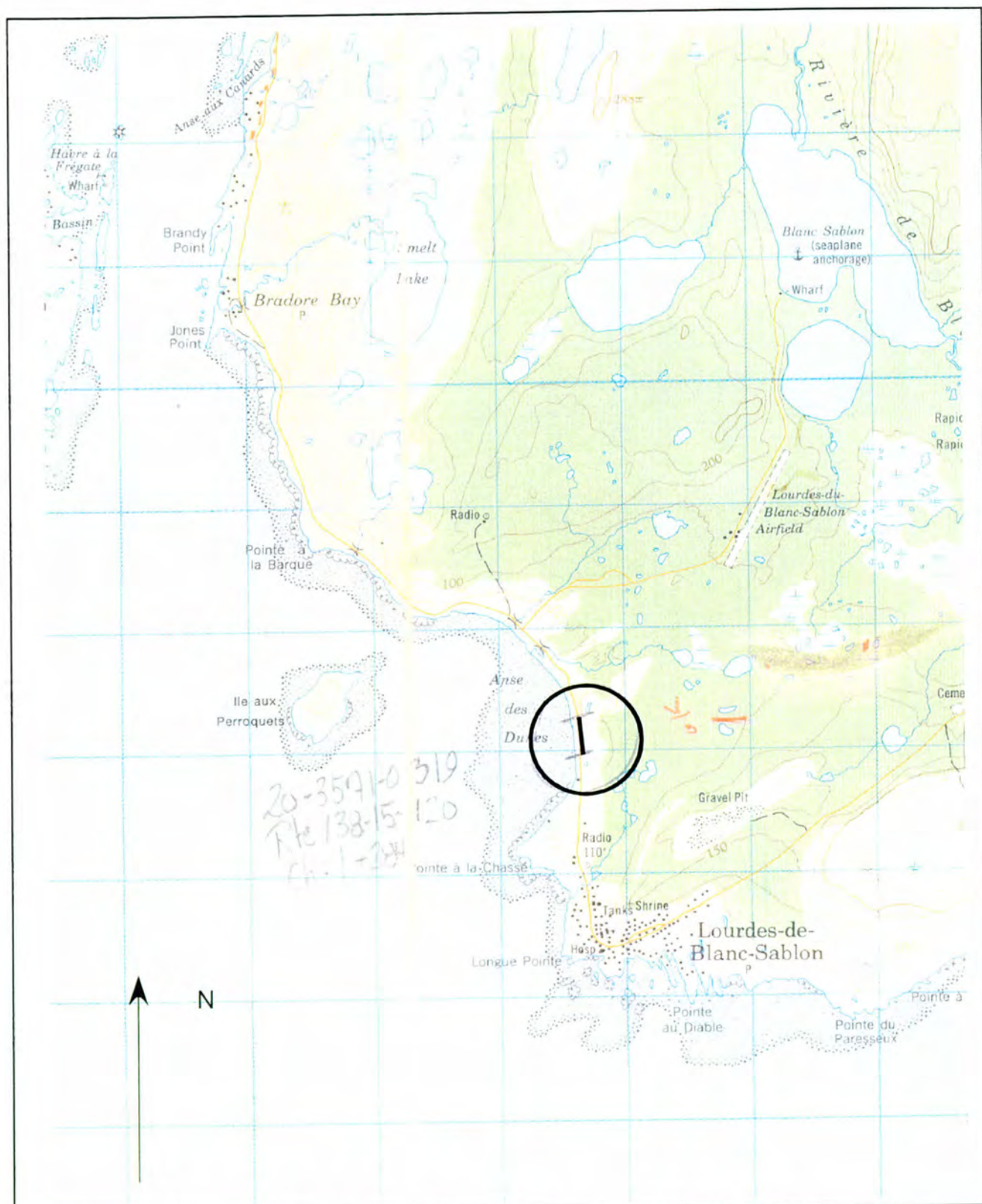


Figure 13 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-15-120, km 1+284 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 P/06)



Figure 14 Localisation du projet 20-3571-0319, route 138, 00138-15-120, km 1+284 (MTQ-7807-64)

Tableau 4 Projet 20-3571-0240, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-		
1 00138-10-070	1+365	1+385	20	400	IV S	0	3	Plane	Fluvio-marin Organique
2 00138-11-015	5+220	5+240	20	400	IV S	0	4	Plane	Fluvio-marin Roche-mère
3 00138-11-031	7+506	7+526	20	400	IV S	0	4	Plane	Fluvio-marin
4 00138-13-050	3+027	3+047	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin Organique
5 00138-13-050	7+609	7+629	20	400	IV S	0	4	Plane	Fluvio-marin
6 00138-15-120	1+274	1+294	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin
					Total		19		
					IV	Inspection visuelle			
Longueur totale (m) 120					S	Sondage			

Photo 3 Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-10-070, km 1+375 (O)



Photo 4 Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-10-070, km 5+230 (O)



Photo 5 Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-031, km 7+516 (E)



Photo 6 Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-11-031, km 3+037 (O)



Photo 7 Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-13-050, km 7+619 (E)



Photo 8 Projet 20-3571-0319, route 138, 00138-13-050, km 7+619 (E)



4.3 Natashquan, source de matériaux 66 à la montagne Noire, projet 20-3571-9503-D

4.3.1 État des connaissances en archéologie

Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier et aucun inventaire archéologique n'y a été réalisé à ce jour. Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.3.2 L'inventaire archéologique

L'emprise à l'étude correspond à une source de matériaux granulaires localisée à environ 11 km de la route 138 au lieu dit de la montagne Noire, au nord de la municipalité de Natashquan (figures 1, 15 et 16). Ce projet occupe la plaine côtière du golfe du Saint-Laurent. La topographie est ondulée et les dépôts naturels sont fluvio-marins. L'occupation résidentielle est nulle. L'emprise se compose surtout de boisés et de chemins d'accès gravelés. Le ministère des Transports prélèvera des matériaux granulaires pour la construction routière (figure 17).

Un seul secteur d'inventaire couvre l'emprise à l'étude (tableau 5). Outre l'inspection visuelle des aires érodées, 20 sondages y ont été réalisés (photos 9 et 10). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

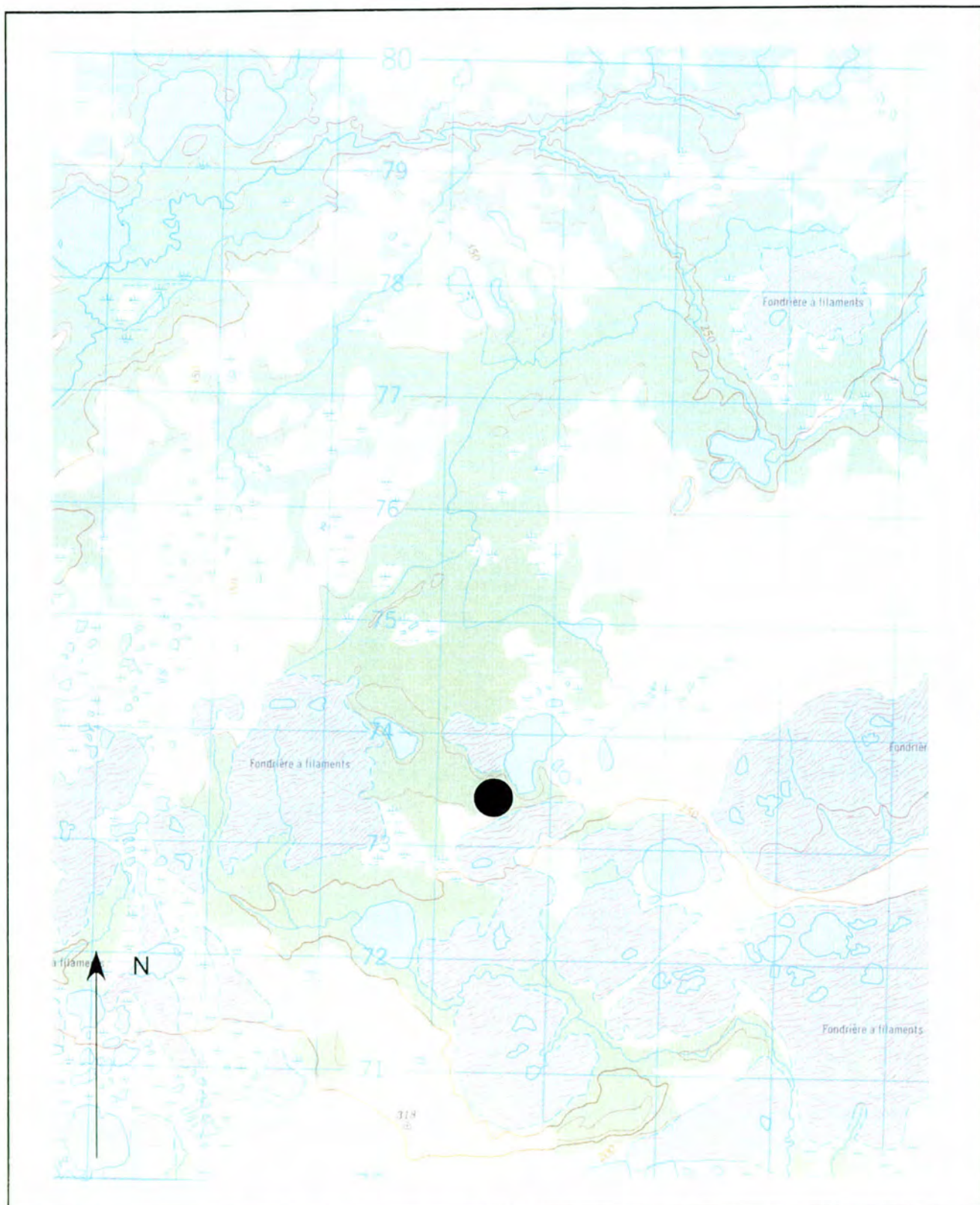


Figure 15 Localisation du projet 20-3571-9503-D, source de matériaux granulaires (Énergie, Mines et Ressources Canada, 12 K/05)



Figure 16 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-9503-D, source de matériaux granulaires (ministère des Ressources naturelles de la Faune et des Parcs, Q99310-110)

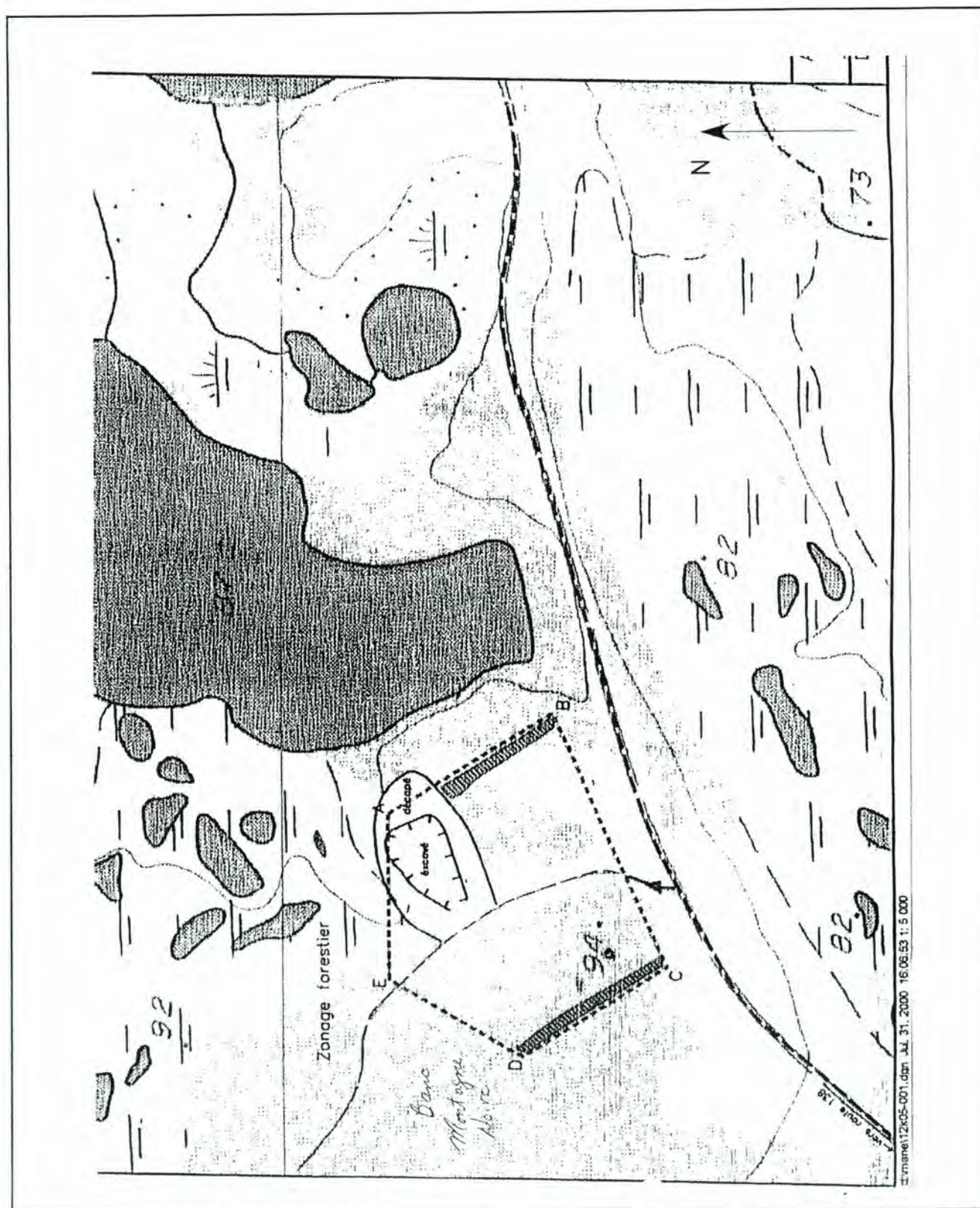


Figure 17 Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3571-9503-D, source de matériaux granulaires

Tableau 5 Projet 20-3571-9503-B, chemin non verbalisé, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-		
1	0,00	18,5			IV S	0	20	Ondulée	Fluvio-marin
					Total	20			
					IV	Inspection visuelle			
Longueur totale (m) 18,5					S	Sondage			

Photo 9 Projet 20-3571-9503-D, source de matériaux granulaires (NE)



Photo 10 Projet 20-3571-9503-D, source de matériaux granulaires (S)



4.4 Route 138, réfection de douze ponceaux, diverses localisations, projet 20-3571-9927

4.4.1 État des connaissances en archéologie

Trois ponceaux sont situés dans le secteur de la rivière Matamec. Aucune étude de potentiel n'a été effectuée à ce jour dans ce secteur (RQÉPA 2003). Trois inventaires archéologiques y ont cependant déjà été réalisés. Un premier inventaire a été réalisé dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Chevrier 1977), un second était mandaté par la société Hydro-Québec (Dumais 2001) et un troisième a été effectué pour le ministère des Transports du Québec (Pintal 2003). Dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise à l'étude, dix sites archéologiques ont été localisés jusqu'à présent (ISAQ 2004). Tous ces sites correspondent à des occupations amérindiennes préhistoriques, sans affiliation chronoculturelle précise, à l'exception du site EbDI-1, qui est associé à la période Archaique (tableau 6).

Un ponceau est situé à l'est de Sept-Îles. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier et aucun inventaire archéologique n'y a été réalisé à ce jour. Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

Quatre ponceaux sont situés dans la région de Port-Cartier. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier. Un inventaire archéologique a cependant déjà été réalisé. Celui-ci a été réalisé dans le contexte d'un programme d'acquisition de connaissances (Castonguay et Chevrier 1976). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

Un ponceau est situé un peu au sud de Pointe-aux-Anglais. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier. Deux inventaires archéologiques ont été réalisés à ce jour à proximité des limites de l'emprise, les deux dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Chevrier 1976. Laplante 1967). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

Finalement, trois ponceaux sont localisés dans le secteur de Baie-Trinité. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans ce secteur. Deux inventaires archéologiques ont toutefois été réalisés à proximité de ce projet. Un premier inventaire archéologique a été fait dans le cadre d'un programme de recherche (Castonguay et Chevrier, 1976), le deuxième était le résultat d'un

Tableau 6 Projet 20-3572-0323, route 138, sites archéologiques connus à proximité

SITE	DISTANCE DU PROJET (m)	IDENTIFICATION CULTURELLE	FONCTION	LOCALISATION INFORMELLE	BASSIN HYDROGRAPHIQUE	ALTITUDE (m)	RÉFÉRENCE
EbDI-1	1500	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	16	Chevrier 1977
EbDI-2	1600	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	10	Chevrier 1977
EbDI-3	1500	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	10	Chevrier 1977
EbDI-4	1250	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	15	Chevrier 1977
EbDI-5	1250	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	15	Chevrier 1977
EbDI-6	1250	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	15	Chevrier 1977
EbDI-7	1250	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	10	Chevrier 1977
EbDI-8	1250	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	12	Chevrier 1977
EbDI-9	2000	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	30	Chevrier 1977
EbDI-10	5000	Amérindien préhistorique Archaïque	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière au Bouleau	20	Chevrier 1977

DiDt-3	3000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	9	Castonguay et Chevrier, 1976 Chevrier, 1978
DiDt-4	2500	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	6	Castonguay et Chevrier, 1976 Chevrier, 1978
DiDt-5	2500	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	9	Castonguay et Chevrier, 1976 Chevrier, 1978
DiDt-6	2000	Euroquébécois 1800-1899	Commerciale	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	6	Chism, 1980
DiDt-7	3500	Euroquébécois 1800-1899 1900-1950	Domestique Religieuse	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	6	Chism, 1980

connus dans un rayon de 5 km autour de l'emprise (tableau 6). Trois de ces sites correspondent à des occupations amérindiennes préhistoriques sans affiliation culturelle spécifique et deux autres représentent des établissements euroquébécois datant des XIXe et XXe siècles.

4.4.2 L'inventaire archéologique

Ce projet de construction routière consiste à la réfection de douze ponceaux qui sont tous localisés le long de la route 138. Ceux-ci sont répartis entre la rivière Matamec, à l'est de Sept-Îles, et Baie-Trinité (figures 1, 18 à 32). Tous ces ponceaux occupent la plaine côtière du golfe du Saint-Laurent. La topographie varie de plane à ondulée et les dépôts meubles correspondent à des sédiments fluvio-marins et à des dépôts organiques. La roche-mère affleure en quelques endroits. Dans le cas d'un ponceau localisé à Sept-Îles (138-94-480, km 3+351) et de deux autres à Baie-Trinité (138-93-371, km 4+501, km 4+229), la densité de l'occupation résidentielle est moyenne et les emprises se composent d'aménagement paysager, de chemins d'accès asphalté ou en gravelés et de boisés. Pour les autres ponceaux, cette densité est nulle. Les emprises se composent alors de chemins d'accès gravelés et de boisés. Le ministère des Transports du Québec entreprend la réfection de ces ponceaux².

Un seul secteur d'inventaire couvre chaque emprise associée aux ponceaux (tableau 7). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des berges des ruisseaux ou rivières, de deux à quatre sondages ont été effectués par ponceau (photos 11 à 22). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

² Aucun plan de construction n'était disponible pour ce projet.

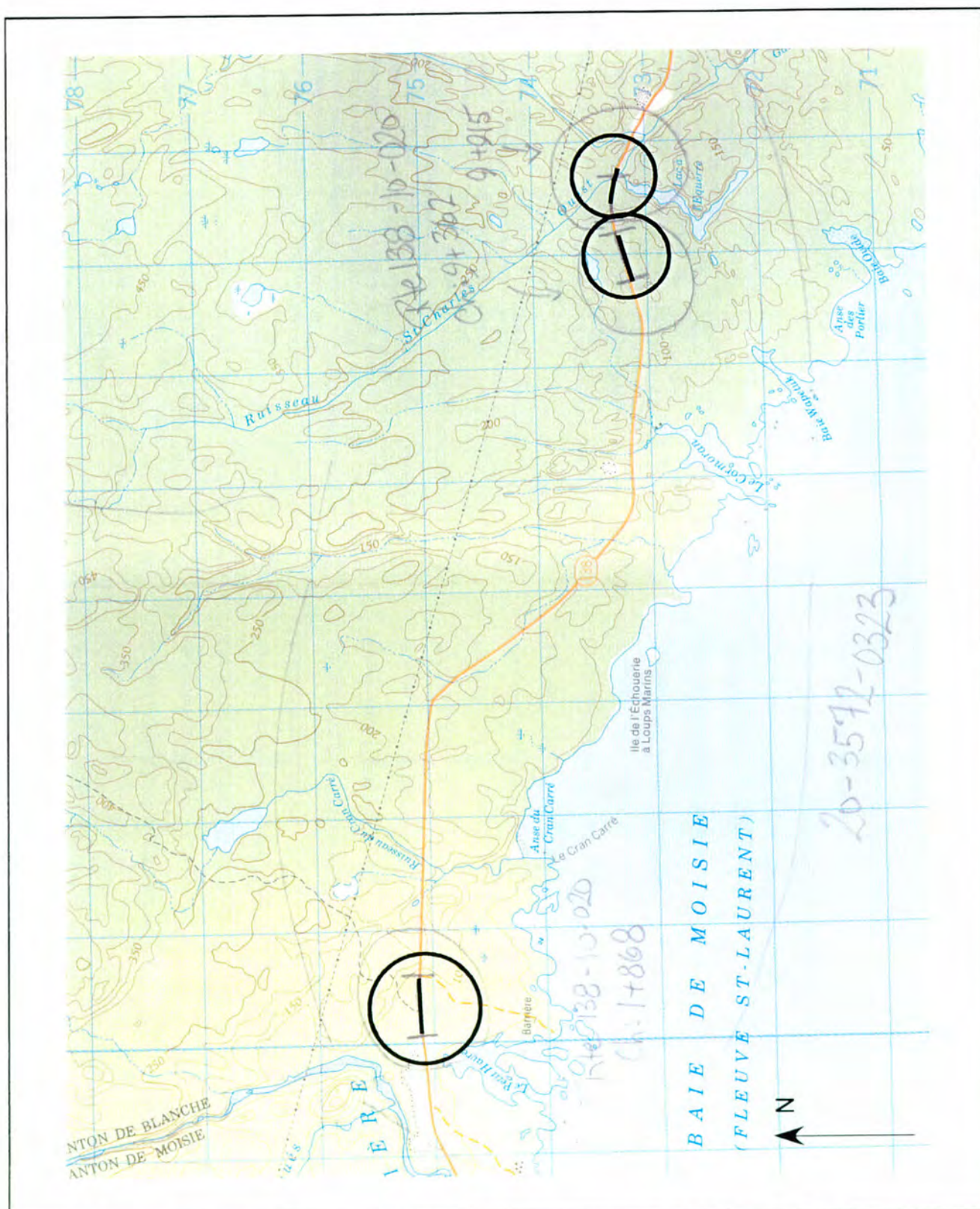


Figure 18 Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 9+362, 9+915, 1+868 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 I/05)



Figure 19 Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 9+362, 9+915, (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q-87529-19)

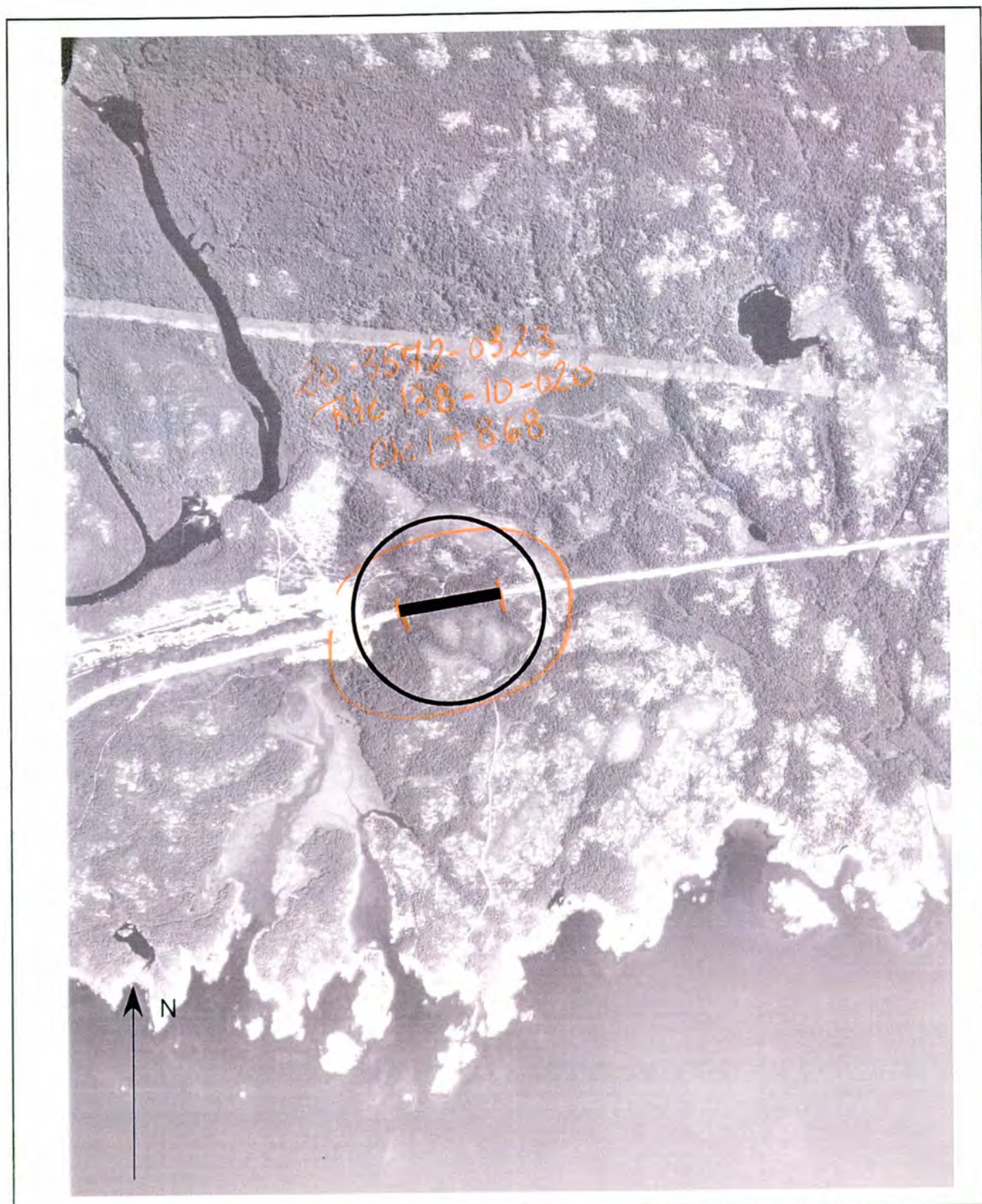


Figure 20 Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 1+868
(ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q87529-22)

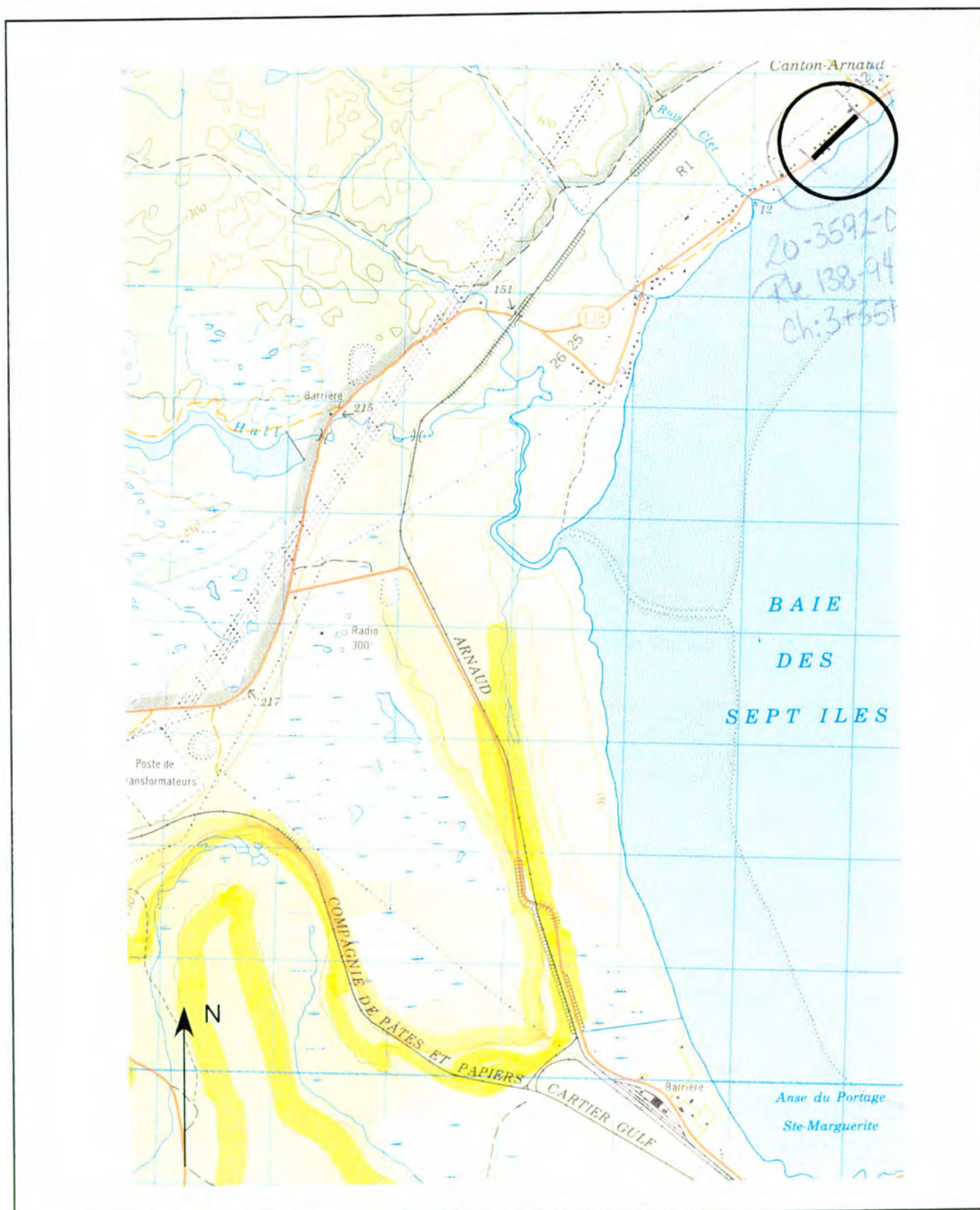


Figure 21 Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-94 480, km 3+351
(Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 J/02)



Figure 22 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-94 480, km 3+351 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q96864-35)

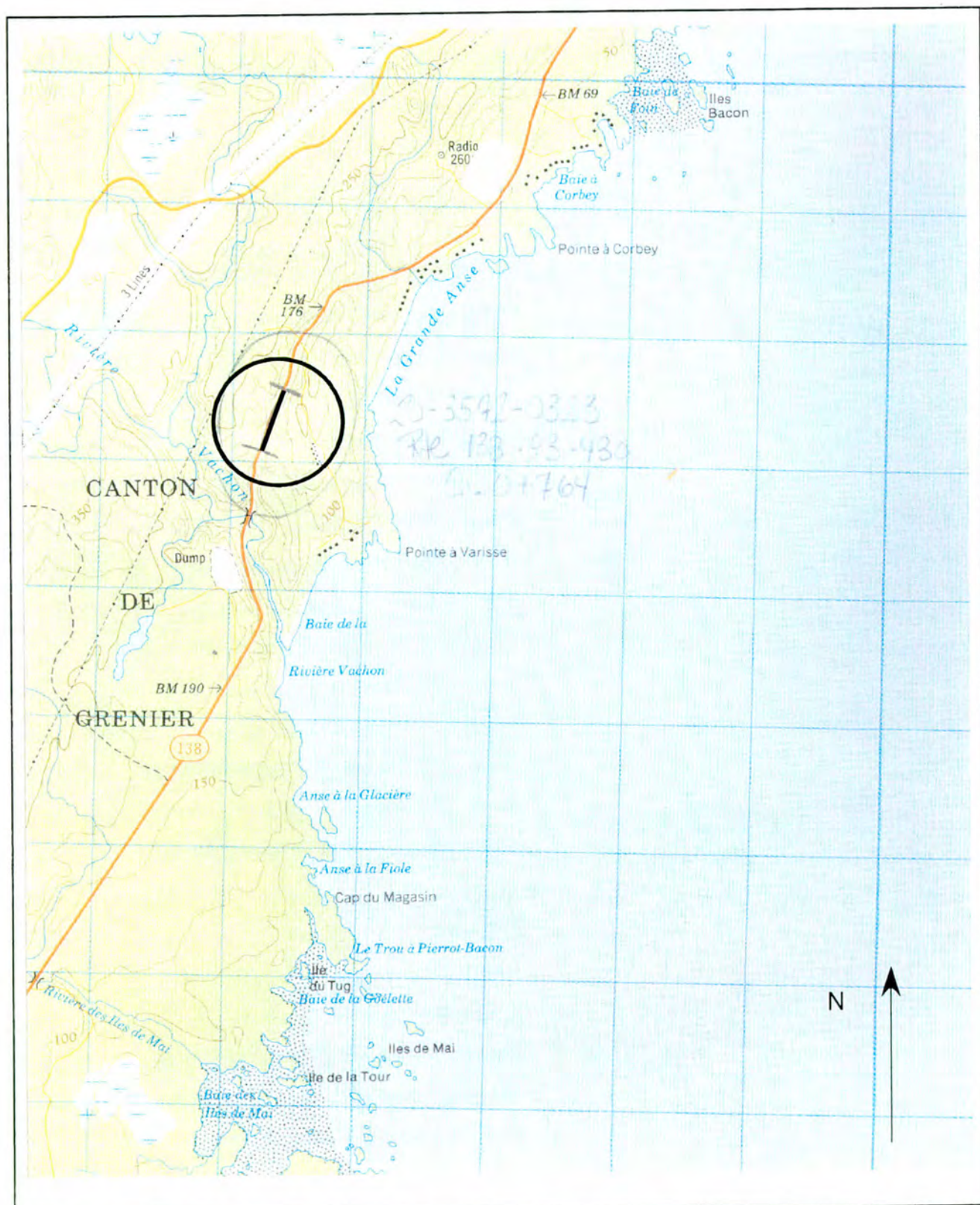


Figure 23 Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 0+764 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/15)

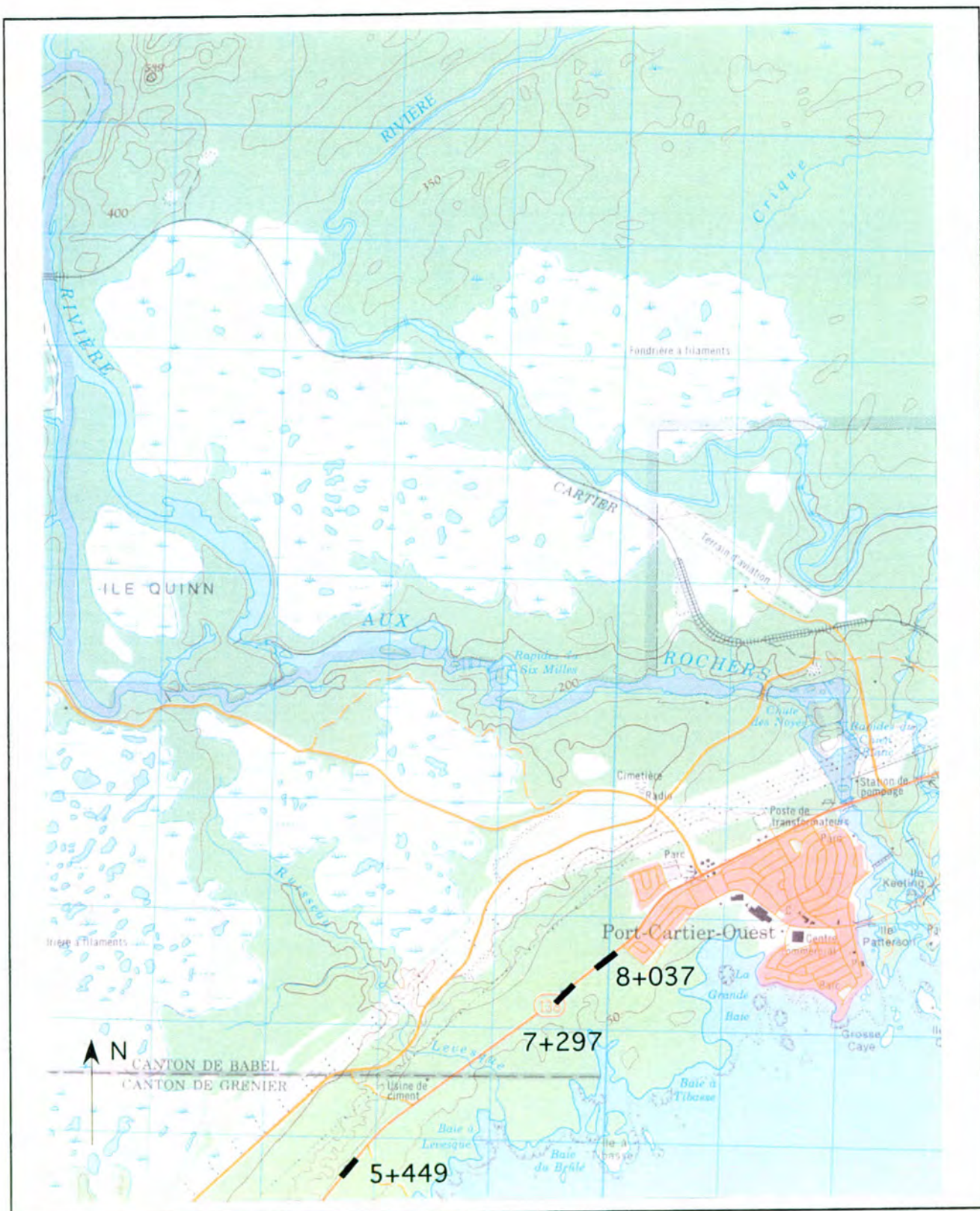


Figure 24 Localisation du projet 20-3573-0323, route 138, km 5+449, 7+297, 8+037 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22-11-12)

22J/02



Figure 25 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 0+764 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q87308-58)

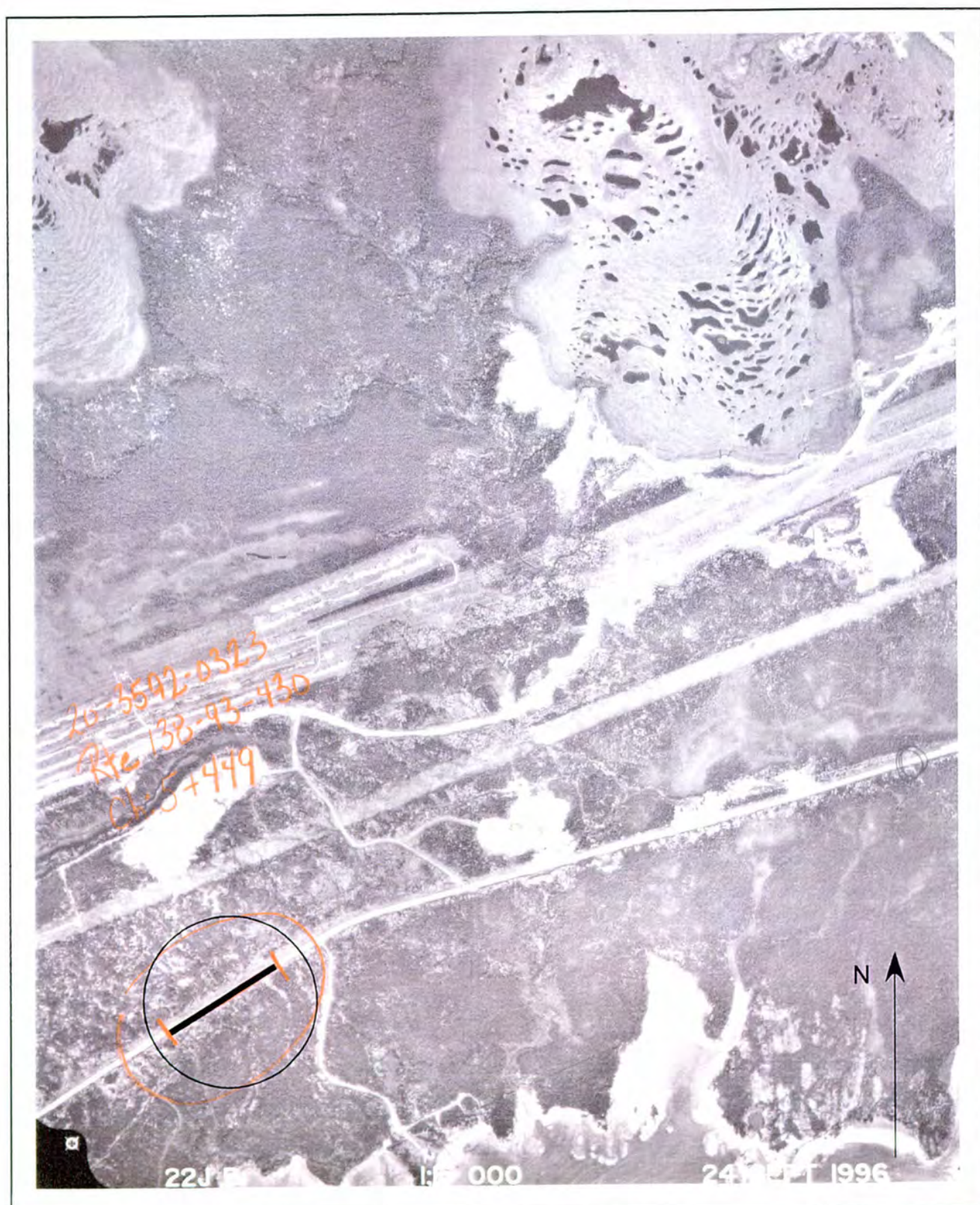


Figure 26 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 5+449 (ministère des Ressources naturelles du Québec, Q96857-138)



Figure 27 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 7+297, 8+037 (ministère des Ressources naturelles du Québec, Q96857-137)

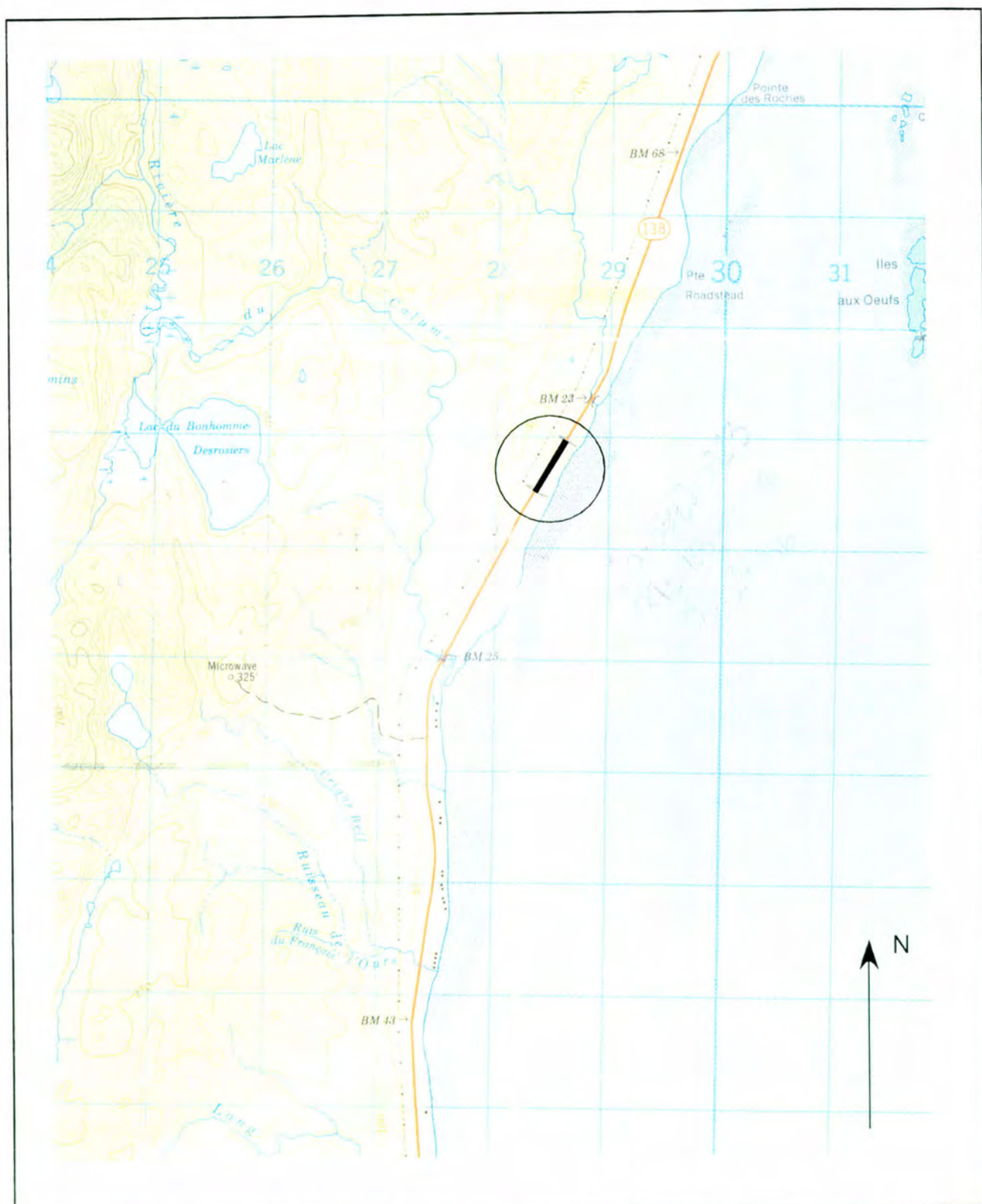


Figure 28 Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-391, km 2+986
(Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/11)



Figure 29 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-391, km 2+986 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q87181-48)

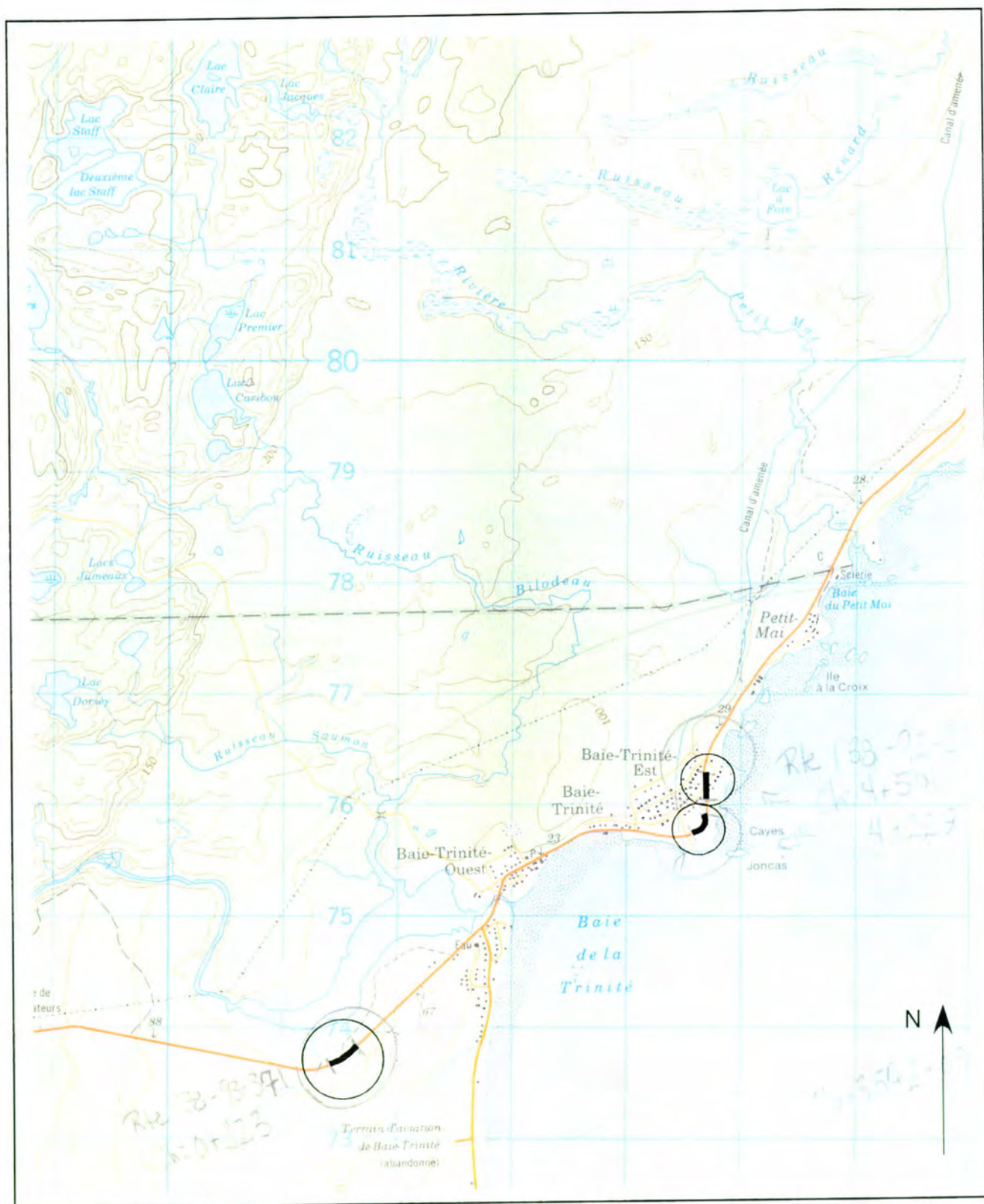


Figure 30 Localisation du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 0+223, 4+229, 4+501 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 G/06)



Figure 31 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 0+223 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q72502-102)

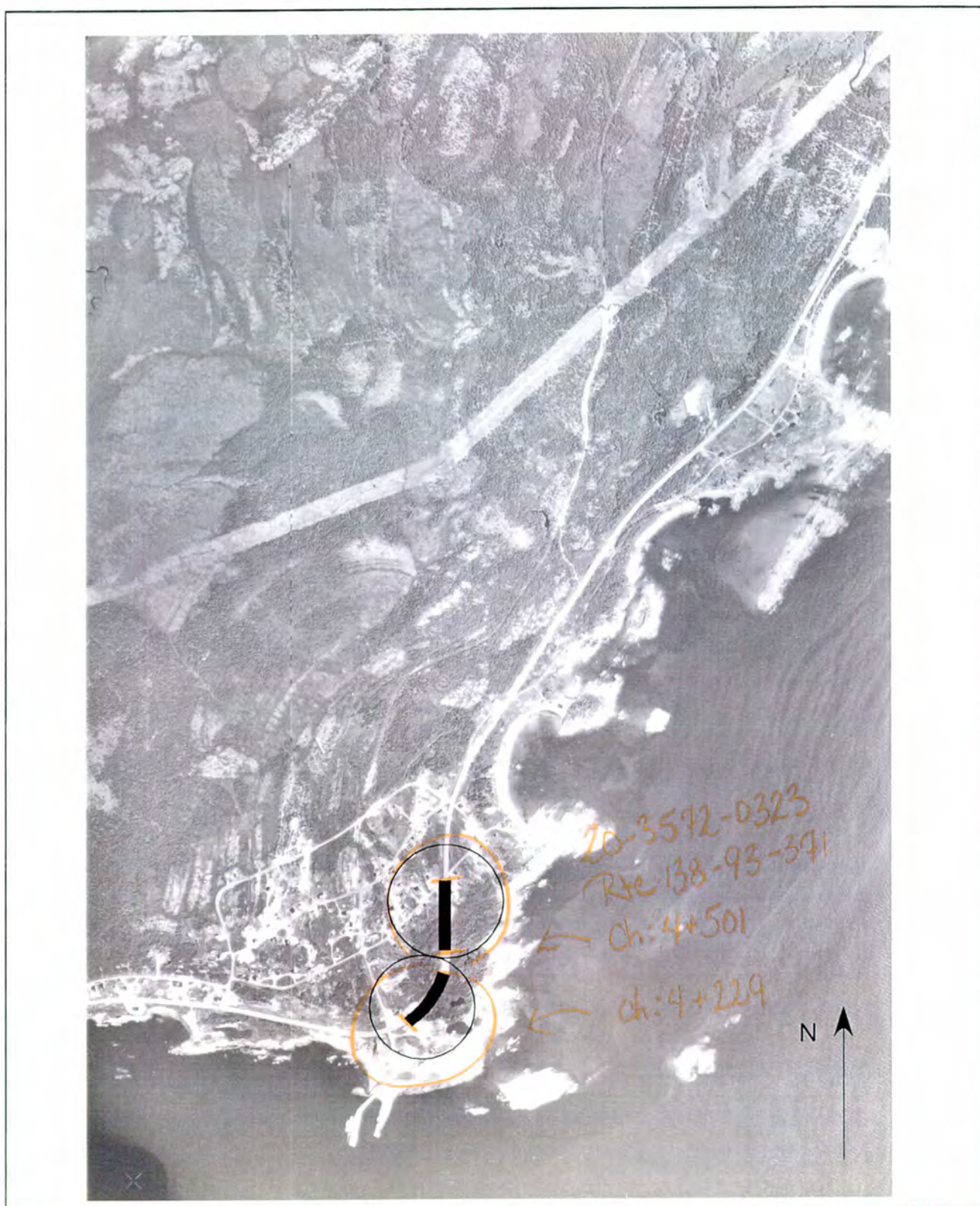


Figure 32 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 4+229, 4+501 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q72502-102)

Tableau 7 Projet 20-3572-0323, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m ²)		+	-		
1 138-10-020	1+858	1+878	20	400	IV S	0	7	Plane	Fluvio-marin
2 138-10-020	9+352	9+372	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin Organique
3 138-10-020	9+905	9+925	20	400	IV S	0	5	Plane	Fluvio-marin
4 138-10-020	3+341	3+361	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin Organique
5 138-93-430	0+754	0+774	20	400	IV S	0	2	Plane Ondulé	Fluvio-marin Roche-mère
6 138-93-430	5+439	5+459	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin
7 138-93-430	7+287	7+307	20	400	IV S	0	4	Plane	Fluvio-marin Organique
8 138-93-430	8+027	8+047	20	400	IV S	0	4	Plane	Fluvio-marin
9 138-93-391	2+976	2+996	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin Organique
10 138-93-371	0+213	0+233	20	400	IV S	0	2	Plane Ondulé	Fluvio-marin Organique

11 138-93-371	4+219	4+239	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin Organique
12 138-93-371	4+491	4+511	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin
					Total	36			
					IV	Inspection visuelle			
Longueur totale (m) 240					S	Sondage			

Photo 11 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 1+868 (SE)



Photo 12 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 9+362 (SO)



Photo 13 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 9+915 (SO)



Photo 14 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-10-020, km 3+351 (S)



Photo 15 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 0+764 (S)



Photo 16 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 5+449 (NE)



Photo 17 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 7+297 (NE)



Photo 18 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-430, km 8+037 (SE)



Photo 19 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-391, km 2+986 (SE)



Photo 20 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 0+223 (NO)



Photo 21 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 4+229 (NO)



Photo 22 Projet 20-3572-0323, route 138, 138-93-371, km 4+501 (NO)



4.5 Route 138/route Granier, Pointe-Lebel, réaménagement d'intersection, projet 20-3573-01B1

4.5.1 État des connaissances en archéologie

Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet. Deux inventaires archéologiques ont été réalisés à ce jour dans un rayon de cinq kilomètres. Un premier inventaire a été fait dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Émond 1979) et le deuxième était mandaté par le ministère des Transports du Québec (Pintal 2004). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.5.2 L'inventaire archéologique

L'emprise à l'étude correspond à une section de la route 138 longue de 600 mètres et à une portion de la route Granier longue de 400 mètres localisées dans la municipalité de Pointe-Lebel (figures 1, 33 et 34). Le projet se situe dans la plaine côtière du fleuve Saint-Laurent. La topographie est plane et les dépôts sont d'origine fluvio-marine. L'occupation résidentielle est nulle. L'emprise se compose surtout de boisés et de chemins d'accès gravelés. Au fil des ans, de nombreux travaux de toutes sortes ont perturbé la majeure partie de cette emprise. Le ministère des Transports y entreprend le réaménagement d'une intersection (figure 35).

Un seul secteur d'inventaire couvre l'emprise à l'étude (tableau 8). Outre l'inspection visuelle des aires érodées, 17 sondages ont été faits (photos 23 et 24). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

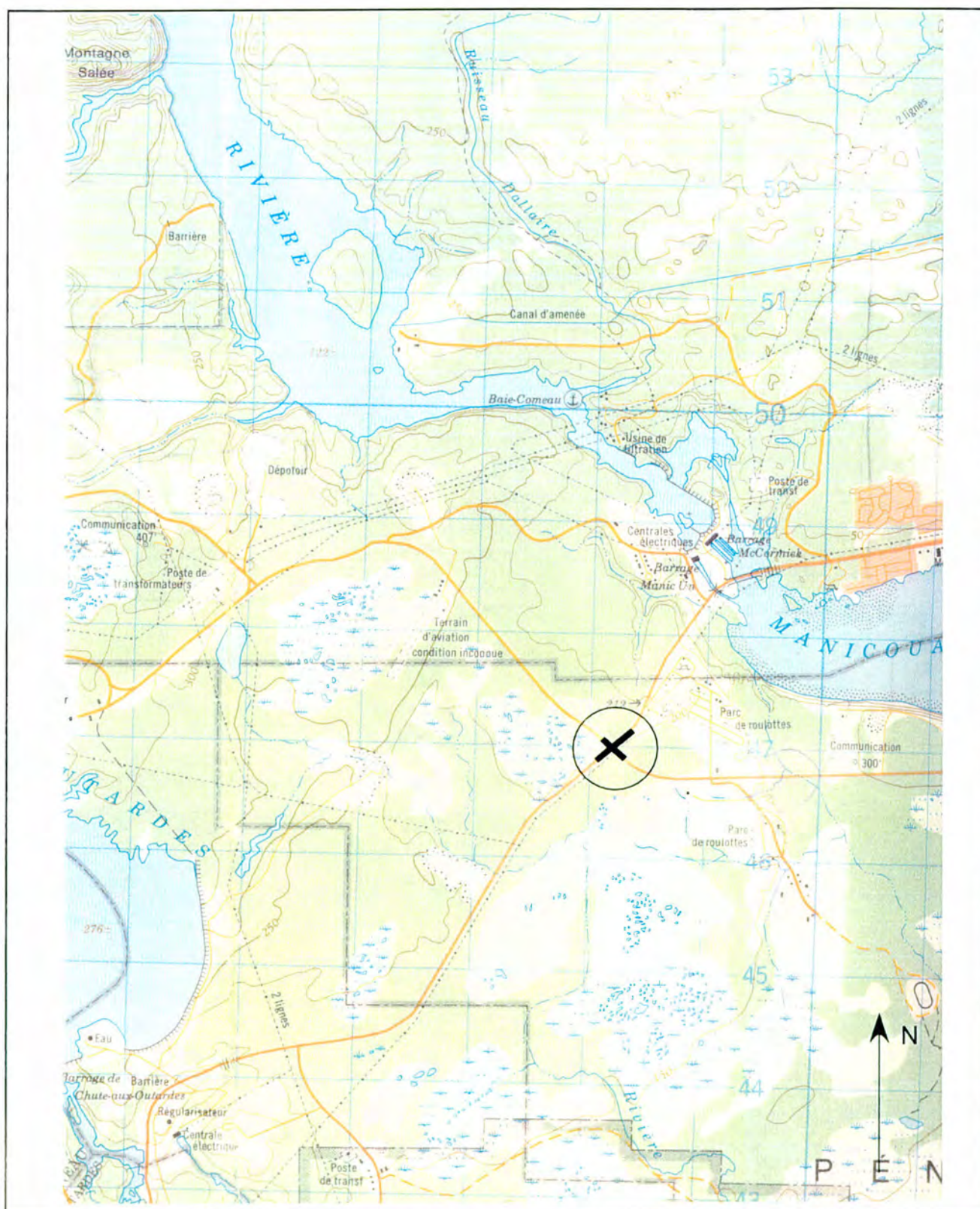


Figure 33 Localisation du projet 20-3573-01B1, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22-0-14)

F/01



Figure 34 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-01B1, route 138 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q96863-46)

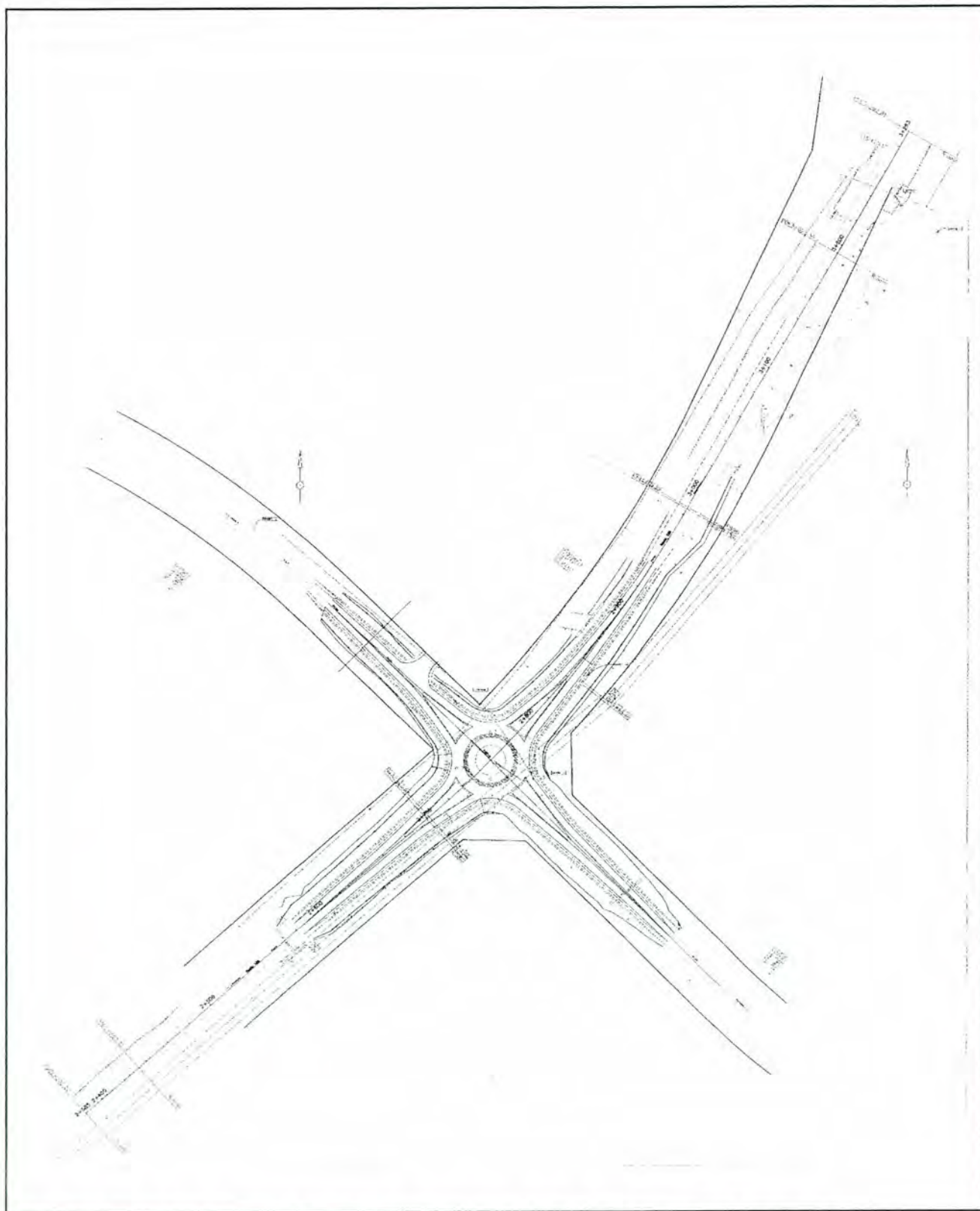


Figure 35 Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3573-01B1, route 138

Tableau 8 Projet 20-3572-0254, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)	
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-			
1	0+200 2+400	0+600 3+000	60	60000	IV S	0	17	Plane	Fluvio-marin	
				Total		17				
						IV	Inspection visuelle			
Longueur totale (m)				1000		S	Sondage			

Photo 23 Projet 20-3573-01B1, route 138 (NO)



Photo 24 Projet 20-3573-01B1, route 138 (NE)



4.6 Route 138, entre Baie-Comeau et Franquelin, construction d'une voie auxiliaire, projet 20-3573-0198

4.6.1 État des connaissances en archéologie

Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier et aucun inventaire archéologique n'y a été réalisé à ce jour. Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.6.2 L'inventaire archéologique

L'emprise à l'étude, d'une longueur approximative de 2800 m, correspond à une section de la route 138 localisée entre Baie-Comeau et Franquelin (figures 1, 36 et 37). Ce projet occupe le piémont laurentien. La topographie est accidentée et le sol naturel est formé de dépôts glaciaire et marin, la roche-mère est omniprésente. L'occupation résidentielle est nulle. L'emprise se compose de boisés et de chemins de circulation gravelés. Le ministère des Transports du Québec y entreprend la construction d'une voie auxiliaire (figure 38).

Un seul secteur d'inventaire couvre l'ensemble de l'emprise à l'étude (tableau 9). À notre arrivée sur le terrain, les travaux étaient déjà en cours (photos 25 et 26). Outre l'inspection visuelle des aires érodées, deux sondages ont été réalisés. L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

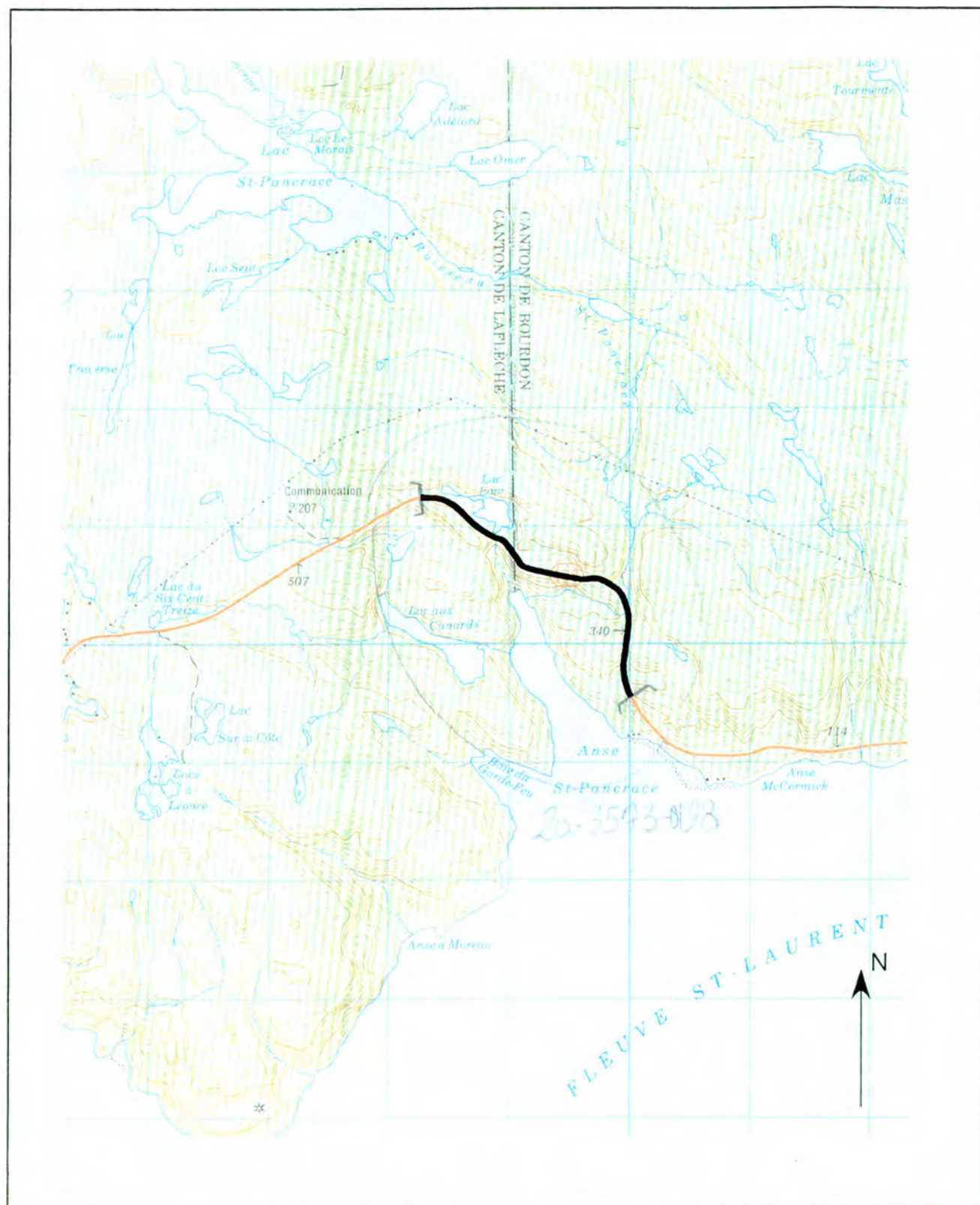


Figure 36 Localisation du projet 20-3573-0198, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/08)

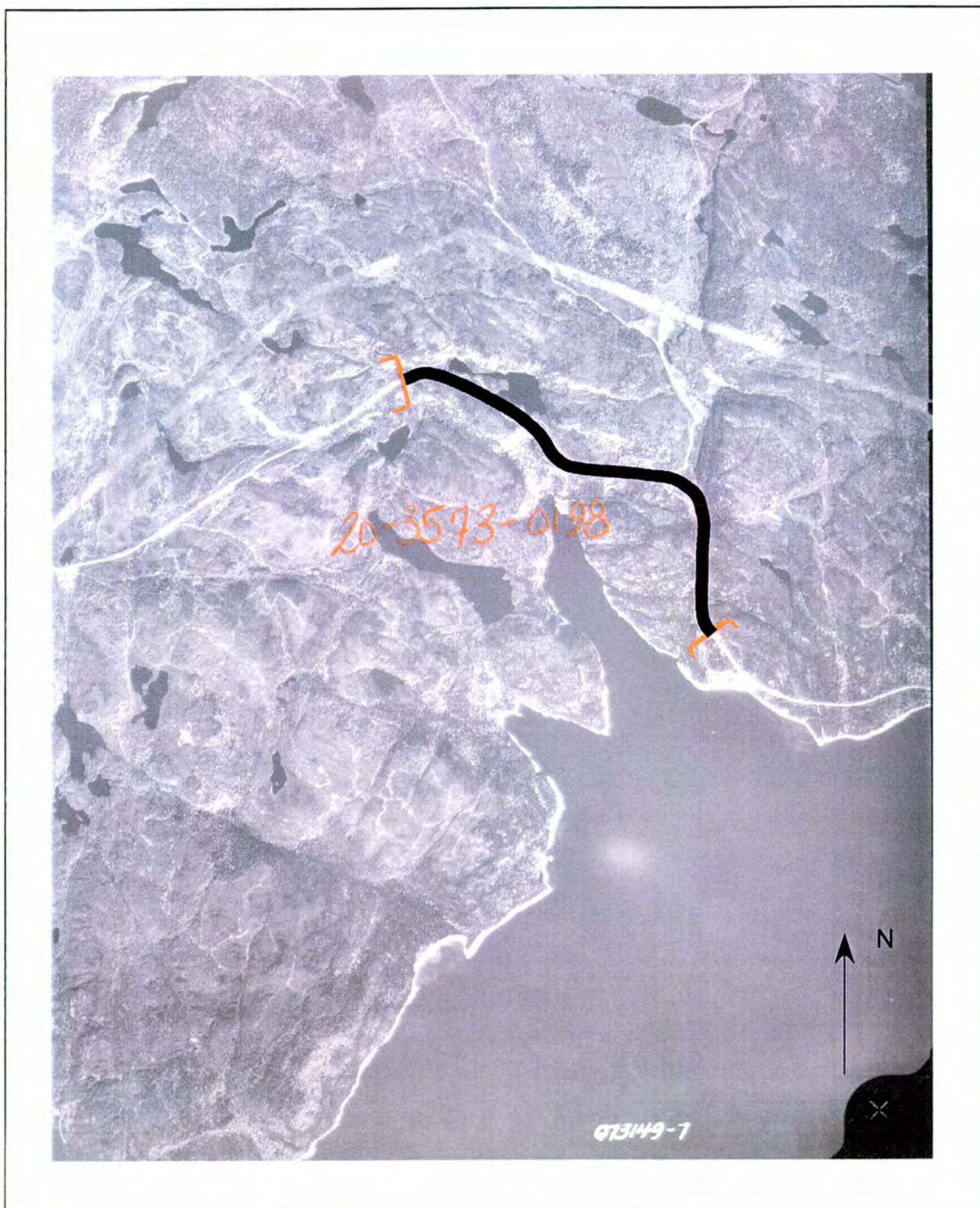


Figure 37 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0198, route 138 (ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Q73149-7)

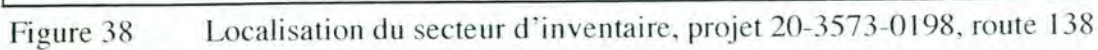


Tableau 9 Projet 20-3573-0198, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-		
1	14+520	17+320	15	36000	IV S	0	2	Accidentée	Glaciaire Roche-mère
					Total	2			
					IV	Inspection visuelle			
Longueur totale (m) 2800					S	Sondage			

Photo 25 Projet 20-3573-0198, route 138 (SE)



Photo 26 Projet 20-3573-0198, route 138 (NO)



4.7 Routes 138, municipalité de Baie-Comeau, réaménagement d'intersection, projet 20-3573-0306

4.7.1 État des connaissances en archéologie

Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier et aucun inventaire archéologique n'y a été réalisé à ce jour. Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.7.2 L'inventaire archéologique

L'emprise à l'étude, d'une longueur approximative de 320 m, correspond à une section de la route 138 localisée dans la municipalité de Baie-Comeau (figures 1, 39 et 40). Ce projet occupe le piémont laurentien. La topographie est ondulée et le sol naturel est formé de dépôts glaciaire et fluvial. La densité de l'occupation résidentielle est moyenne. L'emprise se compose de stationnement asphalté, de boisés et de chemins de circulation gravelés. Le ministère des Transports du Québec y entreprend le réaménagement d'une intersection (figure 41).

Un seul secteur d'inventaire couvre l'ensemble de l'emprise à l'étude (tableau 10). Outre l'inspection visuelle des aires érodées, quatre sondages ont été réalisés (photos 27 et 28). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

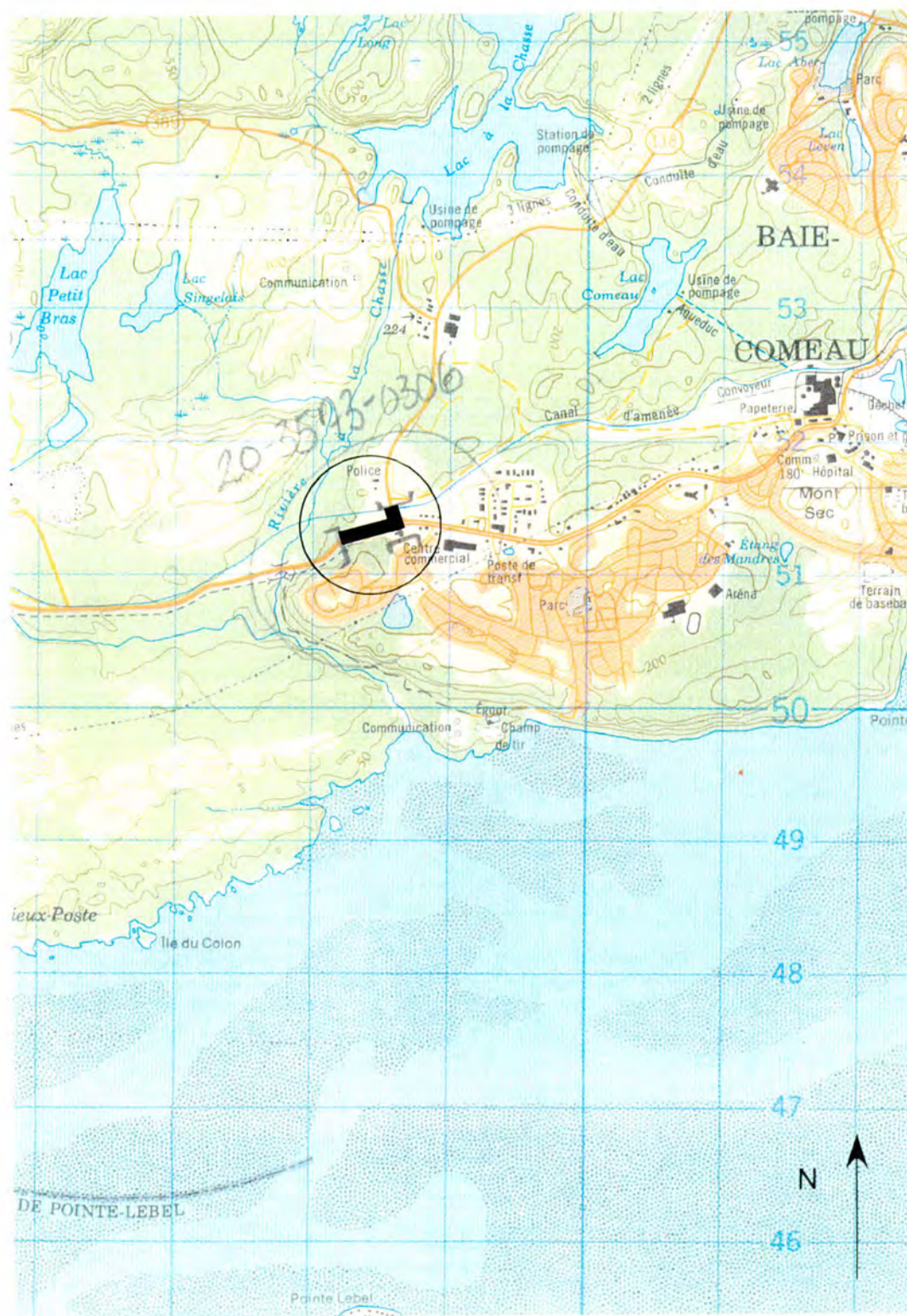


Figure 39 Localisation du projet 20-3573-0306, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/01)

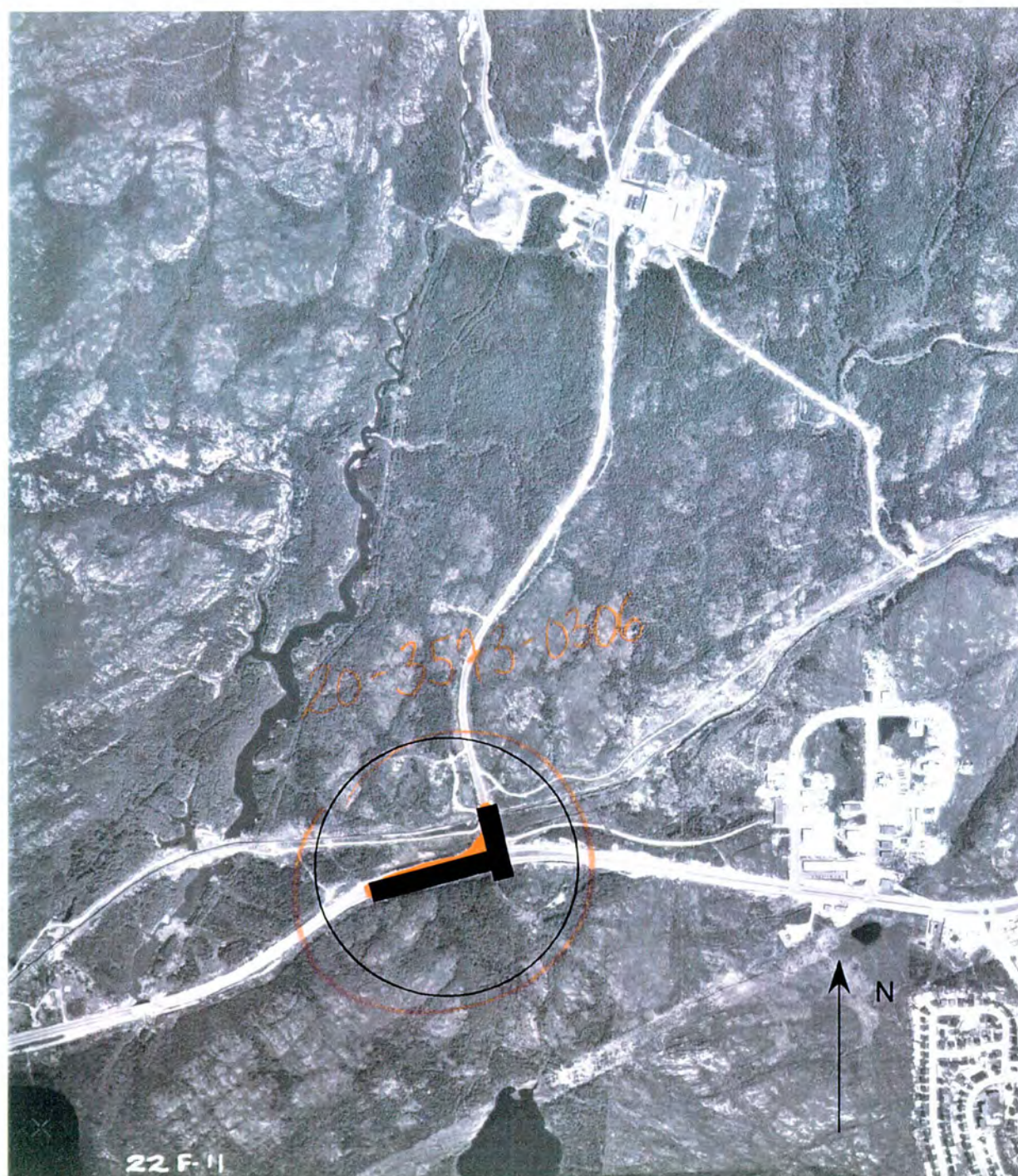


Figure 40 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0306, route 138 (ministère des Terres et Forêts, Q72508-275)

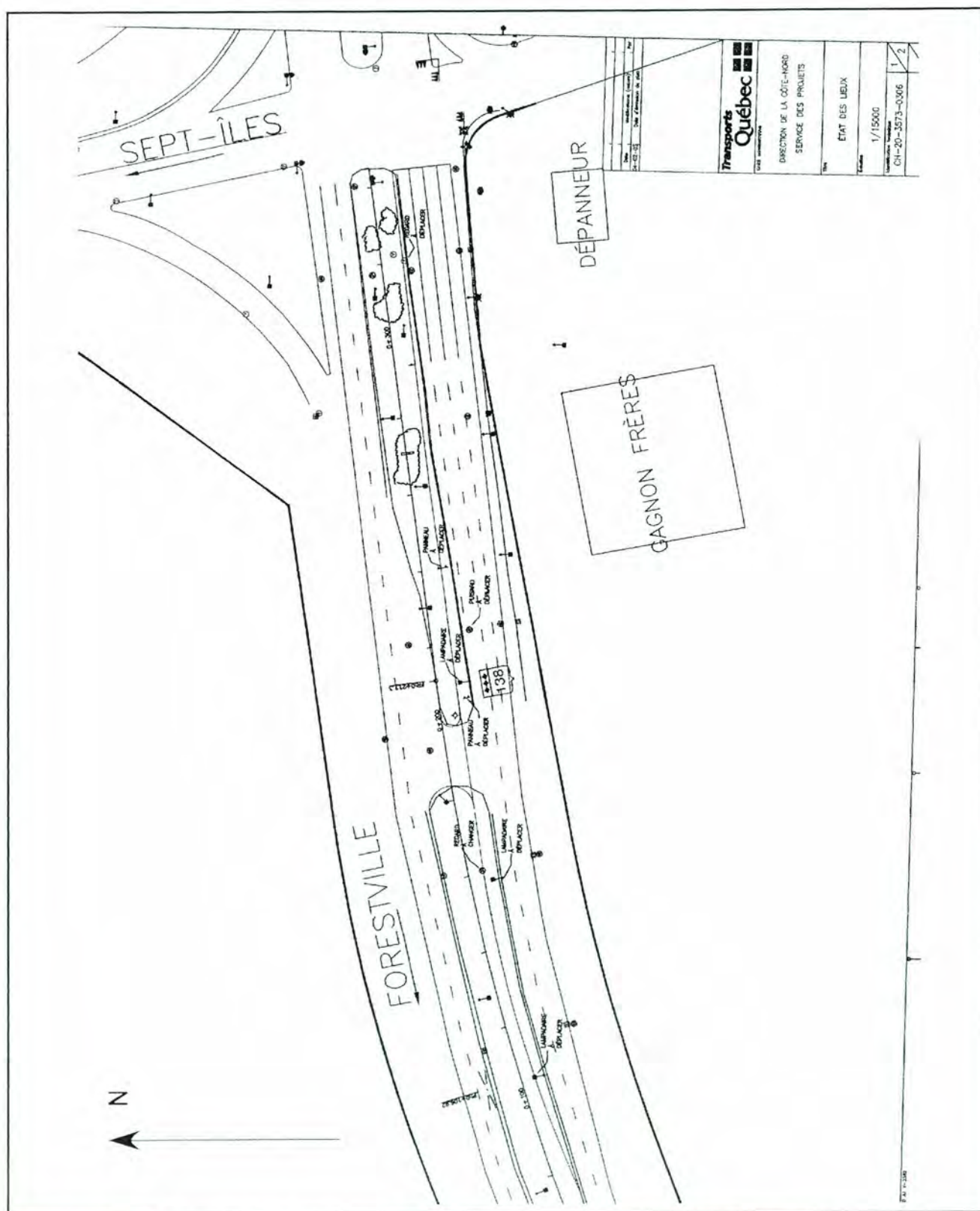


Figure 41 Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3573-0306, route 138

Tableau 10 Projet 20-3573-0306, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m ²)		+	-		
1	0+000	0+320	30	9600	IV S	0	4	Ondulée	Glaciaire Fluvatile
					Total	4			
					IV	Inspection visuelle			
Longueur totale(m) 320					S	Sondage			

Photo 27 Projet 20-3573-0306, route 138 (O)



Photo 28 Projet 20-3573-0306, route 138 (O)



4.8 Routes 138, 389 et Granier, diverses localisations, réfection de ponceaux, projet 20-3573-0324

4.8.1 État des connaissances en archéologie

Quatre ponceaux sont situés à proximité de la municipalité de Godbout. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des emprises à l'étude. Deux inventaires archéologiques ont été réalisés à ce jour dans un rayon de cinq kilomètres. Un premier inventaire a été fait dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Chevrier 1976) et le deuxième résultait d'un mandat du ministère des Transports du Québec (Pintal 2004). Quatre sites archéologiques sont actuellement connus dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise à l'étude (ISAQ 2004). Tous ces sites correspondent à des occupations amérindiennes préhistoriques sans affiliation chronoculturelle précise, à l'exception du site EbDI-1, que est associé à la période Archaique (tableau 11).

Deux ponceaux sont localisés le long de la route 389. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des emprises à l'étude. Un inventaire archéologique a été réalisé à ce jour dans un rayon de cinq kilomètres. Celui-ci résultait d'un mandat du ministère des Transports du Québec (Pintal 2004). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

Un septième ponceau est localisé le long de la route Granier dans la municipalité de Pointe-Lebel. Ce projet est situé dans l'aire d'une étude de potentiel archéologique qui a été réalisée dans le cadre de l'aménagement d'un site d'enfouissement sanitaire (Plourde 2000). Cinq inventaires archéologiques ont déjà été effectués à proximité de l'emprise. Quatre de ces inventaires ont été faits dans le cadre de programmes d'acquisition de connaissances (Chevrier 1976, Émond 1979, Pintal 1992, 1995), tandis que le cinquième a été effectué pour la société Hydro-Québec (Cérane inc. 1989). Dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise à l'étude, 13 sites archéologiques sont actuellement connus (tableau 11). Le site DhEb-1 a été daté de la période de l'Archaique moyen. Les sites DhEb-8, -9, -10 et -11 sont associés à la préhistoire amérindienne récente (Pintal 1995).

Tableau 11 Projet 20-3572-0324, route 138, sites archéologiques connus à proximité

Godbout

SITE	DISTANCE DU PROJET (m)	IDENTIFICATION CULTURELLE	FONCTION	LOCALISATION INFORMELLE	BASSIN HYDROGRAPHIQUE	ALTITUDE (m)	RÉFÉRENCE
DhDw-1	1500	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	60	Chevrier 1976
DhDw-2	1500	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluviomarine	Rivière Godbout	50	Chevrier 1976
DhDw-3	1000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	80	Chevrier 1976
DhDv-1	1000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Godbout	30	Chevrier 1976

Pointe-Lebel

SITE	DISTANCE DU PROJET (m)	IDENTIFICATION CULTURELLE	FONCTION	LOCALISATION INFORMELLE	BASSIN HYDROGRAPHIQUE	ALTITUDE (m)	RÉFÉRENCE
DhEb-1	5000	Amérindien préhistorique Archaïque	Campement	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	40	Chevrier 1977 Pintal 1995
DhEb-2	5000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	30	Castonguay et Chevrier 1977
DhEb-3	4000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	40	CÉRANE 1989
DhEb-4	4000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	40	CÉRANE 1989
DhEb-6	4000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	50	CÉRANE 1989
DhEb-7	4000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	50	CÉRANE 1989
DhEb-8	2000	Préhistoire amérindienne récente	Halte	Pointe rocheuse	Rivière Manicouagan	5	Pintal 1992

Pointe-Lebel
(suite)

DhEb-9	5000	Préhistoire amérindienne récente	Halte	Pointe rocheuse	Rivière Manicouagan	10	Pintal 1992
DhEb-10	5000	Préhistoire amérindienne récente	Halte	Pointe rocheuse	Rivière Manicouagan	10	Pintal 1992
DhEb-11	5000	Préhistoire amérindienne récente	Halte	Pointe rocheuse	Rivière Manicouagan	15	Pintal 1992
DhEc-3	3000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	10	CÉRANE 1989
DhEc-4	3000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	60	CÉRANE 1989
DhEc-5	3000	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière Manicouagan	60	CÉRANE 1989

4.8.2 L'inventaire archéologique

Les projets de construction à l'étude correspondent aux emplacements de sept ponceaux et à leurs approches, localisés le long des routes 138, 389 et Granier (figures 1, 42 à 49). Les deux ponceaux situés le long de la route 389 sont sur l'assise laurentienne. Il en est de même pour les deux ponceaux localisés le long de la route 138 (km 7+862, km 7+884). Les autres ponceaux se trouvent dans le piémont laurentien. Dans tous les cas, la topographie est ondulée et parfois accidentée. En ce qui concerne le sol naturel, les ponceaux de la route 389 et les deux autres situés le long de la route 138 se caractérisent par la présence de dépôts glaciaires. Les autres ponceaux occupent des dépôts fluvio-marins. À l'exception du ponceau de Pointe-Lebel, où elle n'est pas visible, la roche-mère est omniprésente. L'occupation résidentielle est nulle. Les emprises se composent surtout de fossés, de boisés et de chemins d'accès gravelés. Le ministère des Transports se propose de procéder à la réfection des ponceaux³.

Un seul secteur d'inventaire couvre chaque emprise associée aux ponceaux (tableau 12). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des berges des ruisseaux ou rivières, de un à deux sondages ont été effectués par ponceau (photos 29 à 35). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

³ Aucun plan de construction n'était disponible pour ce projet.

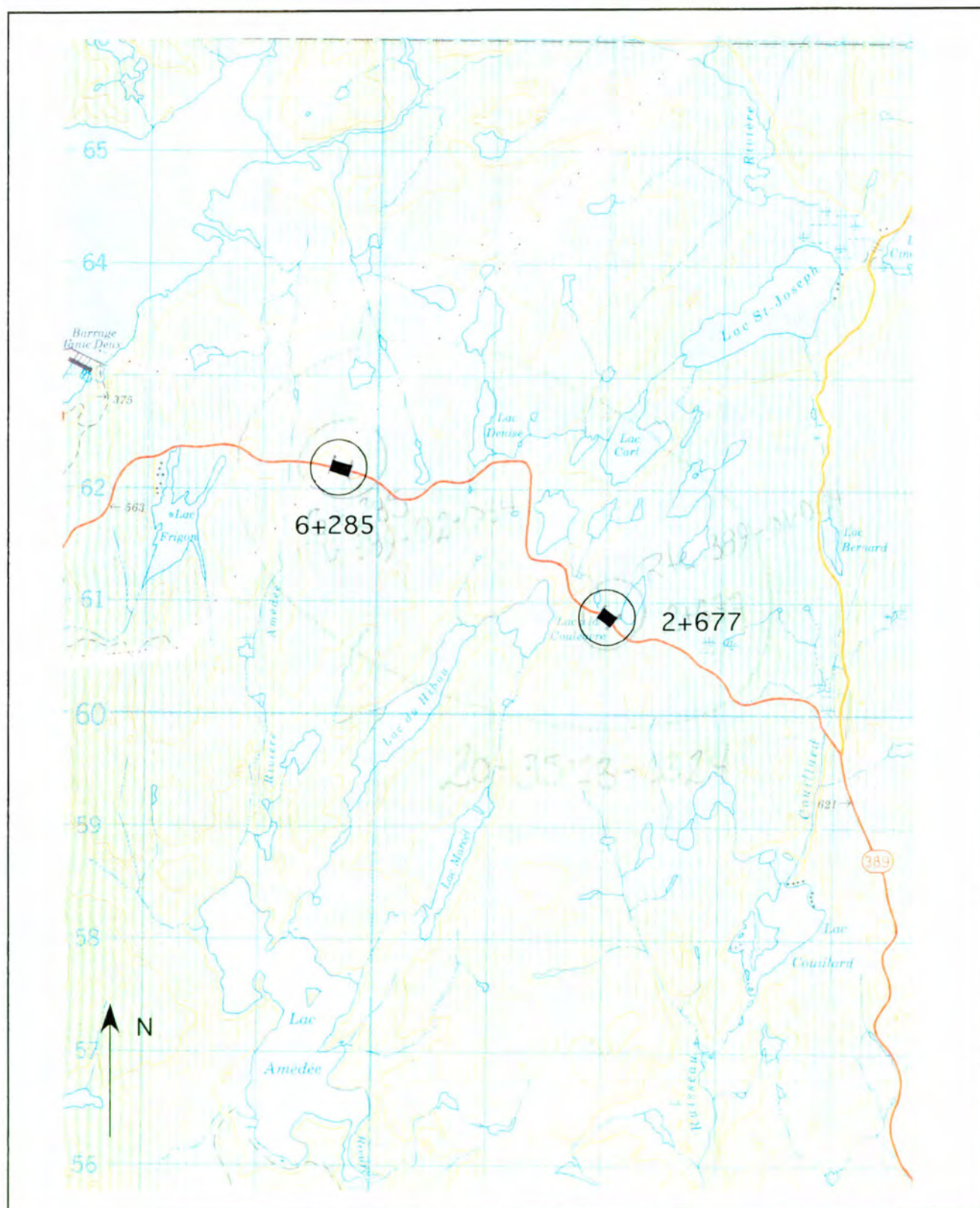


Figure 43 Localisation du projet 20-3573-0324, route 389 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/08)



Figure 44 Localisation du projet 20-3573-0324 et des sites archéologiques, route 138 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/01, C1.16, 1/8)

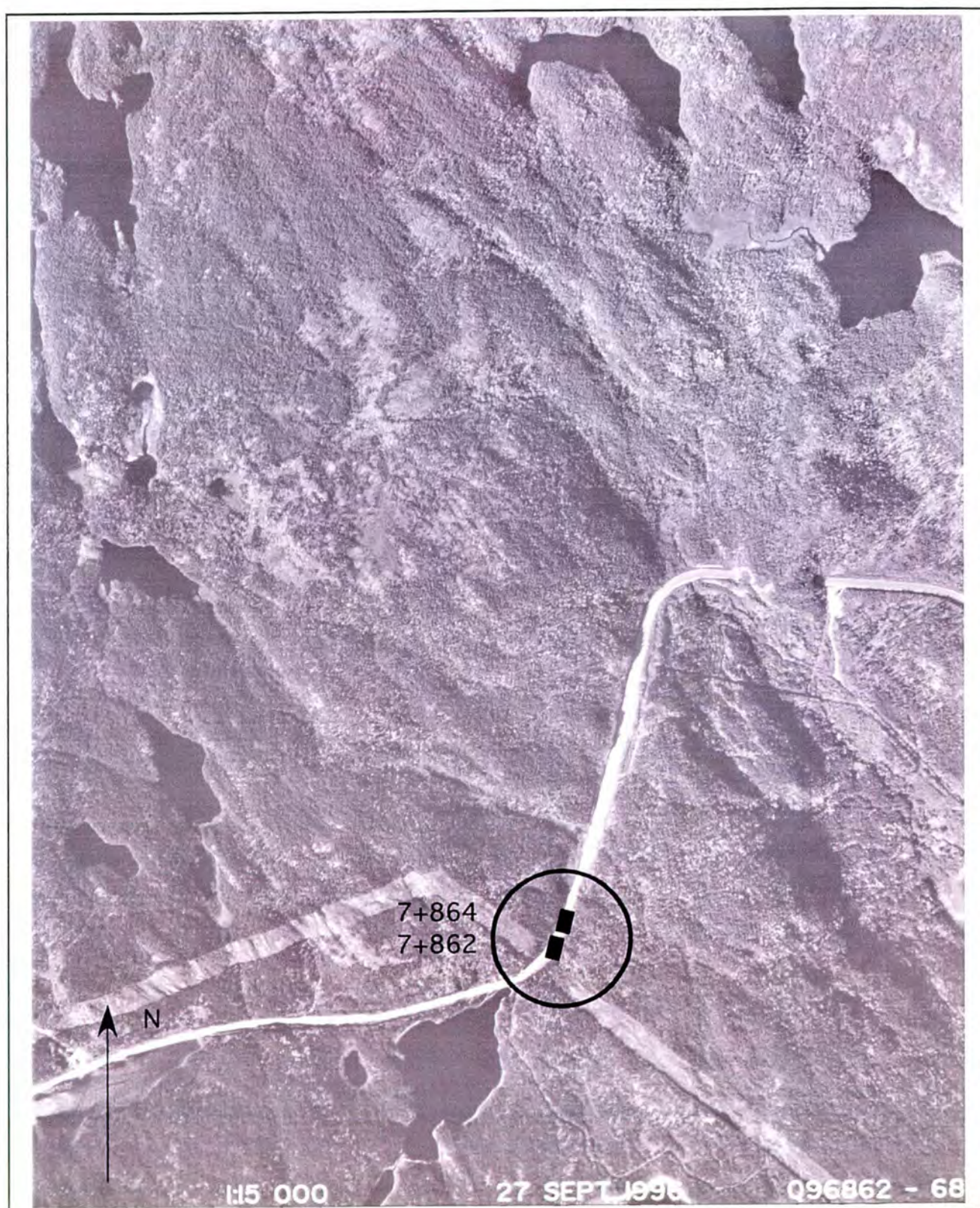


Figure 45 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330. km 7+862 et km 7+864 (ministère des Ressources naturelles du Québec, Q96862-68)



Figure 46 Localisation du projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 10+863 (MTQ, Q87134-178)

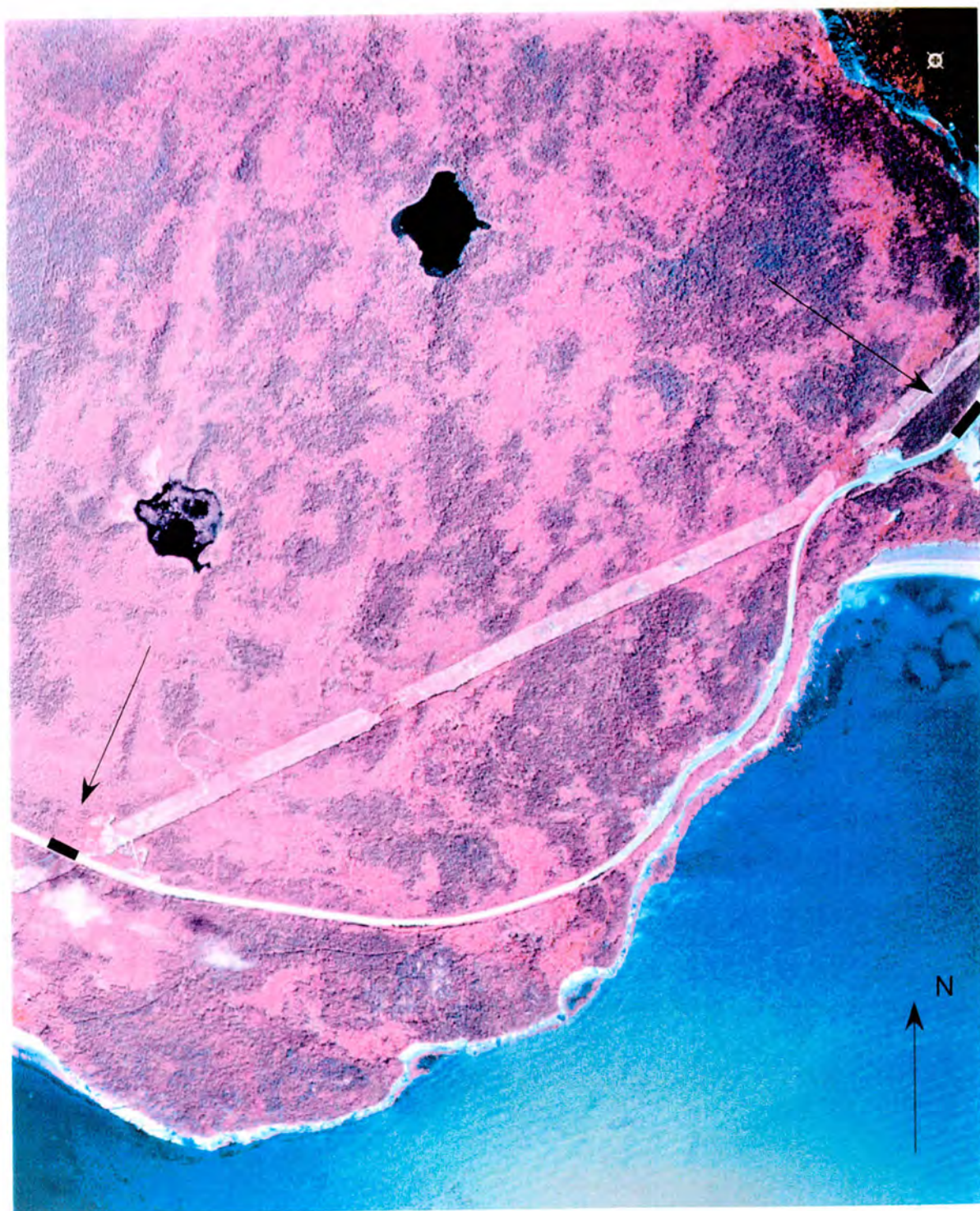


Figure 47 Localisation sur photo aérienne du projet 20+3574-0324, route 138 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q99115-161)



Figure 48 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route 389 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q87134-153)



Figure 49 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3573-0324, route Granier (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q90403-143)

Tableau 12 Projet 20-3573-0324, route 138, 389 et Granier, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-		
1 138-93-330 7+862	7+852	7+872	20	400	IV S	0	2	Accidentée	Glaciaire Roche-mère
2 138-93-330 7+884	7+874	7+894	20	400	IV S	0	2	Accidentée	Glaciaire Roche-mère
3 138-93-330 10+863	10+853	10+873	20	400	IV S	0	2	Ondulée	Fluvio-marin Roche-mère
4 138-93-330 19+3741	19+361	19+381	20	400	IV S	0	2	Ondulée	Fluvio-marin
5 389-02-034 2+677	2+667	2+687	20	400	IV S	0	2	Ondulée	Glaciaire Roche-mère
6 389-02-034 6+285	6+275	6+295	20	400	IV S	0	1	Ondulée	Glaciaire Roche-mère
7 49450-01-000 4+588	4+578	4+598	20	400	IV S	0	1	Ondulée	Fluvio-marin
					Total	12			
					IV	Inspection visuelle			
Longueur totale(m) 140					S	Sondage			

Photo 29 Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 7+862 (NE)



Photo 30 Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 7+884 (SE)



Photo 31 Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 10+863 (O)



Photo 32 Projet 20-3573-0324, route 138, 138-93-330, km 19+371 (NE)



Photo 33 Projet 20-3573-0324, route 389, 389-02-034, km 2+677 (NO)



Photo 34 Projet 20-3573-0324, route 389, 389-02-034, km 6+285 (SO)



Photo 35 Projet 20-3573-0324, route Granier, 49450-01-000, km 4+588 (N)



4.9 Route 138, Portneuf-sur-mer, réfection de ponceaux, projet 20-3574-0209-B

4.9.1 État des connaissances en archéologie

Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité du projet. Deux inventaires archéologiques ont été réalisés dans un rayon de cinq kilomètres. Ces deux inventaires ont été faits dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Émond 1979, Plourde 1990). Dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise à l'étude, un seul site archéologique préhistorique est actuellement connu (DdEg-1) (tableau 13).

4.9.2 L'inventaire archéologique

Ce projet de construction routière représente la réfection de deux ponceaux localisés le long de la route 138, dans la municipalité de Portneuf-sur-Mer (figures 1, 50 et 51). Ceux-ci occupent la plaine côtière du golfe du Saint-Laurent. La topographie y est plane et les dépôts meubles correspondent à des sédiments fluvio-marins et à des dépôts organiques. La densité de l'occupation résidentielle est nulle. Les emprises se composent de chemins d'accès gravelés, de boisés ou de terrains humides. Le ministère des Transports du Québec entreprend la réfection de ces ponceaux⁴.

Un secteur d'inventaire couvre chaque emprise associée aux ponceaux (tableau 14). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des berges des ruisseaux, de un à trois sondages ont été effectués par ponceau (photos 36 et 37). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

⁴ Aucun plan de construction n'était disponible pour ce projet.

Tableau 13 Projet 20-3574-0209-B, route 138, sites archéologiques connus à proximité

SITE	DISTANCE DU PROJET (m)	IDENTIFICATION CULTURELLE	FONCTION	LOCALISATION INFORMELLE	BASSIN HYDROGRAPHIQUE	ALTITUDE (m)	RÉFÉRENCE
DdEg-1	1500	Amérindien préhistorique	Indéterminée	Terrasse fluvio- marine	Rivière aux Moutons	20	Émond 1979

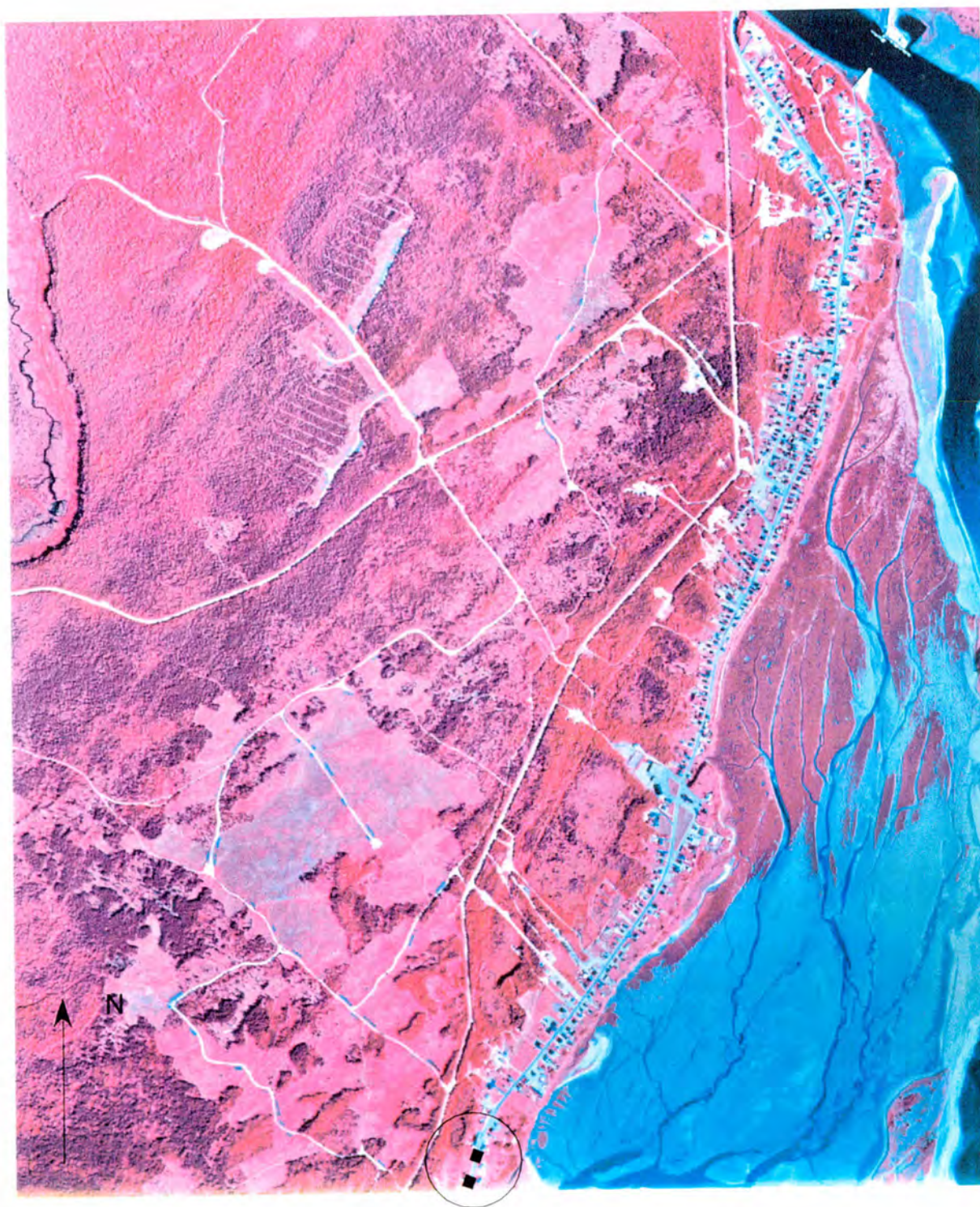


Figure 51 Localisation sur photo aérienne du projet 20+3574-0209-B, route 138 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q00707-3)

Tableau 14 Projet 20-3574-0209-B, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-		
1 0+000	0+000	0+020	20	400	IV S	0	3	Plane	Fluvio-marin
2 1+698	1+688	1+708	20	400	IV S	0	1	Plane	Fluvio-marin Organique
					Total	4			
					IV	Inspection visuelle			
Longueur totale(m) 40					S	Sondage			

Photo 36 Projet 20-3574-0209-B, route 138, km 0+000 (SE)



Photo 37 Projet 20-3574-0209-B, route 138, km 1+698 (N)



4.10 Route 385 et chemin Lac Castor, diverses localisations, réfection de ponceaux, projet 20-3574-0326

4.10.1 État des connaissances en archéologie

En ce qui concerne les deux ponceaux situés le long de la route 385, aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des emprises à l'étude. Un inventaire archéologique a été réalisé à ce jour dans un rayon de cinq kilomètres. Cet inventaire résultait d'un mandat du ministère des Transports du Québec (Pintal 1998). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

En ce qui a trait aux sept ponceaux localisés le long du chemin Lac Castor, près de la municipalité de Les Escoumins, aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des emprises à l'étude. Deux inventaires archéologiques ont été réalisés à ce jour dans un rayon de cinq kilomètres. Un premier inventaire a été fait dans le cadre d'un programme d'acquisition de connaissances (Émond 1979), tandis que le second résultait d'un mandat de la Société Hydro-Québec (Ethnoscop inc. 1989). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.10.2 L'inventaire archéologique

Ce projet de construction routière représente la réfection de huit ponceaux localisés le long de la route 385 et du chemin Lac Castor (figures 1, 52 à 57). Les sept ponceaux situés le long du chemin Lac Castor occupent la plaine côtière du golfe du Saint-Laurent. La topographie y est plane et les dépôts meubles correspondent à des sédiments marins, fluvio-marins et à des dépôts organiques. Les deux ponceaux localisés le long de la route 385 se trouvent dans le piémont laurentien. La topographie est ondulée et les dépôts meubles sont d'origine glaciaire ou organique, la roche-mère affleure en quelques endroits. Pour tous ces ponceaux, la densité de l'occupation résidentielle est nulle et les emprises se composent de chemins d'accès gravelés, de boisés ou de terrains humides. Le ministère des Transports du Québec entreprend la réfection de ces ponceaux⁵.

⁵ Aucun plan de construction n'était disponible pour ce projet.

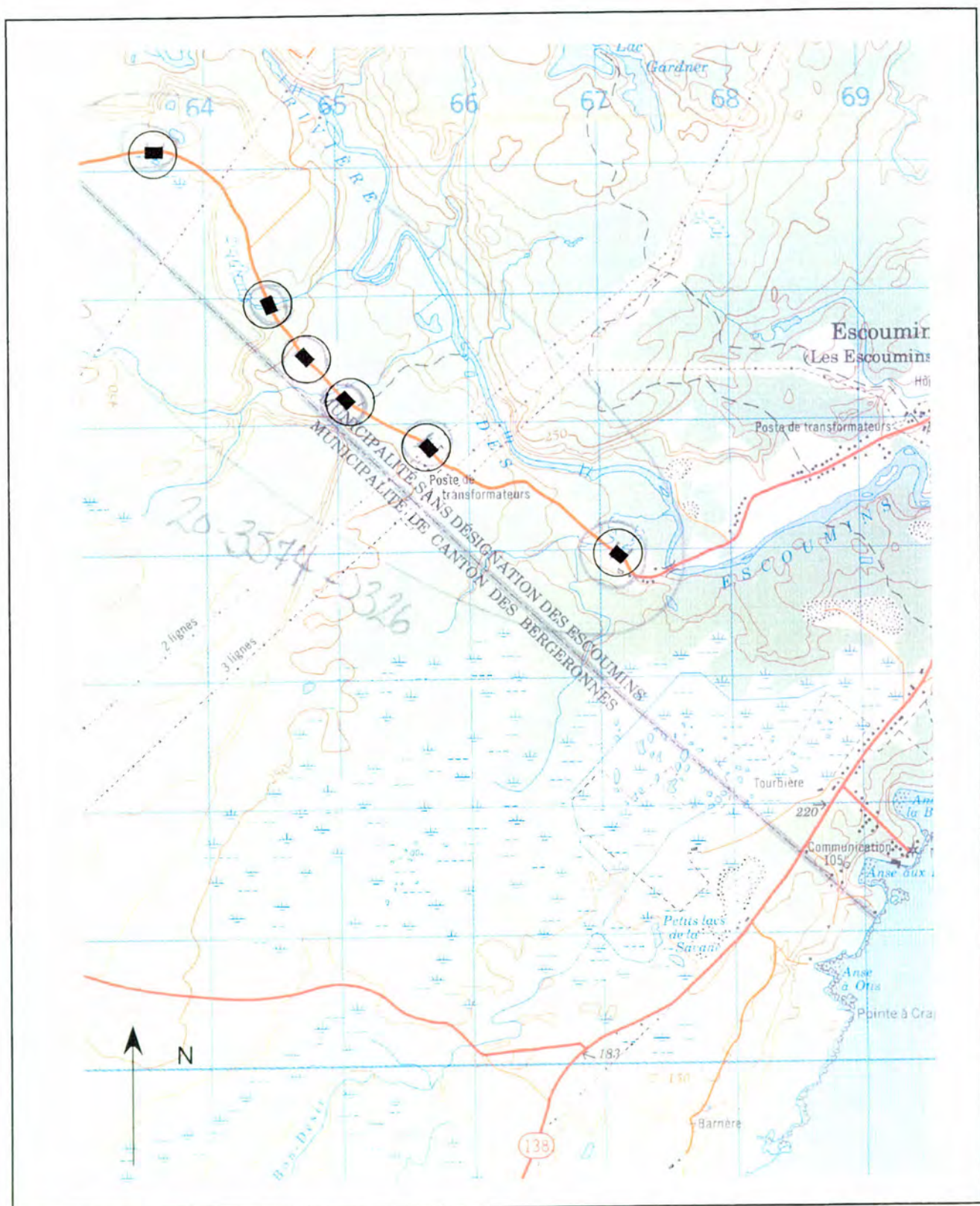


Figure 52 Localisation du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 C/09)

22C06

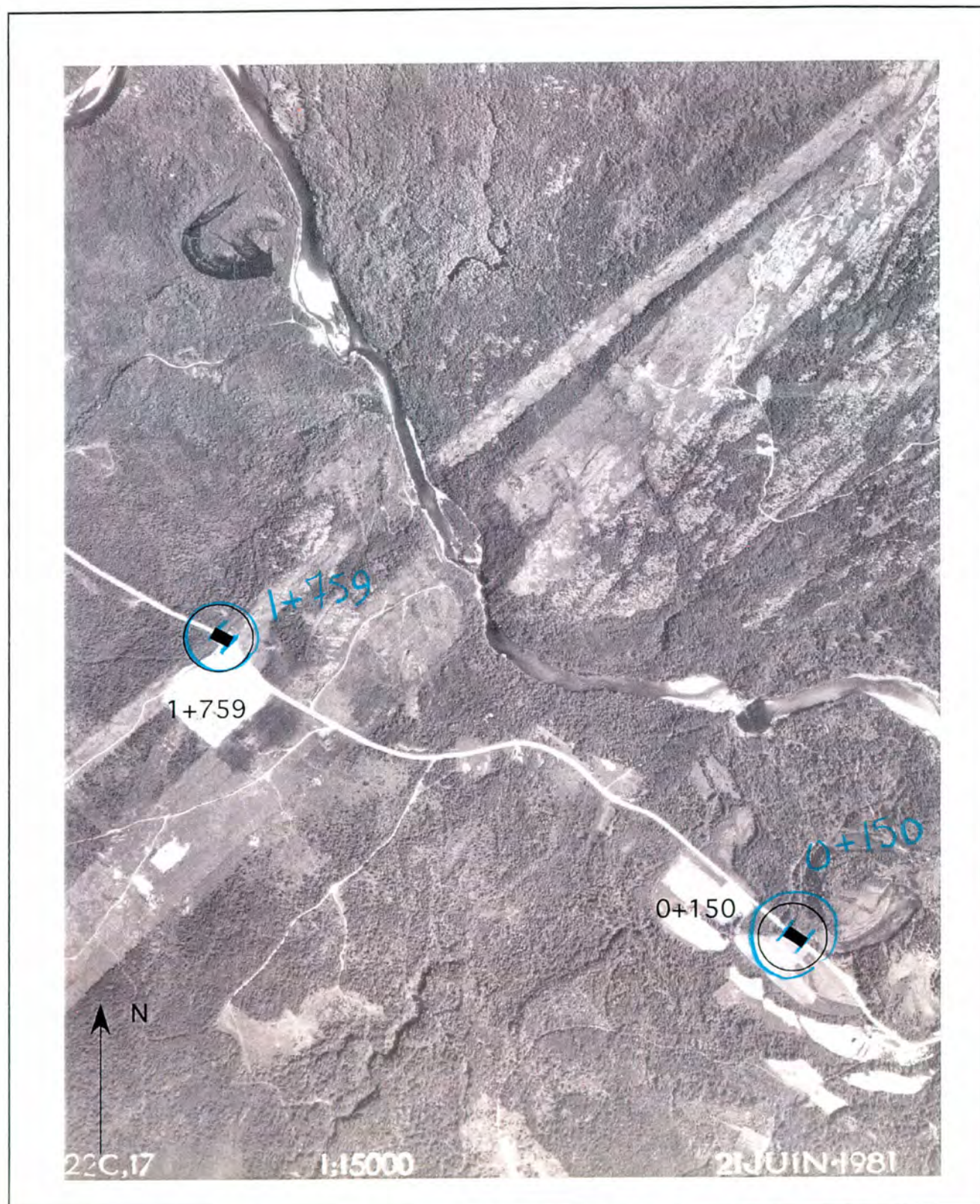


Figure 54 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor km 0+150, km 1+759 (ministère de l'Énergie et des Ressources, Q81840-22)

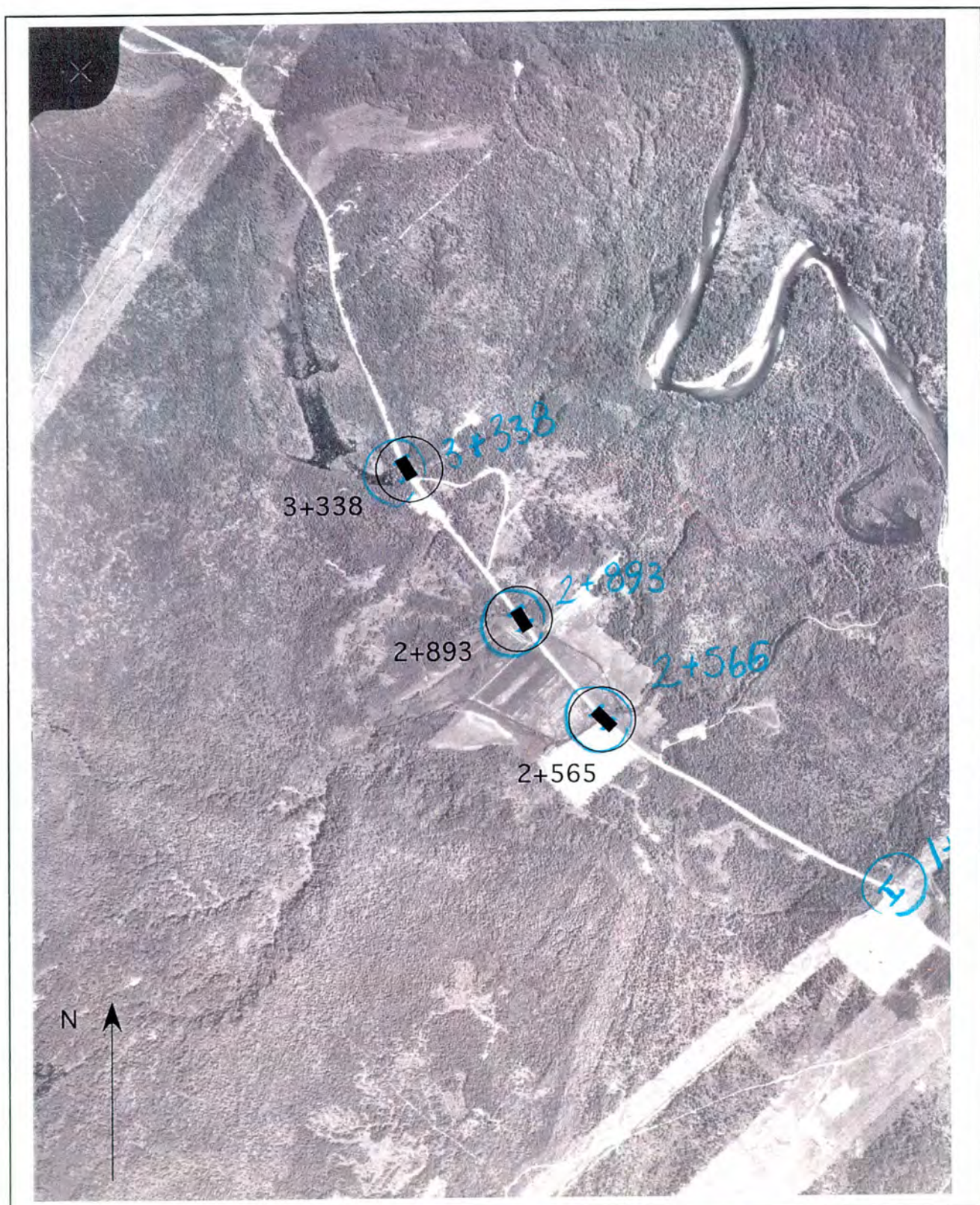


Figure 55 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor km 2+565, km 2+893, km 3+338 (ministère de l'Énergie et des Ressources, Q81840-21)



Figure 56 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor 5+750 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q00105-111)



Figure 57 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0326, route 389 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q90147-88)

Tableau 15 Projet 20-3574-0326, route 385 et chemin Lac Castor, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-		
1 48920-01-020 0+150	0+140	0+160	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin Organique
2 48920-01-020 1+758	1+748	1+768	20	400	IV S	0	1	Plane	Fluvio-marin Organique
3 48920-01-020 2+566	2+556	2+576	20	400	IV S	0	4	Plane	Fluvio-marin Organique
4 48920-01-020 2+893	2+883	2+303	20	400	IV S	0	2	Plane	Fluvio-marin Organique
5 48920-01-020 3+338	3+328	3+348	20	400	IV S	0	1	Plane	Fluvio-marin Organique
6 48920-01-020 5+750	5+740	5+760	20	400	IV S	0	1	Ondulée	Fluvio-marin Roche-mère
7 00385-01-027 6+921	4+578	4+598	20	400	IV S	0	1	Ondulée	Fluvio-marin
8 00385-01-027 10+423	4+578	4+598	20	400	IV S	0	1	Ondulée	Fluvio-marin
					Total	13			
					IV S	Inspection visuelle Sondage			
Longueur totale(m)			160						

Photo 38 Projet 20-3574-0326, route Lac Castor, km 0+150 (O)



Photo 39 Projet 20-3574-0326, route Lac Castor, km 1+759 (O)



Photo 40 Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 2+566 (O)



Photo 41 Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 2+893 (E)



Photo 42 Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 3+388 (O)



Photo 43 Projet 20-3574-0326, chemin Lac Castor, km 5+750 (NO)



Photo 44 Projet 20-3574-0326, route 385, km 6+921 (SE)



Photo 45 Projet 20-3574-0326, route 385, km 10+423 (E)



Un secteur d'inventaire couvre chaque emprise associée aux ponceaux (tableau 15). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des berges des ruisseaux, de un à quatre sondages ont été effectués par ponceau (photos 38 à 45). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

4.11 Route 385, canton de Virost, réfection d'un ponceau, projet 20-3574-0330

4.11.1 État des connaissances en archéologie

Le ponceau est situé le long de la route 385. Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des emprises à l'étude. Un inventaire archéologique a été réalisé à ce jour dans un rayon de cinq kilomètres. Cet inventaire a été réalisé dans le cadre d'un mandat du ministère des Transports du Québec (Patrimoine experts 2003). Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.11.2 L'inventaire archéologique

Ce projet de construction routière fait référence à un ponceau localisé le long de la route 385 dans le canton de Virost (figures 1, 58 et 59). Ce ponceau occupe le piémont laurentien. La topographie est ondulée et les dépôts meubles sont d'origines glaciaires et organiques. La densité de l'occupation résidentielle est nulle. L'emprise se compose de chemins d'accès gravelés, de boisés et de terrains humides. Le ministère des Transports du Québec entreprend la réfection de ce ponceau (figure 60).

Un seul secteur d'inventaire couvre l'emprise du ponceau à l'étude (tableau 16). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des berges de la rivière, deux sondages ont été effectués (photos 46 et 47). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

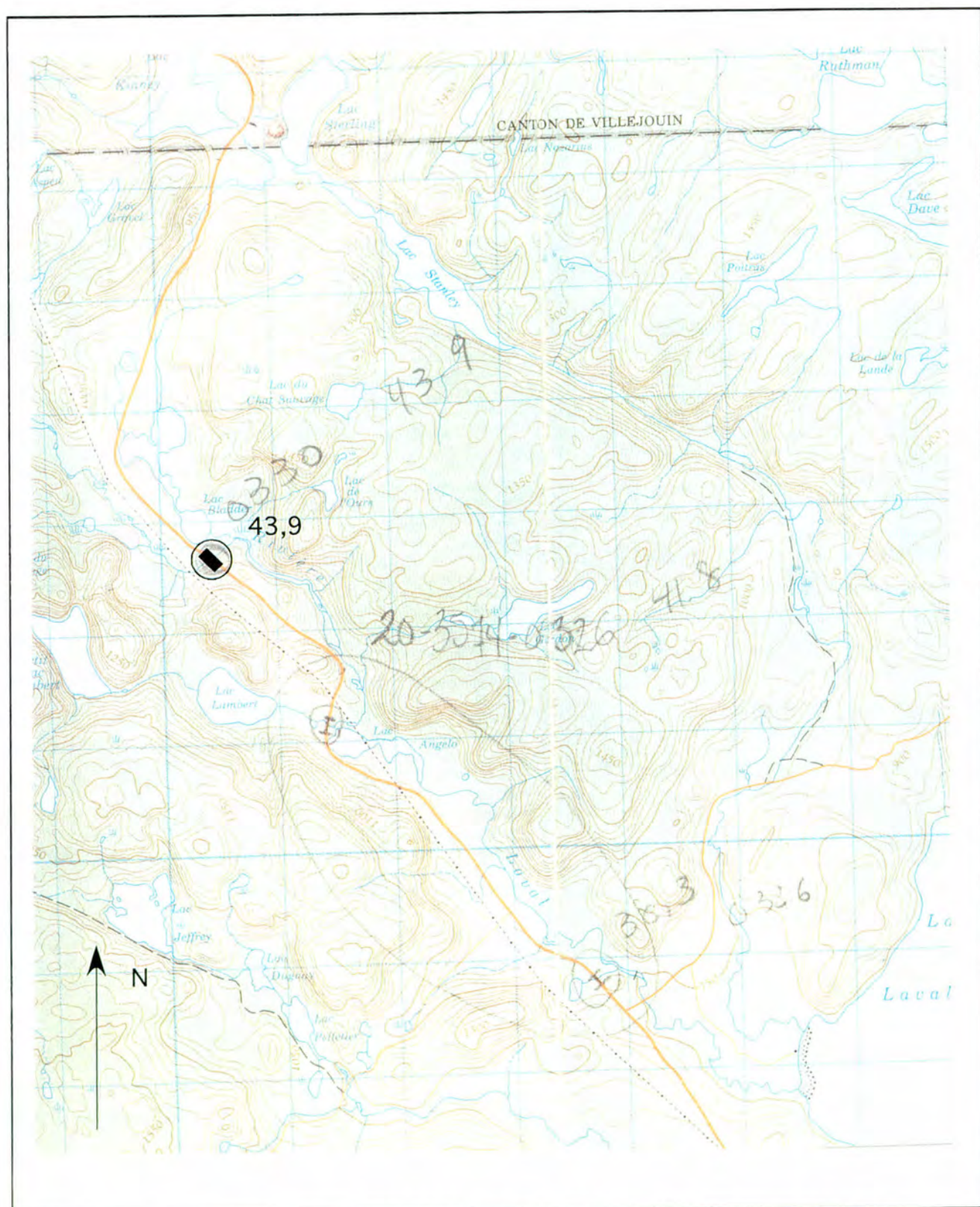


Figure 58 Localisation du projet 20-3574-0330, route 385 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/03)



Figure 59 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0330, route 385 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q90147-88)

Photo 46 Projet 20-3574-0330, route 385 (NE)



Photo 47 Projet 20-3574-0330, route 385 (NO)



4.12 Route 385, canton de Virost, réfection d'un ponceau, projet 20-3574-0331

4.12.1 État des connaissances en archéologie

Aucune étude de potentiel n'a encore été effectuée dans les limites ou à proximité des limites du projet à inventorier et aucun inventaire archéologique n'y a été réalisé à ce jour. Aucun site archéologique n'est actuellement connu dans un rayon de cinq kilomètres à partir du centre de l'emprise.

4.12.2 L'inventaire archéologique

Ce projet de construction routière fait référence à un ponceau localisé le long de la route 385 dans le canton de Virost (figures 1, 61 et 62). Ce ponceau occupe le piémont laurentien. La topographie est ondulée et les dépôts meubles sont d'origine glaciaire et organique. La densité de l'occupation résidentielle est nulle. L'emprise se compose de chemins d'accès gravelés, de boisés et de terrains humides. Le ministère des Transports du Québec entreprend la réfection de ce ponceau (figure 63).

Un seul secteur d'inventaire couvre l'emprise du ponceau à l'étude (tableau 17). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des berges de la rivière, deux sondages ont été effectués (photos 50 et 51). L'inventaire n'a pas permis de localiser de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

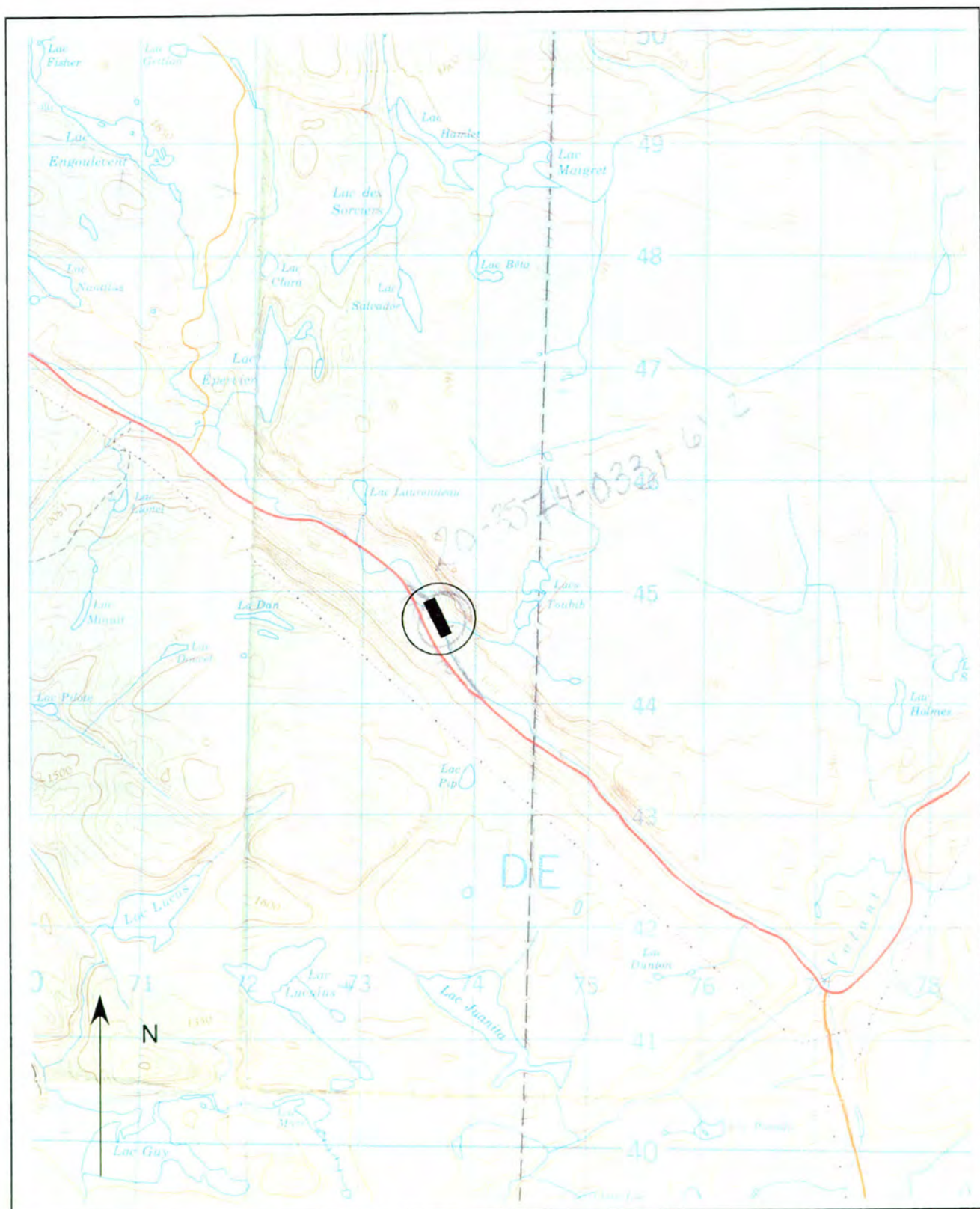


Figure 61 Localisation du projet 20-3574-0331, route 385 (Énergie, Mines et Ressources Canada, 22 F/03)

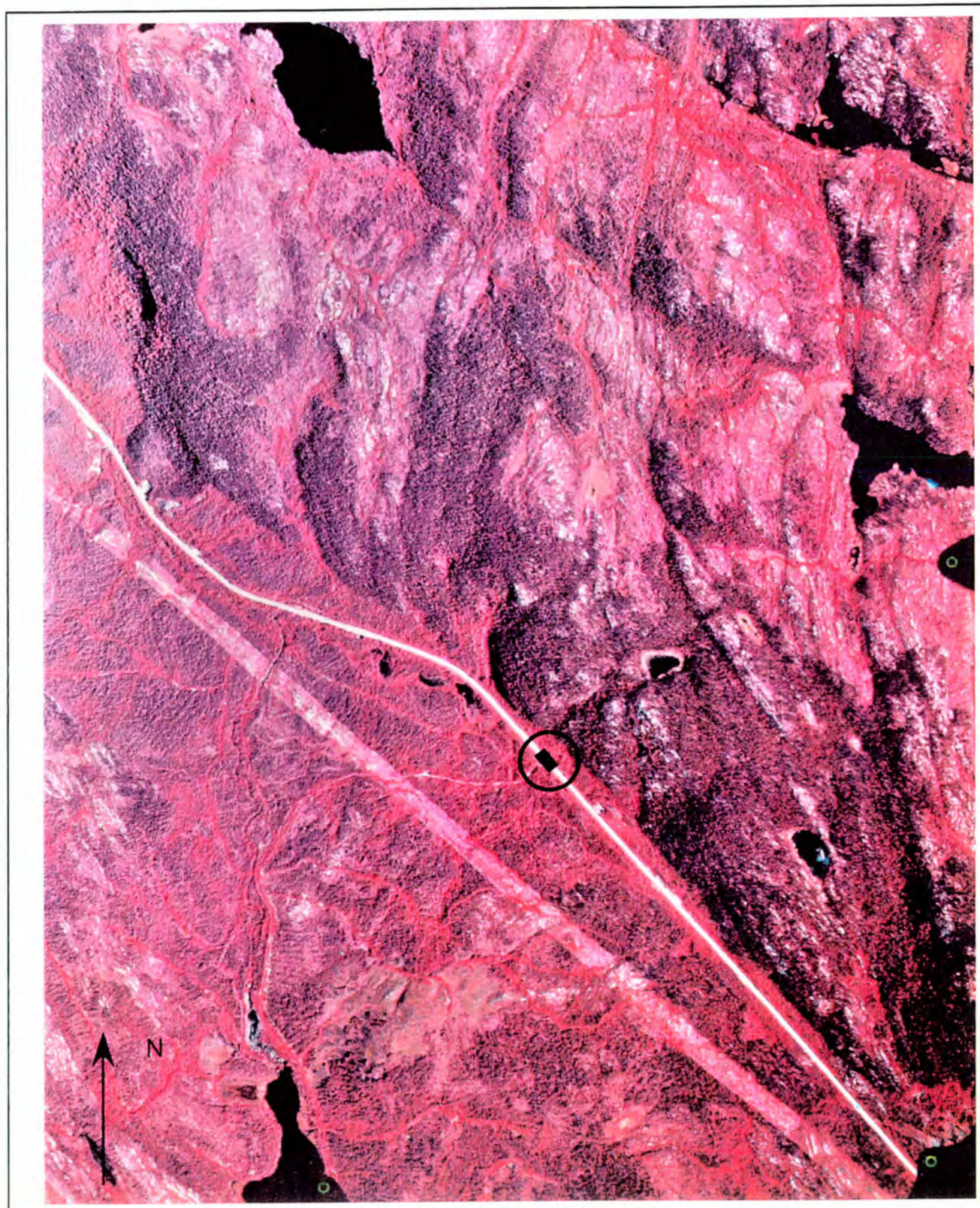


Figure 62 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3574-0331, route 385 (ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Q98122-15)

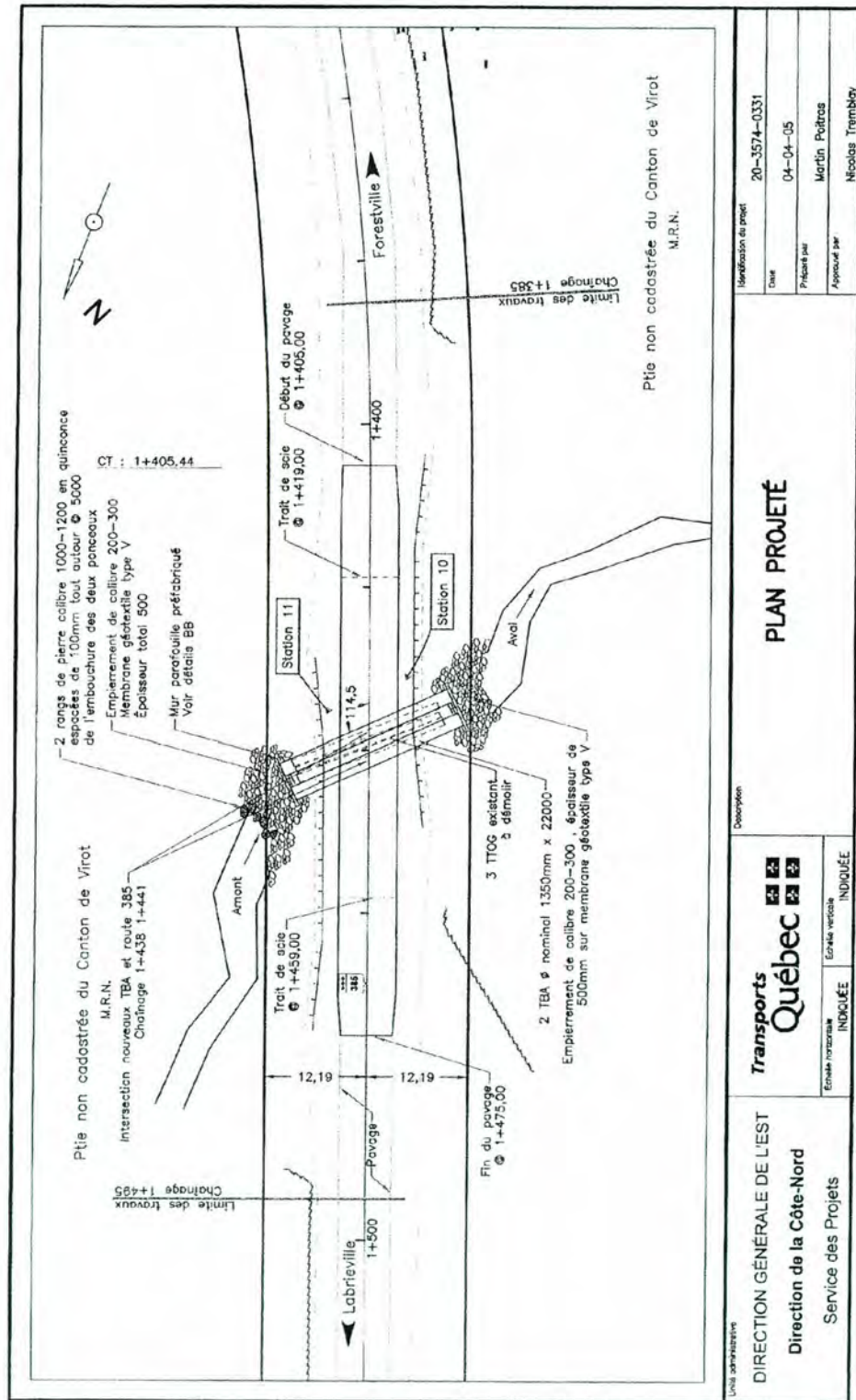


Figure 63 Localisation du secteur d'inventaire, projet 20-3574-0331, route 385

Tableau 17 Projet 20-3574-0331, route 385, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)	
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-			
1	1+385	1+500	25	3750	IV S	0	2	Ondulée	Glaciaire Organique	
					Total	2				
					IV	Inspection visuelle				
Longueur totale(m) 115					S	Sondage				

Photo 48 Projet 20-3574-0331, route 385 (SO)



Photo 49 Projet 20-3574-0331, route 385 (SE)



CONCLUSION

La réalisation de ce mandat d'inventaires archéologiques a permis d'évaluer la présence ou l'absence de sites archéologiques pour douze projets routiers situés dans le territoire de la direction de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec. Au total, 5693,5 m linéaires d'emprises ont été inventoriés par inspections visuelles et par la réalisation de 156 sondages.

Les secteurs inventoriés étaient à l'origine propices à la découverte de sites archéologiques. Dans toutes les emprises, les données environnementales indiquaient qu'il y avait des zones favorables à la découverte de sites archéologiques.

Aucun vestige archéologique n'a été mis au jour dans les emprises inventoriées. Les résultats de ces expertises archéologiques permettent de confirmer au ministère des Transports du Québec que ces projets d'infrastructure routière peuvent être réalisés sans causer de préjudice au patrimoine archéologique.

OUVRAGES CITÉS

ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC

2003 Répertoire québécois des études de potentiel archéologique. Québec.

CASTONGUAY, D. et D. CHEVRIER

1976 Reconnaissance archéologique sur la moyenne et haute Côte-Nord, Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

CÉRANE inc.

1989 Ligne Arnaud/Port-Cartier 161 kV, inventaire archéologique. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

CHEVRIER, D.

1977 Préhistoire de la Moisie. Cahiers du Québec 5, ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

CHISM, J.

1980 Inventaire archéologique des sites historiques de la Côte-Nord. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

ÉMOND, D

1979 Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord, été 1979. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

INVENTAIRE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES DU QUÉBEC

2003 22 C/14, 22 F/01, 22 F/03, 22 F/08, 22 F/15, 22 G/05, 22 G/14, 22 I/05, 22 I/06, 22 I/08, 22 K/02, ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

PERRON, N

1996 « Le peuplement agro-forestier ». Pierre Frenette (sous la direction de) Histoire de la Côte-Nord. Institut québécois de recherche sur la culture Collection Les Régions du Québec, Les Presses de l'Université Laval, Québec :281-320.

PINTAL, J-Y

1992 Inventaire archéologique (secteur Mingan), parc des Explorateurs, parc de la Falaise, secteur du Vieux-Poste. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

1995 Inventaires et fouilles archéologiques à Baie-Comeau, les interventions de 1994, secteur Marquette et Mingan. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

1998 Inventaires archéologiques, Direction de la Côte-Nord, ministère des Transports du Québec. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

- 2002 Inventaires archéologiques, Direction de la Côte-Nord, ministère des Transports du Québec. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

PLOURDE, M

- 2000 Étude de potentiel archéologique et culturel. Futur site d'enfouissement sanitaire MRC Manicouagan. Rapport présenté au Groupe EnviroConsult C.N. Ltée.

SOMCYNSKY, P.

- 1993 Plan quinquennal d'intervention archéologique sur les traces de ligne électrique de la région de Mingan, phase 1992-1993: reconnaissance des secteurs 2, 3 et 4, rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

SOMCYNSKY, P.

- 1994 Plan quinquennal d'intervention archéologique sur les traces de ligne électrique de la région de Mingan. Phase 1993-94: Fouilles a EbCx-65.9 et EbCx-66 et reconnaissance en secteurs 2,3 et 4, rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

TRANSIT ANALYSE INC.

- 1994 Inventaire archeologique. Banc d'emprunt Magpie; Route 138, ruisseau a Jim; Route 226, La Visitation; Route 349, St-Leon le Grand; Route 265, Bernierville. rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

ANNEXE**CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES**

FILM	PHOTO	CODE	DATE	ORIENTATION	DESCRIPTION
1	14	F1000012	15/06/04	O	20-3571-0319, 138-11-015, Sheldrake, km 1+375
1	15	F1000011	15/06/04	O	20-3571-0319, 138-11-015, Sheldrake, km 5+230
1	16	F1000010	15/06/04	S	20-3571-0319, 138-11-031, km 7+516, Natashquan
1	17	F1000009	15/06/04	N	20-3571-0319, 138-11-031, km 7+516, Natashquan
1	18	F1000008	15/06/04	NE	20-3571-0069-B, Aguanish
1	19	F1000007	15/06/04	SO	20-3571-0069-B, Aguanish
1	20	F1000006	15/06/04	NE	20-3571-9503-D, banc d'emprunt montagne noire, Natashquan
1	21	F1000005	15/06/04	S	20-3571-9503-D, banc d'emprunt montagne noire, Natashquan
1	25	F1000001	15/06/04	E	20-3571-0314, 138-13-050, km 3+037
2	3	F1010023	15/06/04	E	20-3571-0319, 138-13-050, km 7+619
2	4	F1010022	15/06/04	E	20-3571-0319, 138-13-050, km 7+619
2	5	F1010021	15/06/04	NO	20-3571-0319, 138-13-050, km 3+037
2	6	F1010020	15/06/04	S	20-3571-0319, 138-13-050, km 3+037
2	7	F1010019	16/06/04	SO	20-3572-0323, 138-10-020, km 9+915
2	8	F1010018	16/06/04	NE	20-3572-0323, 138-10-020, km 9+915
2	9	F1010017	16/06/04	SO	20-3572-0323, 138-10-020, km 9+362
2	10	F1010016	16/06/04	NO	20-3572-0323, 138-10-020, km 9+362
2	11	F1010015	16/06/04	SE	20-3572-0323, 138-10-020, km 1+868
2	12	F1010014	16/06/04	NE	20-3572-0323, 138-10-020, km 1+868
2	13	F1010013	16/06/04	S	20-3572-0323, 138-94-480, km 3+351
2	14	F1010012	16/06/04	N	20-3572-0323, 138-94-480, km 3+351
2	15	F1010011	16/06/04	SE	20-3572-0323, 138-93-430, km 8+037
2	16	F1010010	16/06/04	NE	20-3572-0323, 138-93-430, km 8+037
2	17	F1010009	16/06/04	NE	20-3572-0323, 138-93-430, km 7+297
2	18	F1010008	16/06/04	SO	20-3572-0323, 138-93-430, km 7+297
2	19	F1010007	16/06/04	NE	20-3572-0323, 138-93-430, km 5+449
2	20	F1010006	16/06/04	NE	20-3572-0323, 138-93-430, km 5+449
2	21	F1010005	16/06/04	NO	20-3572-0323, 138-93-430, km 8+037
2	22	F1010004	16/06/04	SO	20-3572-0323, 138-93-430, km 8+037
2	23	F1010003	16/06/04	SE	20-3572-0323, 138-93-391, km 2+986
2	24	F1010002	16/06/04	NE	20-3572-0323, 138-93-391, km 2+986
2	25	F1010001	16/06/04	NO	20-3572-0323, 138-93-371, km 4+209
3	2A	F1020023	16/06/04	NO	20-3572-0323, 138-93-371, km 4+229
3	3A	F1020022	16/06/04	SE	20-3572-0323, 138-93-371, km 4+229
3	4A	F1020021	16/06/04	NO	20-3572-0323, 138-93-371, km 4+501
3	5A	F1020020	16/06/04	SO	20-3572-0323, 138-93-371, km 4+501
3	6A	F1020019	16/06/04	NO	20-3572-0323-138-93-371, km 0+223
3	7A	F1020018	16/06/04	SO	20-3572-0323-138-93-371, km 0+223
3	8A	F1020017	16/06/04	NE	20-3573-0324, 19+371, Godbout, route 138
3	9A	F1020016	16/06/04	SE	20-3573-0324, 19+371, Godbout, route 138
3	10A	F1020015	16/06/04	O	20-3573-0324, 138, km 10+863

3	11A	F1020014	16/06/04	E	20-3573-0324, route 138, km 10+863
3	12A	F1020013	16/06/04	NE	20-3573-0324, route 138, km 7+862
3	13A	F1020012	16/06/04	SE	20-3573-0324, route 138 7+862
3	14A	F1020011	16/06/04	SE	20-3573-0198, route 138, Franquelin
3	15A	F1020010	16/06/04	NO	20-3573-0198, route 138, Franquelin
3	16A	F1020009	16/06/04	NO	20-3573-0198, route 138, Franquelin
3	17A	F1020008	17/06/04	NO	20-3573-0324, route 389-02-034, km 2+677
3	18A	F1020007	17/06/04	S	20-3573-0324, route 389-02-034, km 2+677
3	19A	F1020006	17/06/04	SO	20-3573-0324, route 389-02-034, km 6+285
3	20A	F1020005	17/06/04	NE	20-3573-0324, route 389-02-034, km 6+285
3	21A	F1020004	17/06/04	O	20-3573-0306, route 138, Baie-Comeau
3	22A	F1020003	17/06/04	O	20-3573-0306, route 138, Baie-Comeau
3	23A	F1020002	17/06/04	N	20-3573-0324, route Granier, Pointe-Lebel
3	24A	F1020001	17/06/04	S	20-3573-0324, route Granier, Pointe-Lebel
4	2A	F1030023	17/06/04	NO	20-3573-01B1, route 138, Pointe-Lebel
4	3A	F1030022	17/06/04	NE	20-3573-01B1, route 138, Pointe-Lebel
4	4A	F1030021	17/06/04	SE	20-3574-0326, route 385, km 6+921, km 38,3
4	5A	F1030020	17/06/04	SO	20-3574-0326, route 385, km 6+921, km 38,3
4	6A	F1030019	17/06/04	E	20-3574-0326, route 385, km 10+423, km 43,9
4	7A	F1030018	17/06/04	O	20-3574-0326, route 385, km 10+423, km 43,9
4	8A	F1030017	17/06/04	SO	20-3574-0331, route 385, km 61,2
4	9A	F1030016	17/06/04	SE	20-3574-0331, route 385, km 61,2
4	10A	F1030015	17/06/04	SE	20-3574-0209-B, route 138, Portneuf-sur-Mer, km 0+000
4	11A	F1030014	17/06/04	SO	20-3574-0209-B, route 138, Portneuf-sur-Mer, km 0+000
4	12A	F1030013	17/06/04	SE	20-3574-0209-B, route 138, Portneuf-sur-Mer, km 1+698
4	13A	F1030012	17/06/04	N	20-3574-0209-B, route 138, Portneuf-sur-Mer, km 1+698
4	14A	F1030011	17/06/04	O	20-3574-0326, Les Escoumins, km 0+150, chemin lac Castor
4	15A	F1030010	17/06/04	E	20-3574-0326, Les Escoumins, km 0+150, chemin lac Castor
4	16A	F1030009	17/06/04	O	20-3574-0326, Les Escoumins, km 1+759, chemin lac Castor
4	17A	F1030008	17/06/04	E	20-3574-0326, Les Escoumins, km 1+759, chemin lac Castor
4	18A	F1030007	17/06/04	O	20-3574-0326, Les Escoumins, km 2+566, chemin lac Castor
4	19A	F1030006	17/06/04	E	20-3574-0326, Les Escoumins, km 2+566, chemin lac Castor
4	20A	F1030005	17/06/04	E	20-3574-0326, Les Escoumins, km 2+893, chemin lac Castor
4	21A	F1030004	17/06/04	O	20-3574-0326, Les Escoumins, km 2+893, chemin lac Castor
4	22A	F1030003	17/06/04	O	20-3574-0326, Les Escoumins, km 3+338, chemin lac Castor

4	23A	F1030002	17/06/04	NO	20-3574-0326, Les Escoumins, km 5+750, chemin lac Castor
6	14	F1050003	30/07/04	E	20-3571-0319, Blanc-Sablon, km 1+284, route 138
6	15	F1050002	30/07/04	SE	20-3571-0319, Blanc-Sablon, km 1+284, route 138
6	16	F1050001	30/07/04	SO	20-3571-0319, Blanc-Sablon, km 1+284, route 138

MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004)



**Je
Ar**

14326

PINTAL, JEAN-YVES - 2004h

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B, MUNICIPALITÉ DE
BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004). - VOL. 1 RAP. - VOL. 2 DOS. TECH.(PHOTOS, NÉG) -
RECH. ARCH.

3577

E 2004

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B
MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON

(Permis de recherche archéologique au Québec : 04-PINJ-03)
(Ministère des Transports du Québec : contrat 3530-04-AD02)

Rapport préparé par

Jean-Yves Pintal
Archéologue consultant
218, rue des Franciscains
Québec (Québec) G1R 1J1
Téléphone : 418.649.9802
Télécopieur : 418.649.9638
jypintal@globetrotter.net

Octobre 2004

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats d'une fouille archéologique effectuée au cours de l'été 2004 sur le site EiBg-131, station B. Ce dernier avait été repéré antérieurement, au cours de la même saison, lors de travaux d'inventaire effectués dans le cadre du projet de construction d'un nouveau pont, quelque peu au nord de l'actuel, et de la modification des approches de la route 138 y donnant accès (projet 20-3571-9923, Pintal 2004). Cette portion de la route 138 est localisée dans la municipalité de Blanc-Sablon.

La fouille de 26 mètres carrés et la réalisation de six sondages supplémentaires ont permis de recueillir 4799 éclats de taille de la pierre (7601,15 g), environ 80 tessons de céramique amérindienne, 15 outils lithiques, des restes de coquilles (palourdes) et des os calcinés. Un foyer a été mis au jour et des indices, tant pédologique que relatif à la distribution du matériel archéologique, suggèrent la présence d'une habitation (tente) ayant environ 3,5 m de diamètre.

Les assemblages de vestiges archéologiques, tel celui du site EiBg-131, station B, qui sont principalement composés de quartzite de Blanc-Sablon et qui ont été trouvés sur des terrasses dont l'altitude se situe entre six et dix mètres, ont été regroupés sous le complexe « Flèche-Littorale » (Pintal 1998). Les sites associés à ce complexe sont relativement nombreux et certains d'entre eux ont été associés, par la méthode du 14C, à l'intervalle 2500-1500 ans AA. Les fouilles réalisées dans le cadre de ce mandat ont permis d'améliorer les connaissances sur cette période. Ainsi, pour la première fois, il y a eut découverte de céramique amérindienne et des restes de coquillages peuvent maintenant être associés aux sites de ce complexe.

La fouille exhaustive du site EiBg-131, station B, a permis de libérer l'emprise requise pour le réaménagement de la route 138 et la construction d'un nouveau pont au-dessus de la rivière de Blanc-Sablon (projet 20-3571-9923). Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux prévus sans conséquences pour le patrimoine archéologique.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	II
TABLE DES MATIÈRES	III
LISTE DES FIGURES.....	V
LISTE DES PHOTOS.....	VI
LISTE DES TABLEAUX.....	VII
ÉQUIPE DE RÉALISATION	VIII

INTRODUCTION.....	1
--------------------------	----------

1.0 MANDAT	5
-------------------------	----------

2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE FOUILLE	6
--	----------

3.0 LE CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL	8
--	----------

4.0 FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B	11
--	-----------

4.1 Le contexte stratigraphique	11
---------------------------------------	----

4.2 L'aménagement de l'espace utilisée	16
--	----

4.3 Les restes osseux.....	19
----------------------------	----

4.4 Les déchets de coquilles.....	19
-----------------------------------	----

4.5 Le matériel lithique.....	19
-------------------------------	----

4.5.1 Les déchets de taille de la pierre	19
--	----

4.5.2 Les outils lithiques	23
----------------------------------	----

4.6 La céramique amérindienne	25
-------------------------------------	----

4.7 Les interprétations préliminaires	28
---	----

CONCLUSION.....	34
------------------------	-----------

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE	35
------------------------------------	-----------

ANNEXES	36
----------------------	-----------

ANNEXE 1 CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES	37
--	----

ANNEXE 2 CATALOGUE DES ARTEFACTS	39
--	----

ANNEXE 3	ANALYSE DES RESTES OSSEUX.....	40
ANNEXE 4	ANALYSE RADIOMÉTRIQUE.....	41

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation du site EiBg-131, station B (Énergie, Ressources et Mines Canada, 12 P/6)	2
Figure 2	Localisation sur photo aérienne du site EiBg-131, station B (ministère des Terres et Forêts, Q66367-47).....	3
Figure 3	EiBg-131, station B, limite de l'aire fouillée	4
Figure 4	Courbe d'émersion préliminaire de la Basse-Côte-Nord, région de Blanc-Sablon (Bigras et Dunois 1987)	10
Figure 5	EiBg-131, station B, aire fouillée	12
Figure 6	EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique	14
Figure 7	EiBg-131, station B, structure 1	17
Figure 8	EiBg-131, station B, distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon.....	22
Figure 9	EiBg-131, station B, distribution des outils	27
Figure 10	EiBg-131, station B, limite approximative de l'habitation	31

LISTE DES PHOTOS

Photo 1	EiBg-131, station B, vue générale du replat (NO).....	9
Photo 2	EiBg-131, station B, vue générale du replat (NO).....	9
Photo 3	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée.....	13
Photo 4	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée.....	13
Photo 5	EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique.....	15
Photo 6	EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique (lentille de sable éolien).....	15
Photo 7	EiBg-131, station B, structure 1	18
Photo 8	EiBg-131, station B, structure 1	18
Photo 9	EiBg-131, station B, nucléus	24
Photo 10	EiBg-131, station B, ébauches.....	24
Photo 11	EiBg-131, station B, pointe	26
Photo 12	EiBg-131, station B, couteaux	26
Photo 13	EiBg-131, station B, tesson d'épaule.....	29
Photo 14	EiBg-131, station B, tessons de bord	29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Les matériaux lithiques provenant du site EiBg-131, station B	20
Tableau 2	EiBg-131, station B, répartition, en classe et en pourcentage, des matériaux lithiques identifiés parmi les déchets de taille de la pierre.....	20
Tableau 3	EiBg-131, station B, fréquence des outils, nombre et pourcentage.....	23

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Service du Soutien technique

Direction du Plan, des Programmes, des Ressources et du Soutien technique

Direction générale de Québec et de l'Est

Denis Roy	Archéologue, responsable de projet
-----------	------------------------------------

Consultant

Jean-Yves Pintal	Archéologue, responsable au terrain, analyse et rédaction
Jean-Claude Dumas	Technicien
Charles Jones	Technicien
Caroline Lafontaine	Technicienne
André Miller	Technicien

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la fouille archéologique du site EiBg-131, station B, effectuée au cours de l'été 2004. Ce site avait été repéré antérieurement, au cours de la même saison, lors de travaux d'inventaire effectués dans le cadre d'un projet de construction d'un nouveau pont, quelque peu au nord de l'actuel, et de la modification des approches de la route 138 y donnant accès (projet 20-3571-9923, Pintal 2004). Cette portion de la route 138 est localisée dans la municipalité de Blanc-Sablon (figures 1 et 2).

Lors des travaux initiaux d'inventaire, la réalisation de 72 sondages, dont cinq ont livré un matériel archéologique, avait permis de délimiter la présence d'un site archéologique préhistorique occupant de 25 à 30 mètres carrés. Comme ce site préhistorique se trouvait à l'intérieur de l'emprise devant être réaménagée, il a été convenu de procéder à une fouille archéologique complète de celui-ci afin de recueillir toutes les informations relatives à cette présence amérindienne. Rappelons ici que ce site est également localisé à l'intérieur des limites du lieu archéologique dit de la Rive-Ouest-de-la-Blanc-Sablon, lieu qui a été classé en vertu de la loi sur les Biens culturels du Québec.

Les travaux ont été réalisés par une équipe composée de trois personnes pendant trois jours, de quatre pendant deux jours supplémentaires et de cinq personnes pour une journée de plus. Les travaux ont duré en tout cinq jours répartis entre les 22 et 26 septembre 2004. Au cours de cette période, 26 mètres carrés ont été fouillés et cinq sondages périphériques à l'aire fouillée ont été effectués (figure 3). Le mandat confié au consultant a été entièrement accompli.

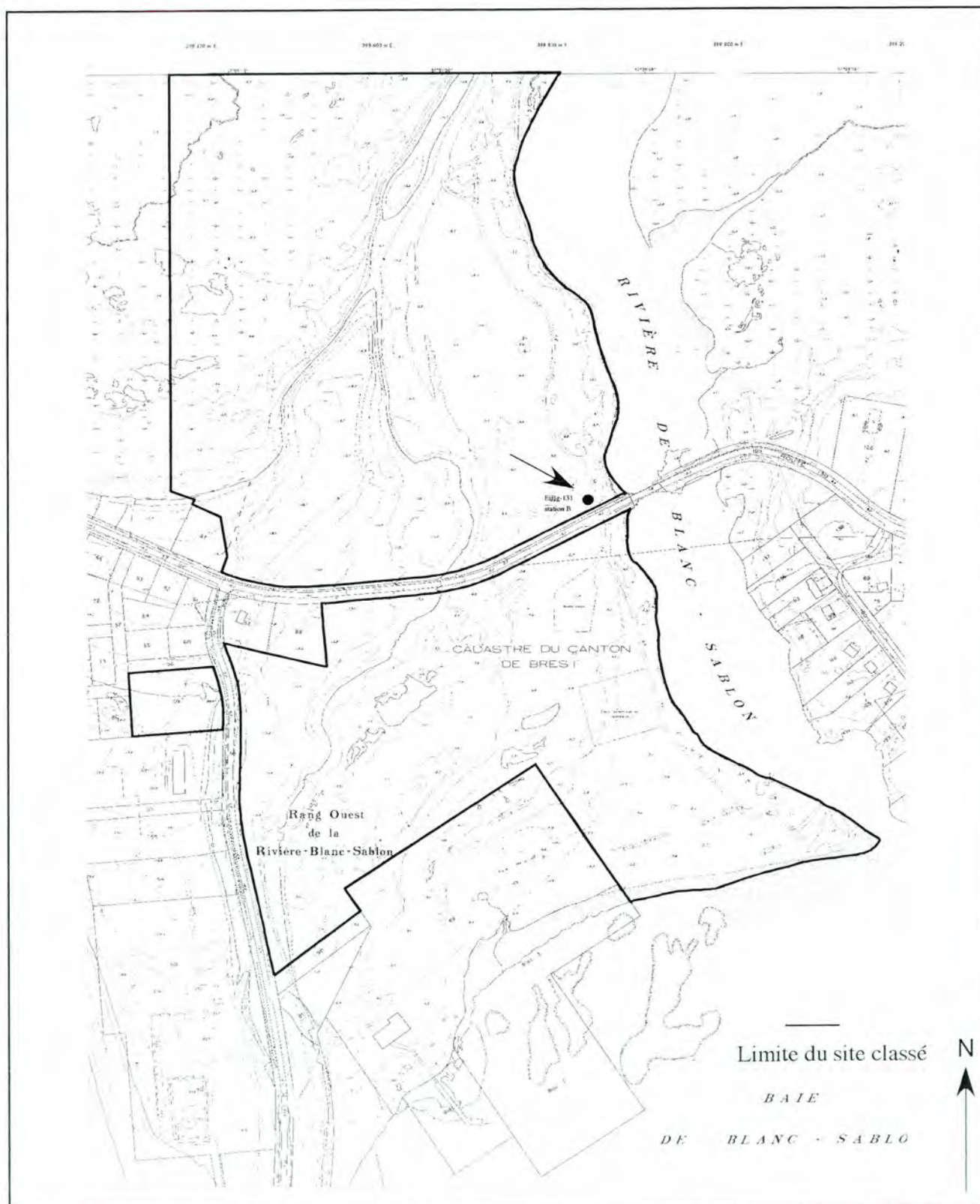
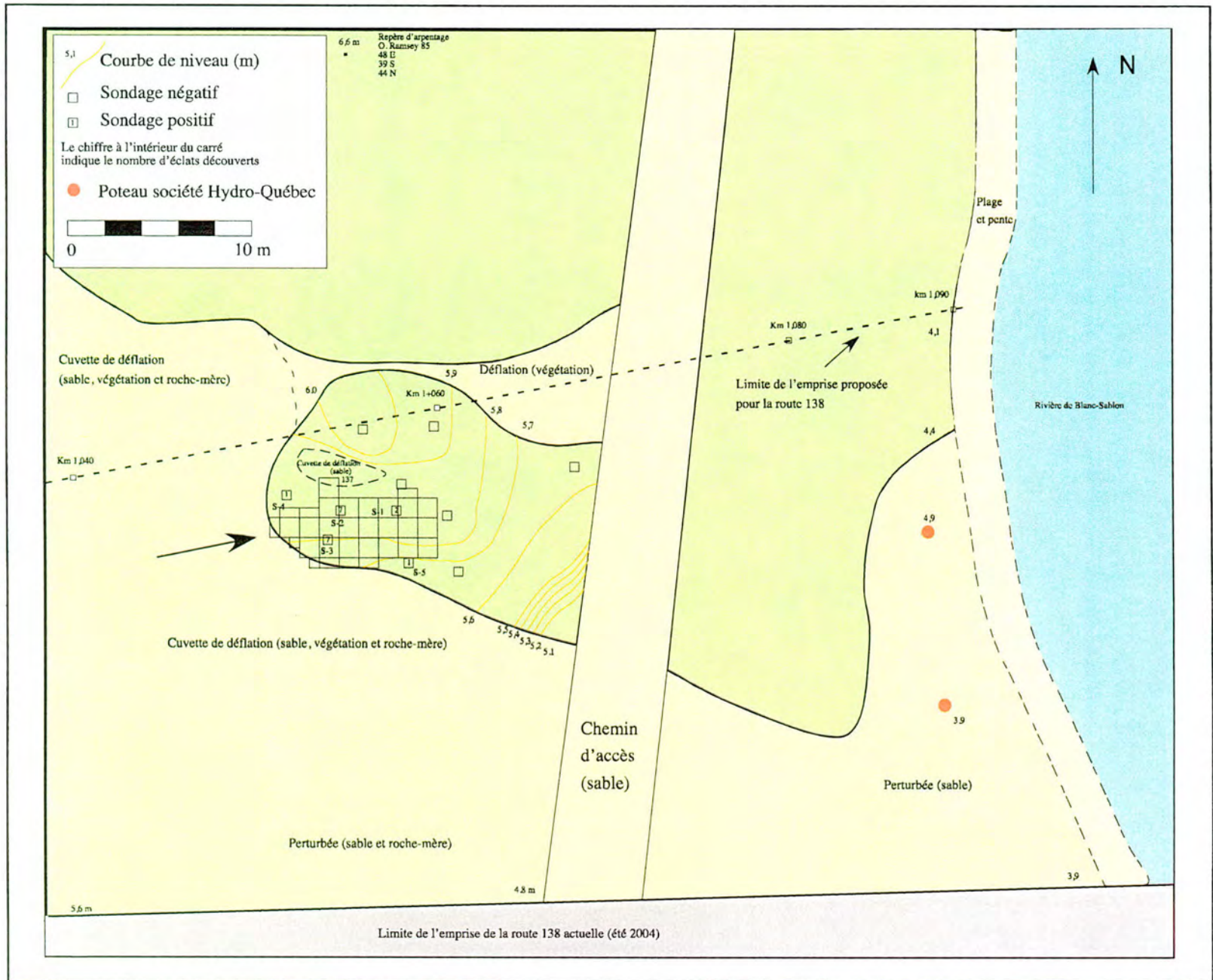


Figure 1 Localisation du site EiBg-131, station B (fond de carte Hydro-Québec 1989 1 : 5000)



Figure 2 Localisation sur photo aérienne du site EiBg-131, station B, (ministère des Terres et Forêts, Q66367-47)

Figure 7 Le site EIBg-131, station B, limite de l'aire fouillée



1.0 MANDAT

Le mandat confié au consultant précisait qu'il fallait :

- Procéder à une fouille complète du site EiBg-131, station B en dégageant une superficie approximative de 25 à 30 m²;
- Poursuivre l'inventaire autour de la concentration d'artefacts repérés afin de déterminer la présence d'aires d'activités secondaires;
- Produire un rapport d'activités de recherche conforme aux prescriptions de la Loi sur les Biens culturels.

2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE FOUILLE

Les méthodes et techniques utilisées lors de la fouille sont conventionnelles pour ce genre d'expertise. Elles sont conformes aux méthodes et techniques préconisées pour les archéologues professionnels du Québec.

La fouille débute par l'implantation d'un quadrillage métrique à l'aide d'un théodolite. Ce quadrillage couvre toute l'aire susceptible de receler des vestiges en fonction de la disposition des sondages positifs tels que déterminés lors de l'inventaire. Les principes techniques appliqués lors de la fouille sont les suivants :

- L'unité de fouille standard est le mètre carré, qui est subdivisé en quatre quadrants de 50 cm X 50 cm (NE, NO, SE, SO);
- Le quadrillage sert aux références spatiales, celles-ci s'effectuent en relation avec le coin nord-ouest des mètres carrés; ces références permettent de localiser tout élément pertinent de façon précise dans l'espace. Des piquets d'arpentage sont installés aux deux mètres, leur élévation est rattachée à celle d'une borne de référence pour l'ensemble du site. Ainsi, la localisation des vestiges peut être horizontale et verticale;
- La fouille s'effectue par décapage successif des couches naturelles du sol et les vestiges sont associés, le cas échéant, à chacune de ces couches;
- Les vestiges culturels sont localisés spatialement en coordonnées dont la précision peut être de l'ordre du centimètre; certains vestiges, lorsque particulièrement nombreux (par exemple les déchets de taille lithique), sont alors associés à une couche pédologique et à un quadrant;
- Les traces d'aménagement de l'établissement sont dégagées, dessinées et fouillées en entier afin d'en décrire la forme, la composition et le contenu, et ce, avant de procéder à leur fouille;
- Le site fait l'objet d'une couverture photographique systématique ainsi que d'un enregistrement stratigraphique régulier, chacune des parois des mètres carrés fouillés étant relevée; la fouille des mètres carrés s'effectue d'abord en quinconce, et ce, afin de permettre les relevés stratigraphiques de toutes les parois dégagées;
- L'enregistrement des données se fait au moyen de fiches standardisées;

- Les données recueillies doivent être traduites en points de référence géospatiales afin de produire une cartographie détaillée de l'établissement;
- Les sédiments fouillés à la truelle sont tamisés à l'aide d'un treillis de 1/4 de pouce;
- L'agrandissement de l'aire de fouille s'effectue en fonction de la densité des vestiges;
- Des sondages sont effectués tout autour de l'aire fouillée afin de déterminer la présence d'aires d'activités secondaires;
- Lorsque la fouille est complétée, les lieux sont remis en état. On dépose sur l'aire fouillée les sédiments minéraux, sur lesquels sont déposés les sédiments organiques. Le tout est recouvert des horizons organiques de surface. Cette procédure permet de minimiser les risques d'érosion à la suite des travaux archéologiques.

3.0 LE CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

Le site EiBg-131, station B, est localisé dans les limites de la nouvelle emprise de la route 138, sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon (photos 1 et 2). Il se situe approximativement à 30 mètres à l'ouest de cette rivière et à environ 250 mètres de son embouchure qui s'ouvre sur le détroit de Belle-Isle. Il occupe une terrasse fluvio-marine principalement composée de sable. L'altitude de cette terrasse se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer. La surface de cette terrasse est parfois marquée par des cuvettes de déflation, la plupart du temps créées par la force des vents. Par ailleurs, la partie sud et est de cette terrasse a été en grande partie détruite lors de l'aménagement initial de la route, par la présence d'un chemin d'accès secondaire et lors de l'installation de services d'utilité publique.

Selon la courbe d'émersion de la Basse-Côte-Nord, la terrasse de six mètres aurait émergé entre 5500 et 3000 ans AA (figure 4). Toutefois, étant donné la présence de marées pouvant atteindre deux mètres dans la région et étant donné qu'un laps de temps plus ou moins long (1000+/-500 ans AA, Dubois, comm. pers. 1992) est nécessaire avant qu'une terrasse nouvellement émergée soit bien drainée, et donc habitable, on peut suggérer que la terrasse de six mètres était habitable à partir de 3000 ou 2000 ans AA.

Même si la région de Blanc-Sablon est caractérisée par des formations géologiques datant du paléozoïque, on y note la présence de quelques affleurements précambriens, notamment à proximité du site EiBg-131, station B. D'ailleurs, la source d'un matériau lithique local, le quartzite de Blanc-Sablon, a été localisée, à l'est de la rivière de Blanc-Sablon, dans un conglomérat de base situé entre les collines paléozoïques et le substrat précambrien.

Le paysage environnant se compose d'une série de paléoplages dont l'altitude décroît au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'embouchure de la rivière de Blanc-Sablon. Dans la plupart des cas, les paléoplages ayant moins de dix mètres sont orientées nord-est/sud-ouest. L'accès à la rive est aisé puisque celle-ci se compose presque exclusivement de sable et que la rivière est facilement canotable sur plus d'un kilomètre.

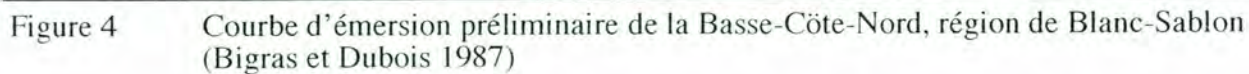
La végétation locale est dominée par les mousses et les lichens. Les arbres (*krummholz*) ne croissent que dans les dépressions mieux protégées des forts vents qui caractérisent cet environnement hémiarctique.

Photo 1 EiBg-131, station B, vue générale du replat (NO)



Photo 2 EiBg-131, station B, vue générale du replat (SE)





4.0 FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B

La fouille archéologique a permis de dégager une superficie de 26 mètres carrés (figure 5, photos 3 et 4). Cette surface prend la forme d'un rectangle ayant neuf mètres de longueur, axe est/ouest, par cinq mètres de largeur. La disposition des sondages exploratoires autour de l'aire dégagée indique que près de 90 % de la surface contenant des vestiges archéologiques a été fouillée.

4.1 Le contexte stratigraphique

En matière de pédologie, la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon se caractérise, généralement, par la présence de régosols, un type de sol qui se distingue par une pédogénèse peu marquée. Ainsi, le matériel archéologique en position intacte était associé à la partie inférieure du premier humus (gras, noir et compact) a s'être développé sur le sable fluvio-marin composant l'assise de la terrasse. Cet humus a par la suite été recouvert de sable éolien (sec, gris beige et peu compact) avant qu'un autre humus, qui contient un peu de sable éolien, ne s'installe (sec et gras, gris noir, peu compact). Ce processus s'est répété deux fois avant que ne se développe l'humus actuel (figure 6, photo 5). Ce processus, qui implique le recouvrement successif du sol par une alternance de sable éolien et d'humus, est typique de la région et illustre les conditions climatiques sévères, notamment les forts vents qui soufflent parfois sur les bancs de sable bordant la rivière de Blanc-Sablon.

Aucun artefact n'a été trouvé dans les horizons et couches pédologiques supérieurs, tout le matériel archéologique était associé au premier humus (Ahb-2) qui s'est développé sur cette terrasse. Dans cet horizon, il a été constaté, principalement vers l'ouest et le sud-ouest, que la couche d'occupation, plutôt que d'être horizontale, présentait de nombreuses oscillations et que de nombreux déchets de taille s'y dressaient à la verticale. Habituellement, ce type d'artefact repose plutôt à plat dans le dépôt meuble.

Ce phénomène peut s'expliquer par la présence d'une cuvette de déflation qui ceinture toute la portion sud et ouest de ce site. L'élargissement constant de cette cuvette de déflation semble avoir sapé les sédiments sous-jacents à la couche d'occupation, d'où un basculement de l'humus enfoui (Ahb-2) et des artefacts qu'il contenait.

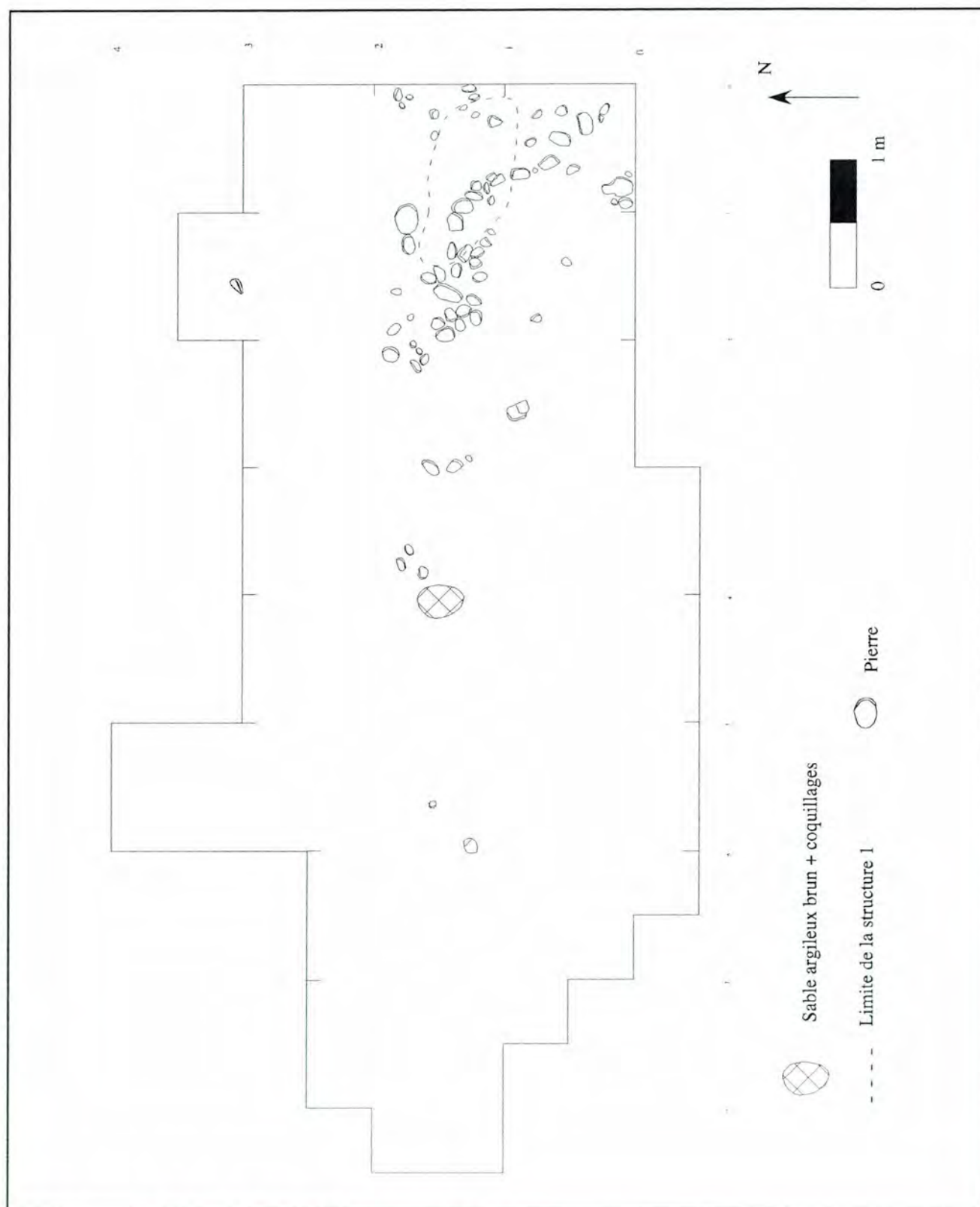


Figure 5 EiBg-131, station B, aire fouillée

Photo 3 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée (SE)



Photo 4 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée (SE)



Photo 5 EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique (NE)



Photo 6 EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique, lentille de sable éolien (NE)



Un autre phénomène a été observé en quelques endroits sur ce site, il s'agit de la présence d'une lentille de sable éolien dans l'humus enfoui (Ahb-2). Cette lentille mesure environ 10 cm de long, pour une épaisseur maximale de 2 à 3 cm (photo 6). Cette particularité sera interprétée dans la section du rapport concernant la distribution des artefacts.

4.2 L'espace aménagé dans le site

La fouille de ce site a permis de dégager quelques pierres (figure 5). Dans certains cas, ces pierres sont éparpillées, sans organisation particulière. Toutefois, on note qu'elles se trouvent toutes dans la moitié est de l'aire fouillée, où y est localisée une concentration particulière de pierres.

La fouille de cet amas de pierres, la structure 1, (les pierres forment plus de 75 % du volume de cette structure) a permis l'identification d'une structure de combustion (figure 7, photos 7 et 8). Celle-ci mesure approximativement 1,30 m de long, axe ONO/ESE, pour environ 60 cm de large. La fouille a démontré que la moitié ouest de cette structure, ainsi que le pourtour de la moitié est se composait principalement de pierres altérées par le feu, de charbons de bois et d'humus enfoui. Par ailleurs, à l'intérieur de la moitié est, qui comprend également des pierres altérées par le feu et des particules de charbons de bois, un petit monticule de sable brunifié a été mis au jour (longueur 60 cm, largeur 30 cm, pour une épaisseur maximale inférieure à 8 cm). Ce monticule se compose d'un sable fluvio-marin brun-beige, riche en particules de charbons de bois. Sous ce petit monticule, les sédiments fluvio-marins ont été rubéfiés (diamètre 25 cm), ce qui confirme la présence d'un centre de combustion. Cette structure correspond donc à un foyer. Un échantillon de charbons de bois prélevé à l'intérieur de ce foyer a livré une datation radiométrique de 1820 $\pm$ 70 AA, ou encore de 50 à 390 de notre ère (annexe 4).

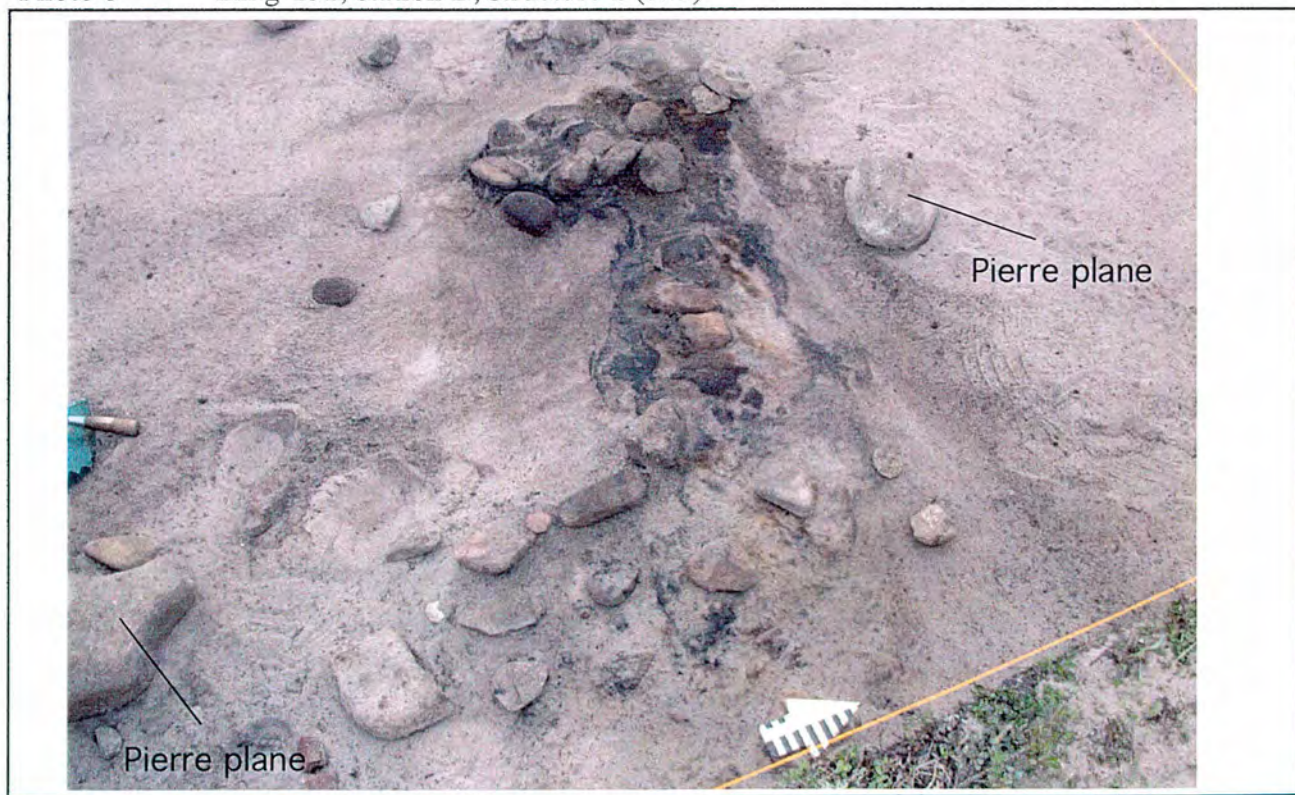
À l'intérieur de ce foyer, des restes d'os calcinés ont été découverts, ce qui révèle la pratique d'activités culinaires sur ce site. Par ailleurs, ce foyer contenait également des artefacts, comme des déchets de taille de la pierre et des tessons de céramique amérindienne. Il sera fait mention de ces artefacts dans les points à venir.

Finalement, parmi l'ensemble des pierres qui occupent la section est, on note la présence de deux pierres particulières de part et d'autre du foyer, plus volumineuses, mais surtout planes.

Photo 7 EiBg-131, station B, structure 1 (O)



Photo 8 EiBg-131, station B, structure 1 (NO)



4.3 Les restes osseux

Un total de 101 restes osseux a été recueilli à l'intérieur du foyer (annexe 3). Tous les os identifiables appartiennent à la classe mammifère. Deux espèces ont été reconnues, le phoque et le castor. Dans le cas du castor, les os identifiés se rapportent tous à la tête, tandis que pour le phoque, il s'agit d'un fragment d'un membre supérieur. Comme près de 75 % des os appartiennent à la classe indéterminée ou mammifère indéterminée, on ne peut pas savoir si des carcasses complètes étaient ramenées au campement. Toutefois, compte tenu de la quantité relativement petite d'os trouvés, il est fort peu probable que tel ait été le cas, surtout pour le phoque.

4.4 Les déchets de coquillages

À l'ouest du foyer culinaire, des lentilles de sable argileux brunâtre ont été repérées. Dans la plupart des cas, ces lentilles ne se composaient que de sable argileux (figure 5). Dans un cas cependant, il a été possible d'y découvrir des restes d'une vingtaine de coquillages (palourdes, *clams*). Il semble donc que des mollusques aient été consommés sur ce site. Dans certains cas, la concentration des déchets de coquillages étaient suffisamment importante pour avoir préservé celes-ci, sinon elles ont été dissoutes et transformées en un sable argileux par l'acidité du sol. Outre la consommation de castor et de phoque, tel que suggéré par la présence de restes osseux calcinés dans le foyer, il semble que les Amérindiens ayant vécu sur ce site ont également consommé des mollusques.

4.5 Le matériel lithique

La fouille de 26 mètres carrés du site EiBg-131, station B, a permis de recueillir 4799 éclats de taille de la pierre ainsi que 15 outils, fragments d'outils et ébauches d'outils lithiques.

4.5.1 Les déchets de taille de la pierre

Aux 4799 éclats recueillis lors de la fouille s'ajoutent les 155 éclats découverts lors de l'inventaire de ce site (Pintal 2004), pour un total de 4954¹. Ces 4954 éclats pèsent 7615,1 g (annexe 2), soit un poids moyen par éclat de près de 1,54 gramme.

¹ La présentation des données tiendra compte du total des éclats recueillis sur ce site.

L'inspection visuelle de ces déchets de taille a permis de distinguer la présence de huit matériaux (tableau 1). Parmi ces derniers, le quartzite brun-rouge, dit de Blanc-Sablon, prédomine largement dans l'assemblage mis au jour puisque près de 98 % des éclats trouvés (97,5 % du poids) proviennent de la taille de ce matériau (tableau 2). Suivent en importance le quartzite gris (N : 62, 1,3 %), le grès blanc-gris (N : 35, 0,7 %) et le grès gris-vert (N : 5, 0,1 %). L'origine de ces trois matériaux demeure imprécise, mais il est fort probable qu'ils proviennent tous de la région de Blanc-Sablon. En effet, de telles pierres sont présentes dans les formations géologiques avoisinantes; il en va de même pour le quartz (N : 1, 0,1 %). Quant aux autres matériaux, les deux types de chert identifiés sur ce site trouvent leur origine dans une formation géologique qui longe la rive ouest de Terre-Neuve. Le quartzite de Ramah, quant à lui, provient du nord du Labrador.

Tableau 1 Les matériaux lithiques utilisés sur le site EiBg-131, station B

Terme générique	Couleur	Texture	Apparence	Transparence	Provenance
Quartzite	Brun-rouge	Grains moyens	Siliceux-lustré	Translucide lorsque mince	Blanc-Sablon
Quartzite	Gris, poivré et ligné noir	Grains moyens	Siliceux-lustré	Translucide lorsque mince	Blanc-Sablon ?
Grès quartziteux	Gris-vert	Grains moyens	Siliceux-lustré	Opaque	Blanc-Sablon
Grès quartziteux	Blanc-gris	Grains moyens	Siliceux-lustré	Opaque	Blanc-Sablon
Chert, schisteux, mat et opaque	Gris poivré noir	Grains fins	Schisteux-mat	Opaque	Terre-Neuve
Quartz	Blanc	Grains fins	Siliceux-lustré	Translucide lorsque mince	Blanc-Sablon ?
Chert	Brun-vert, inclusions beige	Grains fins	Schisteux-mat	Opaque	Terre-Neuve
Quartzite	Gris	Grains moyens	Siliceux-lustré	Translucide lorsque mince	Labrador-Ramah

Tableau 2 EiBg-131, station B, répartition, en classe et en pourcentage, des matériaux lithiques identifiés parmi les déchets de taille de la pierre

Matériau	Nombre	%	Poids (g)	%
Quartzite de Blanc-Sablon	4845	97,8	7428,0	97,5
Quartzite gris	62	1,3	127,2	1,7
Grès blanc-gris	35	0,7	54,3	0,7
Grès gris-vert	5	0,1	3,7	0,0
Chert gris	3	0,1	1,1	0,0
Chert brun-vert	2	0,0	0,6	0,0
Quartz	1	0,0	0,1	0,0
Quartzite de Ramah	1	0,0	0,1	0,0
Total	4954	100	7615,1	100

Les éclats en quartzite de Blanc-Sablon² se présentent sous divers aspects : soit de petits et minces (moins de 1 cm²) à relativement volumineux (plus de 30 cm²). Plusieurs de ces éclats affichent des traces de cortex sur une de leur face. En effet, le quartzite de Blanc-Sablon se présente sous la forme de galets roulés. Pour le tailler, les artisans ont souvent recours à la taille bipolaire. Cette méthode consiste à asseoir une des extrémités du galet sur un matériau dur, comme une autre roche, et de frapper l'autre extrémité à l'aide d'un percuteur. En procédant ainsi, on détache un gros éclat du galet de quartzite. Si la grosseur et la forme de l'éclat conviennent, ce qui est souvent le cas, alors celui-ci servira à la confection des pièces bifaciales. Sinon, d'autres éclats sont enlevés du galet jusqu'à la production d'un préforme bifaciale. Dans tous les cas, la taille du quartzite de Blanc-Sablon produit de nombreux déchets de taille affichant une trace de cortex.

Les éclats en quartzite de Blanc-Sablon sont présents sur la presque totalité de l'aire fouillée, bien que leur densité ne soit pas uniforme partout (figure 8). Ainsi, on peut distinguer la présence de deux concentrations spécifiques : l'une qui émane de la partie est de l'aire fouillée (A), tandis que l'autre occupe la partie ouest. La fouille de la concentration A, qui gravite autour du foyer culinaire, a démontré que ce secteur n'a été que peu perturbé, l'horizontalité des couches et des artefacts n'ayant à peu près pas été affectée par la présence des cuvettes de déflation qui ceinturent une partie du site. Dans ce dernier secteur, on constate que la concentration de déchets de taille peut être subdivisée en deux aires réparties au nord et au sud-ouest du foyer.

En ce qui concerne la concentration B, la fouille a démontré que la distribution du matériel archéologique a été perturbée, surtout au sud et à l'est, par le sapement des sédiments sous-jacents à l'horizon qui correspond à la couche d'occupation (Ahb-2). Ainsi, dans ce secteur, cet horizon présente de nombreuses oscillations et plusieurs déchets de taille de la pierre y ont été trouvés en position verticale. À l'extrémité ouest, une importante concentration d'artefacts a été trouvée en contact direct avec les sédiments fluvio-marins, l'horizon Ahb-2 ayant été emporté par l'érosion.

Lors de la fouille de la partie est du site EiBg-131 station B, il a été constaté que la distribution des déchets de taille de la pierre cessait abruptement à proximité de l'emplacement de la lentille de sable éolien qui avait été observée dans l'horizon recelant la couche d'occupation (Ahb-2). Ce phénomène a plus particulièrement été repéré dans la portion nord de cette concentration.

² Seuls ces derniers font l'objet d'une présentation spécifique dans le cadre de ce rapport.

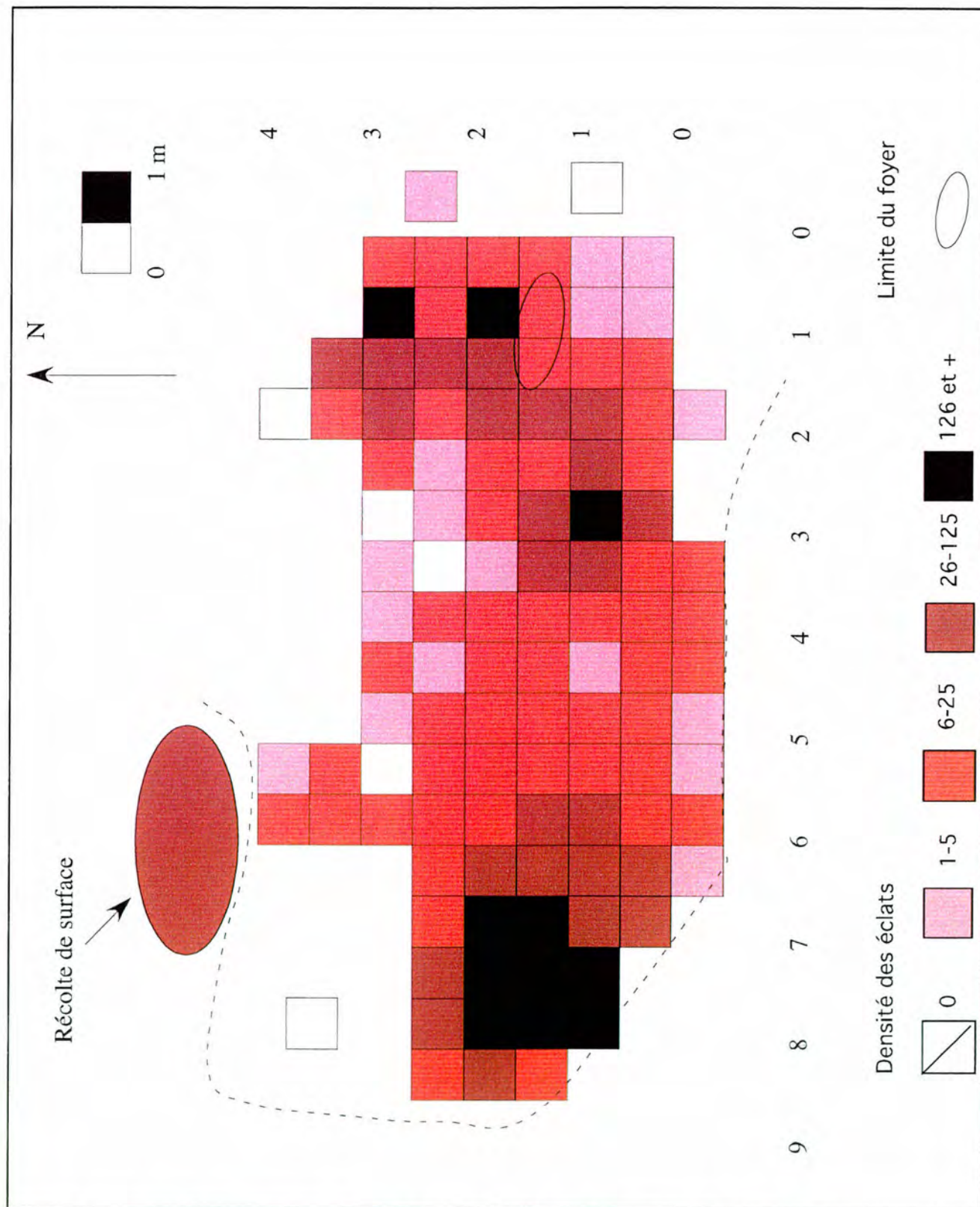


Figure 8 EiBg-131, station B, distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon

Dans ces cas, le matériel archéologique se distribuait en direction du foyer, mais non pas en direction inverse. Par ailleurs, et comme l'indique l'absence de matériel archéologique dans les sondages effectués en périphérie de cette section (figure 8), la distribution du matériel archéologique cesse également brusquement à l'est et au sud de l'aire fouillée

4.5.2 Les outils lithiques

Quinze outils, fragments d'outils ou ébauches d'outils ont été recueillis sur ce site (annexe 2). Comme pour les déchets de taille de la pierre, les outils étaient tous associés au premier humus (Ahb-2) qui a colonisé la terrasse de six mètres.

Les artefacts reliés à la taille de la pierre (percuteurs) ou représentatifs des pièces manquées ou non utilisées (nucléi et ébauches) représentent près de 74 % de tous les outils identifiés sur le site. Ce pourcentage relativement élevé, surtout celui des ébauches (66,7 %), témoigne de l'importance de la taille de la pierre dans les activités menées sur le site (tableau 3).

Tableau 3 EiBg-131, station B, fréquence des outils, nombre et pourcentage

Type	Nombre	%
Pointe	1	6,7
Couteau	3	20,0
Ébauche	10	66,7
Nucléus	1	6,7
Total	15	100

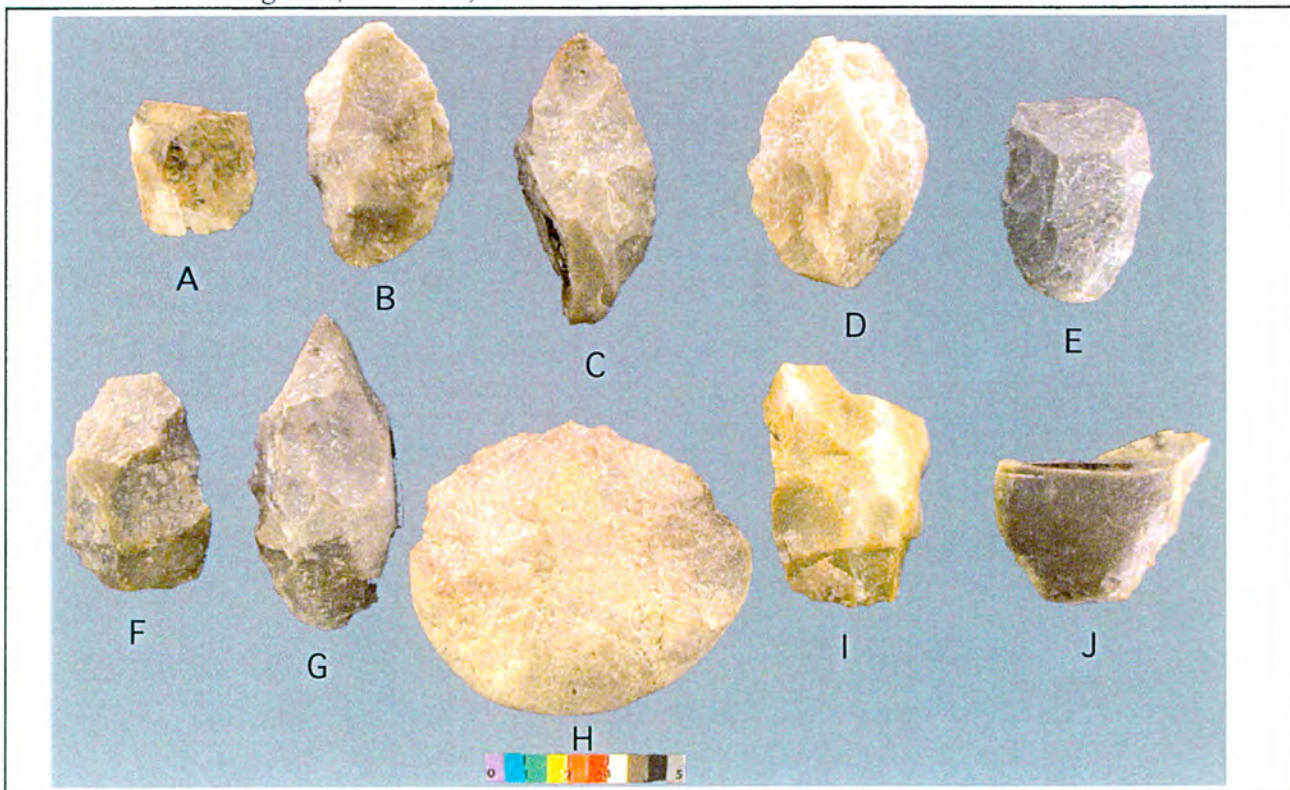
Le nucléus correspond à un galet en quartzite de Blanc-Sablon duquel un éclat a été enlevé par taille bipolaire, mais qui a été abandonné par la suite (photo 9).

Les ébauches, toutes en quartzite de Blanc-Sablon, sont au nombre de 10 et elles sont toutes de forme foliacée (photo 10), à l'exception d'un fragment qui est polygonal (photo 10 i). Huit de ces ébauches affichent du cortex sur une de leur face. Sept ébauches résultent d'une taille bifaciale (photo 10 a, b, c, d, f, g, i) et trois ont été façonnées à même un éclat (photo 10 e, h, j). Lorsqu'une forme plus précise se dessine, les ébauches sont foliacées à base convexe dans sept cas sur huit (photo 10 b, c, d, e, f, g, h) et foliacé à base rectiligne dans l'autre cas (photo 10 a). Lorsque l'artisan a pu avancer son travail de façonnage, avant de rejeter la pièce pour diverses raisons (ex. bris), l'ébauche moyenne mesure entre 6,14 et 8,02 cm de long, pour une largeur variant entre 3,95 et 4,57 cm. La largeur maximale de la pièce se situe toujours à mi-hauteur.

Photo 9 EiBg-131, station B, nucléus (galet de quartzite de Blanc-Sablon)



Photo 10 EiBg-131, station B, ébauches



Une de ces ébauches présente une amorce de pédoncule (photo 10 c).

La pointe est en quartzite de Blanc-Sablon (photo 11). Elle est foliacée et présente un pédoncule qui se contracte légèrement à la base, base qui est convexe. La jonction du pédoncule et de l'épaule est arrondie et présente un angle presque droit. Les bords sont légèrement irréguliers, l'épaule étant ronde, tandis que l'extrémité distale est plus régulière. Des retouches envahissantes, relativement parallèles et qui se rejoignent au centre en chevron, amincissent bien cette pièce.

Les trois couteaux ont été confectionnés à partir de trois matériaux différents, le quartzite gris, qui provient probablement de Blanc-Sablon, le quartzite de Blanc-Sablon, et le chert gris qui origine de Terre-Neuve (photo 12).

Le couteau en quartzite gris (photo 12 a) est foliacé à base convexe et, comme pour les ébauches, sa largeur maximale est atteinte à la mi-hauteur de la pièce. L'aspect acuminé de l'extrémité distale suggère que ce couteau a également pu servir de perçoir.

Le couteau en quartzite de Blanc-Sablon (photo 12 b) est foliacé avec une base légèrement concave, comme pour le couteau précédent la largeur maximale est atteinte à la mi-hauteur de la pièce.

Finalement, le couteau en chert gris est foliacé avec une base convexe (photo 12 c). Des encoches arrondies très ouvertes caractérisent le mode d'emmenchement. L'angle épaule/encoche est obtus, tandis que l'angle encoche/base est aigu. La largeur maximale de cette pièce est atteinte au tiers de sa longueur. Le côté droit est nettement plus convexe que le côté gauche.

En général, les outils se trouvent dans ou à proximité des principales concentrations de déchets de taille de la pierre (figure 9). On notera que des couteaux ont été trouvés à proximité d'ébauches en trois endroits différents.

4.6 La céramique amérindienne

La fouille de la structure 1, qui correspond au foyer culinaire, a permis de recueillir 89 tessons de céramique amérindienne, la plupart (N : 74, 83 %) mesurant moins de 1 cm². Parmi ces tessons, on a pu identifier deux tessons de bord, un tesson de col et deux tessons d'épaule, le reste

Photo 11 EiBg-131, station B, pointe

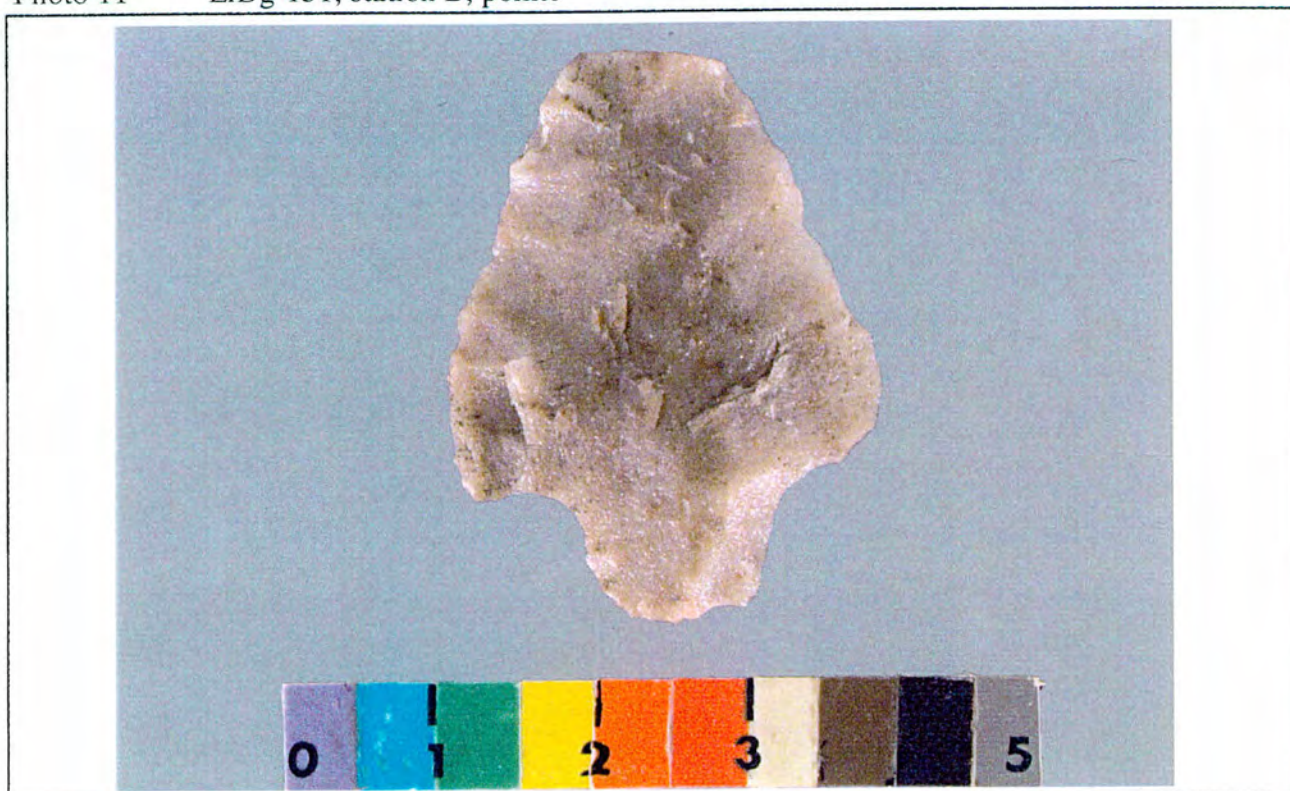
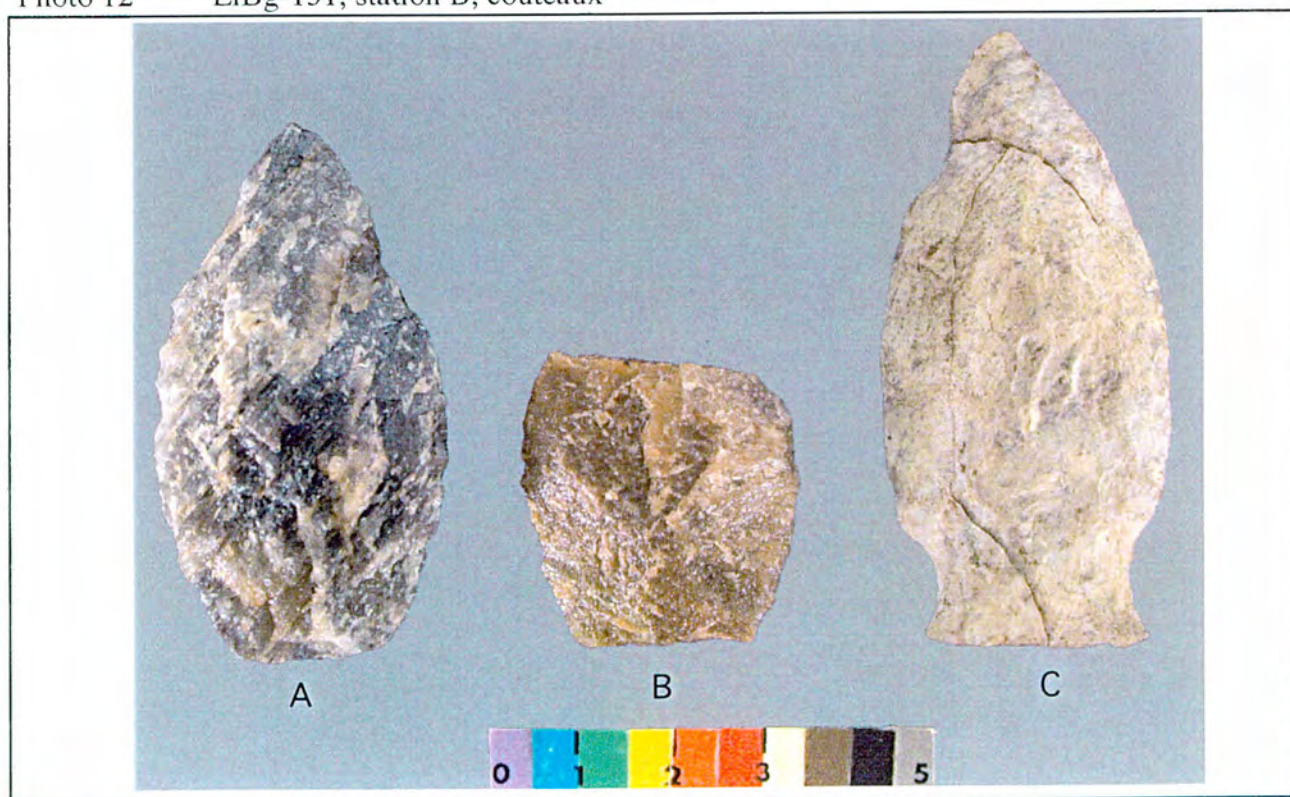


Photo 12 EiBg-131, station B, couteaux



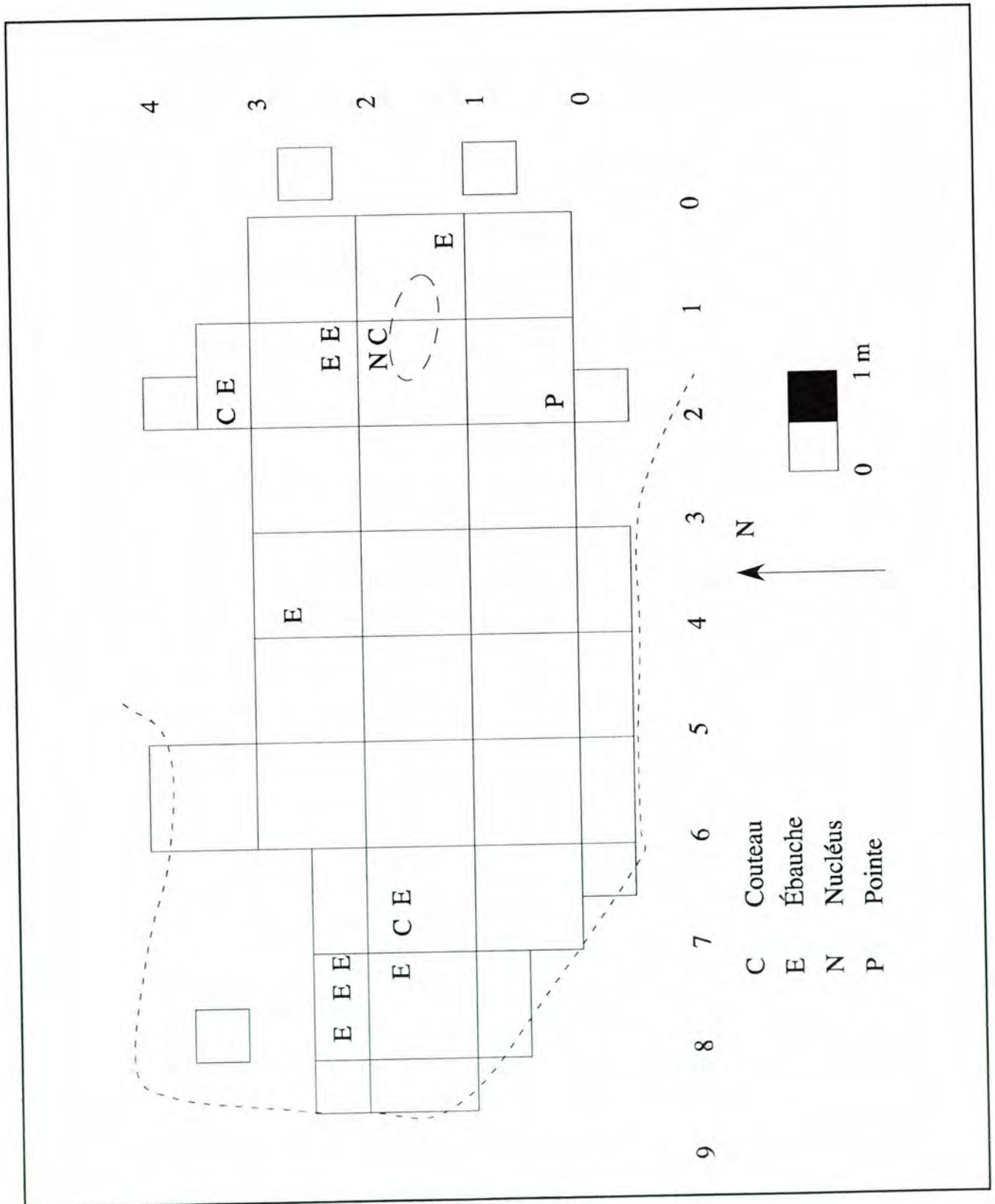


Figure 9 EiBg-131, station B, distribution des outils

correspondant à des tessons de panse. L'homogénéité apparente de ces tessons laisse croire qu'ils proviennent tous d'un même vase.

En règle générale, le corps de ces tessons est brun beige, parfois légèrement rosé. Des traces de combustion ont été notées sur certains tessons à l'extérieur, de même que des croûtes de carbonisation à l'intérieur. L'argile a été dégraissée à l'aide de petits grains de quartz. Elle ne semble pas avoir été bien travaillée ou bien cuite, puisqu'elle apparaît s'exfolier assez facilement. Deux cassures au colombin ont été notées (2,2 %).

Des remontages des tessons de panse ont permis d'obtenir des fragments un peu plus volumineux. Ainsi, ce vase apparaît avoir été entièrement lissé, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Comme les remontages se limitent à la panse, il est difficile de préciser l'apparence générale de ce vase. Un possible projet décoratif semble se dessiner sur l'épaule (photo 13). En effet, on y note la présence d'une horizontale de toutes petites ponctuations. Le tesson de col est lisse. Les tessons de bord ont d'abord été lissés, puis recouverts d'incisions obliques à gauche, sans encadrement (photo 14). La lèvre est plate et se contracte légèrement vers le sommet, elle n'a pas été décorée. Aucune cristallisation n'est apparente et l'intérieur du vase apparaît également avoir été lissé.

L'épaisseur des tessons de panse, d'épaule et de col se situe entre 0,5 et 0,65 cm. Quant aux tessons de bord, ceux-ci sont plus minces et leur épaisseur se situe autour de 0,4 cm.

4.7 Les interprétations préliminaires

L'analyse préliminaire des données archéologiques recueillies sur le site EiBg-131, station B, indique que peu de temps après qu'un humus se soit formé dans cette portion de la terrasse de six mètres, des Amérindiens s'y sont installés. Selon toutes apparences, ce site se compose de deux aires d'activités distinctes, une qui occupe la moitié est et l'autre la moitié ouest. Dans le contexte de la présente analyse préliminaire, il est considéré que ces deux aires d'activités relèvent de la même période chrono-culturelle. Il est toutefois hasardeux, à ce stade-ci, de présumer de leur contemporanéité.

En ce qui concerne l'aire d'activités qui occupe la moitié ouest de l'aire fouillée, celle-ci semble avoir été utilisée surtout pour la taille de la pierre, axée sur l'utilisation du quartzite de Blanc-Sablon. Les éclats y sont abondants, de même que les fragments d'ébauches. De plus, les formes

Photo 13 EiBg-131, station B, tesson d'épaule

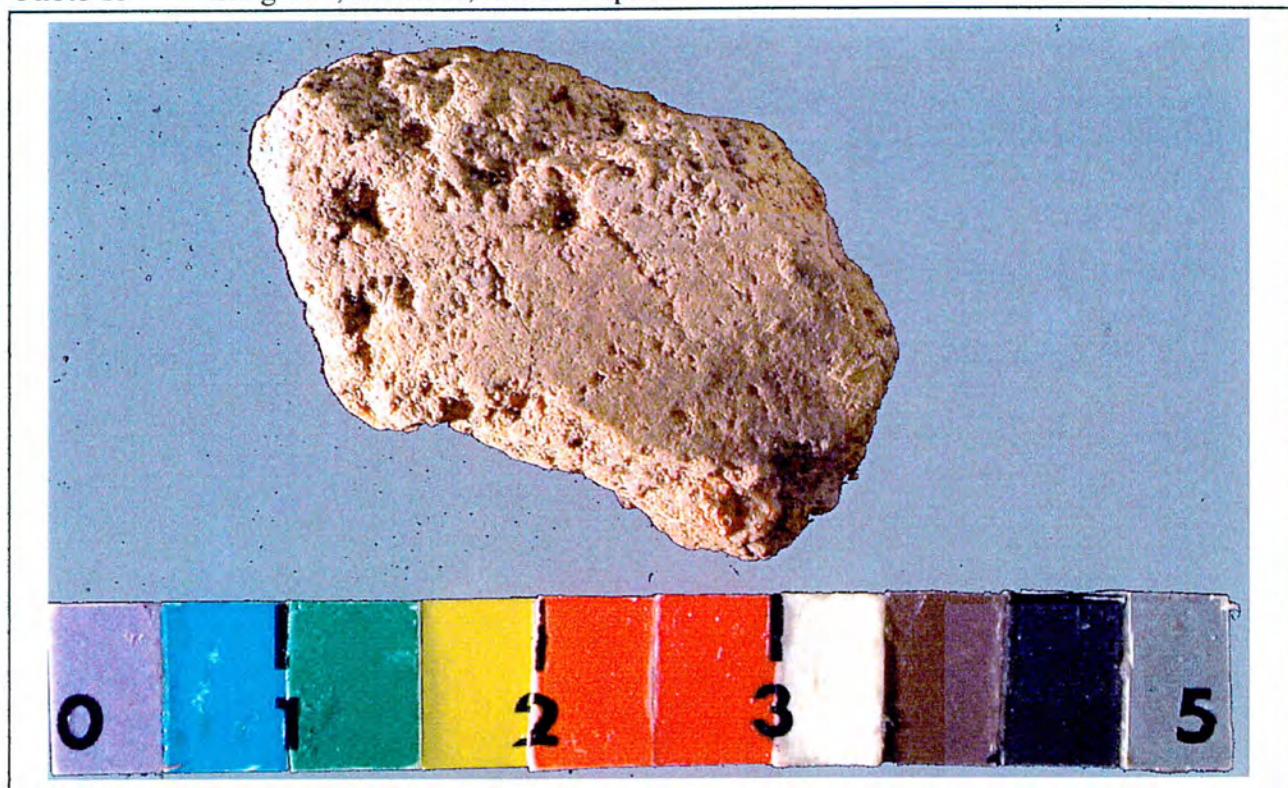
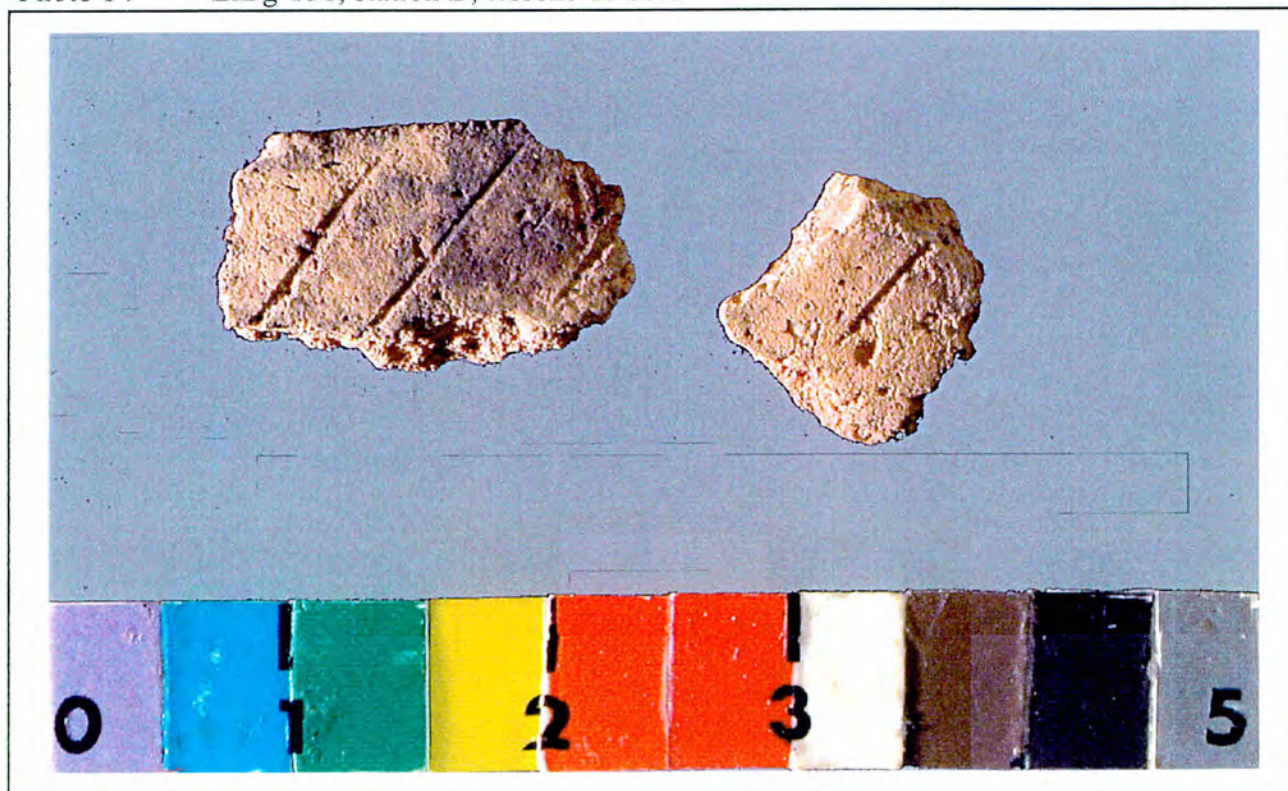


Photo 14 EiBg-131, station B, tessons de bord



d'aménagement de l'espace sont rares. Les lentilles de sable brun argileux qui ont été identifiées et qui recelent parfois des restes de coquillages (palourdes), semblent indiquer qu'il y a eu consommation de ce mollusque sur place. Cette aire d'activité a été en partie perturbée par la croissance des cuvettes de déflation, particulièrement, au nord, à l'ouest et au sud.

Dans l'aire d'activités localisée à l'est, la taille de la pierre, qui témoigne aussi de l'usage du quartzite de Blanc-Sablon, a également été importante. Les déchets y sont moins concentrés et leur répartition horizontale y apparaît plus structurée. Ainsi, la distribution spatiale des déchets de taille, c'est-à-dire la présence de deux concentrations distinctes d'éclats, suggère qu'au moins deux artisans-tailleurs étaient à l'œuvre. Par ailleurs, il a été constaté, particulièrement dans la portion nord de cette aire d'activités, que la distribution du matériel archéologique cessait brusquement et ce, souvent à proximité de la présence d'une lentille de sable éolien dans l'horizon recelant la couche d'occupation (Ahb-2). Une telle manifestation a déjà été observée à Blanc-Sablon et ailleurs et il est considéré qu'elle représente un phénomène pédologique qui illustre le pourtour d'une habitation. Il est possible que les Amérindiens aient aménagé un bourrelet autour de leur tente, ou un sable éolien s'est accumulé autour d'une partie de leur habitation. Quoi qu'il en soit, il semble qu'une tente circulaire (d'une forme conique), ayant environ 3,50 m de diamètre a occupé la moitié est du site EiBg-131, station B (figure 10).

Au centre-est de cette habitation, un foyer a été aménagé sur l'humus en place. L'intensité du feu a fait disparaître l'humus et provoqué une rubéfaction des sédiments minéraux sous-jacents. Ce foyer a probablement servi à cuire une partie des animaux capturés dans l'environnement immédiat. Il a pu aussi être utilisé pour faire chauffer des pierres, peut-être pour une cuisson par ébullition aux pierres chaudes. Ces pierres, à la suite de leur utilisation, ont surtout été rejetées vers le nord-ouest. La découverte de tessons de céramique amérindienne indique qu'un vase a également pu servir à des fins de cuisson.

Les artisans-tailleurs de pierre semblent s'être surtout attardés à la préparation d'objets bifaciaux, dont quelques ébauches ont été trouvées. On notera ici la rareté des outils unifaciaux, grattoirs, racloirs, etc., comme si finalement peu de travail de préparation, soit domestique, soit artisanale, aurait été effectuée à l'intérieur de cette habitation.

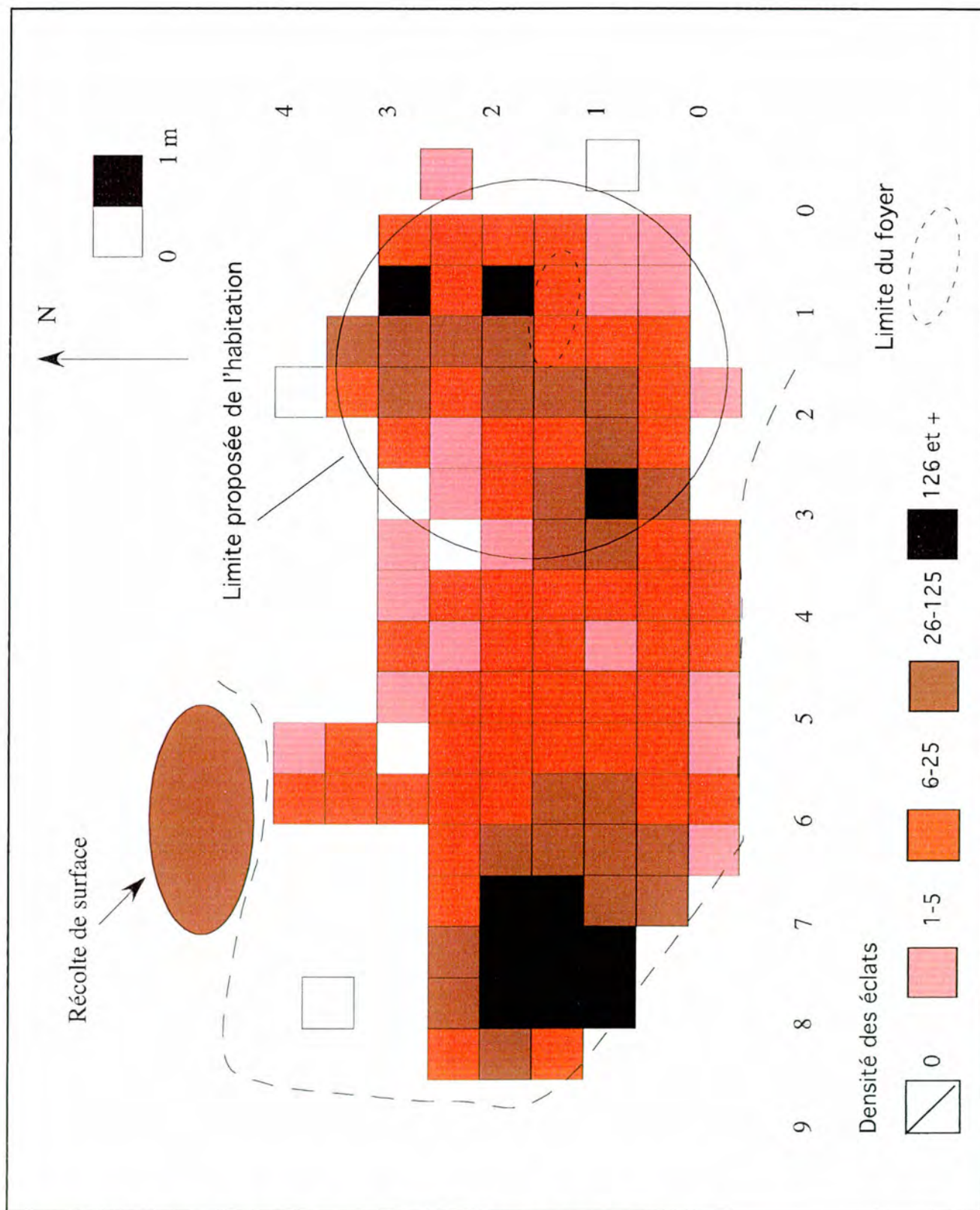


Figure 10 EiBg-131, station B, limite approximative de l'habitation

En ce qui a trait à l'ancienneté de cette occupation humaine, il est possible de la préciser par l'analyse des données archéologiques et paléoenvironnementales.

Comme il a déjà été mentionné, le site EiBg-131, station B, occupe une terrasse qui culmine à environ six mètres au-dessus du niveau moyen de la mer. Selon la courbe d'émersion de la Basse-Côte-Nord, la terrasse de six mètres aurait émergé de 5500 à 3000 ans AA (figure 4). Toutefois, étant donné la présence de marées pouvant atteindre les deux mètres dans la région et étant donné qu'un laps de temps plus ou moins long (1000 +/-500 ans AA, Dubois, comm. pers. 1992) est nécessaire avant qu'une terrasse nouvellement émergée soit bien drainée, et donc habitable, on peut proposer que la terrasse de six mètres devient habitable entre 3000 et 2000 ans AA.

Les assemblages archéologiques, principalement composés de quartzite de Blanc-Sablon et qui ont été trouvés sur des terrasses dont l'altitude se situe entre six et dix mètres, ont été regroupés sous le complexe « Flèche-Littorale » (Pintal 1998). Les sites associés à ce complexe sont relativement nombreux et certains d'entre eux ont été associés, par la méthode du 14C, à l'intervalle 2500-1500 ans AA. La date obtenue, 1820+/-70 AA (Beta-196930), à partir d'un échantillon de charbons de bois prélevés dans le foyer mis au jour au cours de cette intervention concorde parfaitement avec cette interprétation.

Dans les sites archéologiques de cette époque, il n'est pas rare de découvrir des objets bifaciaux à pédoncule, telle la pointe de projectile qui a été mise au jour cette année (photo 11). Toutefois, dans le cas de cette dernière, les épaules apparaissent plus proéminentes par rapport aux autres pointes qui ont été associées à cette période.

Les couteaux foliacés à base convexe ou légèrement concave sont typiques de cette période (photo 12). Il en va de même pour le mode d'emmenchement du couteau en chert, qui se caractérise par la présence d'encoches arrondies très ouvertes et par la présence d'un angle épaule/encoche obtus et un angle encoche/base aigu (photo 12 c). Toutefois, ce type d'emmenchement est parfois présent parmi les outils associés au complexe précédent, « Ruisseau-Manius » 3500-2500 ans AA, mais aussi dans un des complexes ultérieurs, « Anse-Lazy » 1200-1100 ans AA.

En ce qui concerne la céramique, elle est typique de la période qui s'étend de 2400 à 1500 ans AA (Tremblay, R. comm. pers. 2004). Des tessons de bord similaires ont été trouvés à La

Romaine (Pintal 1996) et, mais dans une moindre mesure, à Kegaska (Chapdelaine 1995³). La découverte de tessons de céramique à Blanc-sablon dans des sites de cette période confirme le fait que des vases circulent, à l'occasion, à cette époque sur toute la Basse-Côte-Nord, comme l'indique le fait que des vases ont également été trouvées dans des sites contemporains à Terre-Neuve (Renouf et Bell 2000).

³ Mentionnons ici que cette céramique est associée au site EbCh-2, découvert par Wintemberg en 1928. Chapdelaine a ensuite associé ce site au Sylvicole supérieur puisque des tessons traités au battoir cordé ont également été découverts sur ce site (Chapdelaine 1995)

CONCLUSION

La fouille archéologique de 26 mètres carrés, effectuée pour le compte du ministère des Transports du Québec, sur le site EiBg-131, station B, a abouti à la mise au jour d'un établissement relativement complexe.

Deux aires d'activités ont été dégagées. Une première aire révèle une activité de la taille de la pierre et des fragments d'ébauches ont été laissés sur place. De plus, on semble y avoir consommé sur place des mollusques de type palourde.

Une deuxième aire d'activités comprend les vestiges d'une habitation circulaire (une tente de forme conique) ayant environ 3,5 mètres de diamètre. Au centre-est de cette habitation, un foyer de forme ovale a été mis au jour. Ce foyer contenait de nombreuses pierres et des os calcinés de castor et de phoque. La découverte de tessons de céramique amérindienne laisse croire qu'un vase a été utilisé à des fins de cuisson. Il semble qu'il y ait eu également cuisson par ébullition aux pierres chaudes, comme en témoigne la présence d'une concentration de pierres altérées par le feu au nord-ouest de l'aire fouillée.

Tout autour, sur et dans le foyer, on a recueilli de nombreux déchets de taille de la pierre qui se concentrent principalement dans deux portions distinctes du plancher d'occupation (nord et sud-ouest), ce qui semble indiquer que deux tailleurs étaient à l'oeuvre. Ces derniers ont également laissé sur place des fragments d'ébauches.

Dans le contexte de cette analyse préliminaire de la fouille du site EiBg-131, station B, on ne peut présumer de la contemporanéité exacte de ces deux aires d'activités. Toutefois, comme les deux aires présentent de nombreux attributs communs (localisation géographique et matériel archéologique), on peut associer ce site à la phase « Flèche-Littorale » qui occupe l'intervalle 2500-1500 ans AA et plus précisément, grâce à la datation radiométrique obtenue, à l'intervalle de 1820 $\pm$ 70 (Beta-196930)

La fouille exhaustive du site EiBg-131, station B, a permis de libérer l'emprise requise pour le projet de construction du nouveau pont et de ses approches dans l'axe de la route 138 (projet 20-3571-9923). Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux prévus sans qu'il y ait de conséquences pour le patrimoine archéologique.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Bigras, P. et J.-M. M. Dubois

- 1987 Répertoire commenté des datations ^{14}C du nord de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, Québec et Labrador. Bulletin de recherche 94-95-96, Département de géographie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

Chapdelaine, C.

- 1995 « Kégashka : de la poterie iroquoienne ou algonquienne ». Paléo-Québec 24 : 71-84.

Pintal, J.-Y.

- 1996 Inventaire archéologique à Unamen Shipi, Basse-Côte-Nord. Rapport inédit remis à Parcs Canada et au ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, Québec.
- 1998 Aux frontières de la mer La préhistoire de Blanc-Sablon. Collections Dossiers 101. Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.
- 2004 Inventaire archéologique Municipalité de Blanc-Sablon (été 2004). Rapport inédit remis au ministère des Transports du Québec, Direction de la Côte-Nord.

Renouf, M. P. et T. Bell

- 2000 Gould Site, Port au Choix, 1999 Report of Field Activities. Rapport inédit remis au Culture and heritage, Department of Tourism, Culture and Recreation, Government of Newfoundland and Labrador.

ANNEXES

Annexe 1	Catalogue des photographies
Annexe 2	Catalogue des artefacts
Annexe 3	Analyse des restes osseux
Annexe 4	Analyse radiométrique

ANNEXE 1 CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

FILM	PHOTO	CODE	DATE	ORIENTATION	DESCRIPTION
1	1	1060001	24/07/04	S	Vue générale de l'aire fouillée
1	2	1060002	24/07/04	NE	Vue générale de l'aire fouillée
1	3	1060003	25/07/04	NNE	Vue générale de l'aire fouillée
1	4	1060004	26/07/04	ESE	Vue générale de l'aire fouillée
1	5	1060005	27/07/04	ESE	Vue générale de l'aire fouillée
1	6	1060006	28/07/04	N	2N-3W
1	7	1060007	29/07/04	O	2N-2W
1	8	1060008	30/07/04	O	2N-1W, structure 1 après dégagement
1	9	1060009	31/07/04	N	1N-1W, structure 1 après dégagement
1	10	1060010	01/08/04	O	Vue générale de l'aire fouillée
1	11	1060011	02/08/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
1	12	1060012	03/08/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section centre
1	13	1060013	04/08/04	SSE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
1	14	1060014	05/08/04	O	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
1	15	1060015	06/08/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section est
1	16	1060016	07/08/04	SO	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
1	17	1060017	08/08/04	SO	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
2	1	DSCN4051	25/07/04	N	Pointe, 4N-2W
2	2	DSCN4052	25/07/04	N	Pointe, 4N-2W
2	3	DSCN4053	25/07/04	SE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
2	4	DSCN4054	25/07/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
2	5	DSCN4055	25/07/04	SE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
2	6	DSCN4056	25/07/04	E	Vue générale de l'aire fouillée
2	7	DSCN4057	25/07/04	E	Vue générale de l'aire fouillée
2	8	DSCN4058	25/07/04	NE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
2	9	DSCN4059	25/07/04	O	Vue générale de la structure 1, après 4 cm de fouillé
2	10	DSCN4060	25/07/04	O	Vue générale de la structure 1, après 4 cm de fouillé

ANNEXE 2 CATALOGUE DES ARTEFACTS

Code Borden	No. de catalogue	Puits-sondage	Quadrant	Niveau	Identification	Quantité	Description	Notes	Intégrité	Mat. Prem.	L	I	E	P
EuBg-131 station B	7	0N-4W	NO	Ahh-2	Éclat	9		3 cortex		Quartzite de Blanc-Sablon				22.10
EuBg-131 station B	7	0N-4W	NO	Ahh-2	Éclat	6				Quartzite gris, poivré et ligné noir				6.00
EuBg-131 station B	8	0N-4W	NE	Ahh-2	Éclat	8		2 cortex		Quartzite de Blanc-Sablon				21.30
EuBg-131 station B	8	0N-4W	NE	Ahh-2	Éclat	2				Quartzite gris, poivré et ligné noir				1.00
EuBg-131 station B	9	0N-5W	NO	Ahh-2	Éclat	4				Quartzite de Blanc-Sablon				4.50
EuBg-131 station B	10	0N-5W	NE	Ahh-2	Éclat	6				Quartzite de Blanc-Sablon				2.80
EuBg-131 station B	10	0N-5W	NE	Ahh-2	Éclat	1				Quartzite gris, poivré et ligné noir				0.10
EuBg-131 station B	11	0N-6W	NO	Ahh-2	Éclat	9				Quartzite de Blanc-Sablon				9.50
EuBg-131 station B	12	0N-6W	NE	Ahh-2	Éclat	3				Quartzite de Blanc-Sablon				1.40
EuBg-131 station B	12	0N-6W	NE	Ahh-2	Éclat	1				Grès quartziteux gris-vert				1.30
EuBg-131 station B	13	0N-7W	NE	Ahh-2	Éclat	5				Quartzite de Blanc-Sablon				6.50
EuBg-131 station B	14	1N-1W	NO	Ahh-2	Éclat	3				Quartzite de Blanc-Sablon				1.40
EuBg-131 station B	14	1N-1W	NO	Ahh-2	Éclat	3				Grès quartziteux blanc-gris				1.30
EuBg-131 station B	15	1N-1W	NE	Ahh-2	Éclat	3				Quartzite de Blanc-Sablon				1.70
EuBg-131 station B	15	1N-1W	NE	Ahh-2	Éclat	1				Grès quartziteux blanc-gris				0.40
EuBg-131 station B	16	1N-1W	SO	Ahh-2	Éclat	1				Quartzite de Blanc-Sablon				0.50
EuBg-131 station B	17	1N-1W	SE	Ahh-2	Éclat	1				Quartzite de Blanc-Sablon				12.80
EuBg-131 station B	18	1N-2W	NO	Ahh-2	Éclat	39				Quartzite de Blanc-Sablon				20.40
EuBg-131 station B	18	1N-2W	NO	Ahh-2	Éclat	8				Quartzite gris, poivré et ligné noir				3.00
EuBg-131 station B	18	1N-2W	NO	Ahh-2	Éclat	1				Quartzite de Ramat				0.10
EuBg-131 station B	19	1N-2W	NE	Ahh-2	Éclat	13				Quartzite de Blanc-Sablon				220.90
EuBg-131 station B	19	1N-2W	NE	Ahh-2	Éclat	4				Quartzite gris, poivré et ligné noir				1.30
EuBg-131 station B	19	1N-2W	NE	Ahh-2	Éclat	1				Chert gris poivré noir, schisteux, mat et opaque				0.10
EuBg-131 station B	20	1N-2W	SO	Ahh-2	Éclat	11				Quartzite de Blanc-Sablon				6.80
EuBg-131 station B	21	1N-2W	SE	Ahh-2	Éclat	11				Quartzite de Blanc-Sablon				24.10
EuBg-131 station B	22	1N-3W	NO	Ahh-2	Éclat	167				Quartzite de Blanc-Sablon				226.10
EuBg-131 station B	22	1N-3W	NO	Ahh-2	Éclat	1				Quartz				0.05
EuBg-131 station B	23	1N-3W	NE	Ahh-2	Éclat	95				Quartzite de Blanc-Sablon				67.10
EuBg-131 station B	24	1N-3W	SO	Ahh-2	Éclat	48				Quartzite de Blanc-Sablon				45.10
EuBg-131 station B	25	1N-3W	SE	Ahh-2	Éclat	18				Quartzite de Blanc-Sablon				9.30
EuBg-131 station B	26	1N-4W	NO	Ahh-2	Éclat	25				Quartzite de Blanc-Sablon				39.90
EuBg-131 station B	27	1N-4W	NE	Ahh-2	Éclat	50				Quartzite de Blanc-Sablon				51.80
EuBg-131 station B	28	1N-4W	SO	Ahh-2	Éclat	19				Quartzite de Blanc-Sablon				36.50
EuBg-131 station B	29	1N-4W	SE	Ahh-2	Éclat	24				Quartzite de Blanc-Sablon				27.00
EuBg-131 station B	30	1N-5W	NO	Ahh-2	Éclat	13				Quartzite de Blanc-Sablon				12.60
EuBg-131 station B	31	1N-5W	NE	Ahh-2	Éclat	5				Quartzite de Blanc-Sablon				3.70
EuBg-131 station B	32	1N-5W	SO	Ahh-2	Éclat	15				Quartzite de Blanc-Sablon				30.60
EuBg-131 station B	33	1N-5W	SE	Ahh-2	Éclat	22				Quartzite de Blanc-Sablon				24.00
EuBg-131 station B	34	1N-6W	NO	Ahh-2	Éclat	38				Quartzite de Blanc-Sablon				66.00
EuBg-131 station B	35	1N-6W	NE	Ahh-2	Éclat	6				Quartzite de Blanc-Sablon				3.50
EuBg-131 station B	36	1N-6W	SO	Ahh-2	Éclat	9				Quartzite de Blanc-Sablon				90.00
EuBg-131 station B	37	1N-6W	SE	Ahh-2	Éclat	11				Quartzite de Blanc-Sablon				8.70
EuBg-131 station B	38	1N-7W	NO	Ahh-2	Éclat	107				Quartzite de Blanc-Sablon				316.50
EuBg-131 station B	38	1N-7W	NO	Ahh-2	Éclat	1				Quartzite gris, poivré et ligné noir				63.60
EuBg-131 station B	39	1N-7W	NE	Ahh-2	Éclat	95				Quartzite de Blanc-Sablon				84.60
EuBg-131 station B	40	1N-7W	SO	Ahh-2	Éclat	35				Quartzite de Blanc-Sablon				24.20
EuBg-131 station B	41	1N-7W	SE	Ahh-2	Éclat	48				Quartzite de Blanc-Sablon				60.70
EuBg-131 station B	42	1N-8W	NO	Ahh-2	Éclat	168				Quartzite de Blanc-Sablon				149.60
EuBg-131 station B	43	1N-8W	NE	Ahh-2	Éclat	205				Quartzite de Blanc-Sablon				190.20
EuBg-131 station B	44	2N-1W	NO	Ahh-2	Éclat	130				Quartzite de Blanc-Sablon				115.30
EuBg-131 station B	45	2N-1W	NE	Ahh-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablon				29.90
EuBg-131 station B	46	2N-1W	SO	Ahh-2	Éclat	10				Quartzite de Blanc-Sablon				29.90
EuBg-131 station B	47	2N-1W	SE	Ahh-2	Éclat	9				Quartzite de Blanc-Sablon				16.80
EuBg-131 station B	48	2N-1W	SE	Ahh-2	Éclat	8				Quartzite de Blanc-Sablon				22.90
EuBg-131 station B	49	2N-2W	NO	Ahh-2	Éclat	43				Quartzite de Blanc-Sablon				53.00
EuBg-131 station B	49	2N-2W	NO	Ahh-2	Éclat	2				Quartzite gris, poivré et ligné noir				2.60
EuBg-131 station B	50	2N-2W	NE	Ahh-2	Éclat	102				Quartzite de Blanc-Sablon				248.50
EuBg-131 station B	50	2N-2W	NE	Ahh-2	Éclat	10				Quartzite gris, poivré et ligné noir				17.30
EuBg-131 station B	51	2N-2W	SO	Ahh-2	Éclat	25				Quartzite de Blanc-Sablon				10.00
EuBg-131 station B	51	2N-2W	SO	Ahh-2	Éclat	95				Quartzite de Blanc-Sablon				98.50
EuBg-131 station B	51	2N-2W	SO	Ahh-2	Éclat	1				Chert brun-vert, inclusions beige, schisteux, mat et opaque				0.10
EuBg-131 station B	51	2N-2W	SO	Ahh-2	Éclat	7				Grès quartziteux blanc-gris				20.30
EuBg-131 station B	51	2N-2W	SO	Ahh-2	Éclat	2				Quartzite gris, poivré et ligné noir				0.30
EuBg-131 station B	52	2N-2W	SE	Ahh-2	Éclat	27				Quartzite de Blanc-Sablon				80.20
EuBg-131 station B	52	2N-2W	SE	Ahh-2	Éclat	22				Grès quartziteux blanc-gris				29.00
EuBg-131 station B	53	2N-3W	NO	Ahh-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablon				39.80
EuBg-131 station B	54	2N-3W	NE	Ahh-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablon				14.60
EuBg-131 station B	55	2N-3W	SO	Ahh-2	Éclat	43				Quartzite de Blanc-Sablon				44.30
EuBg-131 station B	56	2N-3W	SE	Ahh-2	Éclat	26				Quartzite de Blanc-Sablon				15.60
EuBg-131 station B	57	2N-4W	NO	Ahh-2	Éclat	10				Quartzite de Blanc-Sablon				57.40
EuBg-131 station B	58	2N-4W	NE	Ahh-2	Éclat	5				Quartzite de Blanc-Sablon				4.30
EuBg-131 station B	59	2N-4W	SO	Ahh-2	Éclat	15				Quartzite de Blanc-Sablon				25.40
EuBg-131 station B	60	2N-4W	SE	Ahh-2	Éclat	36				Quartzite de Blanc-Sablon				39.90
EuBg-131 station B	61	2N-5W	NO	Ahh-2	Éclat	6				Quartzite de Blanc-Sablon				17.40
EuBg-131 station B	62	2N-5W	NE	Ahh-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablon				13.80
EuBg-131 station B	63	2N-5W	SO	Ahh-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablon				104.00
EuBg-131 station B	64	2N-5W	SE	Ahh-2	Éclat	10				Quartzite de Blanc-Sablon				7.00
EuBg-131 station B	65	2N-6W	NO	Ahh-2	Éclat	22				Quartzite de Blanc-Sablon				16.90
EuBg-131 station B	66	2N-6W	NE	Ahh-2	Éclat	43				Quartzite de Blanc-Sablon				44.00
EuBg-131 station B	67	2N-6W	SO	Ahh-2	Éclat	48				Quartzite de Blanc-Sablon				83.70

EiBg-131 station B	140	2N-2W	NE	Abb-2	Échantillon	1			Charbons de bois								
EiBg-131 station B	141	2N-5W	NE	Abb-2	Échantillon	1			Charbons de bois								
EiBg-131 station B	142	2N-6W	NE	Abb-2	Échantillon	1			Coquille ?								
EiBg-131 station B	143	3N-2W	SO	Abb-2	Échantillon	1			Charbons de bois								
EiBg-131 station B	144	2N-5W	NE	Abb-2	Coquilles												3.4
EiBg-131 station B	145	2N-5W	SE	Abb-2	Coquilles												21.6
EiBg-131 station B	146	2N-1W	NO	Abb-2 str-1	Os												4
EiBg-131 station B	147	2N-2W	SE	Abb-2 str-1	Os												1.4
EiBg-131 station B	148	2N-1W	SO	Abb-2 str-1	Os												9.2
EiBg-131 station B	149	2N-1W	SO	Abb-2 str-1	Os												2.5
EiBg-131 station B	150	2N-1W	SO	Abb-2 str-1	Os												1.1
EiBg-131 station B	151	2N-1W	SO	Abb-2 str-1	Céramique	35	Tesson de corps		Lissé		Argile				.5-.6		
EiBg-131 station B	152	2N-1W	SO	Abb-2	Céramique	2	Tesson de bord		Incisions obliques vers la droite		Argile				0.4		
EiBg-131 station B	153	2N-1W	SO	Abb-2	Céramique	1	Tesson de col				Argile				0.65		
EiBg-131 station B	154	2N-2W	SE	Abb-2	Céramique	12	Tesson de corps				Argile				0.55		
EiBg-131 station B	155	2N-2W	SE	Abb-2 str-1	Céramique	2	Tesson d'épaule		1 horizontale de petite ponctuation		Argile				0.52		
EiBg-131 station B	156	2N-2W	SE	Abb-2 str-1	Céramique	37	Tesson de corps				Argile				.5-.6		

ANNEXE 3 ANALYSE DES RESTES OSSEUX

Ostéothèque de Montréal, Inc.

Université de Montréal

Département d'anthropologie

C.P. 6128, Succ. Centre-Ville

Montréal, Québec

H3C 3J7

**Identification des restes osseux
du site 3 (ministère des transports)**

Rapport exécuté pour Jean-Yves Pintal, Archéologue consultant

Rapport #233

Octobre 2004

Avant-propos

Les restes osseux ont été identifiés par
Claire Saint-Germain
à l'aide de la collection de référence
de l'Ostéothèque de Montréal Inc., sise dans les locaux du
Département d'anthropologie de l'Université de Montréal.
La rédaction du rapport a été réalisée par
Claire Saint-Germain

Site 3, Intervention pour le Ministère des Transports du Québec

Un total de 101 restes osseux a été examiné; ils proviennent de cinq sondages du site 3. Ils appartiennent tous à la Classe des Mammifères ou à la Classe indéterminée.

La composition faunique des assemblages sera présentée par sondage.

Sondage 2N 1W QNO AhG2 # 146

N= 12 restes osseux blanchis

1 fragment rostral de maxillaire gauche de **Castor** (*Castor canadensis*) (en 2 morceaux)

5 fragments de crâne de Mammifères moyens (cf. *Castor*)

3 fragments de crâne de Mammifères indéterminés

3 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

Sondage 2N 1W QSE Ahb2 Str. 1 # 147

N= 6 restes osseux blanchis

4 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés (surface externe brunie et blanchis)

1 fragment indéterminé de Mammifères indéterminés bruni entièrement (et blanchi ?)

1 fragment de la Classe indéterminée (surface externe brunie et blanchi)

Dans ce sondage, nous avons repéré un fragment de terre cuite ou d'argile durci.

Sondage 2N 1W QSO Str. 1 # 148

N= + 71 restes osseux blanchis ou noircis

1 fragment rostral de maxillaire droit de **Castor** (peut-être en liaison anatomique avec le maxillaire gauche # 146)

-1-

1 fragment de bulle tympanique (côté indéterminé) de **Castor** (anneau tympanique)

4 fragments de dent de Mammifères indéterminés (cf. *Castor*) ; elles sont noircies et très friables

2 fragments de dent de Mammifères indéterminés (cf. *Rongeurs*) ; noircis

3 fragments de crâne de Mammifères moyens (cf. *Castor*)

5 fragments de crâne de Mammifères indéterminés

25 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

+ 30 fragments de la Classe indéterminée

Nous avons repéré un fragment qui pourrait être de la terre cuite.

Sondage 2N 2W QSO Ahb2 Str. 1 # 149

N= 4 restes osseux blanchis

3 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

1 fragment de la Classe indéterminée

Sondage 2N 2W QSO Ahb2 # 150

N= 8 restes osseux blanchis

1 fragment distal de phalange de **Phocidae** (probablement une phalange moyenne)

5 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

1 fragment de crâne de Mammifères indéterminés

1 fragment de Mammifères indéterminés (surface externe brunie et blanchi)

Nous avons repéré un fragment qui pourrait être de la terre cuite.

ANNEXE 4 ANALYSE RADIOMÉTRIQUE

REPORT OF RADIOCARBON DATING ANALYSES

Mr. Jean-Yves Pintal

Report Date: 11/9/2004

Material Received: 10/21/2004

Sample Data	Measured Radiocarbon Age	¹³ C/ ¹² C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 196929 SAMPLE : EIBG-1-B-C-52 ANALYSIS : Radiometric-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 1410 to 1640 (Cal BP 540 to 310)	420 +/- 60 BP	-25.0 o/oo	420 +/- 60 BP
Beta - 196930 SAMPLE : EIBG-131-B-139 ANALYSIS : Radiometric-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 50 to 390 (Cal BP 1900 to 1560)	1820 +/- 70 BP	-24.9 o/oo	1820 +/- 70 BP

Dates are reported as RCYBP (radiocarbon years before present, "present" = 1950A.D.). By International convention, the modern reference standard was 95% of the C14 content of the National Bureau of Standards' Oxalic Acid & calculated using the Libby C14 half life (5568 years). Quoted errors represent 1 standard deviation statistics (68% probability) & are based on combined measurements of the sample, background, and modern reference standards.

Measured C13/C12 ratios were calculated relative to the PDB-1 international standard and the RCYBP ages were normalized to -25 per mil. If the ratio and age are accompanied by an (*), then the C13/C12 value was estimated, based on values typical of the material type. The quoted results are NOT calibrated to calendar years. Calibration to calendar years should be calculated using the Conventional C14 age.

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-24.9:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-196930

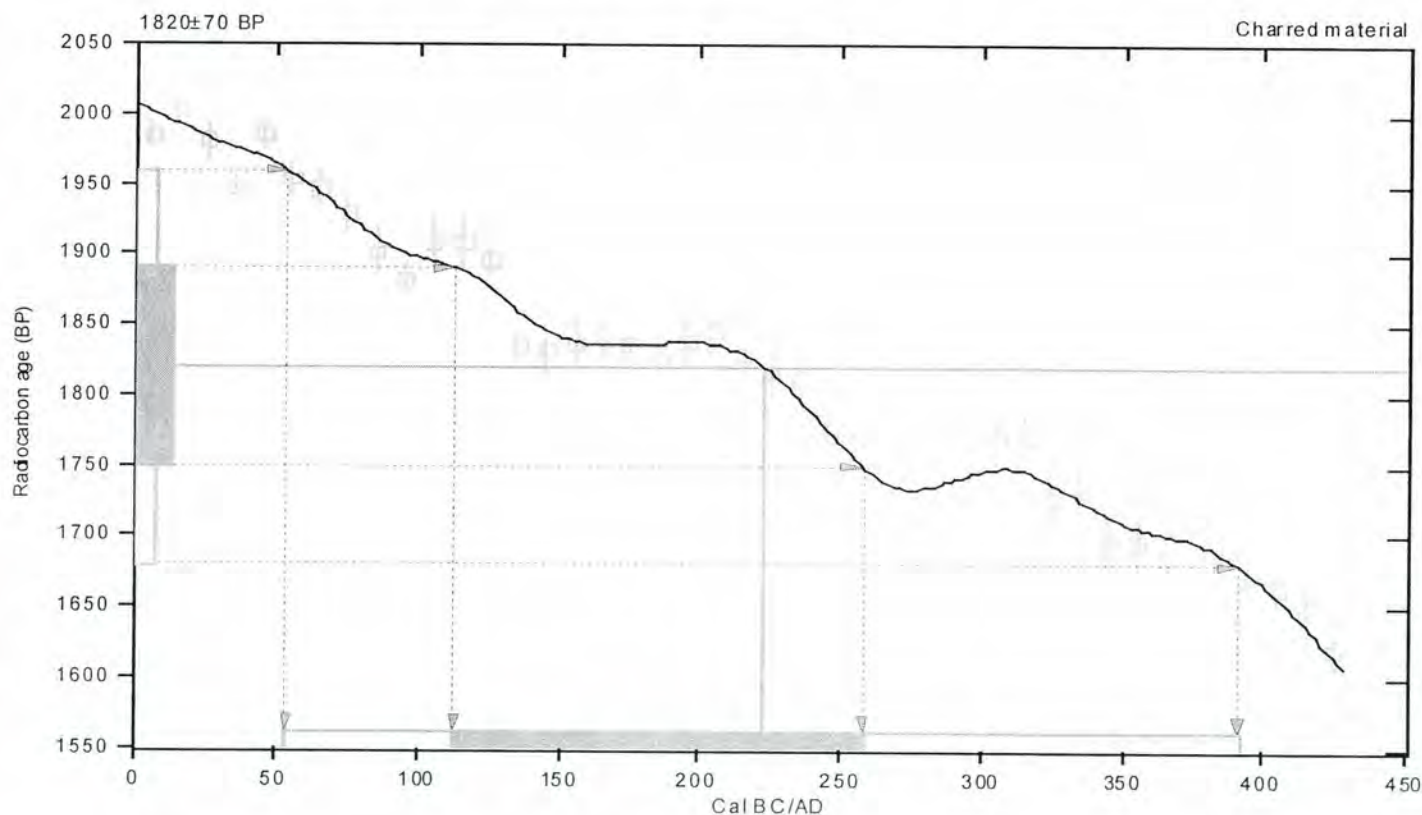
Conventional radiocarbon age: 1820±70 BP

2 Sigma calibrated result: Cal AD 50 to 390 (Cal BP 1900 to 1560)
(95% probability)

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 220 (Cal BP 1730)

1 Sigma calibrated result: Cal AD 110 to 260 (Cal BP 1840 to 1690)
(68% probability)



References:

Database used

INTCAL 98

Calibration Database

Editorial Comment

Stuiver, M., van der Plicht, H., 1998, *Radiocarbon* 40(3), pxii-xiii

INTCAL98 Radiocarbon Age Calibration

Stuiver, M., et. al., 1998, *Radiocarbon* 40(3), p1041-1083

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, *Radiocarbon* 35(2), p317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com

MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004)



14326

PINTAL, JEAN-YVES - 2004i

3578

BRE 2004

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004). - VOL.

1 RAP. - VOL. 2 DOS. TECH.(PHOTOS, NEG.) - RECH. ARCH.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC

DIRECTION DE LA CÔTE-NORD

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004)

(Permis de recherche archéologique au Québec : 04-PINJ-03)
(Numéro de contrat, ministère des Transports : 3530-04-AD01)

Rapport préparé par :

Jean-Yves Pintal, M.Sc.

Archéologue consultant
218, rue des Franciscains
Québec (Québec) G1R 1J1
Téléphone : 418.649.9802
Télécopieur : 418.649.9638
jypintal@globetrotter.net

Québec, septembre 2004

RÉSUMÉ

Le mandat confié au consultant a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique pour un projet routier situé dans le territoire de la direction de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec.

No. de projet	Lieu	Date de réalisation	Nb. de sondages	Résultat
20-3571-9923	Blanc-Sablon	19 au 21/07/04	72	3 sites préhistoriques

Au total, 600 m d'emprises ont été inventoriés par inspection visuelle et par la réalisation de 72 sondages. Cet inventaire a permis la cueillette d'artefacts, situés en position superficielle dans des secteurs érodés, sur deux sites connus (EiBg-122, station C et EiBg-130), en plus de mener à la découverte d'un nouveau site (EiBg-131, station B).

Photo de la page couverture : projet 20-3571-9923, route 138 et pont traversant la rivière de Blanc-Sablon, km 1+100 au km 1+250 (E)

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	ii
TABLE DES MATIÈRES	iii
LISTE DES FIGURES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES PHOTOGRAPHIES.....	vi
ÉQUIPE DE RÉALISATION	vii
 INTRODUCTION	 1
 1.0 MANDAT	 3
 2.0 PROJET ROUTIER	 4
 3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE	 5
3.1 Les recherches documentaires.....	5
3.2 Le repérage des sites	5
3.3 Évaluation des sites archéologiques.....	6
 4.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE	 7
4.1 Route 138, Blanc-Sablon, pont et approches de la rivière de Blanc-Sablon, projet 20-3571-9923.....	7
4.1.1 État des connaissances archéologiques	7
4.1.2 L'inventaire archéologique.....	10
4.1.3 Les interprétations préliminaires	24
 CONCLUSION	 28
 OUVRAGES CITÉS	 29
 ANNEXES	 31
CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES.....	32
CATALOGUE DES ARTEFACTS	33

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation générale du projet routier inventorié (fond de carte, le Québec et ses limites administratives, MRN, disque compact, 2002).....	2
Figure 2	Localisation des sites archéologiques connus à l'intérieur de l'emprise de la route 138 sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon (fond de carte Hydro-Québec, 1 : 5000).....	8
Figure 3	Localisation du projet 20-3571-9923, route 138 (Énergie, Ressources et Mines Canada, 12 P/6).....	11
Figure 4	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-9923, route 138 (Ministère des terres et forêts, Q66367-47).....	12
Figure 5	Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3571-9923, route 138	13
Figure 6	Localisation des sites archéologiques, projet 20-3571-9923, route 138	17
Figure 7	Le site EiBg-131, station B, localisation des sondages.....	21
Figure 8	Le contexte stratigraphique des sondages positifs (EiBg-131, station B).....	25

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Projet routier inventorié.....	4
Tableau 2	Projet 20-3571-9923, route 138, synthèse des activités.....	14
Tableau 3	Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-122, station C.....	19
Tableau 4	Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-130.....	19
Tableau 5	Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-131, station B.....	24

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1	Projet 20-3571-9923, route, secteur 1: 2+100-2+200 (NE)	15
Photo 2	Projet 20-3571-9923, route, secteur 1: 2+100-2+200 (NE)	15
Photo 3	Projet 20-3571-9923, nouveau poteau hydroélectrique installé à la hauteur du km 9+800.....	18
Photo 4	EiBg-122, station C, nucléus (galet)	18
Photo 5	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée	22
Photo 6	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée	22
Photo 7	EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord.....	23
Photo 8	EiBg-131, station B, sondage 2, paroi nord.....	23

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Service du Soutien technique

Direction du Plan, des Programmes, des Ressources et du Soutien technique

Direction générale de Québec et de l'Est

Denis Roy	Archéologue, responsable de projet
-----------	------------------------------------

Consultant

Jean-Yves Pintal	Archéologue, chargé de projet, rédaction, analyse, cartographie
------------------	---

Jean-Claude Dumas	Technicien
-------------------	------------

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique effectué pour le ministère des Transports du Québec (MTQ) dans le cadre d'un projet de construction routière. Ce projet est localisé dans la municipalité de Blanc-Sablon sur le territoire de la direction de la Côte-Nord du MTQ (figure 1).

Cet inventaire avait pour objectif de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques dans l'emprise du projet de construction et, le cas échéant, d'identifier, de localiser, de délimiter et d'évaluer d'éventuels sites archéologiques dont l'intégrité pourrait être menacée par des travaux d'aménagements routiers. Cette approche préventive s'inscrit dans le contexte de la protection des ressources patrimoniales du Québec.

Ce rapport présente une description du mandat confié au consultant. Les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs fixés sont ensuite décrites. Les travaux de recherche faits lors de l'inventaire sont aussi présentés. Cette section est accompagnée de tableaux, de figures et de photographies qui localisent et synthétisent l'intervention archéologique réalisée. La conclusion générale passe en revue les principaux points de ce rapport.

L'inventaire a été accompli par une équipe composée de deux personnes. Les travaux d'inventaire, qui ont duré cinq jours, ont été effectués du 19 au 21 juillet 2004. Le mandat confié au consultant a été entièrement réalisé.

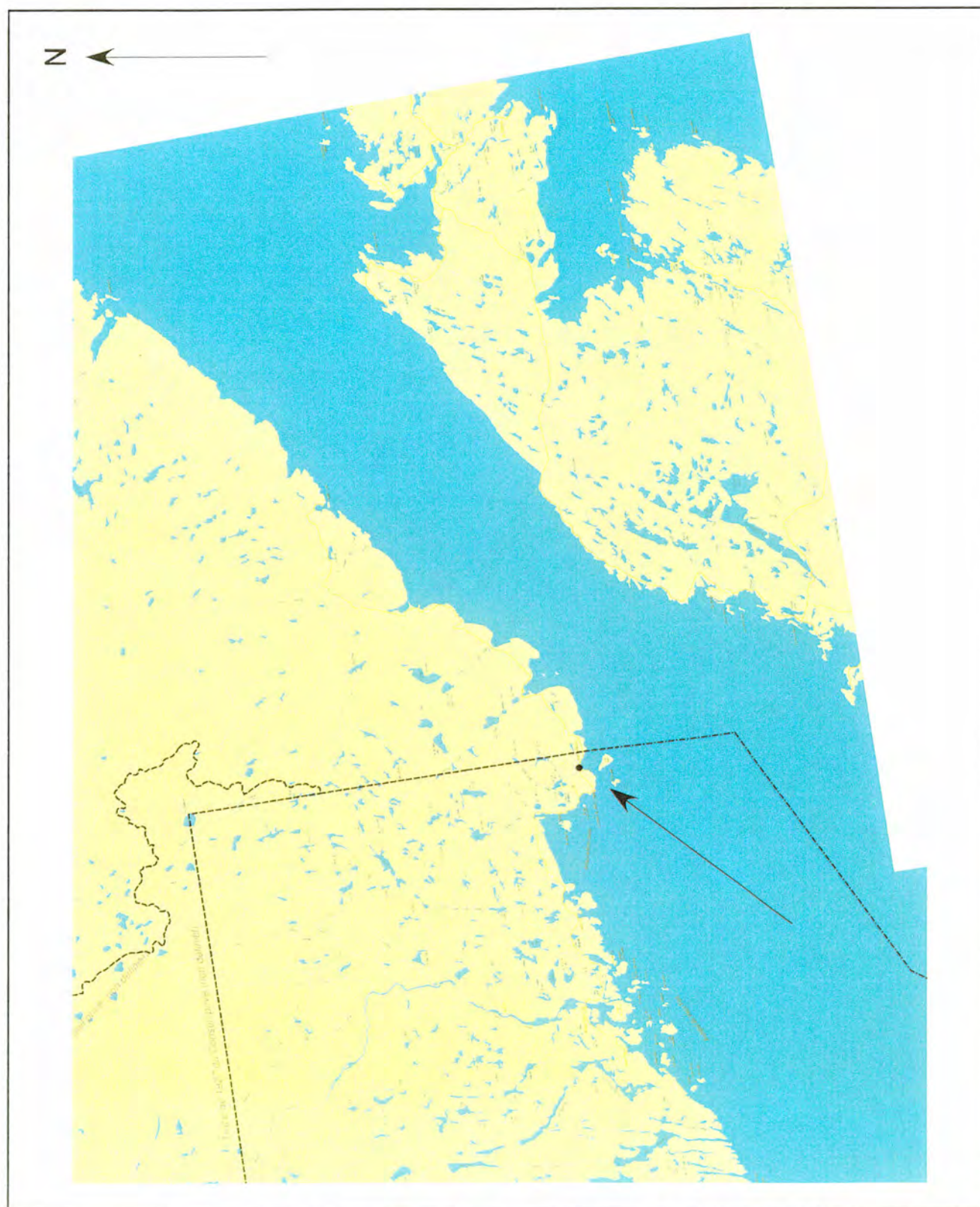


Figure 1 Localisation générale du projet routier inventorié (fond de carte, le Québec et ses limites administratives, MRN, disque compact, 2002)

1.0 MANDAT

Le mandat confié au consultant était défini comme suit dans les attributions du contrat :

- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus à proximité et dans les emprises des projets de construction;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la période historique tant eurocanadienne qu'amérindienne, aux fins de compréhension d'éventuelles mises au jour de vestiges d'occupation humaine et de l'intégration du contexte culturel devant être inclus aux rapports archéologiques;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires permettant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine;
- Effectuer un inventaire archéologique portant sur les sites préhistoriques et historiques amérindiens et historiques eurogènes impliquant une inspection visuelle systématique et l'excavation de sondages à l'intérieur des limites des emprises déterminées par le Ministère ainsi que, le cas échéant, dans les limites des sources de matériaux qui sont susceptibles d'être utilisées pour la réalisation des projets de construction;
- Le cas échéant, procéder à la localisation, à la délimitation relative et à l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors des inventaires archéologiques ou localisés antérieurement;
- Le cas échéant, proposer des mesures de protection, de sauvetage de fouille ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans les emprises étudiées, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques ainsi que de la menace appréhendée par la réalisation des travaux effectués par le ministère ou pour le compte de celui-ci;
- Produire les rapports archéologiques.

2.0 PROJET ROUTIER

Tableau 1 Projet routier inventorié

N° de projet	Lieu	Date de réalisation	Nb de sondages	Résultat
20-3571-9923	Blanc-Sablon	19 au 21/07/04	72	3 sites préhistoriques

3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Les méthodes et techniques utilisées lors de ces inventaires sont conventionnelles pour ce genre d'expertise. Elles sont conformes aux généralités méthodologiques prescrites dans les attributions du contrat. Ces techniques ont varié selon les particularités de sol et de végétation.

3.1 Les recherches documentaires

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci concernaient la présence de sites archéologiques dans la région du projet à l'étude, à la nature du patrimoine historique eurocanadien et autochtone connu et, enfin, à la reconstitution du paléoenvironnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ 2004), le macro-inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région. Les informations relatives aux études de potentiel ont été colligées en interrogeant la base de données du Répertoire québécois des études de potentiel archéologiques (RQÉPA 2002).

3.2 Le repérage des sites

En règle générale, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire d'effectuer des sondages pour vérifier la présence ou l'absence de vestiges archéologiques enfouis. Ces sondages, qui mesurent environ 40 cm de côté, sont découpés à la pelle afin d'enlever les horizons organiques de surface. Par la suite, les sédiments minéraux ou organiques enfouis sont décapés à la truelle afin d'observer la stratigraphie du sol et de déceler toute trace culturelle ancienne. Le sondage est complété lorsque le fouilleur rencontre un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de plage ou encore lorsque la roche-mère est atteinte. Les sondages sont disposés de façon régulière sur l'emprise ou les secteurs déterminés, selon une densité propre à permettre la mise au jour des sites qui peuvent s'y situer. Pour ce projet, la densité moyenne des sondages a été d'un sondage aux 10 m, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres d'environ 10 m.

Par ailleurs, certains secteurs inventoriés peuvent correspondre à des emplacements dont le sol a subi une érosion marquée, des perturbations anthropiques importantes ou à l'intérieur desquels le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces endroits font alors l'objet de ratissages et d'examen visuels de surface systématiques afin de détecter tout objet ancien reposant en position superficielle.

Les observations faites au cours de l'inventaire sont consignées dans un carnet de terrain ou sur des fiches standardisées. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique qui servent ensuite à dresser la cartographie de l'inventaire et à résumer les résultats du travail de terrain.

3.3 Évaluation des sites archéologiques

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de mieux comprendre la valeur des données qu'il peut contenir. La procédure standard consiste à augmenter la densité des sondages, cette dernière passant à un sondage aux cinq mètres et parfois aux deux mètres, au lieu d'un sondage aux quinze mètres. Cette méthode permet de recueillir le maximum de données susceptibles de répondre aux questions qu'implique la découverte d'un site archéologique.

Ainsi, l'âge relatif du site peut être déterminé par la localisation verticale des artefacts dans les couches de sol et, le cas échéant, par son altitude absolue au-dessus du niveau actuel de la mer. La cueillette de certains artefacts permet aussi de situer un site archéologique dans le cadre culturel et chronologique régional. Les caractéristiques géographiques et géomorphologiques du lieu de la découverte sont aussi consignées afin de comprendre les motifs du choix de l'aire d'établissement.

Toutes ces observations sont faites pour faciliter la compréhension de la fonction du site découvert et pour permettre d'aborder les questions relatives au système d'établissement. Des fiches standardisées sont utilisées afin d'enregistrer toutes les informations. La cartographie des sites trouvés s'effectue à l'aide d'un théodolite. Finalement, une couverture photographique complète accompagne les relevés de terrain.

Lorsque des portions intactes de site sont découvertes et qu'elles sont de superficies réduites, des fouilles peuvent être entreprises afin de faciliter la réalisation des travaux de construction. Advenant la découverte de portions intactes plus substantielles, des recommandations peuvent être émises afin de protéger celles-ci temporairement ou de façon permanente. Les sites sont aussi balisés afin d'indiquer aux divers intervenants leur localisation précise. Les artefacts trouvés en position superficielle dans les zones érodées sont tous recueillis. À la suite des travaux d'inventaire ou de fouille, les lieux sont remis en état par le remblayage des puits de sondage.

4.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

4.1 Route 138, municipalité de Blanc-Sablon, pont et approches de la rivière de Blanc-Sablon, projet 20-3571-9923

4.1.1 État des connaissances archéologiques

Trois études de potentiel archéologique couvrant l'ensemble de la région de Blanc-Sablon ont déjà été réalisées. Deux de celles-ci ont été effectuées pour la société Hydro-Québec dont l'une dans le cadre de l'aménagement d'une nouvelle centrale thermique (CÉRANE inc. 1988) et la seconde en vue de la construction de la centrale hydroélectrique du lac Robertson (Ethnoscop 1982, 1992). La troisième étude a été exécutée dans le cadre du programme de gestion des ressources archéologiques régionales, principalement aux fins de l'implantation des réseaux de services publics (Pintal 1993). Ces trois études ont toutes reconnu un fort potentiel archéologique aux rives de la rivière de Blanc-Sablon.

Dès la fin du XIXe siècle, des voyageurs ont rapporté la présence d'« antiquités indiennes » à Blanc-Sablon (Pintal 1998). En 1910, un premier archéologue, A. V. Kidder du Smithsonian Institution, a rapporté une collection d'artefacts provenant de sites érodés de la région de Blanc-Sablon.

Les premières recherches archéologiques systématiques (inspections visuelles et sondages) remontent aux travaux de l'archéologue Elmer Harp jr effectués à la fin des années 1940, au début des années 1950 et en 1961 (Harp 1964). Harp jr est intervenu sur les deux rives de la rivière, mais plus particulièrement sur la rive ouest et notamment dans l'emprise de la route 138 et des approches du pont de la rivière de Blanc-Sablon. Il y a effectué 2 sondages et procédé à des récoltes de surface d'artefacts présents dans des sols perturbés. Ces découvertes ont été intégrées à même le site EiBg-1 (figure 2). Les archéologues Robert McGhee et James A. Tuck (1975) et le géographe René Levesque (1976) sont intervenus dans le même secteur et ils y ont recueilli des artefacts visibles en surface, tout en y notant la présence de foyers.

Par la suite, d'autres interventions ont eu lieu, soit à des fins de recherche pour le ministère de la Culture et des Communications du Québec, soit dans le cadre de projet d'infrastructures, notamment pour la société Hydro-Québec, la compagnie Québec-Téléphone, le ministère des

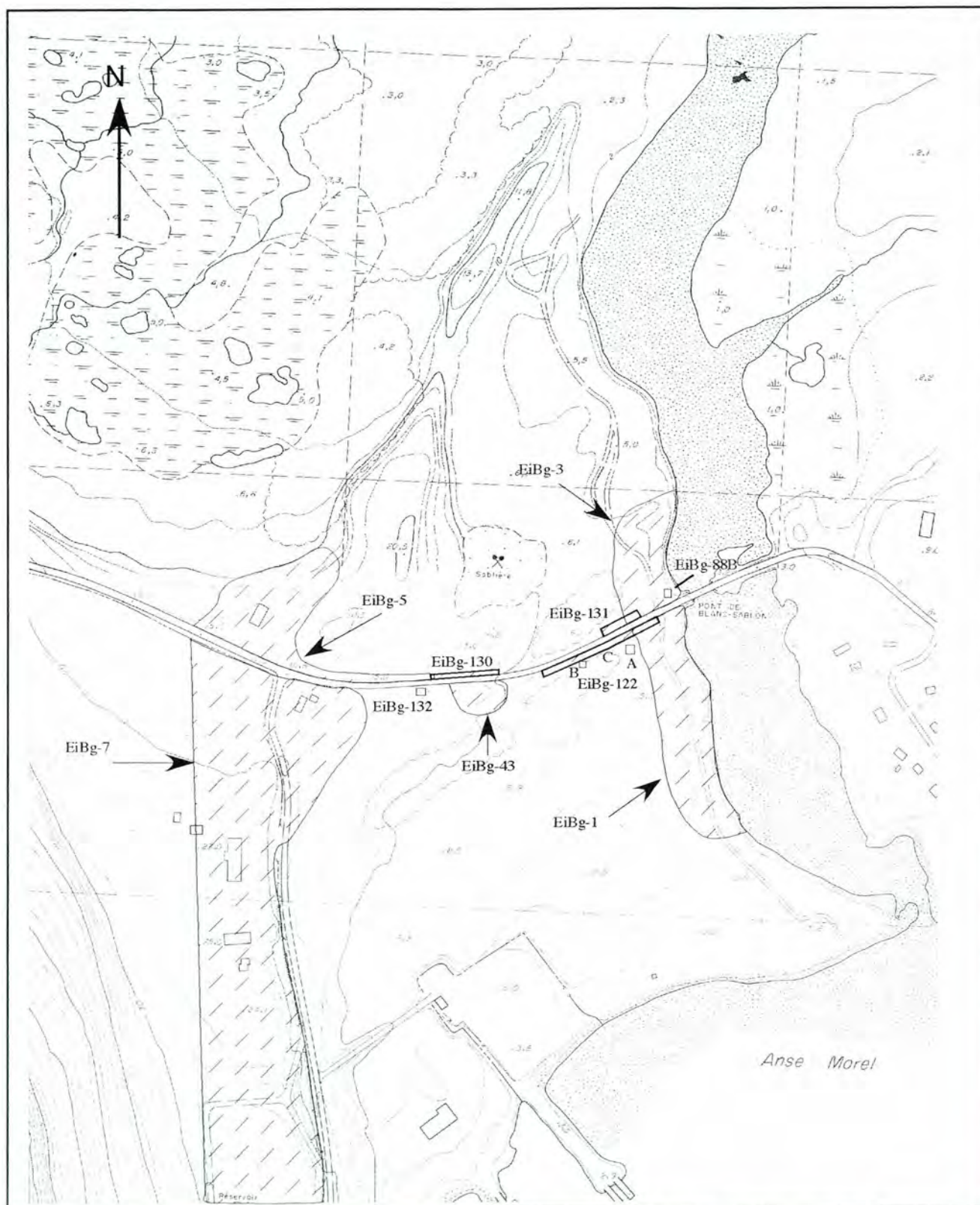


Figure 2 Localisation des sites archéologiques connus à l'intérieur de l'emprise de la route 138 sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon (fond de carte Hydro-Québec 1 : 5000)

Transports du Québec et la municipalité de Blanc-Sablon.

Ainsi, en 1979, la société Hydro-Québec fit exécuter un inventaire archéologique sur la portion sud de la terrasse limitée par le morne Parent et la route du quai. Les 169 sondages effectués n'ont pas révélé de sites archéologiques en place. Toutefois, des artefacts furent identifiés en surface dans ce secteur et rattachés au site EiBg-7 (Archéotec inc. 1979).

Lors d'un inventaire effectué en 1980 pour la réfection du tracé de la route 138, pour le compte du ministère des Transports du Québec, 17 concentrations d'artefacts ont été localisées en surface et rattachées aux sites EiBg-1, 3, 5 et 43 (Groison 1980). Tous ces sites occupent la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon et bordent l'emprise actuelle de la route 138. En 1983, deux fouilles archéologiques furent réalisées sur une portion des sites EiBg-5 et 46 et un inventaire a été effectué à l'emplacement du parc à bateaux. Ces travaux ont permis de localiser quatre sites préhistoriques (Groison 1983).

Un programme de recherches, qui incluait des inventaires et des fouilles à caractère de recherche scientifique, a été effectué entre 1983 et 1992 pour le compte du ministère de la Culture et des Communications et de la municipalité de Blanc-Sablon (Pintal 1998). Au cours de ces recherches, une soixantaine de sites, la plupart intacts, ont été identifiés sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon. Plus spécifiquement, six tranchées de 1 m X 0,50 m ont été pratiquées à l'intérieur de l'emprise de la route 138. Aucun site intact ne fut identifié. Cependant, de nombreux artefacts présents dans des sols perturbés y ont été recueillis, notamment sur le site EiBg-122 (Groison et coll. 1985; Pintal et Duguay 1987; Pintal 1990).

L'inventaire et les sondages archéologiques réalisés pour la société Hydro-Québec en 1994, sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, du côté sud de la route 138, à l'intérieur et à proximité de l'emprise, n'ont pas révélé de site ou de portions de site intact (Arkéos inc. 1994; cinq sondages). Toutefois, une récolte systématique des artefacts qui s'épalaient sur 900 m², en bordure de la route, fut effectuée à cette occasion (EiBg-122B).

Un inventaire effectué pour la compagnie Québec-Téléphone a couvert toute la bordure nord de la route 138, et ce, sur environ dix mètres de large (Pintal 1996a; 66 sondages). Les sites EiBg-88B, EiBg-130 et EiBg-131 y ont alors été localisés. Comme les deux derniers étaient totalement détruits, seule une récolte de surface y a été effectuée. Quant au site EiBg-88B, celui-ci a fait l'objet de recommandations de fouille. Celle-ci a été réalisée en 1997 et une superficie de 11,25 m² y a été dégagée (Pintal 1996b).

En 1996, le ministère des Transports du Québec entreprenait de normaliser à 20 m la largeur de l'emprise de la route 138 inventoriée en 1980. Dans le cadre de cette intervention, 22 sondages ont été pratiqués du côté sud de la route 138 (Pintal 1996c). Une récolte de surface systématique a été entreprise sur le site EiBg-122C, tandis qu'un nouveau site en partie intact, EiBg-132, était localisé. La fouille de 8,5 m² de ce site a permis de constater qu'il avait été en grande partie détruit lors de l'installation d'une conduite d'eau municipale (Pintal 1997). Finalement, un inventaire archéologique sommaire a été effectué dans l'axe de la route 138 dans le cadre du projet de réfection de la conduite d'eau potable. Cette recherche n'a pas révélé de nouveaux sites archéologiques (Pintal 1998a).

4.1.2 L'inventaire archéologique

L'emprise à l'étude correspond à une section de la route 138 qui inclue le pont de la rivière de Blanc-Sablon et ses approches. D'une longueur de 800 mètres, cette section de la route 138 est localisée à l'intérieur des limites de la municipalité de Blanc-Sablon (figures 1, 3 et 4). Lors de l'arrivée sur les lieux, il a été constaté que des poteaux de la société d'hydro-Québec avaient été déplacés avant l'inventaire archéologique. Il en sera fait mention lors de la présentation des résultats par secteur d'inventaire.

L'emprise est occupée par des terrasses fluvio-marines qui descendent graduellement en gradins vers la rivière de Blanc-Sablon. On y trouve des dépôts marins, fluvio-marins et éoliens. La roche-mère affleure en quelques endroits. La densité résidentielle est faible. L'emprise se compose principalement de replats dénudés couverts de mousses et de lichens, de boisés, d'entrées et de stationnement en terre battue. Au cours des ans, l'emprise de la route a été déplacée à au moins une reprise (figure 4). L'aménagement de réseaux d'utilité publique, électricité, téléphone, aqueduc et égout, de même que l'entretien des fossés, ont parfois largement perturbé cette emprise. Le ministère des Transports se propose de construire un nouveau pont, quelque peu au nord de l'actuel, et de modifier les approches de la route 138 y donnant accès (figure 5).

L'emprise a été divisée en deux secteurs d'inventaire (tableau 2, photos 1 et 2). Le premier secteur, qui occupe la rive est de la rivière de Blanc-Sablon, s'étend du km 1+100 au km 1+400 (photo 1). Contrairement à la rive ouest, cette portion de la rive orientale est plus accidentée, plus



Figure 3 Localisation du projet 20-3571-9923, route 138 (Énergie, Ressources et Mines Canada, 12P/06)

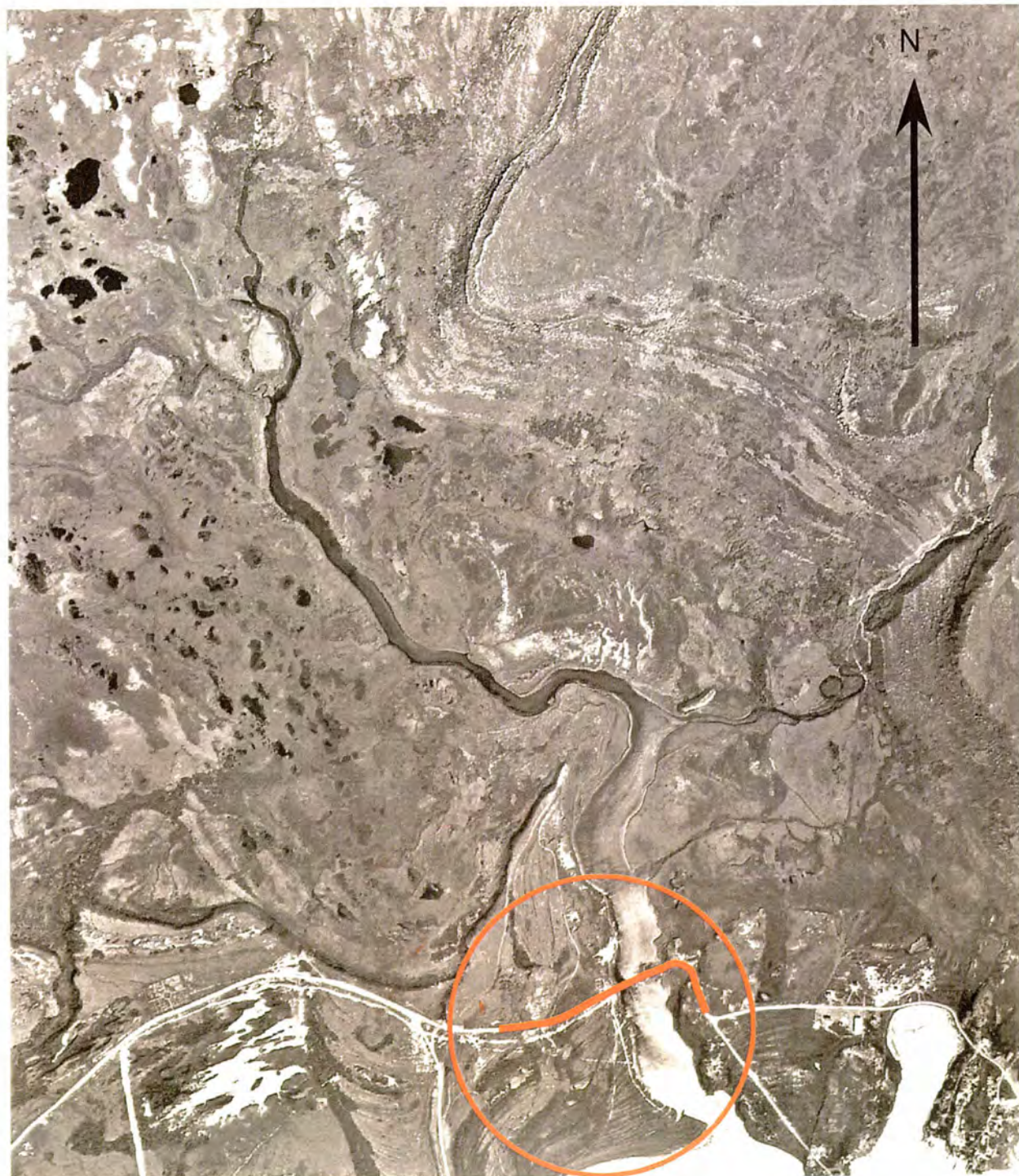


Figure 4 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-9923, route 138 (ministère des Terres et Forêts, Q66367-47)

Tableau 2 Projet 20-3571-9923, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m ²)		+	-		
1	1+100	1+400	40	12000	IV S	0	13	Plane	Marin Fluviomarin Éolien
2	0+800	1+100	40	12000	IV S	5	54	Ondulée	Marin Fluviomarin Éolien

Longueur	totale (m)	800
----------	---------------	-----

IV Inspection visuelle

S Sondage

Photo 1 Projet 20-3571-9923, route 138, secteur 1, 1+100-1+400 (NE)



Photo 2 Projet 20-3571-9923, route 138, secteur 2, 1+100-0+900 (O)



marécageuse et la roche-mère affleure en maints endroits. Les perturbations y sont également importantes, notamment sous la forme d'un vaste stationnement présent du côté nord de l'emprise. La réalisation de 13 sondages et l'inspection visuelle des aires érodées n'ont pas permis de découvrir de nouveaux sites archéologiques dans ce secteur. Un poteau de la société Hydro-Québec avait déjà été déplacé dans ce secteur, avant l'inventaire archéologique, mais il ne semble pas que ces travaux aient perturbé de sites archéologiques.

Le deuxième secteur, du km 0+800 au km 1+100, correspond à l'emprise située du côté ouest de la rivière de Blanc-Sablon (photo 2). La réalisation de 59 sondages et l'inspection visuelle des aires érodées ont permis la cueillette d'artefacts, gisant en position superficielle dans des secteurs érodés, sur deux sites connus (EiBg-122, station C et EiBg-130), en plus de mener à la découverte d'un nouveau site (EiBg-131, station B) (figure 6).

L'inspection visuelle des aires érodées situées du côté sud de la route 138 a permis de constater la présence d'artefacts gisant en position superficielle entre le km 0+960 et le km 1+060, ce qui correspond à l'emplacement du site EiBg-122, station C. Ce dernier occupe une ancienne terrasse marine, principalement composée de sable, en grande partie détruite par l'aménagement initial du réseau routier et les installations d'utilité publique. L'altitude de cette terrasse se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer.

Dans cette zone, un poteau de soutien de la ligne hydroélectrique a été installé avant l'inventaire archéologique. Des artefacts ont été recueillis autour de ce poteau et de son hauban. Toutefois, les sondages effectués dans cette zone n'ont pas permis de découvrir de portion intacte du site archéologique. Par conséquent, l'installation de ce poteau ne semble pas avoir eu de conséquence majeure pour le patrimoine archéologique (photo 3).

La récolte de surface effectuée sur la station C du site EiBg-122 a permis de recueillir 85 éclats de taille de la pierre et un nucléus. Ce dernier se présente sous la forme d'un galet de quartzite de Blanc-Sablon, duquel ont été enlevés quelques éclats (photo 4). La présence de marques de bouchardage aux deux extrémités du galet suggère que l'on a eu recours à une taille bipolaire pour faire éclater, initialement, ce galet.

L'inspection visuelle des 85 éclats de taille a permis d'identifier six matériaux lithiques distincts (tableau 3).

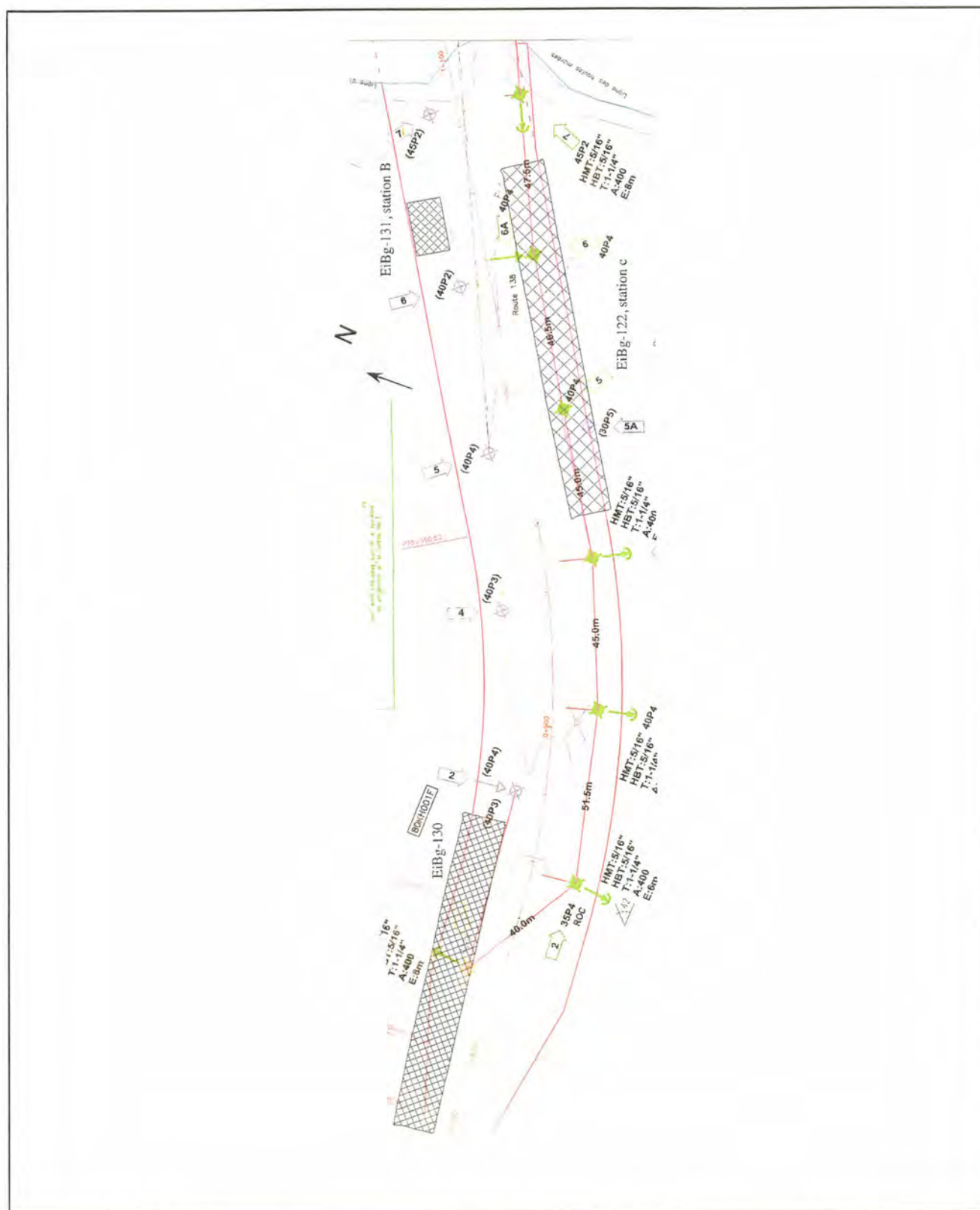


Figure 6 Localisation des sites archéologiques, projet 20-3571-9923, route 138

Photo 3 Projet 20-3571-9923, route 138, nouveau poteau hydroélectrique installé à la hauteur du km 0+980



Photo 4 EiBg-122, station C, nucléus (galet de quartzite de Blanc-Sablon)



Tableau 3 Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-122, station C

Matériau	Quantité	%	Poids	%
Quartzite de Blanc-Sablon, grains moyens, siliceux, lustré et translucide lorsque mince	77	90,6	177,3	94,5
Grès quartziteux gris-vert, grains fins, schisteux, mat et opaque	2	2,4	1,2	0,6
Quartzite indéfini, blanc-gris, grains grossiers, opaque	2	2,4	6,9	3,7
Chert rose et gris, grains fins, mat et opaque (c-36Y, c-55)	2	2,4	1,1	0,6
Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque	1	1,2	0,6	0,3
Quartzite gris, grains moyens, translucide	1	1,2	0,6	0,3
Total	85	100	187,7	100

Le quartzite de Blanc-Sablon représente plus de 90 % de tous les éclats recueillis (près de 95 % du poids). À l'exception des cherts, les autres matériaux lithiques peuvent provenir des formations géologiques avoisinantes. En ce qui concerne les cherts, des analyses géologiques suggèrent que leur provenance serait du côté de Terre-Neuve (Marquis 1998).

L'inspection visuelle des aires érodées situées du côté nord de la route 138 a permis de constater la présence d'artefacts gisant en position superficielle entre le km 0+760 et le km 0+870, ce qui correspond à l'emplacement du site EiBg-130. Ce dernier occupe une ancienne terrasse marine, principalement composée de sable, en grande partie détruite par l'aménagement initial du réseau routier et les installations d'utilité publique. L'altitude de cette terrasse se situe aux environs de douze mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer.

La récolte de surface effectuée sur le site EiBg-130 a permis de recueillir 48 éclats de taille de la pierre. L'inspection visuelle de ces déchets de taille a amené l'identification de quatre matériaux distincts (tableau 4).

Tableau 4 Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-130

Matériau	Quantité	%	Poids	%
Chert gris, lité pâle et foncé, grains fins, schisteux, mat et opaque	41	85,4	26,00	91,9
Quartzite de Ramah	5	10,4	0,90	3,2
Quartz	1	2,1	0,70	2,5
Chert vert, grains fins, siliceux, mat et opaque	1	2,1	0,70	2,5
Total	48	100	28,30	100

Les cherts, tous en provenance de Terre-Neuve, représentent 89,6 % des matériaux utilisés (96,9 % du poids). L'origine de l'autre matériau identifié, le quartzite de Ramah, se situe au nord du Labrador.

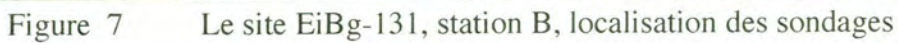
Finalement, l'inspection visuelle d'une aire érodée située du côté nord de la route 138, à la hauteur du km 1+060, a permis la découverte d'éclats de taille gisant au fond d'une cuvette de déflation. La pratique de onze sondages, dont cinq positifs, a permis de constater qu'une portion importante de ce site subsistait en position intacte. Compte tenu de la disposition des sondages positifs et de la présence des perturbations environnantes, il est considéré que ce site couvre une superficie approximative de 30 mètres carrés (figure 7, photos 5 et 6).

Comme ce site se trouve à proximité du site EiBg-131, il est suggéré, plutôt que de créer un nouveau code Borden, de l'associer à ce site en y faisant référence sous le terme de station. Ainsi, il est proposé que la station A corresponde aux résultats des récoltes de surface effectuées antérieurement dans l'emprise de la route, tandis que la station B représenterait l'occupation intacte et la récolte de surface réalisée en 2004.

Le site EiBg-131 station B occupe une ancienne terrasse marine principalement composée de sable. L'altitude de cette terrasse se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer. La surface de cette terrasse est parfois percée par des cuvettes de déflation, la plupart du temps créées par la force des vents. Par ailleurs, la partie sud de cette terrasse a été en grande partie détruite lors de l'aménagement initial du réseau routier et lors de l'installation de services d'utilité publique.

Le matériel archéologique en position intacte était associé au premier humus (gras, noir et compact) a s'être développé sur cette terrasse à la suite de son exondation. Cet humus a par la suite été recouvert de sable éolien (sec, gris beige et peu compact) avant qu'un autre humus, qui contient un peu de sable éolien, ne s'installe (sec et gras, gris noir, peu compact). Ce processus s'est répété deux fois avant que ne se développe l'humus actuel (figure 8, photos 7 et 8)

Au fond de la cuvette de déflation, 137 déchets de taille de la pierre ont été recueillis, tandis que les sondages positifs en ont livré 18. L'inspection visuelle de ces éclats a permis d'identifier cinq matériaux différents (tableau 5).



Le site EiBg-131, station B, localisation des sondages

Photo 5 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée (O)



Photo 6 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée (SO)



Photo 7 EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord (N)



Photo 8 EiBg-131, station B, sondage 2, paroi nord (N)



Tableau 5 Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-131, station B

Matériau	Quantité	%	Poids	%
Quartzite de Blanc-Sablon	139	89,7	147,40	97,0
Quartzite gris, poivré et ligné noir, grains moyens, parfois translucide	7	4,5	2,20	6,3
Quartzite gris, grains moyens, translucide	4	2,6	0,30	0,7
Grès quartziteux gris-vert, grains fins, schisteux, mat et opaque	3	1,9	1,00	0,7
Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque	2	1,3	1,00	0,7
Total	155	100	151,90	100

4.1.3 Les interprétations préliminaires

Les sites EiBg-122, station C et EiBg-131, station B, occupent d'anciennes terrasses marines dont l'altitude se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer. Ces sites ont livré des assemblages lithiques caractérisés par une importante présence de quartzite de Blanc-Sablon, un matériau qui se présente à l'origine sous la forme de galets et que l'on peut trouver dans un conglomérat de base sur la rive est de la rivière de Blanc-Sablon.

Les recherches archéologiques effectuées à Blanc-Sablon ont permis de regrouper ce type de sites à l'intérieur du complexe archéologique de l'Anse Lazy (Pintal 1998).

« Ces sites, qui représentent l'étape de 2500 à 1500 ans AA, sont surtout situés sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, parfois un peu en retrait du bord de la mer. Ils occupent habituellement des terrasses de sable qui s'élèvent à environ six mètres au-dessus du niveau actuel de la mer.

La plupart se caractérisent par la présence d'un foyer ceinturé d'un nuage d'éclats et d'outils. Une rupture brusque dans l'étalement horizontal des artefacts permet de supposer l'existence d'une paroi d'habitation. Ce phénomène a été observé sur les sites EiBg-82, -83, -88 et -92. Les foyers ont une longueur moyenne de 1,50 m, axe E/O ou NO/SE, et une largeur approximative de 1 m. Un monticule de sable d'une épaisseur de 10 cm les signale et il se compose également de quelques pierres éparses, de charbons de bois ainsi que des restes d'os calcinés. Les habitations devaient être ovales avec un diamètre approximatif de 5 à 6 m.

Les analyses ostéologiques indiquent que les Amérindiens exploitaient plus particulièrement le phoque, en particulier le phoque du Groenland et, dans une moindre mesure, le castor. Certaines données obtenues pour le site EiBg-11 soulignent une exploitation plus spécifique des ressources terrestres, comme le caribou, la martre et les gallinacés. Toutefois, même pour ce site, la forte proportion de phoque, 75 à 90 % dans les

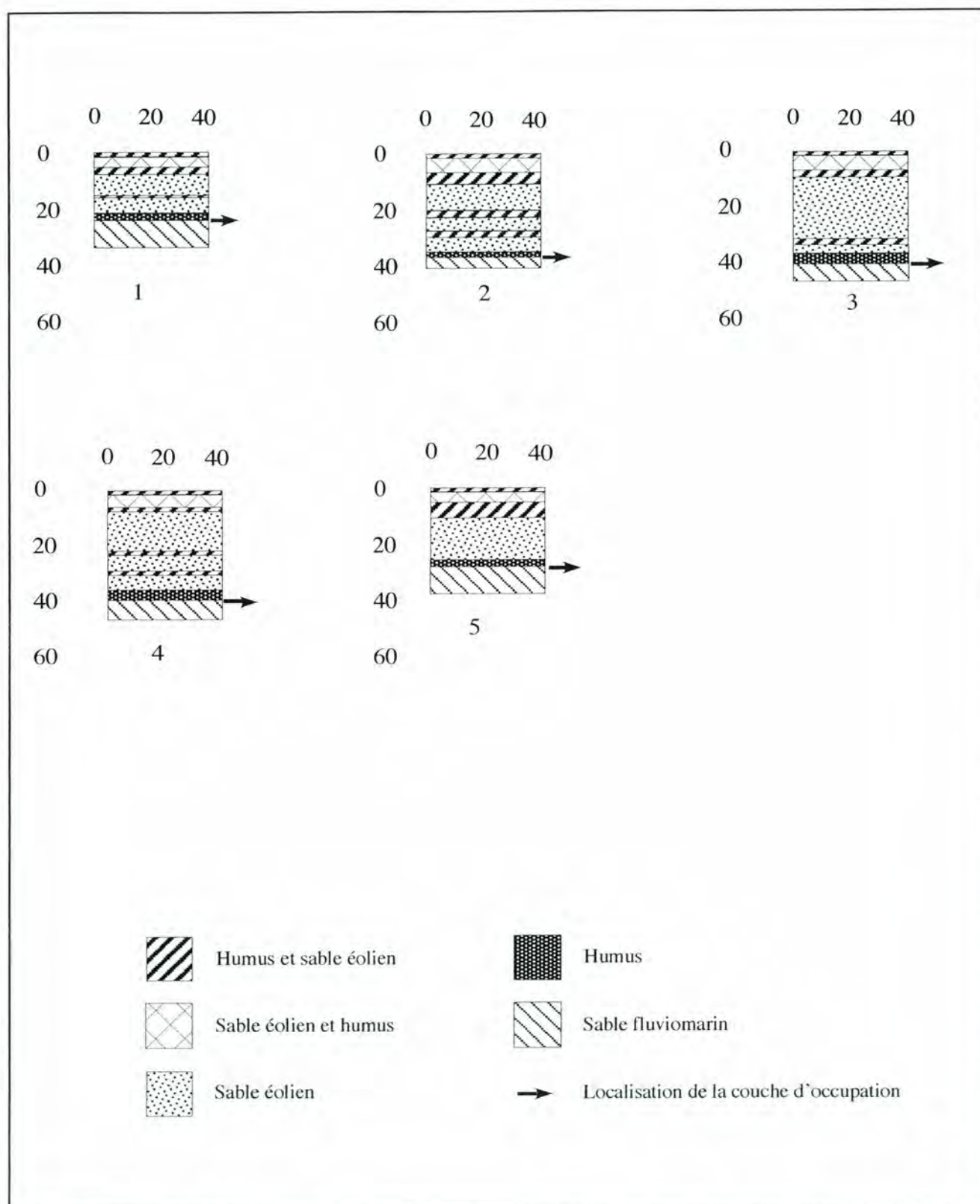


Figure 8 EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique des sondages positifs

assemblages osseux, montre bien de quoi était composé l'ordinaire des Amérindiens qui fréquentaient Blanc-Sablon à cette époque.

Certains sites de cette période sont structurés autour d'un foyer central; ils livrent une quantité réduite d'éclats et une proportion relativement élevée d'outils variés. D'autres sites recèlent une forte proportion de nucléus, d'ébauches et de préformes en quartzite de Blanc-Sablon. Dans ces derniers sites, le volume des éclats de taille indique que le dégrossissage affecte, sinon conditionne les activités des tailleurs. Les ateliers de taille font partie des établissements propres à cette période. Ce type de sites contient peu d'aménagements et les outils demeurent rares et peu variés. Dans quelques cas, comme pour le site EiBg-92, les deux types de site décrits ci-haut cohabitent en un même lieu.

Au cours de la période précédente (3500 à 2500 ans AA), la base régionale d'approvisionnement en matière première lithique couvre un territoire immense. Entre 2500 et 1500 ans AA, la variété des pierres utilisées est moins grande et les matériaux disponibles localement, comme le quartzite de Blanc-Sablon, le quartz et le grès, prédominent. D'autres quartzites sont également associés aux sites de cette période. Leur source demeure inconnue, mais ils proviennent probablement du Bouclier canadien, soit de la Côte-Nord ou encore du Labrador. Le quartzite de Ramah et les cherts de Terre-Neuve, abondants au cours de la période précédente, diminuent radicalement en importance, un peu comme si les réseaux d'approvisionnement s'étaient disloqués.

D'un autre côté, certaines matières premières lithiques sont découvertes pour la première fois dans le district des collines de Brador. Il s'agit de cherts gréseux pourpres avec des inclusions roses ou gris foncé lité. La source géologique de ces cherts demeure imprécise, mais des découvertes récentes, à Port au Choix à Terre-Neuve, semblent indiquer qu'ils pourraient provenir de cette région (Renouf comm. pers. 1997). À Blanc-Sablon, la taille de ces matières premières se limite au seul façonnage ou à l'entretien des outils, alors qu'à Terre-Neuve les archéologues ont mis au jour d'importants ateliers de taille, incluant la découverte de blocs massifs. » (Pintal 1998 : 172-174)

En ce qui concerne le site EiBg-130, compte tenu de son altitude et de la variabilité des matériaux lithiques découverts, il est associé au complexe archéologique de Blanc-Sablon. Ces sites, qui se situent dans l'intervalle de 6500 à 5000 ans AA, se retrouvent un peu partout dans le district des collines de Brador. Ils occupent différents milieux géographiques, comme des terrasses de sable, des flèches littorales, des épandages de galets, qui s'élèvent entre 12 et 20 m au-dessus du niveau actuel de la mer.

Certains sites de cette période se caractérisent par la présence d'un foyer central ceinturé d'une quantité d'éclats et d'outils. Les foyers ont une longueur moyenne de 1,50 m, dans l'axe E/O ou NO/SE, et une largeur approximative d'un mètre. Un monticule de sable, parfois ceinturé de pierres plates, présente habituellement une épaisseur de 5 à 10 cm, on y trouve des charbons de

bois tandis que les restes osseux sont très rares. Les habitations devaient être ovales avec un diamètre approximatif de 5 à 6 m. Les rares analyses ostéologiques indiquent que les Amérindiens exploitaient plus particulièrement le morse et le phoque, et divers oiseaux, dont certains vivants en mer ou sur les îles.

La plupart des sites de cette période livrent une importante quantité d'éclats et une proportion relativement élevée d'outils variés. Lorsque le quartzite de Blanc-Sablon est utilisé, on trouve de nombreux nucléi, ébauches et préformes. Dans ces sites, le volume des éclats de taille indique que le dégrossissage affecte, sinon conditionne les activités des tailleurs. Lorsque les tailleurs utilisent principalement les cherts de Terre-Neuve, les déchets de taille sont parfois très abondants, mais leur volume indique que les artisans limitaient leur travail aux étapes finales de la production et de l'entretien des outils.

Ainsi, de 6500 à 5000 ans AA, on note que la base d'approvisionnement en matériau lithique passe d'un usage abondant des matériaux locaux au recours de pierres en provenance de Terre-Neuve. La découverte de quelques éclats en quartzite de Ramah souligne l'émergence de lien avec les populations qui fréquentent la côte labradorienne.

CONCLUSION

Le mandat consistait à réaliser un inventaire archéologique dans l'emprise d'un projet routier situé dans le territoire de la Direction de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec, plus particulièrement dans la municipalité de Blanc-Sablon, dans une section de la route 138, aux abords de la rivière de Blanc-Sablon.

Au total, 800 mètres de cette emprise ont été inventoriés par inspections visuelles et par la réalisation de 72 sondages. Cet inventaire a amené la découverte d'artefacts, gisant en position superficielle dans des secteurs érodés, sur deux sites connus (EiBg-122, station C, et EiBg-130), en plus de mener à la découverte d'un nouveau site (EiBg-131, station B).

Dans le cas des sites EiBg-122, station C, et EiBg-130, la pratique de sondages n'a pas permis de découvrir de portions intactes de ces sites. Par conséquent, comme ces sites paraissent entièrement détruits, aucune autre intervention archéologique n'est recommandée en vue de la réalisation du projet d'aménagement routier du ministère des Transports du Québec.

Toutefois, en ce qui concerne le site EiBg-131, station B, l'inventaire a indiqué la présence d'une portion intacte de ce site (environ 30 mètres carrés). Il est recommandé de procéder à une fouille complète de ce site archéologique avant que le ministère des Transports du Québec n'entreprenne des travaux dans ce secteur (km 1+060, côté nord de la route, voir figure 6).

OUVRAGES CITÉS

ARCHÉOTEC inc.

- 1979 Inventaire archéologique sur la centrale diesel de Lourdes-de-Blanc-Sablon, rapport déposé à la Direction de l'environnement, Hydro-Québec, Montréal, et au ministère des Affaires culturelles, Québec.

ARKÉOS inc.

- 1994 Intervention de sauvetage au site EiBg-122, Blanc-Sablon, rapport inédit remis à Hydro-Québec, région Montmorency, Québec.

CÉRANE inc.

- 1988 Blanc-Sablon, étude de potentiel archéologique, rapport présenté à Hamel, Beaulieu et associés et à Hydro-Québec, ligne de répartition, région Montmorency, Québec.

ETHNOSCOP inc.

- 1982 Étude de potentiel et inventaire archéologique du Lac Robertson, Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent, 1981, rapport déposé à la Vice-présidence environnement, Hydro-Québec, Montréal et au ministère des Affaires culturelles, Québec, 2 tomes.
- 1992 Étude de potentiel archéologique actualisée, 1991, rapport déposé à la Vice-présidence environnement, Hydro-Québec, Montréal, et au ministère des Affaires culturelles, Québec.

Groison, D.

- 1980 Route 138 Brador-Blanc-Sablon : Inventaire archéologique, rapport déposé à la Direction des Expertises et Normes, Service de l'environnement, ministère des Transports, Québec, et au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1983 Blanc-Sablon, centre de services pour bateaux de pêche : Inventaire archéologique, rapport déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.

Groison, D., L. Litwionek, J.-Y. Pintal, S. Perras

- 1985 Projet archéologique Basse-Côte-Nord 1984/1985, inventaire et fouille archéologique Rivière Saint-Paul / Blanc-Sablon. Manuscrit inédit, m.A.c. Québec.

Harp jr., E.

- 1964 « Evidence of Boreal Archaic Cultures in Southern Labrador and Newfoundland », Bulletin 193, *Contributions to anthropology, 1961-1962* : 184-261, part. 1, National museum of Canada, Ottawa.

Levesque, R.

- 1976 Cadre géographique des gisements archéologiques de la région de Blanc-Sablon, thèse de maîtrise ès arts, Département de géographie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

McGhee et Tuck, J. A.

- 1975 Report on Archaeological Survey : Blanc-Sablon Bradore Area , rapport déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.

Pintal, J.-Y.

- 1990 La préhistoire de Blanc-Sablon : L'intervalle de 1500 à 1000 ans AA, Rapport inédit déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1993 Étude de potentiel archéologique de divers villages de la Moyenne- et de la Basse-Côte-Nord. Rapport inédit remis au ministère de la Culture, direction de la Côte-Nord, Baie-Comeau.
- 1996a Inventaire archéologique à Blanc-Sablon. Rapport inédit remis à Québec-Téléphone et au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1996b Fouille archéologique du site préhistorique EiBg-88b à Blanc-Sablon, Basse-Côte-Nord, Québec. Rapport remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec, et à Québec-Téléphone, Rimouski.
- 1996c Inventaires archéologiques, Direction de la Côte-Nord, rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec.
- 1997 Fouille archéologique du site préhistorique EiBg-132, Blanc-Sablon, Québec, rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec.
- 1998a Municipalité de Blanc-Sablon, réseau d'égout domestique, inventaires et fouilles archéologiques, rapport inédit remis à la Société québécoise d'assainissement des eaux, Québec.
- 1998b Aux frontières de la mer : La préhistoire de Blanc-Sablon, coll. Dossiers 102, Ministère de la Culture, Québec.

Pintal, J.-Y. et F. Duguay

- 1987 Recherches en archéologie préhistorique sur la Basse-Côte-Nord : région de Blanc-Sablon et de Saint-Augustin, rapport déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.

ANNEXES

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

CATALOGUE DES ARTEFACTS

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

FILM	PHOTO	CODE	DATE	ORIENTATION	DESCRIPTION
1	22A	F1040003	17/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 1+040 à 0+900
1	23A	F1040002	17/07/04	NE	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 1+080
1	24A	F1040001	17/07/04	NO	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 1+040
2	0	F1070026	18/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 1+040 à 0+900, plus nouveau poteau
2	1	F1070025	18/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 1+040 à 0+900, plus nouveau poteau
2	2	F1070024	18/07/04	SO	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 0+980
2	3	F1070023	18/07/04	SO	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 0+980
2	4	F1070022	18/07/04	N	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec enlevé, km 0+940
2	5	F1070021	18/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900 à 0+780
2	6	F1070020	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord
2	7	F1070019	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 2, paroi nord
2	8	F1070018	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 3, paroi nord
2	9	F1070017	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord
2	10	F1070016	19/07/04	O	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, vue générale
2	11	F1070015	19/07/04	O	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, vue générale
2	12	F1070014	19/07/04	SE	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, vue générale
2	13	F1070013	20/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900-0+780
2	14	F1070012	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+940 à 1+100
2	15	F1070011	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900 à 1+100
2	16	F1070010	20/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900 à 0+780
2	17	F1070009	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 1, 1+100 à 1,400
2	18	F1070008	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 1, 1+100 à 1,400
2	19	F1070007	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 1, 1+100 à 1,400
2	20	F1070006	20/07/04	NO	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage
2	21	F1070005	20/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage et tamis
2	22	F1070004	20/07/04	S	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage
2	23	F1070003	20/07/04	SE	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage
2	24	F1070002	20/07/04	SE	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage

CATALOGUE DES ARTEFACTS

Code Borden	No. de catalogue	Puits-sondage	Quadrant	Niveau	Identification	Quantité	Description
EiBg-122 station C	1			Surface	Nucléus	1	Ovale, galet
EiBg-122 station C	2			Surface	Éclat	77	
EiBg-122 station C	2			Surface	Éclat	2	
EiBg-122 station C	2			Surface	Éclat	1	
EiBg-122 station C	2			Surface	Éclat	1	
EiBg-122 station C	2			Surface	Éclat	2	
EiBg-122 station C	2			Surface	Éclat	2	
EiBg-130	1			Surface	Éclat	1	
EiBg-130	1			Surface	Éclat	5	
EiBg-130	1			Surface	Éclat	41	
EiBg-130	1			Surface	Éclat	1	
EiBg-131 station B	1			Surface	Éclat	123	
EiBg-131 station B	1			Surface	Éclat	2	
EiBg-131 station B	1			Surface	Éclat	6	
EiBg-131 station B	1			Surface	Éclat	3	
EiBg-131 station B	1			Surface	Éclat	3	
EiBg-131 station B	2	1		Ahb-2	Éclat	2	
EiBg-131 station B	3	2		Ahb-2	Éclat	7	
EiBg-131 station B	4	3		Ahb-2	Éclat	6	
EiBg-131 station B	4	3		Ahb-2	Éclat	1	
EiBg-131 station B	5	4		Ahb-2	Éclat	1	
EiBg-131 station B	6	5		Ahb-2	Éclat	1	

Notes	Intégrité	Mat. Prem.	L	I	É	P
Taille bipolaire ?	Complet	Quartzite de Blanc-Sablon	11,28	8,45	6,7	785,90
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				177,30
Récolte		Grès quartziteux gris-vert				1,20
Récolte		Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque				0,60
Récolte		Quartzite gris, grains moyens, translucide				0,60
Récolte		Quartzite indéfini, blanc-gris, grains grossiers, opaque				6,90
Récolte		Chert rose et gris, grains fins, mat et opaque (c-36Y, c-55)				1,10
Récolte		Quartz				0,70
Récolte		Quartzite de Ramah				0,90
Récolte		Chert gris, lité pâle et foncé, grains fins, schisteux, mat et opaque				26,00
Récolte		Chert vert, grains fins, siliceux, mat et opaque				0,70
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				125,90
Récolte		Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque				1,00
Récolte		Quartzite gris, poivré et ligné noir, grains moyens, parfois translucide				2,20
Récolte		Quartzite gris, grains moyens, translucide				0,30
Récolte		Grès quartziteux gris-vert, grains fins, schisteux, mat et opaque				1,00
		Quartzite de Blanc-Sablon				3,70
		Quartzite de Blanc-Sablon				12,60
		Quartzite de Blanc-Sablon				4,50
		Quartzite gris, grains moyens, translucide				0,50
		Quartzite gris, poivré et ligné noir, grains moyens, parfois translucide				4,90
		Quartzite de Blanc-Sablon				0,70

McGain, Alison

2004a Archaeological survey of possible Courtemanche post site and assesment of chance discoveries in the municipality of Bonne-Espérance lower North Shore.

POSS CHANCE D

SMENT OF E-ESPÉRANCE,

1 Rapport

Canada Economic Development

Municipality of Bonne-Espérance



Alison
Cons

14326

McGAIN, ALISON - 2004a

ARCHAEOLOGICAL SURVEY OF POSSIBLE COURTEMANCHE POST SITE AND
ASSESSMENT OF CHANCE DISCOVERING IN THE MUNICIPALITY OF
BONNE-ESPÉRANCE LOWER NORTH SHORE. - VOL. 1 RAP. - VOL. 2 DOS.
TECH.(DIAPOS) - RECH. ARCH.

024112 Direction du patrimoine - Centre de documentation en archéologie

3589

2004

401B

**ARCHAEOLOGICAL SURVEY OF
POSSIBLE COURTEMANCHE POST SITE AND ASSESSMENT OF
CHANCE DISCOVERIES IN THE MUNICIPALITY OF BONNE-ESPÉRANCE,
LOWER NORTH SHORE**

(Archaeological research permit: 04-MCGA-01)

Report prepared for:

Roberto Stéa, Advisor
Canada Economic Development
701 Laure Blvd.
P.O. Box 698
Sept-Îles (Québec)
G4R 4K9

and

Lionel Roberts, Mayor
P.O. Box 40
Rivière-Saint-Paul (Québec)
G0G 2P0

Report prepared by:

Alison McGain, Consulting Archaeologist
514, rue Saint-Olivier #1
Québec (Québec)
G1R 1H1
Phone: (418) 647-0183
Fax: (418) 647-3785
E-mail: amcgain@globetrotter.net

Québec City, December 2004

TABLE OF CONTENTS

TABLE OF CONTENTS.....	II
LIST OF FIGURES.....	IV
PROJECT PARTICIPANTS	VIII
ACKNOWLEDGMENTS	IX
INTRODUCTION.....	1
1. OVERVIEW OF THE HISTORICAL OCCUPATION AND ARCHAEOLOGICAL RESOURCES OF THE STUDY AREA.....	3
1.1 Historical occupation.....	3
1.1.1 The Strait of Belle Isle and the north coast of the Gulf of St. Lawrence: A choice destination for seasonal European fishermen (ca. 1500 to 1670).....	3
1.1.2 Concessions and monopolies: the first Eurocanadian fishery and settlement strategies (ca. 1670 to 1820).....	5
1.1.3 Free Settlement (1820 to the present day).....	8
1.2 Archaeological Resources.....	12
2. THE 2004 FIELDWORK	16
2.1 Objectives	16
2.2 Methodology	18
2.3 RESULTS	20
2.3.1 Survey of possible Courtemanche post site	20
2.3.1.1 Zone A	20
2.3.1.2 Zone B	21
2.3.1.3 Zone C	22
2.3.1.4 Zone D	22
2.3.1.5 Interpretation.....	23
2.4 Assessment of chance discoveries.....	32
2.4.1 Rivière-Saint-Paul	32
2.4.2 Anse Steven	54

2.4.3	Baie des Cinq Lieues.....	68
2.4.4	Île du Vieux-Fort.....	76
CONCLUSION.....		82
RECOMMENDATIONS.....		85
BIBLIOGRAPHY		88
APPENDICES		91
APPENDIX I: Photograph catalogue.....		91
APPENDIX II: Artifact catalogue		94

LIST OF FIGURES

Figure 1	Location of study area (based on Niellon 1996: Carte 13, Claude Chamberland, Les Laboratoires de géographie, UQAC, 1996).	2
Figure 2	Plan of Courtemanche's first post by engineer Beaucours in 1708 (from Niellon 1989: 152).	10
Figure 3	Elevation of Courtemanche's first post by engineer Beaucours in 1708 (from Niellon 1989: 151).	11
Figure 4	Baie des Belles Amours, Baie du Milieu and Baie des Cinq Lieues, location of archaeological resources and heritage sites: a) Whiteley/Buckle cemetery; b) EiBi-10; c) Griffin cemetery; d) EiBj-31; e) EiBj-30 (1/20 000).	14
Figure 5	Baie au Saumon and Baie de Bonne-Espérance, location of archaeological resources and heritage sites: a) Eibj-33; b) Salmon-Bay; c) Whiteley's post at Bonne-Espérance (1/20 000).	15
Figure 6	Baie du Vieux Fort: location of study area (zones A, B, C and D) in eastern part of the bay on 1/40 000 aerial photograph.....	25
Figure 7	Eastern part of Baie du Vieux Fort: location of zones A, B, C and D on 1/20 000 topographic map.	26
Figure 8	Eastern part of Baie du Vieux Fort: sketch map of test pits, zones A and B.:.....	27
Figure 9	Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone A, looking southeast. An arrow marks the location of the vegetation anomaly on the east side of this zone (Film 1, No. 6).	28
Figure 10	Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone A, looking southwest. Part of the village of Vieux-Fort can be seen in the background (Film 1, No. 4).	28
Figure 11	Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone B, looking northeast (Film 1, No. 22). ..	29
Figure 12	Eastern part of Baie du Vieux Fort: sketch map of test pits and surface features, zones C and D.....	30
Figure 13	Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone C, looking southeast (Film 1, No. 28). ..	31
Figure 14	Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone D, looking southeast (Film 1, No. 35)... ..	31
Figure 15	Location of the point at the eastern end of Rivière-Saint-Paul (site EiBk-49) on 1/40 000 aerial photograph.	42

Figure 16	Location of the point at the eastern end of Rivière-Saint-Paul (site EiBk-49) on 1/50 000?? topographic map.	43
Figure 17	Northern part of the point (EiBk-49), looking west (Film 1, No. 37).	44
Figure 18	Southern part of the point (EiBk-49), looking west (Film 2, No. 3).	44
Figure 19	EiBk-49: sketch map of test pits and surface features (enlargement of Ministère des Ressources 1/2000 map, 1992).	45
Figure 20	EiBk-49: location of gardens formerly cultivated on the site, looking west (Film 2, No. 30).	46
Figure 21	EiBk-49: floor of shed-like structure at the southeast end of the point, looking northwest (Film 2, No. 35).	46
Figure 22	EiBk-49: tanning pot at the northeast edge of the point, looking west (Film 1, No. 36).	47
Figure 23	EiBk-49: vegetation anomaly B (Film 2, No. 8).	47
Figure 24	EiBk-49: excavation for the house to be moved to the point, looking west (Film 2, No. 9).	48
Figure 25	Artifacts associated with the salmon fishery and trading post set up on the point in Rivière-Saint-Paul (EiBk-49): a) pipe bowl and stem fragments (upper left); b) lead shot and British gunflint (upper right); c) wall fragment and wide lip of “square”, green glass alcoholic beverage bottles (centre right); d) bone and iron knife handle with flat tang (lower right); e) detachable barbed iron harpoon head (lower left).	49
Figure 26	Artifacts associated with the salmon fishery and trading post set up on the point in Rivière-Saint-Paul (EiBk-49): a) fragment of a coarse earthenware bowl in NE England manner (upper left); b) “local” coarse earthenware bowl fragment (upper right); c) marli, wall and base of a creamware deep dish (centre right); d) rim and shoulder of a pearlware teapot with blue transfer-printed decoration (bottom); e) marli of a pearlware plate with blue shell-edge decoration (lower left, left-hand side); f) pearlware bowl or cup fragment with hand-painted decoration (lower left, right-hand side); g) refined white earthenware plate fragment with “flow blue” decoration (centre left, left-hand side); h) refined white earthenware fragment with blue transfer-printed decoration (centre left, right-hand side).	50

Figure 27 White glass bead associated with the salmon fishery and trading post set up on the point in Rivière-Saint-Paul (EiBk-49).	51
Figure 28 EiBk-49: stratigraphic profiles of test pits 1A2, 1A3 and 3A1.....	52
Figure 29 EiBk-49: stratigraphic profiles of test pits 2A1 and 2A2.	53
Figure 30 Anse Steven (Eibl-8) on 1/40 000 aerial photograph.	59
Figure 31 Anse Steven (Eibl-8) on 1/20 000 topographic map.	60
Figure 32 Eibl-8, looking west (Film 2, No. 18).....	61
Figure 33 Eibl-8: sketch map of test pits and surface features.	62
Figure 34 EiBl-8: largest of the two disturbed areas, looking northwest (Film 2, No. 11).....	63
Figure 35 EiBl-8: largest of the two disturbed areas, looking southwest (Film 2, No. 13).....	63
Figure 36 Upper body and neck of a coarse earthenware cooking pot associated with Basque occupation at Anse Steven (EiBl-8).	64
Figure 37 Artifacts associated with Basque occupation at Anse Steven (EiBl-8): a) coarse earthenware jar fragments (upper and lower left); b) fragment of a coarse earthenware pitcher rim (upper right); c) roofing tile fragment (lower right).	65
Figure 38 Artifacts associated with 19th-century occupation at Anse Steven (EiBl-8): a) pipe bowl and stem fragments (upper left); b) neck and shoulder fragment of a coarse Derbyshire stoneware inkwell (upper right); c) iron knife blade with “rat-tail” tang (centre right); d) refined white earthenware cup fragment (lower right); e) bottle neck and shoulder fragment (lower left).	66
Figure 39 EiBl-8: stratigraphic profiles of test pits 1A1 and 3A1.....	67
Figure 40 Baie des Cinq Lieues (Eibj-31) on 1/40 000 aerial photograph.....	71
Figure 41 Baie des Cinq Lieues (Eibj-31) on 1/20 000 topographic map.....	72
Figure 42 EiBj-31: sketch map of 2004 study area (sub-operation 2A) in relation to the area that tested positive in 1985 (sub-operation 1A).	73
Figure 43 EiBj-31: feature inspected during the 2004 fieldwork, looking northeast (Film 2, No. 26).	74
Figure 44 EiBj-31: feature inspected during the 2004 fieldwork, looking northwest (Film 2, No. 28).	74
Figure 45 Eibj-31: stratigraphic profile of test pit 2A1.....	75

Figure 46 Île du Vieux Fort: location of area inspected during the 2004 fieldwork on 1/40 000 aerial photograph.	77
Figure 47 Île du Vieux Fort: location of area inspected during the 2004 fieldwork on 1/20 000 topographic map.	78
Figure 48 Île du Vieux Fort: sketch map of test pit and surface feature.	79
Figure 49 Île du Vieux Fort: feature inspected during the 2004 fieldwork, looking east (Film 2, No. 19).....	80
Figure 50 Île du Vieux Fort: stratigraphic profile of test pit 1A1.....	81

PROJECT PARTICIPANTS

Canada Economic Development

Roberto Stéa, Advisor

Municipality of Bonne-Espérance

Lionel Roberts, Mayor

Kimberly Buffitt, Project Coordinator

Bonne Esperance Tourism Development Foundation

Annie-May Anderson

Kimberly Buffitt

Dwight Bilodeau

Melva Flynn-Buckle

Donna Blanche

Garland Nadeau

Consultants

Alison McGain, Archaeologist in charge of fieldwork, analysis and text

Jean-Yves Pintal, Archaeologist in charge of page layout

Laura-Lee Bolger, Cartographer, mapping for final report

Archaeological field technicians

Cheryl Roberts

Sharon Roberts

Roxanne Roberts

Trina Roberts

Annette Fequet (Coasters Association)

Elaine Letto (Coasters Association)

ACKNOWLEDGMENTS

The author would first like to thank Canada Economic Development for its financial support for this archaeology project. Warm thanks are also extended to the Municipality of Bonne-Espérance and the members of the Bonne Esperance Tourism Development Foundation, who organized and implemented this initiative. A special thank you goes to Kimberly Buffitt, an administrator with the municipality and a member of the foundation, who so skilfully coordinated the project; to Garland Nadeau, who was a constant help throughout the fieldwork, providing transportation to sites accessible only by water, organizing meetings with local concerned parties and generously sharing his extensive knowledge about the region, its history and resources; as well as to Dwight Bilodeau, another foundation member, who supplied some of the boat transportation in the Vieux-Fort area, introduced the author to resource people in that region and kindly shared his knowledge about the area's archaeological sites. In addition, the author would like to underscore the contribution of all the archaeological field technicians, who, despite the fact that none had ever worked in archaeology before, all proved to be excellent diggers. Lastly, sincere thanks are also extended to Jean-Yves Pintal, a prehistoric archaeologist who has worked on the coast for some 25 years, for his work in framing this archaeology project with the municipality and the foundation, and to Françoise Niellon, an historical archaeologist with equally long working experience in the region, who provided invaluable input at all stages of the project, from its preparation to the writing of this report.

INTRODUCTION

The archaeological work conducted in the municipality of Bonne-Espérance in the summer of 2004 was carried out under a program to develop the archaeological resources of the part of the municipality stretching from the west bank of Ruisseau des Belles Amours (Belles Amours River) to the village of Vieux-Fort (Old Fort) on Québec's Lower North Shore (Figure 1). The ultimate goal of the program is to present these resources to the general public within the framework of a global tourism promotion initiative.

The archaeology project was implemented by the municipality in partnership with the Bonne Esperance Tourism Development Foundation and was funded by Canada Economic Development under a program launched following the closure of the cod and crab fisheries, the Quebec Fishing Community Adjustment Measures (QFCAM). The project had two focuses, namely, a survey of the eastern part of Baie du Vieux Fort (Old Fort Bay), aimed at locating a trading and fishing post set up in the early 18th century by Augustin Legardeur de Courtemanche, and an assessment of the archaeological significance of a number of chance discoveries in the form of artifacts and/or structural features, made within the territory of the municipality.

To explain what prompted the survey and situate all findings, including the chance discoveries, in their proper historical and archaeological context, this report begins with a brief overview of the region's history and the archaeological resources identified to date. It then lays out the objectives of the 2004 fieldwork and describes the methodology adopted to achieve them. The findings are presented in two sections, the first devoted to the survey and the second to the assessment of the chance discoveries. The report concludes with a summary of the main findings and with recommendations on future archaeological or other work in the area.

1. OVERVIEW OF THE HISTORICAL OCCUPATION AND ARCHAEOLOGICAL RESOURCES OF THE STUDY AREA

1.1 Historical occupation

Given that the focus of this project is the historic occupation period, i.e. the period that begins with the arrival of Europeans in the region, this overview¹ will cover the period extending from the beginning of the 16th century to the present day. It should be noted, however, that human occupation in this area dates back thousands of years, starting with the arrival of the first Amerindian people around 8200 B.P.²

1.1.1 The Strait of Belle Isle and the north coast of the Gulf of St. Lawrence: A choice destination for seasonal European fishermen (ca. 1500 to 1670)

In the 16th and 17th centuries, the Strait of Belle Isle and the north coast of the Gulf of St. Lawrence were frequented by European fishermen, who went there on a seasonal basis to fish for cod and whales and perhaps to trade with Amerindians. The cod fishery was conducted mainly by Breton and Norman fishermen but also by Basques, while whaling was a de facto monopoly of the Basques. Both whaling and at least the dry-cod fishery would have involved shore-based facilities.³

The harbour of Brest is mentioned in connection with these seasonal cod fishing operations on at least two occasions in the historical documentation. In an account of his 1534 explorations, Jacques Cartier said that he had encountered a ship from La Rochelle that planned to go this harbour to fish for cod.⁴ In addition, in a document pertaining to

¹ This section is based largely on a document by Françoise Niellon entitled *L'occupation historique de la région Blanc-Sablon/Vieux-Fort: dossier d'information*, Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, 1989. It also includes information transmitted to the author by Mme F. Niellon in person. References to other sources are provided in the following footnotes.

² Pintal 1998: 69-72. B.P.: before present, or prior to 1950 A.D.

³ Niellon 1996: 156.

⁴ Cartier 1981: 122.

an inquiry into the 1541 voyage of Cartier and Roberval, the Basque master of a vessel that belonged to a resident of Bayonne recounted that he had loaded his ship with a cargo of cod at the port of Brest in 1537.⁵ As for the location of Brest, Jacques Cartier specified that it was situated “parmi les îles” [among the islands], 10 leagues west of “les Islettes”, or the harbour of Brador,⁶ indications that have been interpreted to place it within the territory of the municipality of Bonne-Espérance. Nonetheless, its exact whereabouts remain the subject of much controversy, with some arguing for sites in the Archipel du Vieux Fort, such as Bonne-Espérance harbour, and others for the village of Vieux-Fort itself. Still others suggest that the name could simply refer to a sector rather than to a specific harbour. The importance of Brest is shown by the fact that this toponym appears on roughly ten maps dating from the 16th and 17th centuries. It is not known, however, whether it was always used for cod fishing during this period, or sometimes simply served as a place where mariners sought shelter in stormy weather and obtained wood and fresh water. It is interesting to note, in this regard, that Cartier himself stopped here in 1534 to take on supplies of wood and water.⁷

With respect to Basque whaling activities, it has been proposed that the bays of Belles-Amours, Du Milieu (Middle Bay) and Des Cinq Lieues (Five Leagues) were three of the places frequented by Basque whalers in the last quarter of the 16th century. This interpretation, proposed by Selma Barkham, is based on her association of these three bays with places, namely, “Droget”, “Cradon” and “Sachodobege” respectively, mentioned in a rutter, or a booklet of navigation notes, prepared by Captain Martín de Hoyarsabal.⁸ Basque whaling operations probably continued in this region into the first half of the 17th century and seem to have been centred on the bowhead whale (*Balaena mysticetus*) and the right whale (*Eubaleana glacialis*). These animals were hunted for their blubber and their baleen, a horny substance that grows in independent plates attached to the animals’ upper jaw and forming a fringe-like sieve to collect zooplankton. The blubber was rendered into oil using ovens erected on land and then shipped back to

⁵ Biggar 1930: 449 and 453.

⁶ Cartier 1981: 119.

⁷ Ibid.: 120.

⁸ Barkham 1977: 8 and Note 20.

the Basque country in barrels for a variety of uses, such as lighting, soap making and wool and leather processing. As for the baleen, it was cleaned and dried and then shipped in bundles overseas for making fans, parasols, knife handles and corsets, among other things.⁹

1.1.2 Concessions and monopolies: the first Eurocanadian fishery and settlement strategies (ca. 1670 to 1820)

Around 1670, the inhabitants of New France, or *Canadiens*, in turn began to take an interest in the Strait of Belle Isle and the north coast of the Gulf of St. Lawrence, partly in response to policies introduced for the purpose of promoting the colonial fisheries and partly as a result of supply problems plaguing the fur trade. Two types of concessions, i.e. seigneurial concessions and exploitation concessions, came to govern their occupation of the region. Seigneurial concessions, which were the first to be introduced, gave holders a right of ownership over the territory granted, as well as exclusive rights to exploit marine mammals and trade with the Amerindians in their fief in return for the fulfilment of certain obligations. As for exploitation concessions, they were introduced as of around 1700 and also gave individuals the right to exploit certain resources and trade with Amerindians in a given area. However, this type of concession did not actually grant people ownership of the land on which they carried out their activities, although the concession holders were considered the owners of the facilities they erected. After the British conquest, a number of wealthy English-speaking merchants, who eventually merged their interests into a single enterprise, the Labrador Company, gradually acquired most of the concessions in the region, thereby exerting a virtual monopoly over their operation.¹⁰

It was in the context of this seigneurial/exploitation concession system, which remained in effect until 1820, that three posts were established in the territory of what is now the

⁹ Lalande 1993: 4-5, Notes 2 and 5.

¹⁰ Niellon 1996: 147-148; Tremblay et al., 1973: Ch. II, 37-61.

municipality of Bonne-Espérance. The first post, which eventually acquired the status of an exploitation concession, was built in 1701 on the impetus of Augustin Legardeur de Courtemanche and Raymond Martel. Described as a “fort”, the post was located half a league upstream from Rivière Saint-Paul (St. Paul's River)¹¹ on a site selected in the spring of 1700 by Pierre Lavalée Constantin, who had been sent to Labrador by Courtemanche to look for a good spot to trade with Aboriginal people. It was Constantin who then returned to the site in 1701 to build the post and organize trading and fishing operations; once he had completed this task, he left behind a number of men to overwinter at the fort. When Courtemanche travelled to the post in 1704, he realized that although it was well situated for trade and salmon fishing, this was not the case for cod fishing or sealing. He therefore decided to set up another post for seal fishing at Brador, while maintaining the one in the vicinity of Rivière Saint-Paul as a permanent residence. Nevertheless, in 1711, he moved his main post to Brador. It is not known whether his first post was completely dismantled at that time, but the fact that it continued to be indicated on maps and was referred to as of the 1740s as the “ancien établissement” suggests that it must have continued to exist in some form or another. Eventually, the presence of this post was reflected simply in the toponym “Old Fort Bay”, which first appeared on maps drawn immediately after the British conquest.¹²

Courtemanche wrote a description of the site on which the fort was located when he reconnoitred the coast between Kegaska and Hamilton Inlet in 1704. Apparently, it was situated at the bottom of a bay bordered by islands and islets half a league upstream from the mouth of Rivière Saint-Paul. The bay could accommodate over 100 ships of all kinds and the fort was surmounted by three picturesque hills on top of which were found small lakes filled with salmon and trout.¹³

Two drawings of Courtemanche's first post by engineer Beaucours in 1708 give a very precise idea of its size and layout (Figures 2 and 3). It included a 100 ft.¹⁴ by 60 ft.

¹¹ In documents from this period, Rivière Saint-Paul is always referred to as Rivière des Esquimaux.

¹² Niellon, pers. comm.

¹³ ANF, Col., C11A 109, f^o I-VIII.

¹⁴ 1 French foot = 32.4 cm.

bastioned palisade surrounding a 60 ft. by 20 ft. building. The building housed a guardroom, a chapel and two other rooms and was flanked by a secondary structure measuring 45 ft. by 7 or 8 ft. that served primarily as a casemate. The main building, which definitely had a military character to it despite its probable residential function, had a steeply sloped roof, two fireplaces and a stove, as well as at least three doors and five windows.

The second post established in the region under the concession system was a salmon fishing and trading post set up at the mouth of Rivière Saint-Paul by brothers Nathaniel and Philip Lloyd, who had formerly worked as master moulders at the Forges du Saint-Maurice, an ironworks in the Trois-Rivières region. They founded the post after purchasing, in 1781, a concession from the heirs of Amador Godefroy de St-Paul, a resident of Trois-Rivières. Under the direction of the Lloyd brothers, the post became the most productive salmon fishery on the coast. After the death of Philip Lloyd around 1804, Nathaniel continued to own the post; he then bequeathed it, sometime before his death in 1826, to his adoptive son, Louis Chevalier.¹⁵ For several decades, the Chevalier family were the sole permanent residents of the Rivière Saint-Paul area, and a number of their descendants still live there. It was only quite recently that they ceased to operate this salmon fishery.

It is important to note that the concession purchased by the Lloyd brothers in 1781 was erroneously thought, because of a mistake or ignorance, to be a seigneurial concession encompassing the mouth of “Rivière des Esquimaux”, or Rivière Saint-Paul, and the neighbouring islands. However, the territory concerned, although indeed a seigneurie, was actually located at the “Grande Rivière Pais des Esquimaux”, or Hamilton Inlet. Apparently, the error dated back to at least 1724, but was never rectified.¹⁶ Godefroy de St-Paul had first obtained the concession in 1706, but does not seem to have ever exploited it.¹⁷

¹⁵ Tremblay et al. 1973: Ch. II, 64.

¹⁶ The error appeared in an *acte d'aveu et de dénombrement* registered in the name of A. Godefroy de St-Paul in Québec City on August 14, 1724 (Niellon, 1984: 78 and 87-88, Note 2; Niellon 1989: 131).

¹⁷ According to the *acte d'aveu et de dénombrement* dating from 1724, there were no buildings on this fief

Little is known about the physical organization of this salmon fishery and trading post, apart from the fact that, in the summer of 1857, Louis Chevalier fished salmon in the first rapids on Rivière Saint-Paul.¹⁸ According to a local resident of the village, Garland Nadeau, these rapids are located at the mouth of the waterway and extend a quarter of a mile above and below the bridge-causeway that currently spans the river.¹⁹

The third and last post founded in the region under the concession system was established after one of the heirs of Godefroy de St-Paul sold, in 1801, 5/48 of the concession, or his rights to this territory, to Lymburner and Crawford, two of the merchants behind the creation of the Labrador Company. As mentioned above, the Labrador Company exerted a veritable monopoly over the concessions along the coast after the British conquest, and the Lloyd brothers' post was just about the only one that had escaped their grasp. This transaction allowed Lymburner and Crawford to set up, sometime before 1804, a seal fishery at Bonne-Espérance, which remained in operation until 1822.²⁰

1.1.3 Free Settlement (1820 to the present day)

The bankruptcy of the Labrador Company in 1820 sounded the death knell of the monopoly this enterprise had come to exercise over the various concessions in the region and, eventually, of the concession system itself. The area was opened to free settlement, meaning that people could settle anywhere they wanted as long as the spot was not already occupied. This led to the arrival of immigrants who set up family-operated seal-, salmon- and cod-fishing posts throughout the region, living on the mainland in winter and moving offshore to the islands in summer in response to the availability of food resources. One such post, set up by W. H. Whiteley III on Île de Bonne-Espérance (Bonne-Espérance Island) around 1860, took on considerable importance during the summer season, becoming the largest family-run cod-fishing enterprise on the coast. In

and it had not been cleared (Roy 1940: 21-22 (March 20, 1706) and 38-39 (August 14, 1724)).

¹⁸ Lepage 1996: 264.

¹⁹ Nadeau: pers. comm.

²⁰ Niellon: comm. pers.

fact, the entire harbour of Bonne-Espérance was the scene of intense activity in the second half of the 19th century, attracting cod-fishing vessels from Newfoundland and Nova Scotia as well as merchant and transport ships from Halifax, Québec City and England. After Whiteley's death in 1903, the post was operated by three of his sons, one of whom kept it in operation until 1945, when it was sold to the Standard Fish Company of Montréal.

By the early 20th century, the population had started to become concentrated in certain sectors depending on the season: in winter, they tended to congregate in the areas now occupied by the communities of Vieux-Fort and Rivière-Saint-Paul, as well as along Ruisseau au Saumon, while in summer, they gravitated toward the northeast shore of Île du Vieux-Fort (Old Fort Island) and the west shore of Île Ignace [Passe Féquet] as well as the bays of Bonne-Espérance and Au Saumon. Gradually, however, certain families began to spend the winter in Salmon-Bay, which became a veritable village. In addition, some families settled, although in far fewer numbers, in Belles Amours, Baie du Milieu and Baie des Cinq Lieues.

As of the late 1950s, the subsistence pattern of the inhabitants of the region, which had thus far been characterized mainly by mobility and dispersal, gradually began to change. With the introduction of public services, such as electricity, schools and roads, the widespread use of motorboats, which allowed people to live further away from fishing grounds, and the construction of collective fish processing plants, permanent year-round villages started to form. It was in this context that the modern-day communities of Vieux-Fort, Rivière-Saint-Paul and Middle Bay emerged.

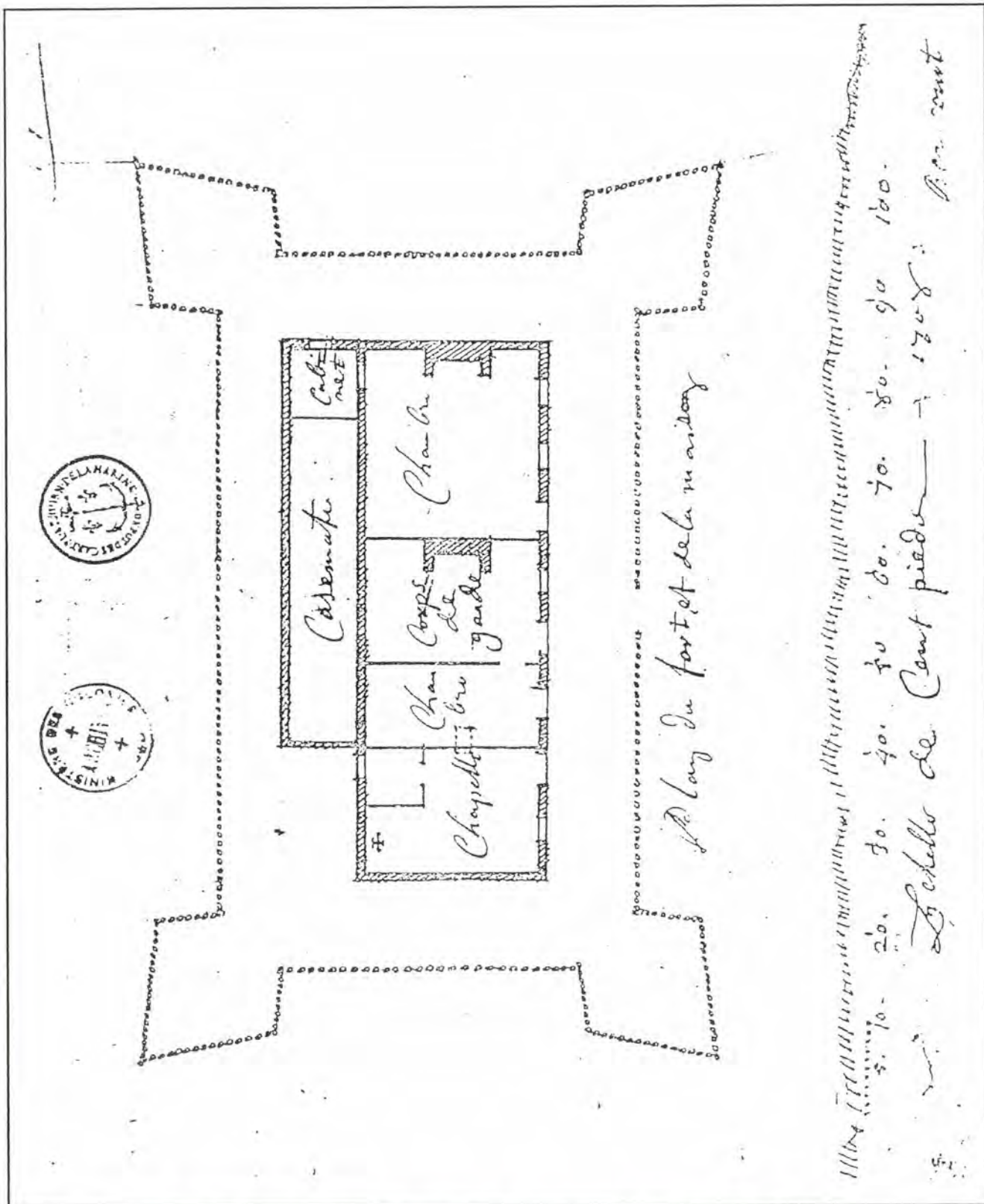


Figure 2 Plan of Courtemanche's first post by engineer Beaucours in 1708 (from Niellon 1989: 152).

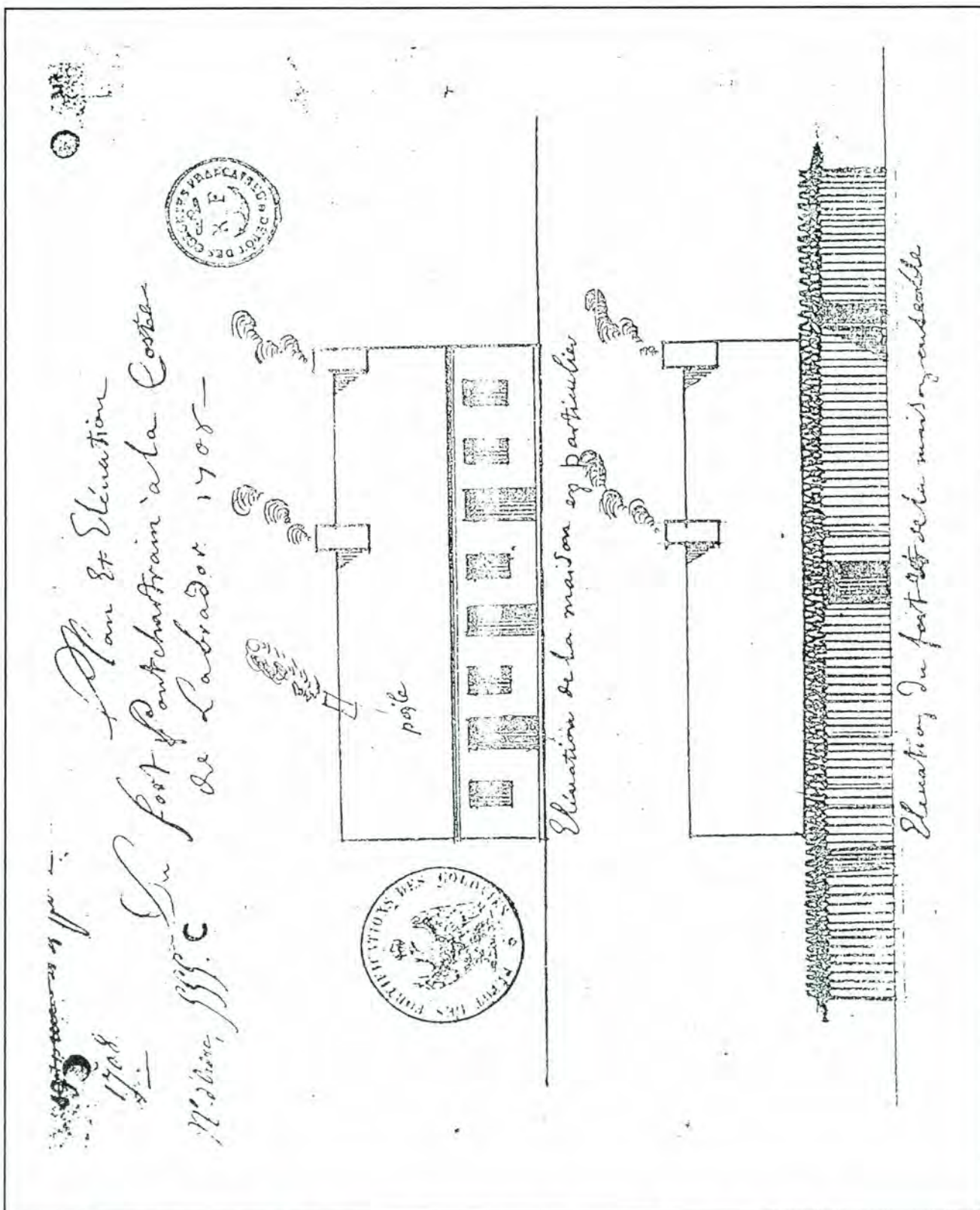


Figure 3 Elevation of Courtemanche's first post by engineer Beaucours in 1708 (from Niellon 1989: 151).

1.2 Archaeological Resources

Archaeological research in the municipality of Bonne-Espérance dates back to as early as the 1920s, although it did not really begin in earnest until the 1970s, with the lion's share being conducted over the past twenty-some years. Essentially, this work has taken the form of visual inspections, surface collecting and subsurface sampling, with full-scale excavations being undertaken in a few cases.

In the course of this research, a number of archaeological sites associated with the historic occupation period have been identified and studied. Two of these sites, Baie du Milieu (EiBi-10) and Baie des Cinq Lieues (EiBj-31), date from the time when the region was frequented on a seasonal basis by European fishermen, in this case, Basque whalers (Figure 4). The first site, a whaling station occupied from ca. 1570 to ca. 1650(?), has undergone full-scale excavation, while the second has simply undergone visual inspection and some subsurface testing. It should also be noted that tile fragments, diagnostic artifacts of Basque occupation, have been found here and there in Archipel du Vieux Fort, on La Grande Île for example, as well as on the beach in the village of Vieux-Fort.

All of the other archaeological sites identified in the municipality to date are associated with the free settlement period as of 1820 (Figures 4 and 5). They include Whiteley's post at Bonne-Espérance (1860-1945); winter houses on the eastern shore of Ruisseau au Saumon (EiBj-33: last quarter of the 19th century to the first half of the 20th century); and the remains of a small cabin (1850-1900) and of what could be an oven with a brick chimney (late 19th and/or early 20th century) in Baie des Cinq Lieues (EiBj-30).²¹ A number of interesting heritage sites are also associated with this period, namely, the structures still standing and the two cemeteries in the old village of Salmon-Bay, as well as two other cemeteries, one in West Cove in Baie du Milieu and the other on the east side of Hâvre des Belles-Amours, containing the graves of some of the first settlers of the

²¹ Niellon 1986: 8-9.

region in the 19th century. All of these sites have been inspected, photographed and/or drawn to scale; only the winter houses next to Ruisseau au Saumon have been excavated.

Certain major gaps still exist therefore in the archaeological record of the municipality of Bonne-Espérance. Indeed, no traces have as yet been found of the 16th- and 17th-century cod-fishing activities of seasonal European fishermen or of any of the posts established under the concession system between ca. 1670 and 1820.



Figure 4 Baie des Belles Amours, Baie du Milieu and Baie des Cinq Lieues, location of archaeological resources and heritage sites: a) Whiteley/Buckle cemetery; b) EiBi-10; c) Griffin cemetery; d) EiBj-31; e) EiBj-30 (1/20 000).

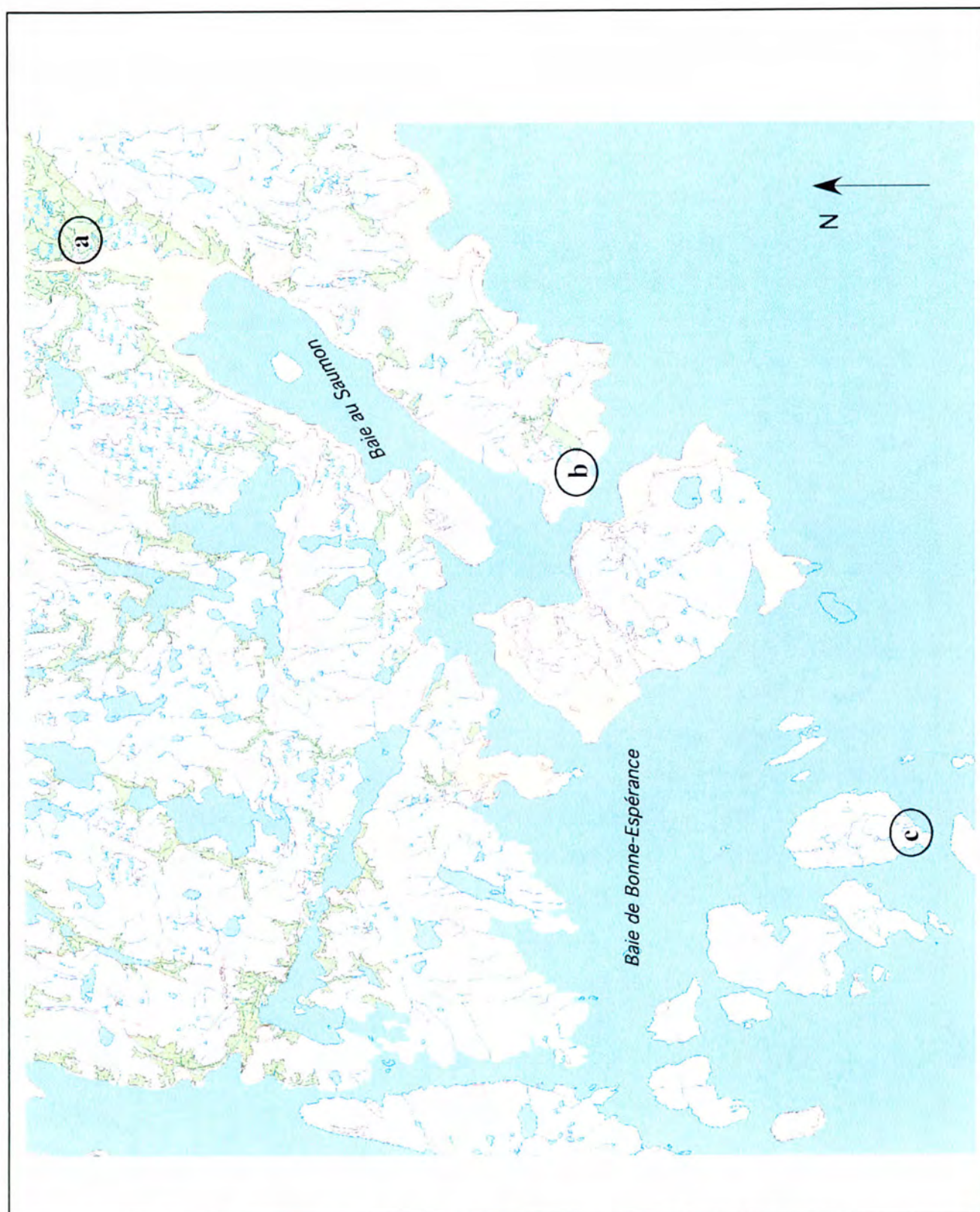


Figure 5 Baie au Saumon and Baie de Bonne-Espérance, location of archaeological resources and heritage sites: a) Eibj-33; b) Salmon-Bay; c) Whiteley's post at Bonne-Espérance (1:20 000).

2. THE 2004 FIELDWORK

2.1 Objectives

The current archaeological project was undertaken at the request of the Municipality of Bonne-Espérance in an effort to fill some of the aforementioned gaps in the archaeological record or to at least add to the existing store of archaeological knowledge before the municipality proceeded with plans to develop the archaeological resources in its territory for presentation to the general public. One question of particular interest to the municipality was the location of the trading and fishing post established upstream from Rivière Saint-Paul by Augustin Legardeur de Courtemanche in 1701. Indeed, this post, which is commonly known as the “old fort”, has been particularly elusive, despite a fair amount of archaeological work in one of the areas where it could plausibly have been located. This fieldwork has been concentrated in the community of Vieux-Fort, beginning with a dig at the western end of the village by the archaeologist Michel Gaumond of the Ministère des Affaires culturelles in 1963. The excavations were conducted next to the spot where a fragment of glass shown to the archaeologist and belonging to the shoulder of a bottle marked with a seal bearing the date 1698 had reportedly been found by a local resident. However, no traces of the fort were uncovered at that time.²² Similarly, other work conducted since then, such as an archaeological survey done in Vieux-Fort in 1993 prior to the installation of a sewer and water system,²³ failed to locate any remains that might be associated with the fort. Furthermore, no reports of chance discoveries of vestiges possibly related to the post have come to the fore in recent years in the wake of construction or earth-moving work in the village. It might well be asked, therefore, whether the remains of Courtemanche's post were destroyed at some point or whether it was really located in Vieux-Fort, as has been presumed to date.

²² Gaumond 1965.

²³ Pintal and Boucher 1994.

In response to the second question, it has indeed been suggested that the fort may have been located outside the village itself.²⁴ Assuming nonetheless that it must have been situated somewhere on the shores of Baie du Vieux Fort, given that its presence was at the origin of the name of this body of water, this hypothesis proposes the eastern part of the bay as a possible location for the post. This area, which has not been studied to date, is of interest for several reasons.

First of all, it should be noted that Constantin chose the site of the fort based on the fact that Rivière Saint-Paul, which flows into Baie des Esquimaux, was frequented by Native people with whom Courtemanche could trade. In this regard, it is interesting to note that two lakes linked by streams next to a cove named Anse du Portage (Portage Cove) could very well have been used by these Aboriginal people to portage from Rivière Saint-Paul and Baie des Esquimaux to Baie du Vieux Fort (Figure 6). They would thus have been able to simply cross the peninsula that separates these bodies of water, rather than having to paddle all the way around it. From this perspective, the eastern part of Baie du Vieux Fort would have been more readily accessible to these Aboriginal people than the western part of the bay where the present-day village of Vieux-Fort is located and, by the same token, the fort, had it been located in this eastern part, would have been closer to the Native people who frequented Rivière Saint-Paul. It is also interesting to note that in Courtemanche's 1704 description of the fort, he stipulates that the post was situated at the bottom of a bay bordered by islands and islets. The above-mentioned portage would have led directly into the lower reaches of the eastern part of Baie du Vieux Fort.

One of the main objectives of the 2004 field season was thus to explore the land bordering the lower reaches of the eastern part of Baie du Vieux Fort with a view to verifying whether Courtemanche's first post was located in this area.

The second main objective of the 2004 field season was to assess the archaeological significance and potential of a number of chance discoveries in the form of artifacts and/or structural remains reported by local residents. The discoveries in question had

²⁴ Niellon: pers. comm.

been made in the village of Rivière-Saint-Paul, in Anse Steven (Steven's Cove), on the shore of Baie des Cinq Lieues and on Île du Vieux Fort.

2.2 Methodology

The survey of the lower reaches of the eastern side of Baie du Vieux Fort for the purpose of locating Courtemanche's first post was preceded by an analysis of a 1:50 000 topographic map and aerial photographs of the area with a view to identifying plausible locations for the post and pinpointing any features that might be associated with it. The process was completed in the field by careful visual inspection of this part of the bay in order to detect surface features, such as structural debris, artifacts or vegetation anomalies that might be associated with the fort, as well as areas likely to contain archaeological deposits due to a sufficient accumulation of soil. The ultimate goal was to choose areas that would be of interest for digging test pits. Obviously, one of the overriding factors affecting the choice of sites to be tested was whether they were level enough and large enough to contain structures of the size described by Courtemanche.

As for the chance discoveries in Rivière-Saint-Paul, Anse Steven, Baie des Cinq Lieues and on Île du Vieux Fort, they were first examined to determine whether they were of interest from an archaeological standpoint. If so, the sites concerned were studied using the same approach as described above: careful visual inspection for the purpose of identifying surface features in the form of structural debris, artifacts or vegetation anomalies, and areas likely to contain, due to sufficient soil accumulation, archaeological deposits. Once again, the goal was to select areas for testing. In the case of Rivière-Saint-Paul, the visual inspection was conducted with the current owners of the site, in an effort to obtain information on the location of buildings or other features that they remembered seeing in the course of their lifetime.

In the case of both the survey aimed at locating Courtemanche's first post and the assessment of chance discoveries in the municipality of Bonne-Espérance, areas where the results of the visual inspection were positive underwent further study by means of

small test pits (ca. 50 cm x 50 cm) excavated at more or less regular intervals. These test pits were dug by trowel or shovel depending on the nature, thickness and stratification of soil deposits. All were excavated stratigraphically, that is, one soil layer at a time.

The tests pits were located in relation to topographic features that were readily visible in the field and could be pinpointed on the aerial photographs and/or topographic map. Some points were also situated using a global positioning system (GPS). In the village of Rivière-Saint-Paul, nearby houses and secondary structures provided additional points of reference. Also in Rivière-Saint-Paul, elevation above sea level was estimated on the basis of a Ministère des Ressources naturelles map dating from 1992.

All excavation units (operations, sub-operations and lots) were designated using the Tikal system, preceded, where applicable, by a Borden Code. Each test pit received a separate lot number (1A1, 1A2, etc.), and the different layers in each pit were designated by a letter (1A1a, 1A1b, etc.).

All data on the location of excavation units and archaeological remains, the nature of such remains, the composition of the various soil layers encountered, summary artifact inventories and preliminary interpretations were recorded in a field book and on lot summary sheets. Photographs and scale drawings completed the recording.

At the end of the fieldwork, the archaeological collection was cleaned and systematically inventoried. Where possible, the ceramics were grouped by object and reassembled. Photographs were taken of the most significant items. As regards certain metal objects that warrant restoration, steps are being taken to explore whether the province's conservation centre, the Centre de conservation du Québec, could provide the appropriate treatment.

In all, the project involved two weeks of fieldwork, between August 26 and September 9, 2004. Of the eleven days actually spent in the field, a total of five were devoted to the survey of the lower reaches of the east side of Baie du Vieux Fort and six

to assessing the chance discoveries. The field crew was made up of an archaeologist and six locally hired field technicians, no more than four of whom worked at one time.

2.3 RESULTS

2.3.1 Survey of possible Courtemanche post site

Following a visual inspection of the bottom of the eastern part of Baie du Vieux-Fort, four areas were selected for further testing: zones A, B, C and D (Figure 7). In accordance with the pre-established selection criteria, all sectors chosen were deemed likely to contain archaeological deposits and were level enough and large enough to contain structures of the size described by Courtemanche. As stipulated previously, the post comprised a 100 ft. by 60 ft. (32.40 m by 19.44 m) bastioned palisade surrounding a 60 ft. by 20 ft. (19.44 m by 6.48 m) building. Ultimately, however, priority was given to Zone A owing to the presence of a vegetation anomaly that seemed to point to the presence of structural remains. Also, the archaeological potential of zones C and D seemed somewhat more limited given their inaccessibility by boat, even canoe, at low tide, when the bottom of the bay in these zones is almost completely exposed. Nonetheless, we could not totally discount the possibility that water flow in this part of the bay has changed since the construction of Route 138.

2.3.1.1 Zone A

This zone encompasses a spar of land on the east side of the lower reaches of the bay (Figures 8, 9 and 10). Relatively flat, except for a narrow depression running north-south through its centre, the sector is covered with moss, Labrador tea and low berry plants; in addition, some small alder trees and ferns are found in the central depression. A few rocky outcrops can also be seen here and there. The zone is bordered to the southeast by coniferous forest growing in partly swampy ground.

As mentioned above, the area was selected for testing mainly because of the presence of a vegetation anomaly on its east side, which could be seen from a height of land on the opposite side of the bay south of Route 138 (Figure 9). The anomaly consisted of two squarish patches of greenery surrounded and separated by white mossy vegetation measuring roughly 5 m by 5 m and 5 m by 6 m respectively, covering a total length of 14 m.

A total of 27 test pits were excavated in this area, including 15 on the east side, 10 on the west side and two in between. Two test pits were dug in the vegetation anomaly on the east side. As a rule, the test pits were excavated at intervals of roughly 5 m.

All of the test pits presented more or less the same stratigraphy, that is, a thick surface humus layer (ca. 10 to 30 cm) overlying sterile beach sand or bedrock. Toward the bottom of most of them, the humus layer tended to become darker and more compact, apparently as a result of natural compaction processes. Pieces of wood, apparently roots or branches, were found near the bottom of four pits, suggesting that this area may have been dotted formerly with a few trees or large shrubs. No artifacts or structural features were uncovered in any of the test pits.

2.3.1.2 Zone B

This zone, located approximately 100 m to the northeast of Zone A, also borders the east side of the lower reaches of Baie du Vieux-Fort (Figures 8 and 11). It is separated from Zone A by a stream and a somewhat marshy zone with alder and grasses. Zone B, although quite flat, rises gently toward the base of a fairly high hill located to the northeast. It is covered with an extremely dense forest of coniferous trees, birch and alder, and has a few rocky outcrops.

A total of 7 test pits were excavated in this area at intervals of roughly 8 to 9 m and in two lines approximately 7 m apart. All test pits presented more or less the same stratigraphy, that is, a thick surface humus layer (20 to 30 cm) overlying bedrock. A thin

layer of sand was found between the humus and the bedrock in two test pits. As in the case of Zone A, no artifacts or structural remains were uncovered in this zone.

2.3.1.3 Zone C

This zone is situated near the bottom of the bay, some 400 m north of Zone B (Figures 12 and 13). It comprises a flat area covered with low berry plants and some grassy vegetation, and is bordered to the east by a marshy zone that is flooded at high tide.

Two test pits were excavated in the middle of this sector, at a distance of 7 m from each other. In both cases, the stratigraphy consisted of a 4- to 5-cm surface humus layer overlying beach gravel and/or bedrock. One piece of blue plastic was found in the south test pit and a few small pieces of polyethylene in the north one.

At the north end of the zone, or 3.65 m north of the test pits, a low rise in the ground of varying width (30 cm to 1.5 m) formed what seem to be three sides of a rectangular feature measuring approximately 6 m wide by at least 7 m long (the fourth side is missing) (Figure 12). A 1.5-m opening was identified on the south side and a 1-m opening to the east.

2.3.1.4 Zone D

This zone is situated on the northwest side of the bottom of Baie du Vieux Fort, 15 m northwest of Zone C (Figures 12 and 14). It consists of a relatively flat area covered with grassy vegetation and angelica, bordered by alder trees to the north. Also to the north lie the remains of the old gravel road between Rivière-Saint-Paul and Vieux-Fort, which can be seen running along and beneath the present Route 138. A large pile of old branches to the east testifies perhaps to clearing operations during road construction. The zone is dotted with wooden debris possibly thrown on land by wave action, and is now home to what appears to be part of the rusted underbody of an automotive vehicle. It is also surrounded by swampy patches here and there.

A total of 3 test pits were dug in Zone D at intervals of 6 to 7.50 m. All presented the same stratigraphic sequence: a 3- to 10-cm thick layer of surface humus overlying sterile beach sand. A number of artifacts were found in these test pits, either in the topsoil or on the surface of the beach sand; they included 8 pieces of plastic, a fragment of a bottle with a screw-on cap, 2 pieces of sheet metal and two metal nuts.

Like Zone C, this sector contains a low rise in the ground, comprising mainly brown sand and small stones, that seems to represent the corner of a square or rectangular feature (Figure 12). It measures 2.2 m northwest-southeast by 1.4 m northeast-southwest and 42 to 81 cm wide.

2.3.1.5 Interpretation

The four areas investigated in the lower reaches of the eastern part of Baie du Vieux Fort contained no traces, in the form of artifacts or structural features, that could have belonged to the first post established by Augustin Legardeur de Courtemanche in 1701. The only signs of human activity identified in this sector were uncovered at the very bottom of the bay, in Zones C and D, where a few recent 20th-century artifacts were found along with the remains of what appear to have been two structures.

The structure in Zone C bears certain similarities, in terms of its apparent construction method, size and location, to features uncovered on the east side of Ruisseau au Saumon (site EiBj-33), which have been interpreted as the vestiges of three winter houses, dating in one case from the last quarter of the 19th century and in the two others from the first half of the 20th century, and as the remains of a storehouse associated with the 20th-century occupation. Such winter houses were built by setting the base of their shell directly on the ground, erecting log walls sometimes sheathed with planking, piling earth around their perimeter, at least on their most wind-exposed sides, and digging a small cellar in the middle for storing vegetables and other items that needed protection from the cold. When the structures were abandoned, their wooden components were completely

dismantled. Such houses were usually built inland in fairly sheltered spots, near streams and a ready supply of firewood as well as close to hunting and trapping grounds or at least within easy access of them.²⁵ It is interesting to note that a stream is located just north of Zone C (Figure 12) and that the surrounding, largely coniferous forest would have furnished a ready supply of firewood as well as protection from the wind.

It is possible, therefore, that the feature in Zone C corresponds to the remains of a winter house at the bottom of the eastern part of Baie du Vieux Fort. However, the structure remains undatable for the time being, as making any connection between its occupation period and the few small fragments of modern 20th-century material uncovered in the nearby test pits would require, among other things, additional testing inside the feature itself. It should be noted that a modern skidoo trail enters the bay beside the stream just north of this structure and that the use of this trail could well be the source of this contemporary material. Oral inquiry could perhaps help to determine the function and date of occupation of this feature.

As for the significance of the feature in Zone D, its fragmentary condition, stemming possibly from the disturbance of this area during road construction, makes it difficult to formulate hypotheses about its function. It is tempting, however, to suggest that it may too have been associated with a winter house in this sector. As to its date of occupation, given the proximity of the modern skidoo trail and all the roadwork that has taken place in this area in recent years, it is impossible to certify that there is any connection between the modern material found on this site and the feature in question here. Once again, oral inquiry could perhaps shed light on this question.

Pending further information, no Borden Code was assigned to these remains in the bottom of the eastern part of Baie du Vieux Fort.

²⁵ Niellon 1989: Annexe 3; Tremblay et al. 1973: Ch. II, 109.

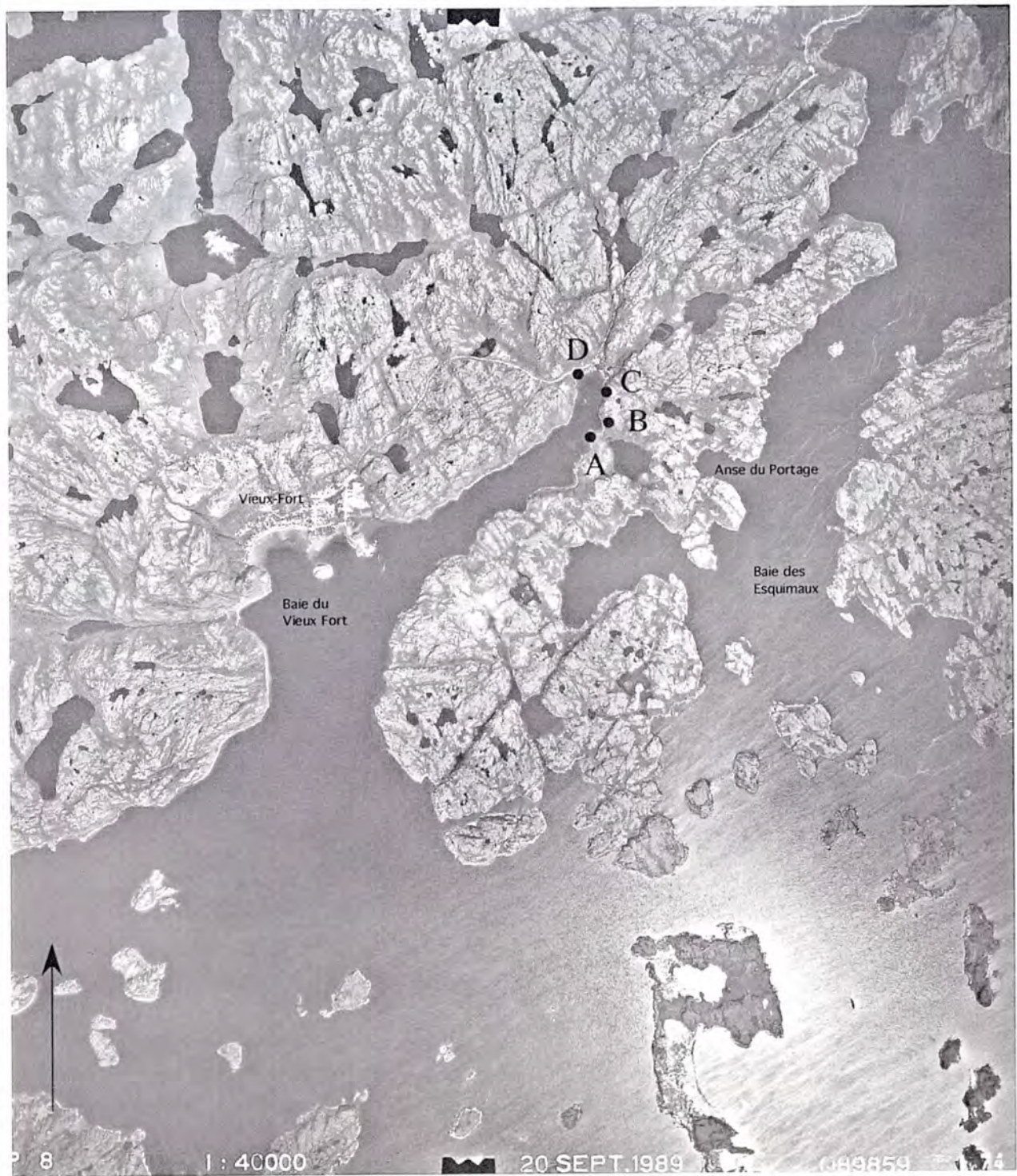


Figure 6 Baie du Vieux Fort: location of study area (zones A, B, C and D) in eastern part of the bay on 1/40 000 aerial photograph.

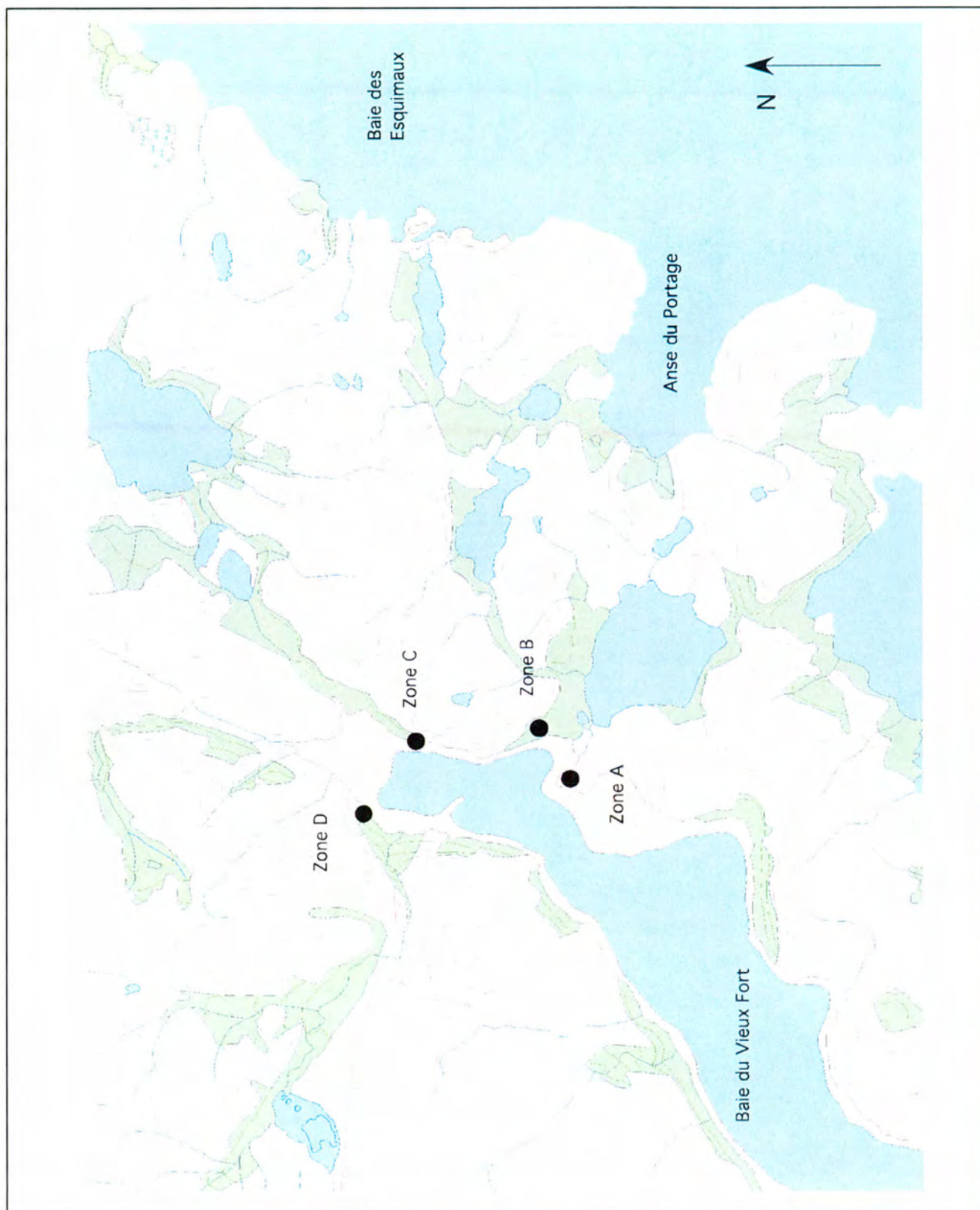


Figure 7 Eastern part of Baie du Vieux Fort: location of zones A, B, C and D on 1/20 000 topographic map.

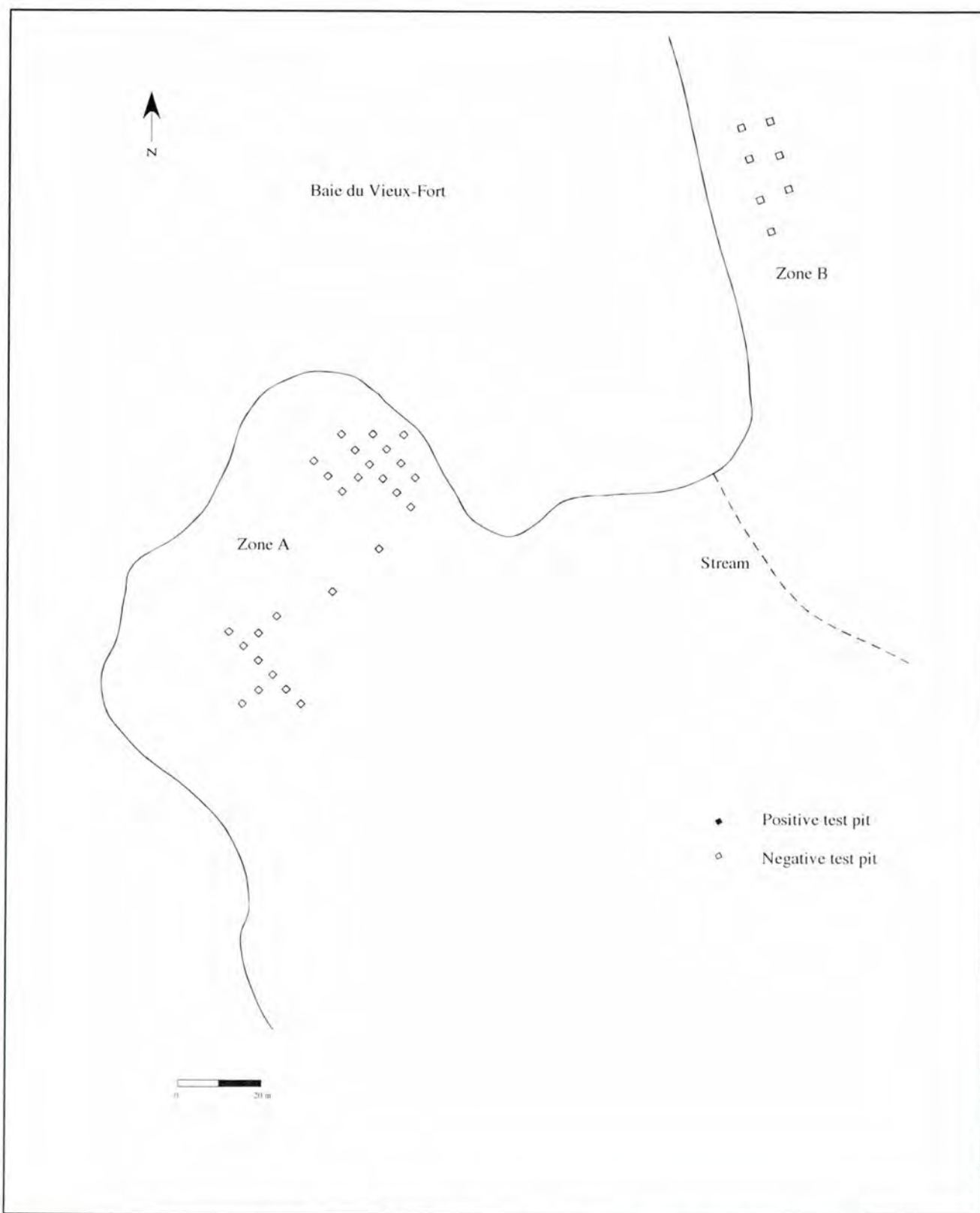


Figure 8 Eastern part of Baie du Vieux Fort: sketch map of test pits, zones A and B.

Figure 9

Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone A, looking southeast. An arrow marks the location of the vegetation anomaly on the east side of this zone (Film 1, No. 6).



Figure 10

Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone A, looking southwest. Part of the village of Vieux-Fort can be seen in the background (Film 1, No. 4).



Figure 11 Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone B, looking northeast (Film 1, No. 22).



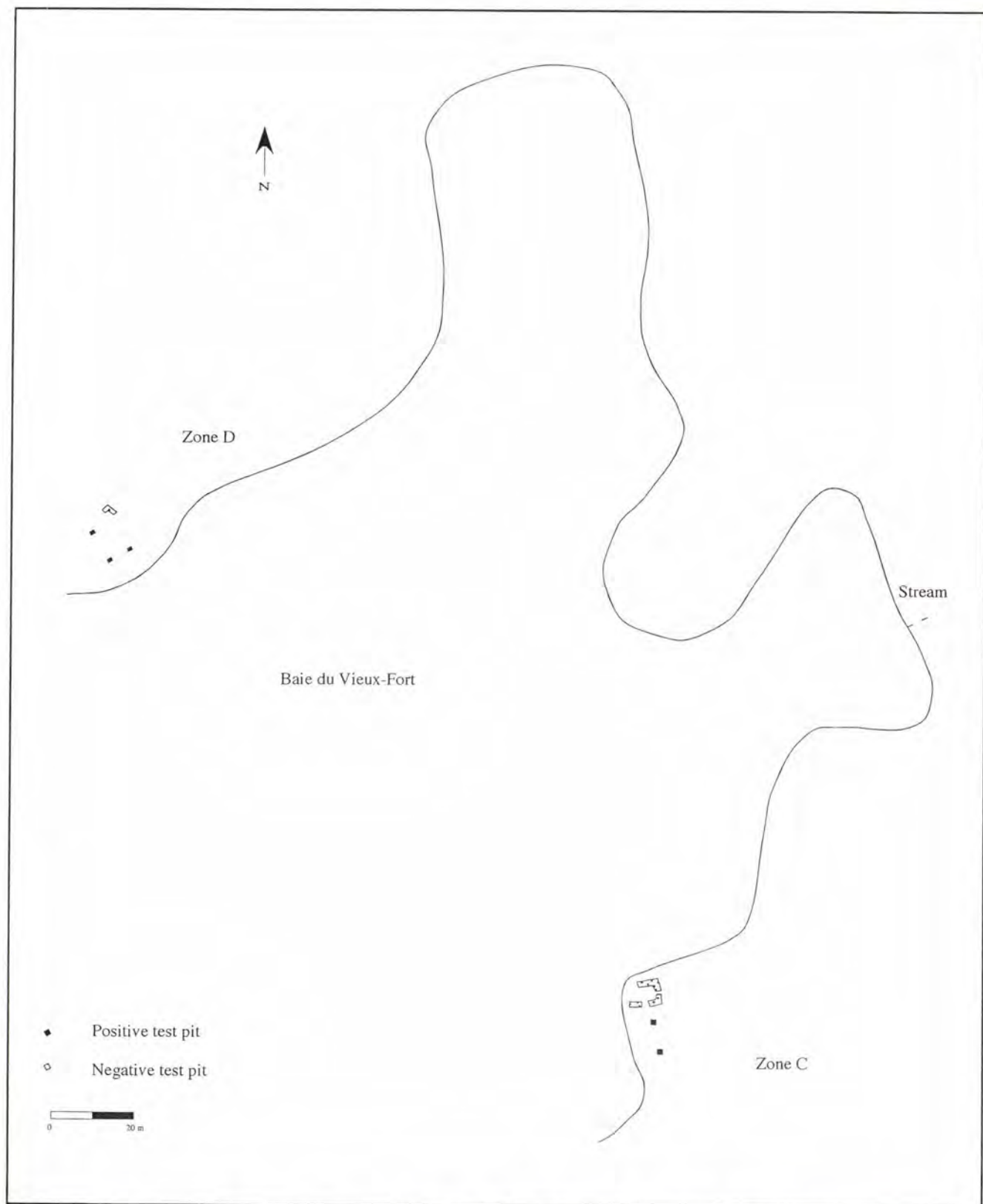


Figure 12 Eastern part of Baie du Vieux Fort: sketch map of test pits and surface features, zones C and D.

Figure 13 Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone C, looking southeast (Film I, No. 28).



Figure 14 Eastern part of Baie du Vieux Fort: Zone D, looking southeast (Film I, No. 35).



2.4 Assessment of chance discoveries

Chance discoveries in the form of artifacts and/or structural remains have been reported in a number of places within the municipality of Bonne-Espérance, namely, the eastern end of Rivière-Saint-Paul; in Anse Steven, to the southwest of Vieux-Fort; in Baie des Cinq Lieues and on Île du Vieux Fort. This section is devoted to describing these discoveries and the results of an assessment of their archaeological significance (cultural identify, date and function) and potential.

2.4.1 Rivière-Saint-Paul

The chance discoveries in this community consist of artifacts uncovered on a point of land at the eastern end of the village (cadastral lot 1-9), just south of the bridge-causeway that crosses Rivière Saint-Paul (Figures 15 and 16). Most of these artifacts came to light during recent excavation work on the site of a house to be moved to the point sometime within the coming year, but some were also found right next to a small bay in the northeastern part of the point. A cursory examination of this material revealed that it dated primarily from the second half of the 18th century and the first half of the 19th century, and could thus be associated with at least the early days of operation of the salmon fishery and trading post set up by the Lloyd brothers in 1781 and then run as of the 1820s by their adoptive heir Louis Chevalier and his descendants.

This finding led us to request permission from the current owners of the point, i.e. the Chevalier family, to undertake a visual inspection of it and perhaps excavate test pits, a request to which they kindly agreed. The point in question measures roughly 220 m north-south by some 170 m east-west at its widest end and 50 m at its narrowest (Figures 17, 18 and 19). Relatively flat, it is covered mainly with grassy vegetation, punctuated by concentrations of angelica and wild raspberry. A few rocky outcrops appear here and there. Two sheds belonging to the Chevaliers have been built on its northeastern part, while houses and secondary structures also owned by the family are located in its northwest section, which forms an integral part of the village. Although this latter sector

may once have been included, in whole or in part, in the post formerly found on the point, it was not studied during the current fieldwork because of its presumably lower archaeological potential. The Borden Code EiBk-49, initially assigned to some 19th-century artifacts uncovered at the southeastern limit of this residential zone during survey work carried out in 1993 for the installation of a water and sewer system, has been extended to the part of the point studied in the course of the present field work.²⁶

Given the large size of the site and the Chevalier family's knowledge of this sector, the visual inspection was conducted in conjunction with some of its members in the hope that they would point out features that might be associated with past occupation of the site and/or describe buildings or other elements that they could remember seeing there in their lifetime. The ultimate goal was to obtain a better grasp of the point's spatial organization and thereby plan where to excavate test pits. The visual inspection proved very useful, allowing us to pinpoint a number of vegetation anomalies and other surface features possibly associated with former occupation of the site. All were plotted on a sketch map (Figure 19). It also helped us to understand where certain activities had taken place, at least in the site's recent history.

During the visual inspection, at least 11 vegetation anomalies, consisting of angelica, sometimes mixed with raspberry bushes and often growing, at least in part, in shallow depressions, were found spread over the entire point amidst the largely grassy vegetation (Figure 19: A, B, D, E/F, G, H, I, J, K, L and N). In most cases, the fairly regular, more or less rectilinear outlines of these anomalies suggested that they might be associated with former buildings. A member of the Chevalier family could remember a chicken coop being on the site of one of these anomalies (D); indeed, a few pieces of modern wood, belonging probably to the walls of that building, were still in place along its north and east limits. Also according to the Chevalier family, anomaly E/F marks the location of gardens formerly cultivated by their mother (Figure 20). It should also be mentioned that the Chevaliers specified that the central southern part of the point, i.e. the area between anomalies G, H, J, K, L and N, was swampy at high tide.

²⁶ Pintal and Boucher 1994: 114.

Apart from these anomalies, a masonry foundation belonging to a 10-m by 7-m building (C) dating from the 20th century was identified in the central northern part of the point (Figure 19), while the wood flooring of an apparently recent, shed-like structure (M), measuring 2.58 m wide by 2.64 m long, was found at the southeast end of the point (Figures 19 and 21).

During the inspection, the Chevaliers also pointed out a large cast-iron cauldron, or “tanning pot”, at the northeast edge of the point, which was used in their father's day for drying nets (Figures 19 and 22). Measuring around 1.5 m in diameter and 85 cm deep, it was set atop a rudimentary hearth made of stones and a piece of 7-cm metal piping, and incorporating an indentation in the natural bedrock. The remains of burned wood can still be seen in the hearth, beneath the pot. According to the Chevaliers, their father, who was born in 1898, fished salmon in Rivière Saint-Paul up until the 1970s. He used nets attached for the most part to the shore opposite the point and extending into the middle of the river, and installed as many as 22 nets up to as far as Baie Louis (Louis' Bay).²⁷ As well, he operated a small salmon cannery next to the little bay in the northeast part of the point, roughly 30 m north of the tanning pot.

The visual inspection thus revealed that vestiges of former occupation were spread out all over the point, although we had no indication in most cases of their date of occupation and/or exact function. At least three areas were deemed not very suitable for testing, namely, the swampy area in the central southern part of the point; the area occupied by anomalies D and E/F and the masonry foundation, where the risk of modern disturbance was high; and the site of the father's former cannery, which also presented an elevated risk of modern disturbance and, in any case, was occupied in part by a modern shed. Given the traces of historic occupation already uncovered in the sector excavated for the

²⁷ In 1973, Tremblay et al. explained that salmon were caught in the region using specially designed gillnets. The technique involved affixing to shore an “L”-shaped net with a mesh diameter of about 3 inches (7.62 cm), one of whose sides was roughly three times longer than the other. Two sticks or buoys to which anchors were attached were affixed to the short end of the net, while cork disks were attached to the top of the net and lead weights to the bottom. The nets were raised once or twice a day (Tremblay et al. 1973: Ch. IV, 44-45). Perhaps the smaller of the two sides of the type of net described here served as a kind

house to be moved to the point, we decided to test two vegetation anomalies in that area, namely, A and B (Figures 19 and 23). The goal was to ascertain whether they truly reflected the presence of former structural features and, if so, determine their date of occupation and function. At the very least, we hoped to shed some light on the extent and organization of the site's historic occupation. Additional testing was done beside the bay in the northeastern part of the point, where other artifacts testifying to the historic occupation of the site had been uncovered by chance by a member of the Chevalier family.

Before discussing the findings from these test pits, we will provide a brief description of the artifacts constituting the chance discoveries that prompted the 2004 fieldwork, starting with the material uncovered in the 20-m by 15-m excavation for the house to be moved to the site (Figures 19 and 24). The material recovered from this area includes, more or less by date of manufacture:²⁸

- a) a knife handle made of bone and iron, with a flat tang, dating probably from 1720-1770 (Figure 25, d);²⁹
- b) a small bowl of cream-coloured earthenware, a type of ceramics manufactured in the mid-18th century;
- c) two fragments of a large bowl of Buckley ware, a type of coarse earthenware dating probably from the mid-18th century;
- d) at least six creamware objects, mainly in the form of deep dishes and plates, but possibly one chamber pot. This type of pottery dates mainly from the 1760s to the 1820s and is hardly found at all in contexts later than 1840 (Figure 26, c);
- e) a bowl of so-called "local" coarse earthenware, a type of ceramics produced for the most part from 1760 to 1830 (Figure 26, b);
- f) a dozen pearlware objects, primarily in the form of bowls, plates and saucers. This type of ceramics is found in archaeological contexts dating from the late 1770s to 1820-30, when it was replaced by refined white earthenware (Figure 26, d-f);

of "lead" for channelling the salmon to the larger part of the net.

²⁸ Based largely on Brassard and Leclerc 2001.

- g) a fragment of a so-called “square”, green glass, alcoholic beverage bottle with a wide lip, dating from the late 18th century to the early 19th century (Figure 25, c);³⁰
- h) the fragments of at least three pipes, one fragment of which is an almost complete bowl bearing the mark “TD” in an incised circle, dating probably from the years 1780-1840 (Figure 25, a);³¹
- i) an almost complete cut nail, dating from after 1790;³²
- j) a bowl made of coarse earthenware, said to be “in the northeast England manner”, a type of ceramics made in the second half of the 18th century and throughout the 19th century (Figure 26, a);
- k) some nine refined white earthenware objects, in the form of bowls and plates. Produced as of around 1820, this type of ceramics is still made today (Figure 26, h). One of the objects from this sector displays a type of decoration known as “flow blue”, which appeared in the years 1840-1850 and persisted until the late 19th century (Figure 26, g). Another, with banded decoration and “common cable” design, displays a type of decoration that persisted until after 1850;
- l) a fragment of clear glass, probably from the chimney of an oil lamp and dating from the second half of the 19th century and/or early 20th century;
- m) a wire nail, a type of nail produced mainly as of the late 19th century;³³
- n) part of the cap of a 12-calibre hunting rifle, dating probably from the 20th century.

On the basis of this description, it can be seen that the material recovered from the excavation for the house to be moved to the site consists mainly of domestic objects, produced largely in the second half of the 18th century and the first half of the 19th century, and especially between the 1760s and 1830s. It thus points to the presence of at least one house in or near this sector during the early years of operation of the salmon fishing and trading post on the point, i.e. from ca. 1781 to 1850 at the very latest. The presence of the two mid-18th-century objects, namely, the Buckley ware and cream-

²⁹ Dunning 2001: 41.

³⁰ Michel Brassard: pers. comm.

³¹ Drouin and Savard 1990: 171 and Figures 57-59.

³² Hume 1980: 253. It should be noted that 13 complete forged nails were also found in this sector. Hand-forged nails were the only nails available throughout the seventeenth and most of the eighteenth centuries and continued to be used well into the nineteenth century.

coloured earthenware bowls and perhaps even the knife dating from the years 1720-1770 probably testifies to the existence of a few “antiques” or “heirlooms” in the household rather than to an occupation pre-dating the post. As for the two or three objects that could date from the second half of the 19th century, they testify, along with the one or two late 19th- or 20th-century artifacts uncovered, to the later use of the site.

As for the chance discoveries in the small bay in the northeast part of the point, they consist of a detachable barbed harpoon head, possibly used for hunting seals, and a coin, currently in the possession of one of the members of the Chevalier family. This coin, which was shown to the author, has been tentatively identified as a George III issue of 1770-1775, a date that readily associates this find with the early occupation of the salmon fishery and trading post. Apparently, most of the coins of this issue that circulated in both Great Britain and America were contemporary counterfeits.³⁴

In regard to the findings from the six test pits excavated on the site (Figure 19: 1A1, 1A2, 1A3, 2A1, 2A2 and 3A1), it should first be noted that most of them contained evidence of fairly extensive earthmoving and/or filling operations. According to the Chevalier family, these operations were connected to work conducted in recent years on the bridge-causeway running through the northern part of the site and to the filling of a depression situated, at least in part, in the vicinity of test pits 1A2 and 1A3 by a member of the family in the 1970s. Although it is not possible for the moment to clearly distinguish between these activities archaeologically, it should simply be mentioned that fill deposits were uncovered immediately below the surface topsoil in test pit 1A1, where we dug to a depth of roughly 60 cm without ever reaching the bottom of them. They were also found in test pit 3A1 (Figure 28: layers 2 to 7), where, despite probably reaching the bottom of this fill, we were unable to reliably date the underlying layers (Figure 28: layers 8 to 14)³⁵ owing to a virtual lack of artifacts. Other fill deposits were found beneath the surface topsoil in test pits 1A2, 1A3 and 2A2 (Figures 28 and 29: layer 2).

³³ Dubé 1991: 174.

³⁴ Cross, W. K. 1996: 12.

As a rule, the artifacts uncovered in this fill date mainly from the second half of the 18th century and the first half of the 19th century and are thus associated, for the most part, with the early years of the salmon fishery and trading post's operation, i.e. from 1781 to ca. 1850 at the latest. However, they also include some later 19th-century material, such as the remains of a vitrified white earthenware bowl and a few pieces of yellow ware—two types of ceramics common as of the mid-19th century—plus some decidedly 20th-century material, such as modern fish netting, linoleum and rubber (in 1A1) as well as plastic packing material and tar paper (in 1A3), all of which reflect the continued occupation of this site.

In addition to the above-mentioned fill deposits, some *in situ* traces of former occupation were uncovered in test pits 1A2, 1A3, 2A1 and 2A2, excavated in and around vegetation anomalies A and B in an effort to determine whether these anomalies were actually associated with former structural features and, if possible, to date these features and determine their function.

In the two test pits excavated in the vicinity of vegetation anomaly B (1A2 and 1A3), these traces consist, especially in 1A3, where the stratigraphic sequence is more intact,³⁵ of two former topsoil layers (Figure 28: layers 3 and 5) separated by sand (layer 4). Based on the material (e.g. Buckley ware, creamware and refined white earthenware) uncovered in the earliest of the two former topsoil layers, i.e. the one overlying the virgin sand (layer 6), this layer probably dates from the initial operation of the post set up on the point by the Lloyd brothers, i.e. from 1781 to at least ca. 1820. As for the second topsoil layer (layer 3), the fact that it contains some typical post-1820 artifacts (refined white earthenware), but no diagnostic post-1850 material, indicates that it probably dates from the 1820s to the mid-19th century at the very latest. It would thus have been deposited, at least in part, during the post's administration by Louis Chevalier, who, as mentioned earlier, inherited the facility sometime before 1826. The fact that these two topsoil layers are separated by what appears to be displaced virgin soil (layer 4) could very well testify

³⁵ Consisting, apparently, of three buried topsoil layers separated by sand.

³⁶ Owing to signs of modern disturbance in 1A2, the following discussion of the cultural material from this

to excavation work in this sector between their periods of deposition, perhaps in connection with the construction of a building (maybe its cellar and/or foundations). The depression that was filled in this sector in the 1970s may have been created by this excavation work (see Figure 28: 1A2 and 1A3, layer 2, which corresponds to the fill deposited in the depression).

Overall, the material from the three above-mentioned layers is very similar to that found in the sector excavated for the house to be moved shortly to the site. Largely domestic in nature, it points once again to the proximity of at least one house in this area. However, it also contains possible trade goods, in the form of a gunflint from a flintlock rifle and a white glass bead (Figures 25, b and 27), which could very well speak to the trading activities carried out at the post and to the possibility that some trade items were stored in this sector.

Other *in situ* traces of former occupation were uncovered in test pits 2A1 and 2A2, excavated outside and inside vegetation anomaly A, respectively. These traces seem to be associated with the occupation, destruction and/or abandonment of a building in this area and with what might be the remains of an occupation pre-dating this building.

The presence of a building in this zone is suggested, in part, by the difference between the stratigraphy in the two test pits (Figure 29), which might reflect the fact that they are actually located on either side of some kind of limit, such as the outer wall of a structure. Indeed, the stratigraphic sequence in test pit 2A2 is more developed than that in 2A1. However, the difference could also stem from the truncation of certain layers in 2A1 during earthmoving operations. Other, and perhaps more compelling, evidence of a building in this sector is the presence of a thin layer of black loam with burned wood (Figure 29: layer 5), which might represent the remains of a burned floor or at least the inner occupation level of a structure in test pit 2A2. This layer is overlain by black loam with lenses of brown sand, stones and burned wood and a concentration of coarse

sector refers solely to that recovered from 1A3.

orangey sand related perhaps to the destruction and/or abandonment of the building (Figure 29: layers 3 and 4).

Based on the material found in layer 5, namely, the handle of a container, possibly a pitcher or a teapot, made of refined white earthenware, a pipe fragment, part of an alcoholic beverage bottle, four bones and three forged nails, it is proposed that this feature was probably occupied as of the 1820s and served a domestic function. It is not known, however, when it was abandoned, given the complete absence of artifacts in layers 3 and 4.

Lastly, a thin layer of black sand with burned wood and tiny fragments of blackened rock (Figure 29: layer 7) could testify to an occupation that pre-dates the above-mentioned building. Unfortunately, however, no artifacts were found in this layer, and it thus remains undatable for the time being.

In conclusion, the 2004 fieldwork on the point at the eastern end of the village of Rivière-Saint-Paul confirmed the presence of archaeological potential on this site, although the exact extent of this potential remains to be more precisely defined. The fieldwork revealed traces of occupation dating mainly from the second half of the 18th century and the first half of the 19th century, associated with the early years of operation of the salmon fishery and trading post established on the point by Philip and Nathaniel Lloyd in 1781. These traces point to the presence of at least one house, possibly occupied by the Lloyd brothers and then by their adoptive heir, Louis Chevalier, in the sector excavated for the house to be moved onto the point within the coming year. Unfortunately, however, the remains of this early residence may have been destroyed in whole or in part by this excavation work. Evidence of one or maybe two other buildings connected with the salmon fishery and trading post was also uncovered on the point. One, in the vicinity of vegetation anomaly A, seems to have been erected as of around 1820, although its date of abandonment remains unknown. It probably served a domestic function and, based on the fact that the material connected with this building is clearly more modest than that associated with what could have been the Lloyd-Chevalier house, this structure may have

been occupied by fishermen working for the post. Traces of another building, also occupied as of around 1820, were perhaps found in the area of vegetation anomaly B.

It is important to note that the 2004 fieldwork did not uncover very much material dating from the second half of the 19th century or the 20th century, even though it is known that the post continued to operate throughout that period. This fact, coupled with clear evidence of earthmoving operations, at least in the area studied this year, suggests that some of the components associated with the site's more recent occupation have been displaced and destroyed by these operations. Nevertheless, given the signs of former occupation scattered all over the point and the fact that we have investigated but a very small part of it, there is still a chance that vestiges of post-1850 occupation have been preserved elsewhere.

Lastly, it is important to underscore the continuity in function of this site as a salmon fishery and trading post from 1781 until quite recently. As late as the 1970s, the father of some of the current residents operated a salmon cannery here and fished salmon in Rivière Saint-Paul. He also seems to have used more or less the same fishing grounds as his forebear, Louis Chevalier, who, as mentioned earlier, is said to have fished in the first rapids on the river. Furthermore, the current occupants of the site remember that when they were children their parents were visited off and on by Amerindians who camped on the opposite shore on their way upriver. Apparently, they stopped in at the point to pick up bread and salmon, sometimes in exchange for a canoe.

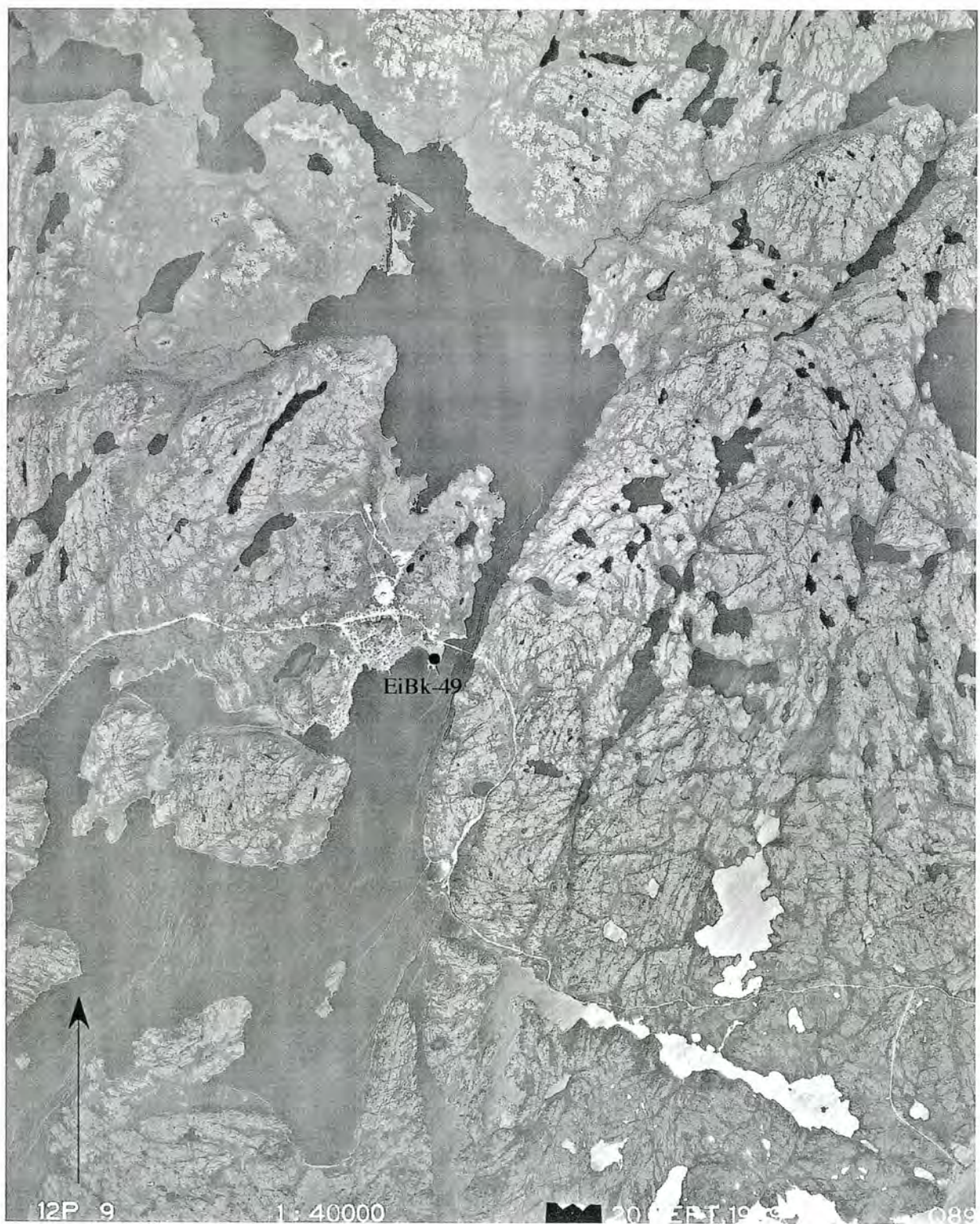


Figure 15 Location of the point at the eastern end of Rivière-Saint-Paul (site EiBk-49) on 1/40 000 aerial photograph.

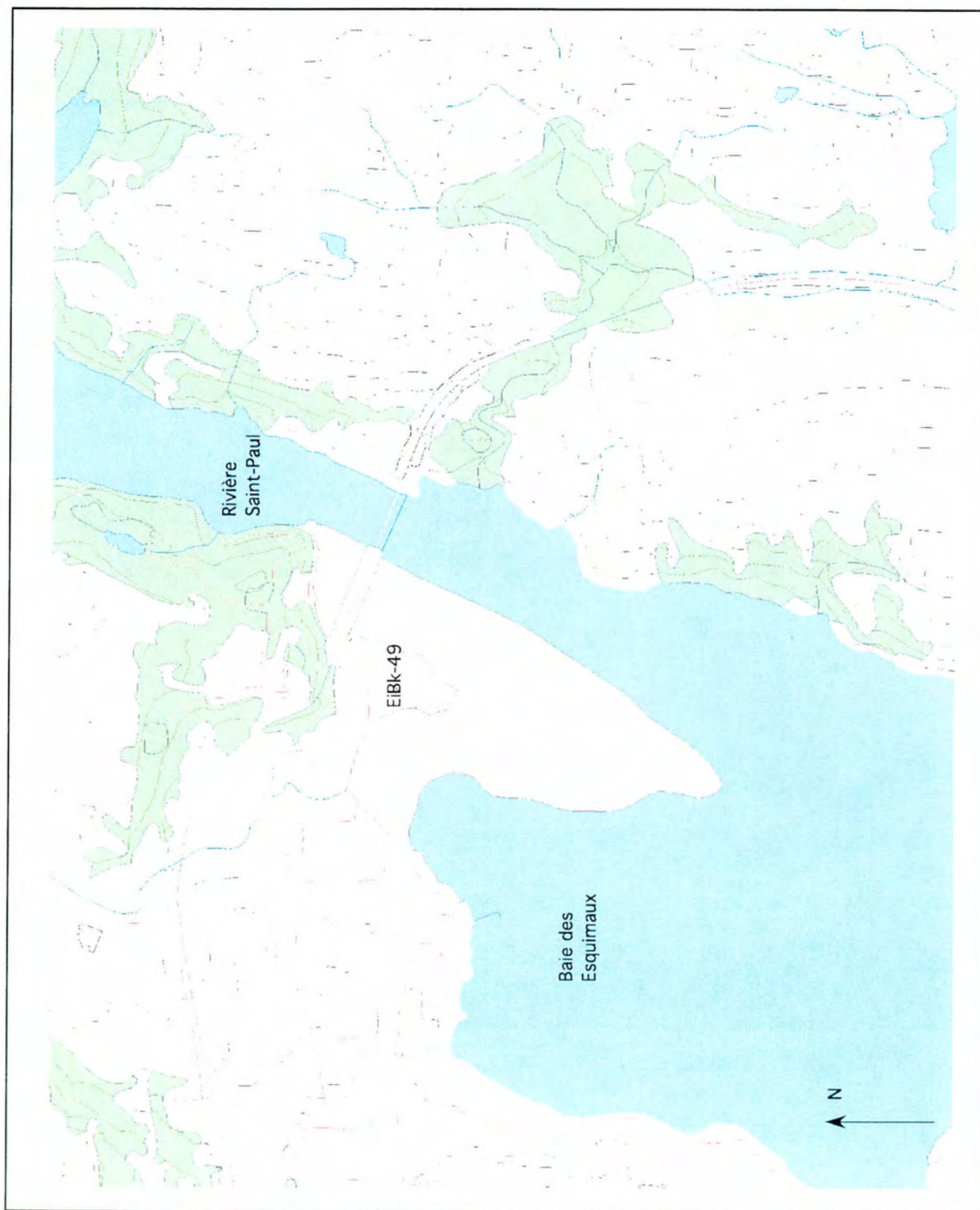


Figure 16 Location of the point at the eastern end of Rivière-Saint-Paul (site EiBk-49) on 1/20 000 topographic map.

Figure 17 Northern part of the point (EiBk-49), looking west (Film 1, No. 37).



Figure 18 Southern part of the point (EiBk-49), looking west (Film 2, No. 3).



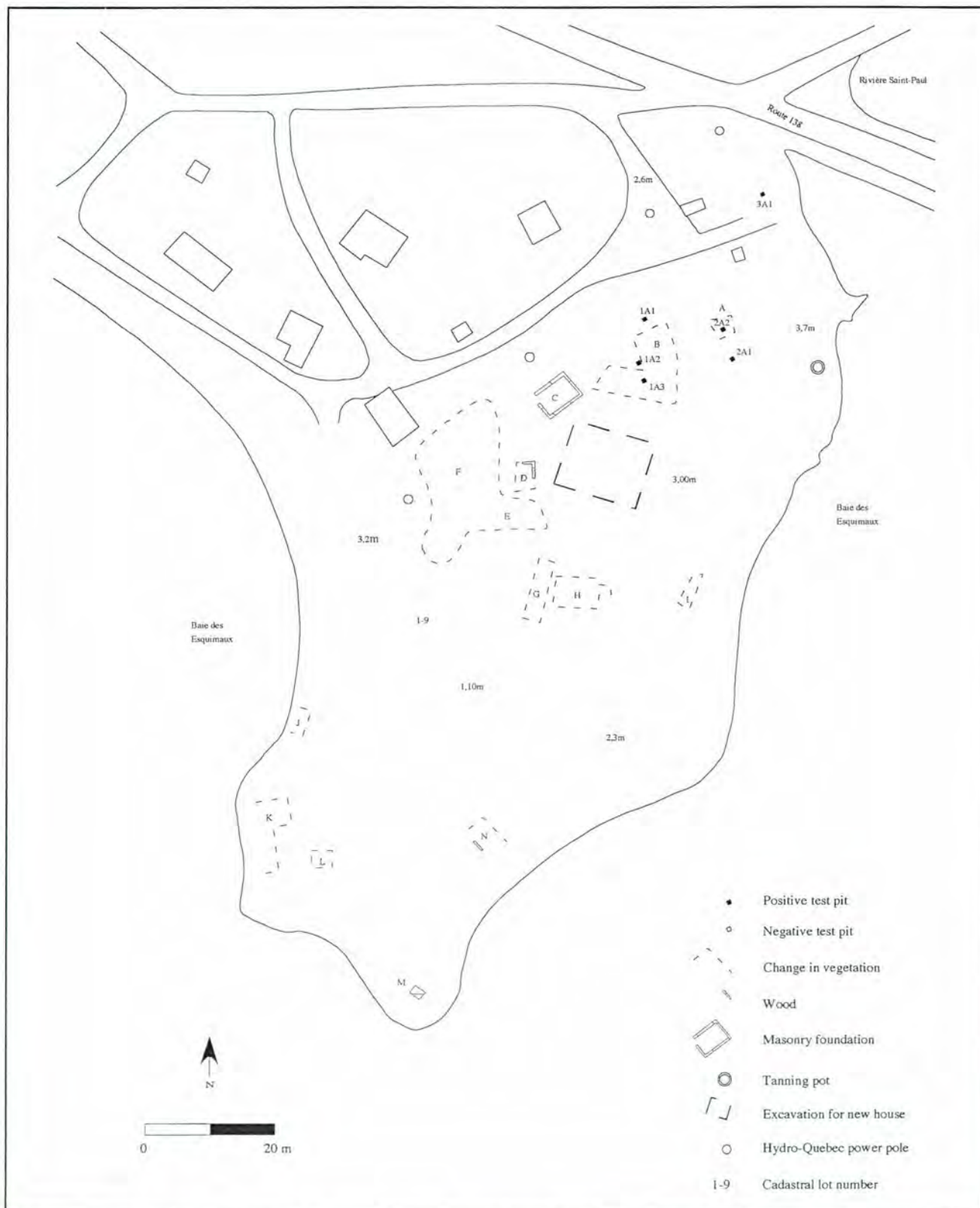


Figure 19 EiBk-49: sketch map of test pits and surface features (enlargement of Ministère des Ressources 1/2000 map, 1992).

Figure 20 EiBk-49: location of gardens formerly cultivated on the site, looking west (Film 2, No. 30).



Figure 21 EiBk-49: floor of shed-like structure at the southeast end of the point, looking northwest (Film 2, No. 35).



Figure 22 EiBk-49: tanning pot at the northeast edge of the point, looking west (Film 1, No. 36).



Figure 23 EiBk-49: vegetation anomaly B (Film 2, No. 8).



Figure 24 Eibk-49: excavation for the house to be moved to the point, looking west
(Film 2, No. 9).





Figure 25 Artifacts associated with the salmon fishery and trading post set up on the point in Rivière-Saint-Paul (EiBk-49): a) pipe bowl and stem fragments (upper left); b) lead shot and British gunflint (upper right); c) wall fragment and wide lip of "square", green glass alcoholic beverage bottles (centre right); d) bone and iron knife handle with flat tang (lower right); e) detachable barbed iron harpoon head (lower left).



Figure 26

Artifacts associated with the salmon fishery and trading post set up on the point in Rivière-Saint-Paul (EiBk-49): a) fragment of a coarse earthenware bowl in NE England manner (upper left); b) "local" coarse earthenware bowl fragment (upper right); c) marli, wall and base of a creamware deep dish (centre right); d) rim and shoulder of a pearlware teapot with blue transfer-printed decoration (bottom); e) marli of a pearlware plate with blue shell-edge decoration (lower left, left-hand side); f) pearlware bowl or cup fragment with hand-painted decoration (lower left, right-hand side); g) refined white earthenware plate fragment with "flow blue" decoration (centre left, left-hand side); h) refined white earthenware fragment with blue transfer-printed decoration (centre left, right-hand side).

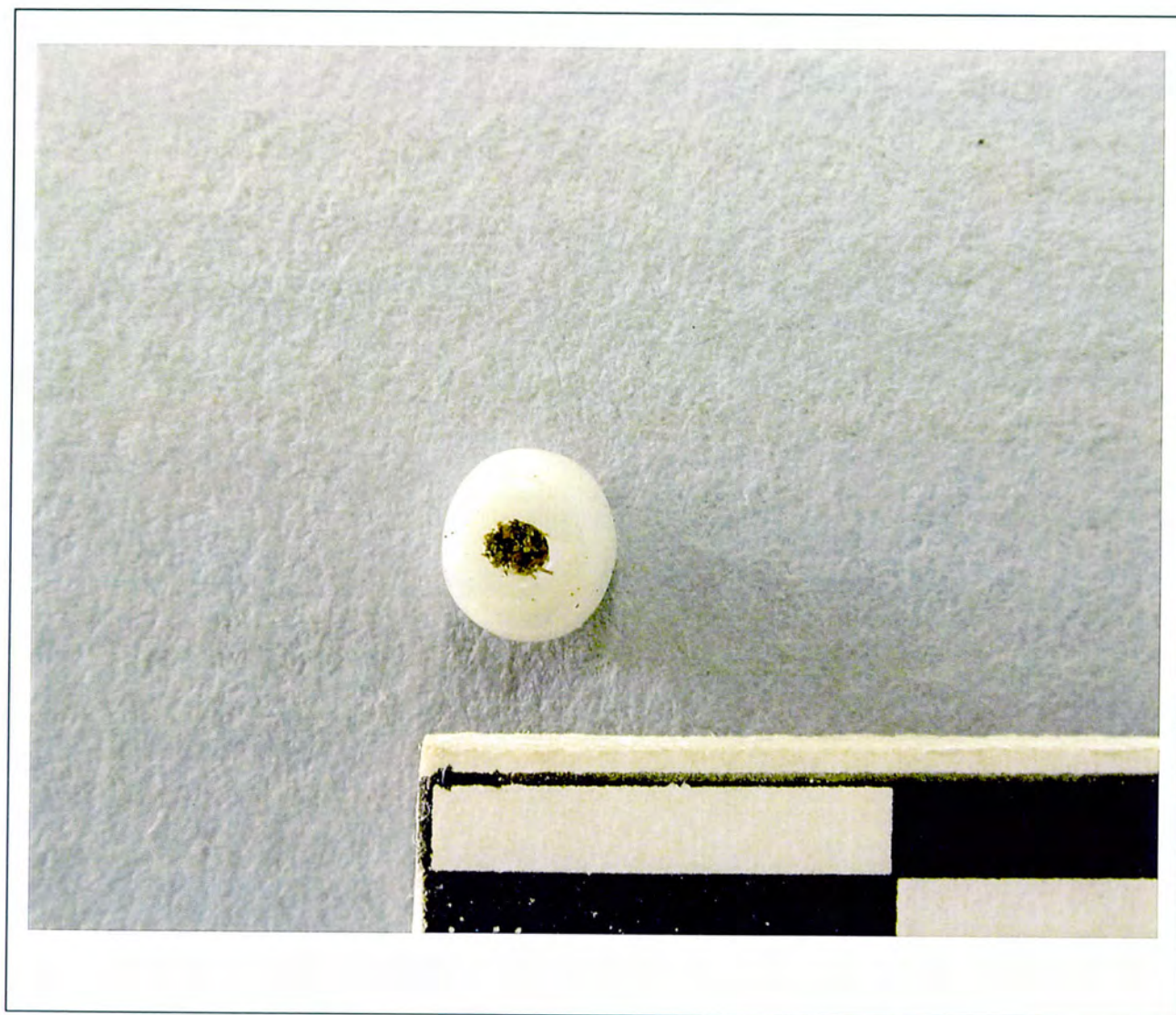


Figure 27 White glass bead associated with the salmon fishery and trading post set up on the point in Rivière-Saint-Paul (EiBk-49).

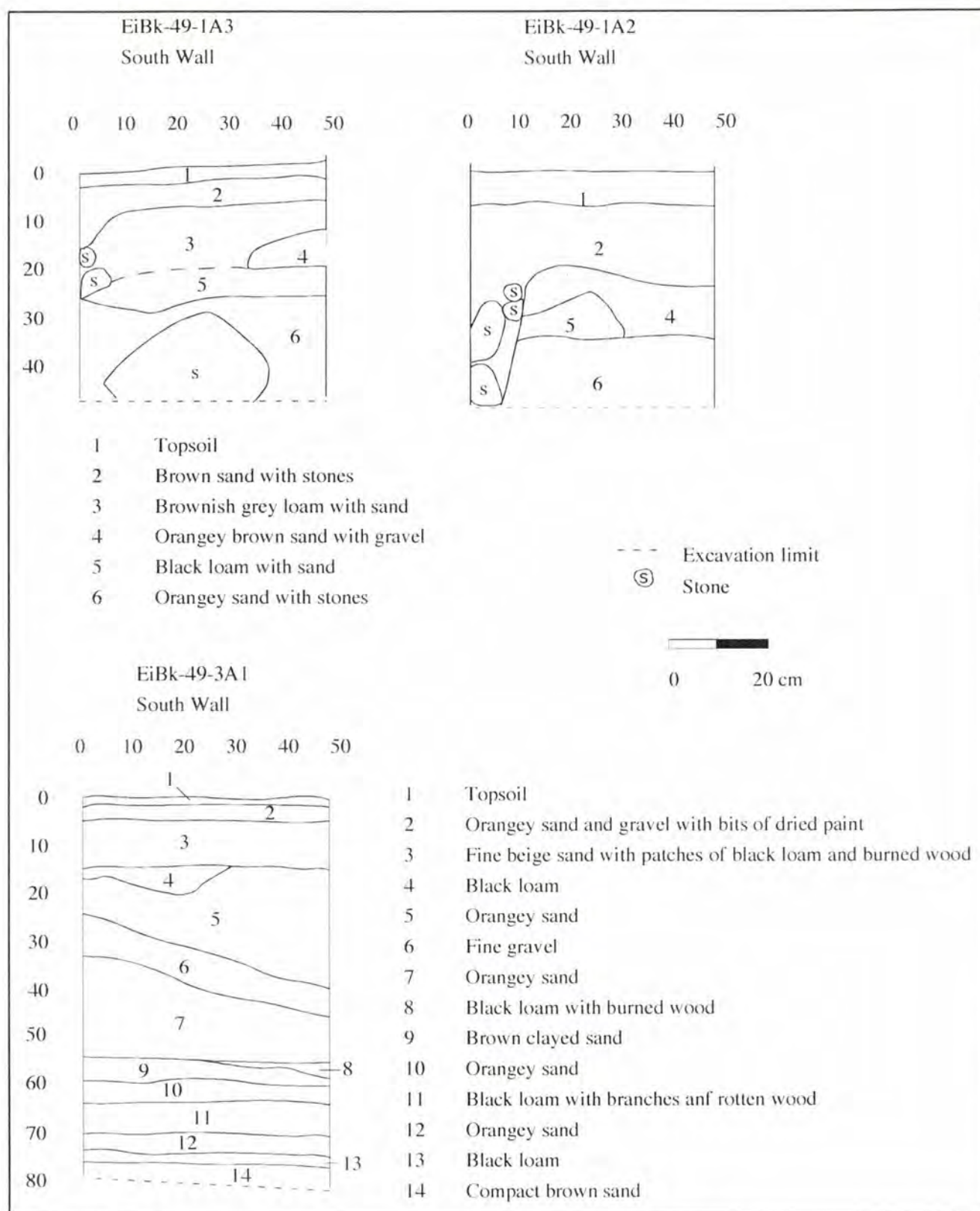


Figure 28 EiBk-49: stratigraphic profiles of test pits 1A2, 1A3 and 3A1.

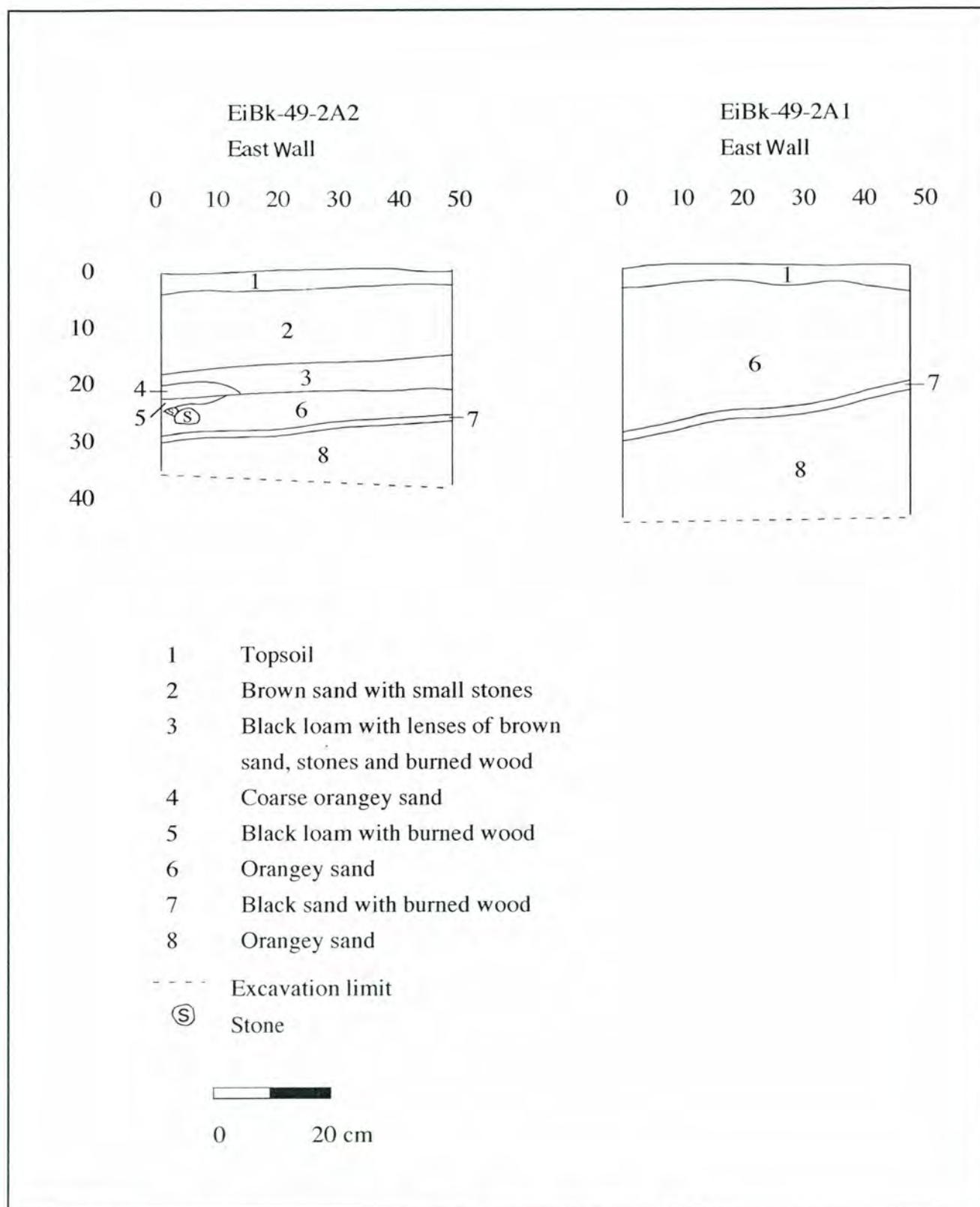


Figure 29 EiBk-49: stratigraphic profiles of test pits 2A1 and 2A2.

2.4.2 Anse Steven

Anse Steven is located about seven kilometres southwest of the village of Vieux-Fort. It was brought to the author's attention by Dwight Bilodeau, a resident of the village who had collected a number of artifacts on the shores of this cove. A brief examination of this material revealed that it testified to human occupation dating perhaps as far back as 1100 B.P. We therefore decided to visit the site in order to conduct a visual inspection and, if necessary, excavate test pits.

The site is situated opposite the southern tip of Île Tinder Box, right next to a pass that communicates with the waters of Archipel du Vieux Fort (Figures 30 and 31). It consists of a fairly flat grassy area right next to the water, bordered by trees and hills to the north and west and separated by shallow water and rocks from another flat grassy zone, also bordered by woods and high ground to the south (Figure 32). A cursory inspection of the site revealed at least two disturbed areas (Figure 33). The largest was strewn with rocks, many of which appear to have been burned, as well as with some pieces of Basque roofing tile and fragments of refined white earthenware (Figures 34 and 35). Both disturbed areas showed definite signs of digging. Despite the presence of these disturbed zones, a large area around them seemed to be still intact and thus suitable for testing. Four test pits were therefore dug in this intact zone—two to the southeast of the disturbed areas and two in the wooded zone north of them—in an effort to shed some light on the extent and organization of the historic occupation and evaluate the site's archaeological potential. The Borden Code EiBl-8 was assigned to this site.

Before presenting the results of these test pits, we will provide a brief description of material that Mr. Bilodeau recovered from the site and gave to the author. According to Mr. Bilodeau, it comes for the most part from the larger of the two disturbed areas. It is important to stress, however, that it represents only a partial sample of the artifacts recovered from this site, the rest of which are still in Mr. Bilodeau's possession.

These artifacts reflect three different occupations in Anse Steven. The earliest of the three is represented by a flake of Newfoundland chert (C2), which could date from between 1100 to 400 B.P. and speak to a recent Amerindian presence at this site.³⁷

However, a much larger share of the material can be associated with a 16th- and/or 17th-century Basque occupation and includes:

a) several fragments of a type of coarse earthenware containing ochreous inclusions, bits of whitish quartzite sand as well as some tiny flecks of mica and firing brownish grey. A number of these fragments, all of which are unglazed, belong to a cooking pot with a bulbous body and a flared neck, and bearing perhaps an inner flange, or seating, for a lid (Figure 36). Another fragment, from a 7.5-cm-wide fluted strap handle, belongs possibly to another very large cooking pot. This kind of coarse earthenware is similar to a type (RB: 3.1) found at the Red Bay whaling station.³⁸

b) several fragments of coarse earthenware made from a homogeneous white-firing paste with traces of greenish yellow glaze, belonging to at least one jar with double-ridged strap handles (Figure 37, a). Once again, this kind of coarse earthenware is similar to a type (RB:5.2 or RB:5.3) found at Red Bay.³⁹ Another object made of the same material was uncovered at the Middle Bay whaling post.

c) one fragment of coarse earthenware made from an ochreous paste firing reddish brown, belonging probably to a pitcher (Figure 37, b). Objects made of a similar type of coarse earthenware (RB:4.0) have been uncovered at both Red Bay⁴⁰ and Middle Bay.

d) two fragments of coarse Normandy stoneware and 8 roofing tile fragments (Figure 37, c), both also commonly encountered at Red Bay and Middle Bay. Apparently, most of the tile fragments, several more of which are still in Mr. Bilodeau's possession, come from the smaller of the two disturbed areas (Figure 33).

Lastly, the artifacts collected by Mr. Bilodeau also testify to a 19th-century occupation at Anse Steven. They include, more or less by date of manufacture:

³⁷ J.-Y. Pintal (pers. comm.).

³⁸ Gusset, forthcoming, and Tuck and Grenier 1989: 47.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Ibid.

- a) fragments of at least nine pipes, five of which, marked “TD” in an escutcheon and decorated with floral motifs and fluting, date from the years 1780 to 1840 (Figure 38, a);⁴¹
- b) a fragment of an iron knife with a “rat-tail” tang, dating probably from the late 18th or the early 19th century (Figure 38, c);⁴²
- c) fragments of an ink well and a large jar made of coarse Derbyshire stoneware, a type of ceramics produced mainly in the first three quarters of the 19th century (Figure 38, b);⁴³
- d) fragments of at least three refined white earthenware objects (plates and a bowl), produced after ca. 1820;
- e) a neck and shoulder fragment from a bottle whose lip has been shaped with a finishing tool, a device that appeared around 1825-30 (Figure 38, e).⁴⁴

Owing to the presence of refined white earthenware and the absence of any truly diagnostic 18th-century material or decidedly post-1850 objects in this assemblage, it seems to date from the first half of the 19th century, probably from ca. 1820 to 1850. It should be noted that some of the refined white earthenware and glass objects collected by Mr. Bilodeau display definite signs of burning.

In regard to the findings from the four test pits (Figure 33: 1A1, 2A1, 3A1 and 4A1), two of the pits were negative, with 2A1 containing only a 9-cm topsoil layer overlying beach sand and gravel, and 4A1, a 30-cm topsoil layer overlying bedrock. As for the other two test pits, 1A1 contained two former occupation layers beneath the surface topsoil, the first of which (Figure 39: layer 2) yielded pipe fragments and a piece of sheet metal associated with the 19th-century occupation, and the second (layer 3), 33 small tile fragments, a tiny piece of coarse earthenware and a small residue of what appears to be rendered animal fat mixed with sand, associated with the Basque occupation. It is important to note that although no definite traces of tryworks, i.e. the masonry ovens that could have produced this type of residue, have been identified on this site, the Basque layer in test pit 1A1

⁴¹ Drouin and Savard 1990: 212-213 and fig. 63b.

⁴² Dunning 2001: 39, Figure 3.

⁴³ Brassard and Leclerc 2001: 111.

⁴⁴ Ibid.: 193.

contained bits of burned wood and is right next to the large disturbed area containing numerous burned rocks, which it is tempting to interpret as the dislocated remains of such an oven. Perhaps some of the rocks just breaking the soil surface to the northwest of 1A1 even correspond to part of a tryworks structure that is still in place (Figure 33). As for test pit 3A1, it contained a layer (Figure 39: layer 2) associated with the 19th-century occupation, as shown by the presence of at least three refined white earthenware objects (Figure 38, d). The discovery of a strap hinge in this layer could point to the presence of a building. There were no traces of Basque occupation in this test pit, other than a few tiny traces of crushed tile.

On the basis of these findings, it can be concluded that Anse Steven was occupied during at least three different periods in the course of its history. In view of the presence of a piece of Newfoundland chert, the site seems to have been frequented by Amerindians sometime between 1100 and 400 B.P. Subsequently, it was the scene of Basque occupation. Based on the discovery of what could be a residue of rendered animal fat coupled with the many similarities between the material found at this site and that uncovered in Red Bay and Middle Bay, it is possible that the Basques set up a whaling station here at some point in the second half of the 16th century and/or the first half of the 17th century. The fact that most of the artifacts associated with this Basque occupation are of a domestic nature is not incompatible with this interpretation given that both Middle Bay and Red Bay yielded, in addition to the remains of tryworks, vestiges of cooperages, where barrel-assembly operations and certain domestic activities were carried out.⁴⁵ Lastly, the site was reoccupied in the first half of the 19th century and, according to the largely domestic nature of the artifacts associated with this occupation, there was probably at least one house on the site at that time. It has already been suggested that a building was located in the vicinity of test pit 3A1, and it is also possible, given the extensive disturbance to the west of test pit 1A1, that another building was erected in this sector. The presence of a number of heat-altered 19th-century artifacts in this disturbed area probably testifies to a fire. This 19th-century occupation could very well have been associated with one of the many “family operated” fishing posts that

⁴⁵ Tuck and Grenier 1989: 43-45.

sprang up throughout the region as of 1820, when the area was opened to free settlement.

As for the archaeological potential of this site, it has definitely been undermined by unauthorized digging. Furthermore, in regard to the vestiges of the Basque presence, the negative impact of this excavation work may have been compounded by the later 19th-century occupation. Nevertheless, two zones with some potential have been identified on the site in the vicinity of test pits 1A1 and 3A1 and it is possible that others exist elsewhere. It should be noted that the flat grassy zone to the south of the area tested this summer could yield additional findings.

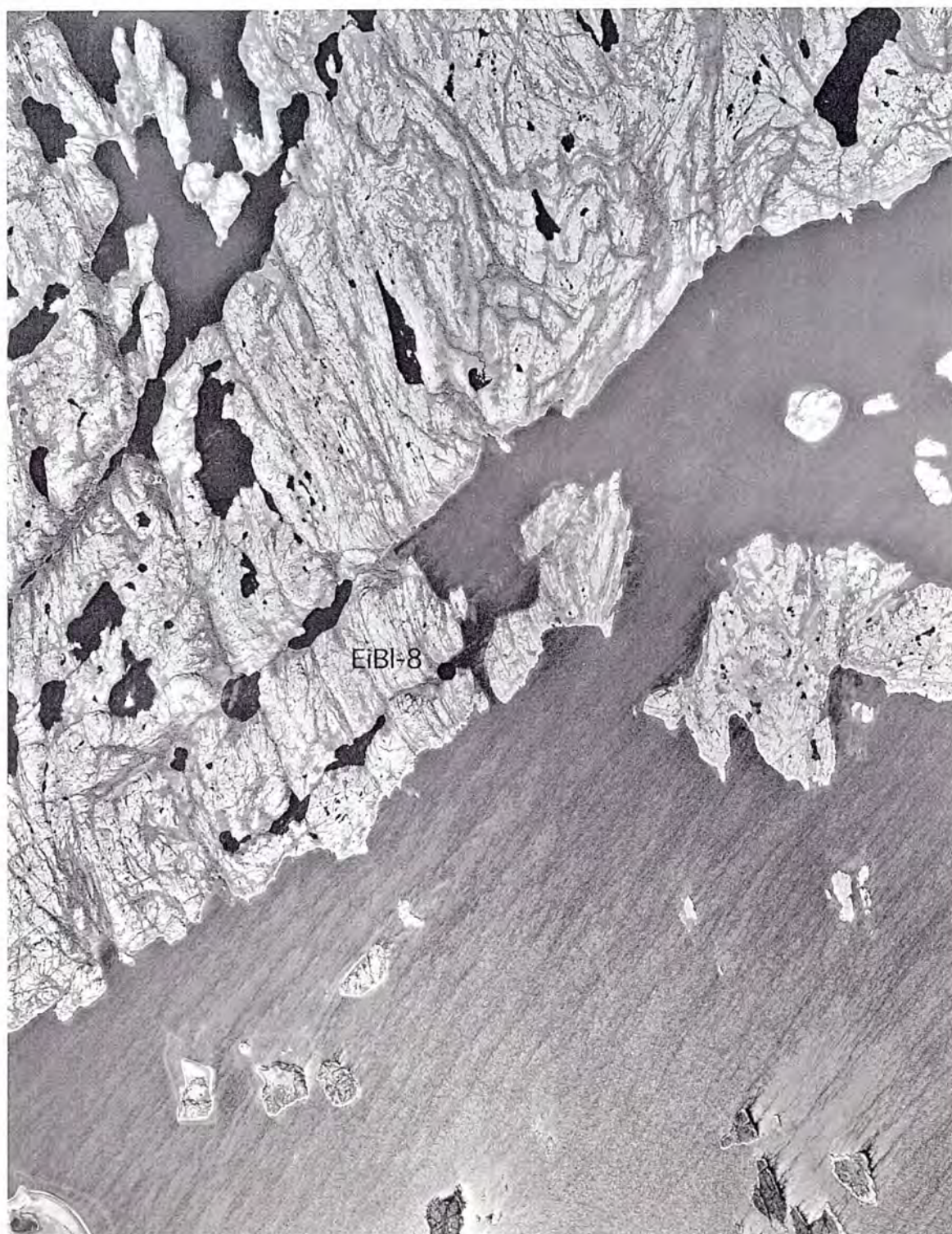


Figure 30 Anse Steven (Eibl-8) on 1/40 000 aerial photograph.

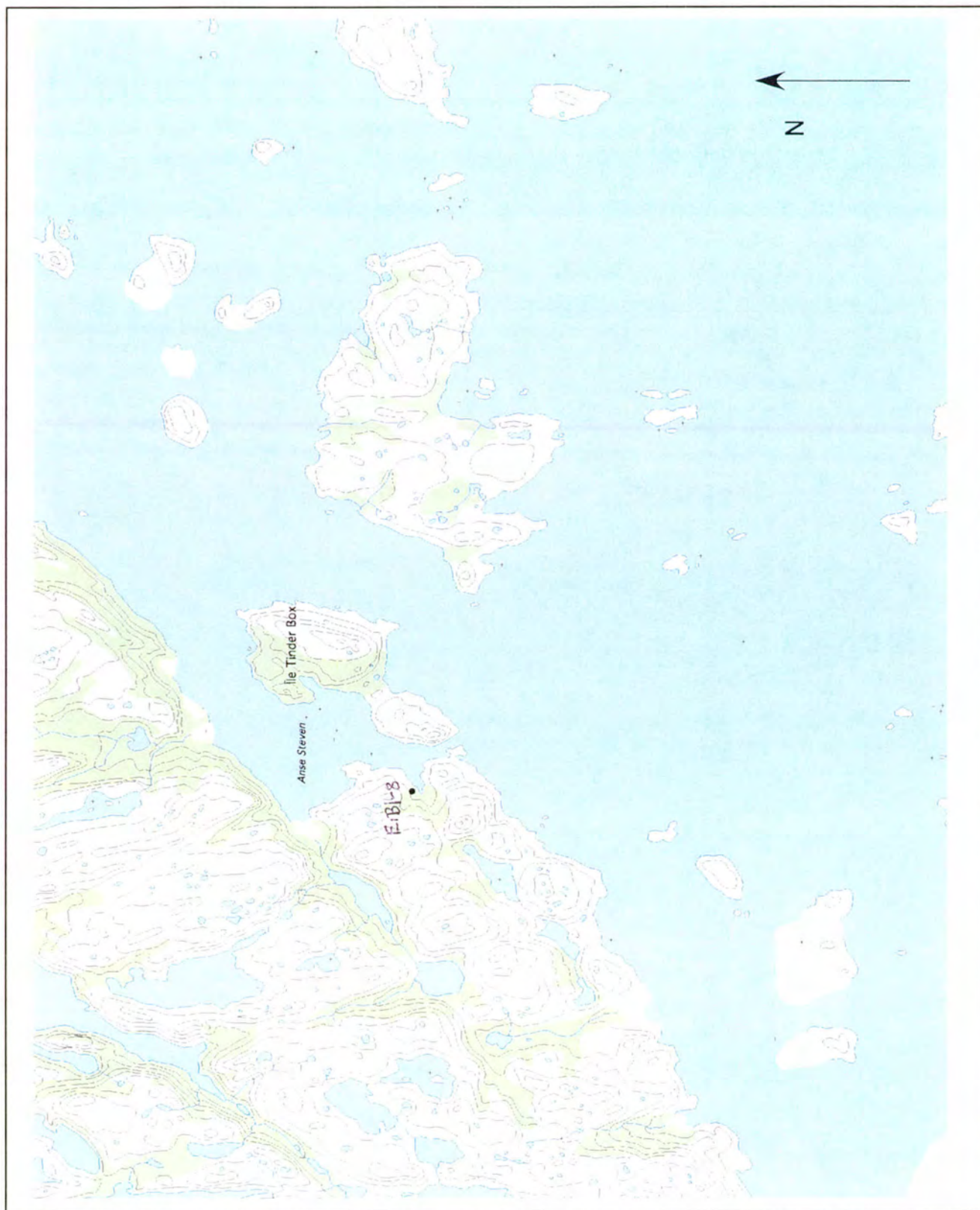


Figure 31 Anse Steven (Eibl-8) on 1/20 000 topographic map.

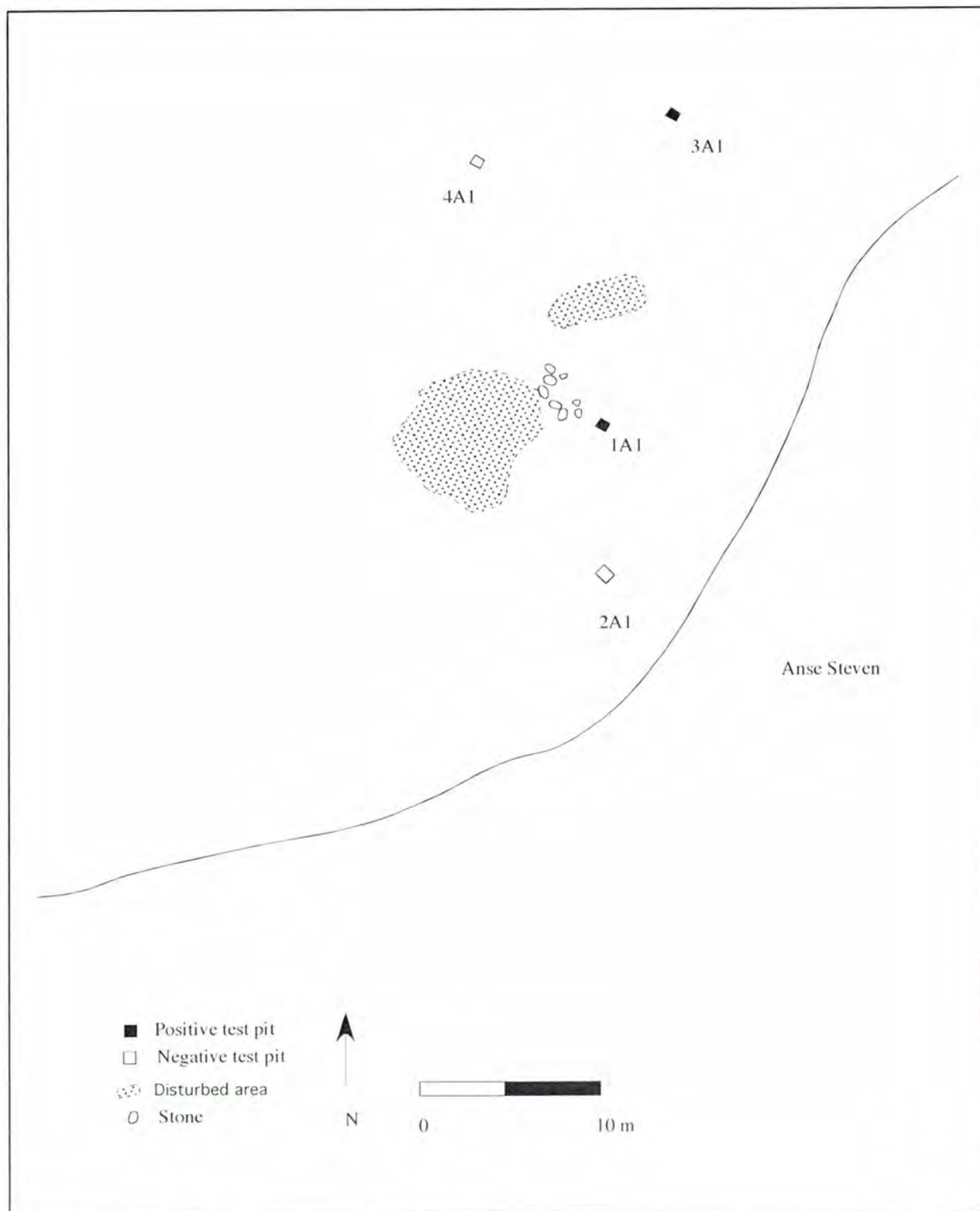


Figure 33 Eibl-8: sketch map of test pits and surface features.



Figure 32 Eibl-8, looking west (Film 2, No. 18).

Figure 34 EiBI-8: largest of the two disturbed areas, looking northwest (Film 2, No. 11).



Figure 35 EiBI-8: largest of the two disturbed areas, looking southwest (Film 2, No. 13).





Figure 36 Upper body and neck of a coarse earthenware cooking pot associated with Basque occupation at Anse Steven (EiBl-8).



Figure 37 Artifacts associated with Basque occupation at Anse Steven (EiBl-8):
a) coarse earthenware jar fragments (upper and lower left); b) fragment
of a coarse earthenware pitcher rim (upper right); c) roofing tile fragment
(lower right).



Figure 38 Artifacts associated with 19th-century occupation at Anse Steven (EiBI-8): a) pipe bowl and stem fragments (upper left); b) neck and shoulder fragment of a coarse Derbyshire stoneware inkwell (upper right); c) iron knife blade with “rat-tail” tang (centre right); d) refined white earthenware cup fragment (lower right); e) bottle neck and shoulder fragment (lower left).

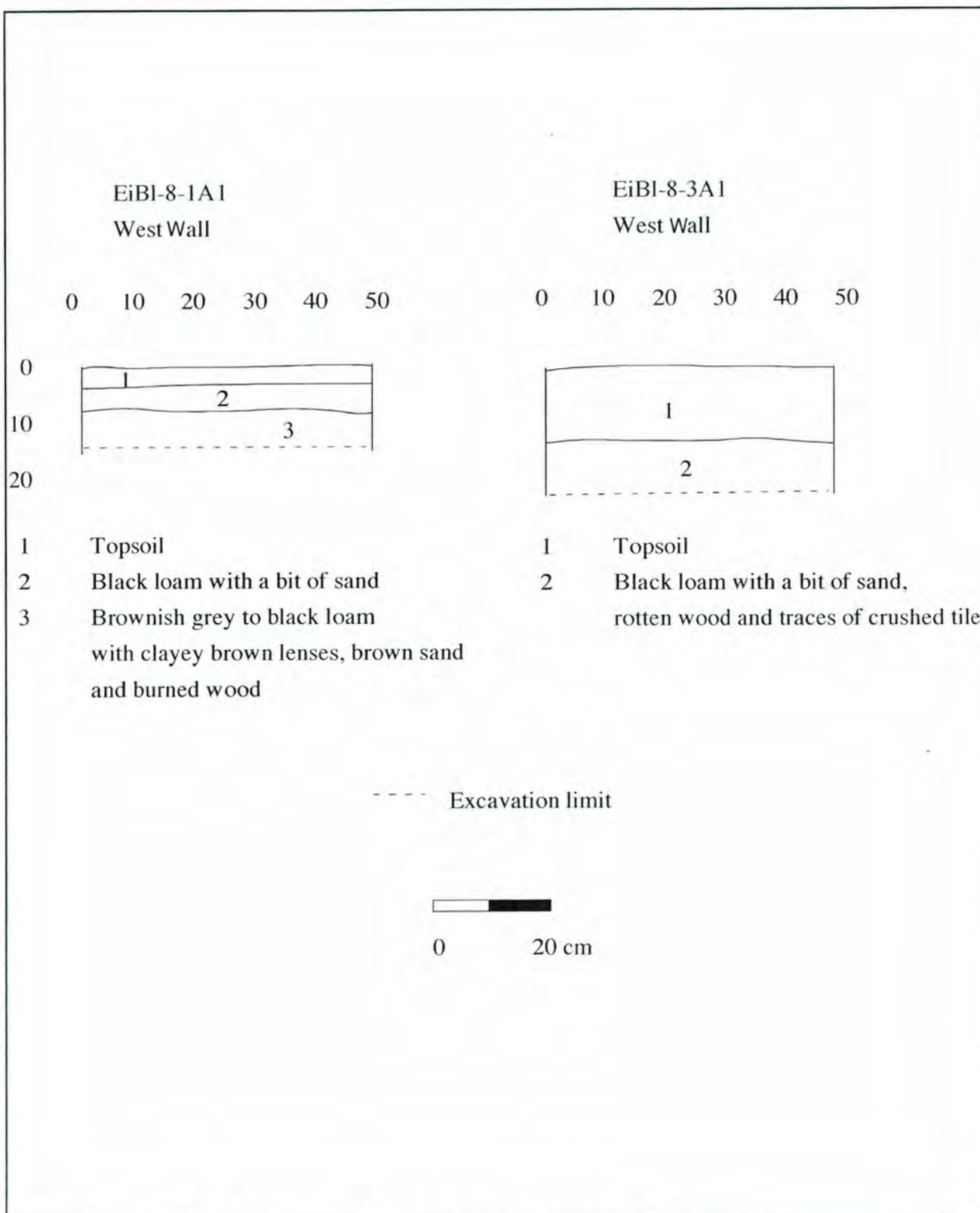


Figure 39 EiBI-8: stratigraphic profiles of test pits 1A1 and 3A1.

2.4.3 Baie des Cinq Lieues

During the course of the 2004 fieldwork, Chesley Griffon, a resident of Rivière-Saint-Paul, reported the discovery of Basque roofing tile fragments and a possible structural feature on the shores of Baie des Cinq Lieues. Indeed, he specified that he had taken steps to protect this feature from destruction by halting previous plans to build a cottage there. The northeastern shore of this bay had already been inspected and tested in 1985 by archaeologists, including the author of the present report, following S. Barkham's association of this bay with one of the places frequented by Basques in the last quarter of the 16th century. Barkham's hypothesis was confirmed by the discovery of traces of Basque occupation (i.e. roofing tiles) in test pits and under a building located at the southern end of a series of cottages bordering the bay. The Borden Code EiBj-31 was assigned to the site at that time (Figures 40 and 41). It was noted, however, that later occupation in the late 19th and/or early 20th century, and especially the site's fairly recent transformation into a summer cottage area, had probably undermined its archaeological potential in the sector where the traces of Basque occupation had been found. It was also cautioned, however, that additional testing outside this zone might identify other areas with archaeological potential.⁴⁶ Since the feature described by Chesley Griffin seemed to point to the presence of archaeological remains elsewhere on the site, we decided to inspect this feature and excavate test pits if necessary.

The feature in question is also located on the northeast side of the bay (Figure 42: in sub-operation 2A), some 160 m southwest of the zone that had tested positive in 1985 (Figure 42: sub-operation 1A). It sits on a fairly flat strip of land next to the bay, covered with grassy vegetation and low berry plants. The feature consists of a low grass-covered mound measuring 6.5 m long by 2 to 3.5 m wide. A few rocks are visible at the surface of the mound (Figures 43 and 44).

⁴⁶ Niellon 1986: 10-13.

A test pit dug around 2 m to the north of this feature (Figure 42: 2A1) uncovered, directly beneath the topsoil, tiny pieces of tile in a layer of sand mixed with black loam (Figure 45: layer 2), overlying another thin layer of burned wood, beige sand and additional bits of tile (Figure 45: layer 3). Another 17 tile fragments were found at the base of the mound (Figure 42: 2A2), at the entrance to a burrow which a gopher had dug beneath it. Furthermore, prior to this year's fieldwork, other tile fragments were unearthed just west of the mound when Chesley Griffin's brother started digging in this sector to plant a vegetable garden. The discovery of the tiles led to the abandonment of the project.

The presence of tile fragments in the vicinity of this feature no doubt testifies to a Basque occupation in this sector. However, in the absence of other finds, such as diagnostic ceramics, this occupation remains undatable for the time being. And although the proximity of these fragments to the feature suggests a link between the two, this also remains to be proven by further archaeological work.

Nevertheless, it should be noted that on the Red Bay archaeological site, the presence of tryworks, or the rendering ovens used to boil down whale blubber, was often indicated by a low linear mound parallel to the shore, very much like the one discovered here. These mounds encompassed, beneath the surface vegetation, the collapsed walls of the fireboxes on which the copper rendering cauldrons rested. The tryworks at Red Bay had between one and six fireboxes arranged in a linear fashion, and the entire stone structure could be up to 10 m long by roughly 2.5 m deep. An opening situated at the base of each firebox and always facing shoreward was used to introduce fuel for stoking the ovens. Sometimes, the tryworks were dug into a sloping beach or terrace to provide a level working platform behind them. More often, however, the stone back wall of the tryworks was elevated above the surrounding ground surface and a wooden working platform extended back from the wall. The workers who tended the cauldrons stood on this platform. Lastly, all of the tryworks excavated at Red Bay were covered by a tile-roofed structure that sheltered the rendering operations.⁴⁷

⁴⁷ Tuck and Grenier 1989: 39-42.

Several interesting parallels between the tryworks uncovered at Red Bay and the feature inspected this summer at Baie des Cinq Lieues suggest that this feature might correspond to the collapsed remains of a rendering oven. In addition to the fact that it consists of a low linear mound parallel to the shore, like the mounds that reflected the presence of tryworks at Red Bay, it has a few stones breaking its surface that could point to the presence of a stone structure within. Secondly, its dimensions, i.e. 6.5 m long by 2 to 3.5 m wide, are in no way incompatible with those of the tryworks uncovered at Red Bay. Thirdly, the fact that burned wood was found in the test pit near this feature suggests that fire was made in the vicinity, and the fact that these traces were found on the shoreside of the mound could point to the presence of a stoking hole on this side. Fourthly, it is interesting to note that there is a slight rise in the ground directly behind the feature, which could very well have been integrated into some kind of working platform. Lastly, the presence of tiles near this mound could suggest that it was sheltered by a tile-covered roof.

Although the association of this mound with a collapsed tryworks remains to be verified, it raises the possibility of archaeological potential relating to the Basque occupation of Baie des Cinq Lieues in the vicinity of this feature, some 160 m southwest of the area that tested positive in 1985.



Figure 40 Baie des Cinq Lieues (Eibj-31) on 1/40 000 aerial photograph.

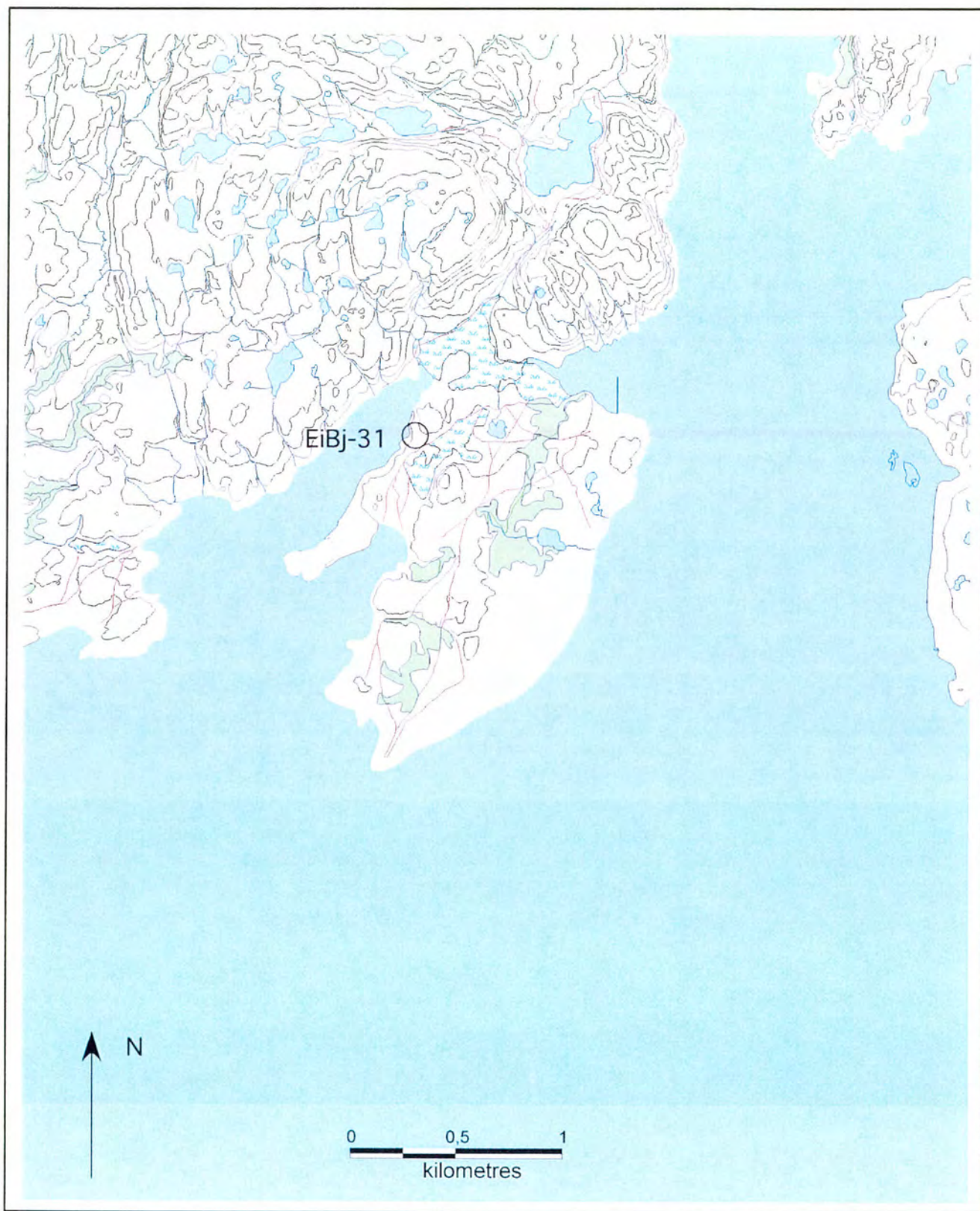


Figure 41 Baie des Cinq Lieues (EiBj-31) on 1/20 000 topographic map.

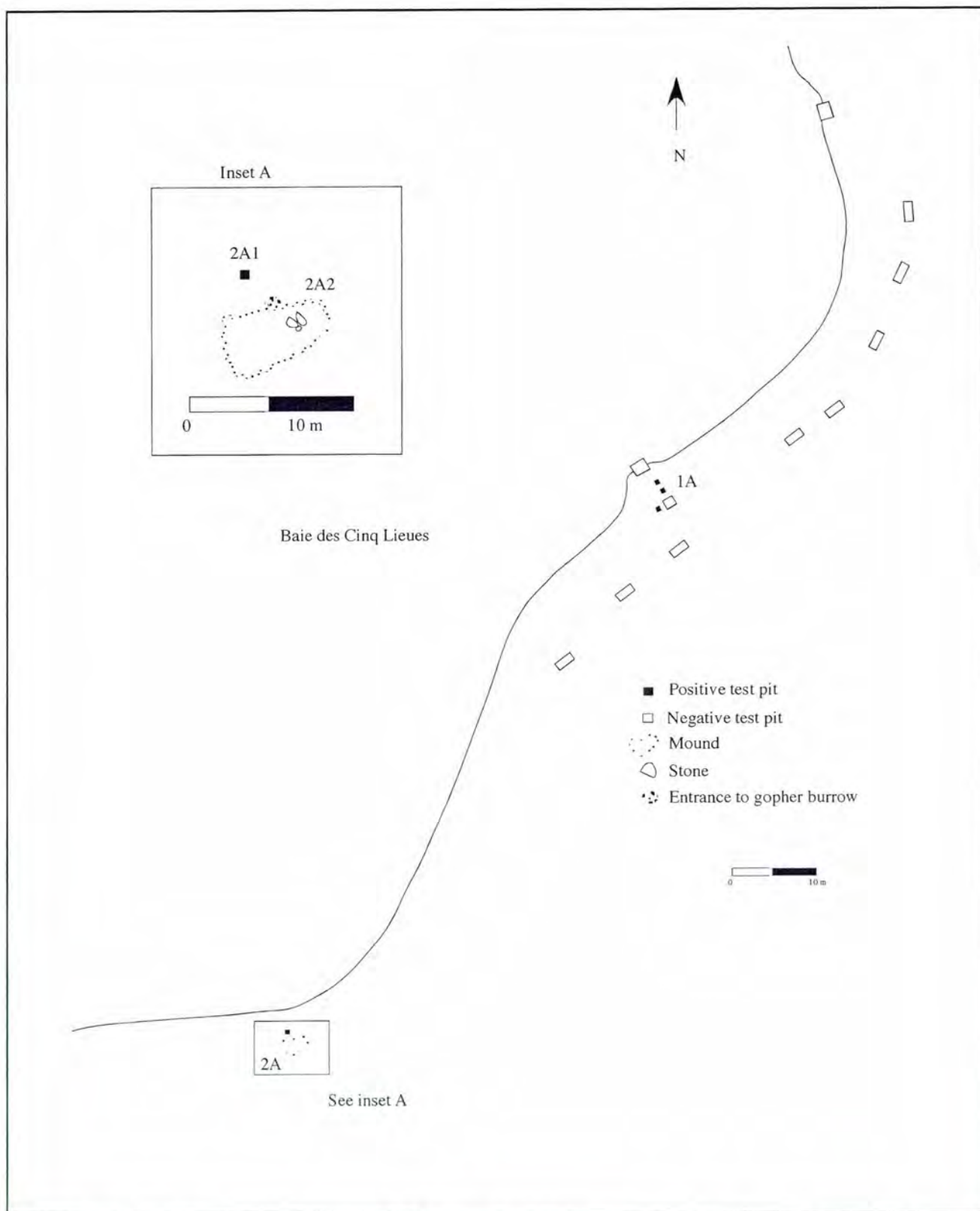


Figure 42 EiBj-31: sketch map of 2004 study area (sub-operation 2A) in relation to the area that tested positive in 1985 (sub-operation 1A).

Figure 43 EiBj-31: feature inspected during the 2004 fieldwork, looking northeast
(Film 2, No. 26).



Figure 44 EiBj-31: feature inspected during the 2004 fieldwork, looking northwest
(Film 2, No. 28).



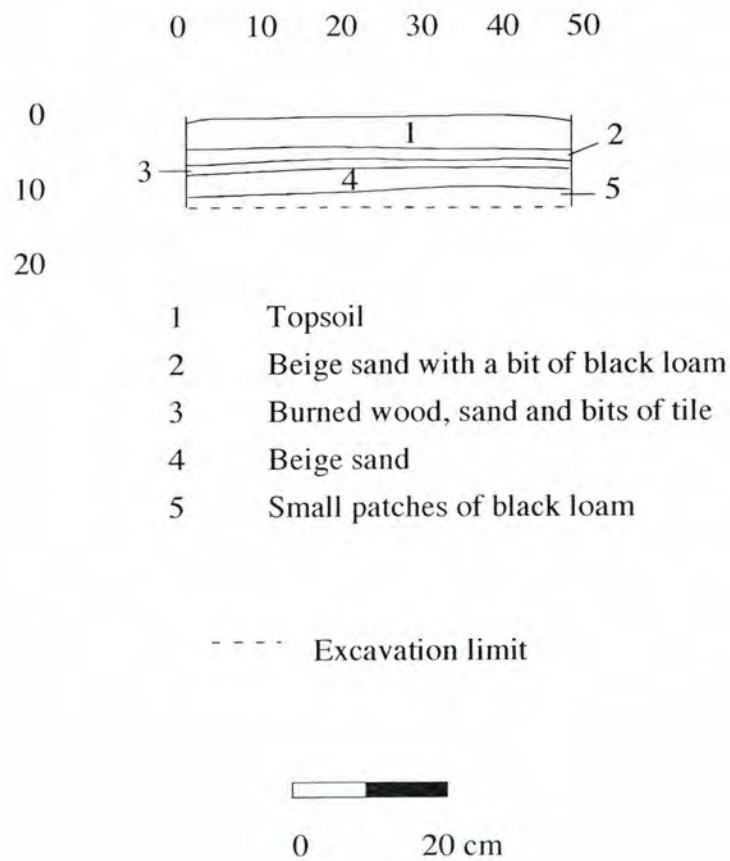


Figure 45 Eibj-31: stratigraphic profile of test pit 2A1.

2.4.4 Île du Vieux-Fort

The last site to be discussed within the framework of the assessment of chance discoveries in the municipality of Bonne-Espérance is situated on the northwest side of Île du Vieux Fort, next to what is known as the back harbour (Figures 46 and 47). This site was visited because of the reported presence of a rendering oven, with a view to inspecting the feature and excavating test pits if necessary.

The feature in question is located in front of a cottage owned by Mr. Andrew Fequet of Vieux-Fort (Figures 48 and 49). Set on a grassy strip of land with a few rocky outcrops bordering the water, it consists of a horseshoe-shaped rise in the ground measuring roughly 3 m north-south by 2.5 m east-west with a 0.74 m opening on its west side. A few rocks break the surface of the feature here and there, and one of them bears traces of a black solidified substance that could be burned animal fat. A large tractor or truck tire has been placed in the middle of this rise in the ground.

One test pit (Figure 48: 1A1) was excavated near the opening on the feature's west side in an effort to date it and determine its function. Directly beneath the topsoil, we encountered a layer of burned wood and small stones that is probably associated with the use of this feature (Figure 50: layer 2). The layer did not contain any artifacts, other than one or two pieces of fairly modern-looking wood. This layer rested on a thick buried humus layer devoid of artifacts (Figure 50: layer 3), which in turn overlay the original beach sand.

Owing to the presence of burned wood near what could be a stoking hole and to the traces of what looks like burned fat on one of the stones at the top of this horseshoe-shaped feature, it seems quite plausible that it indeed served as a rendering oven. However, the virtual lack of artifacts makes it difficult to date this structure. Nevertheless, given the presence of modern wood fragments in what appears to be its occupation layer, it is suggested that this oven was probably used sometime in the 20th century. No Borden Code was assigned to this feature.



Figure 46 Île du Vieux Fort: location of area inspected during the 2004 fieldwork on 1/40 000 aerial photograph.

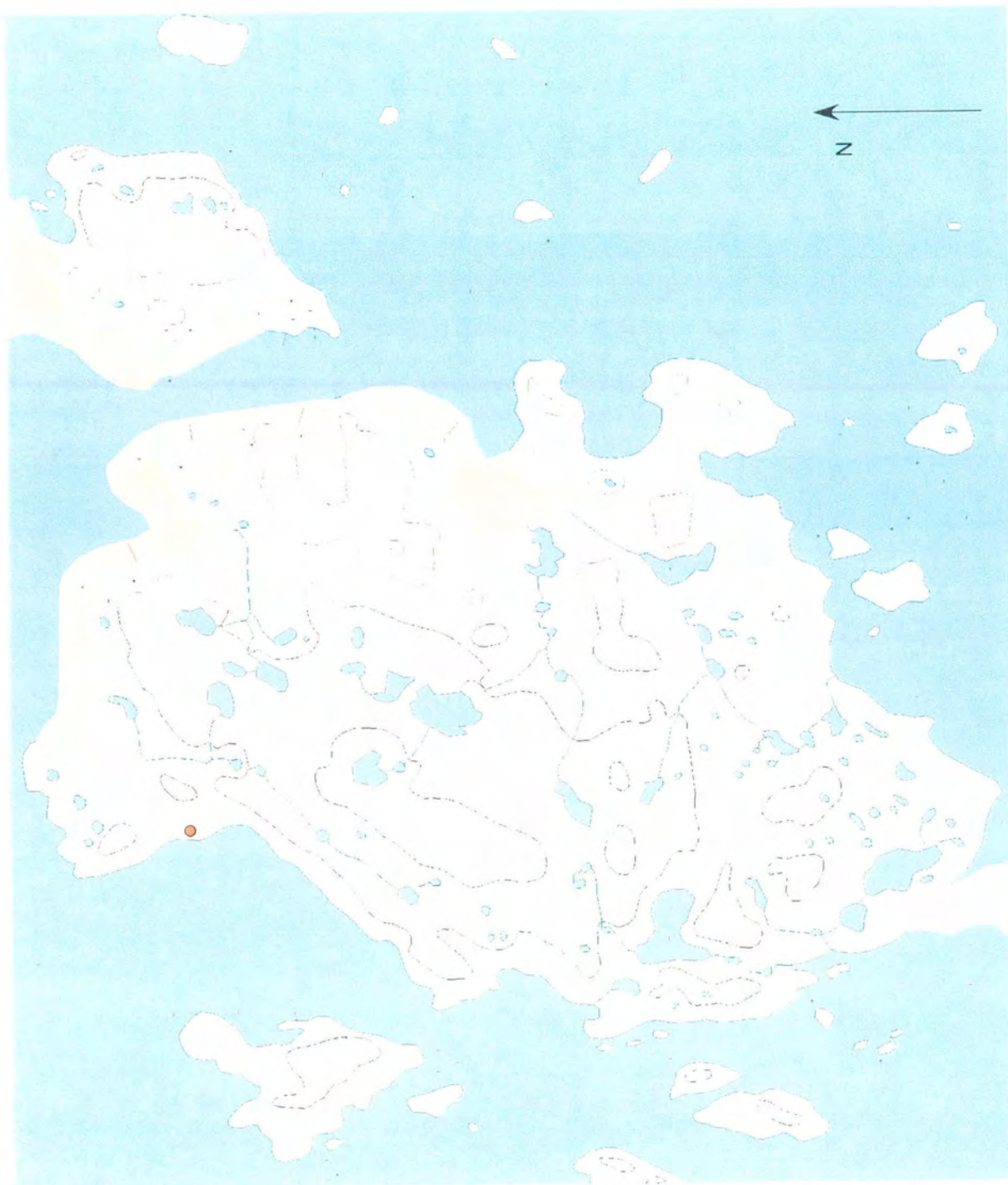


Figure 47 Île du Vieux Fort: location of area inspected during the 2004 fieldwork on 1/20 000 topographic map.

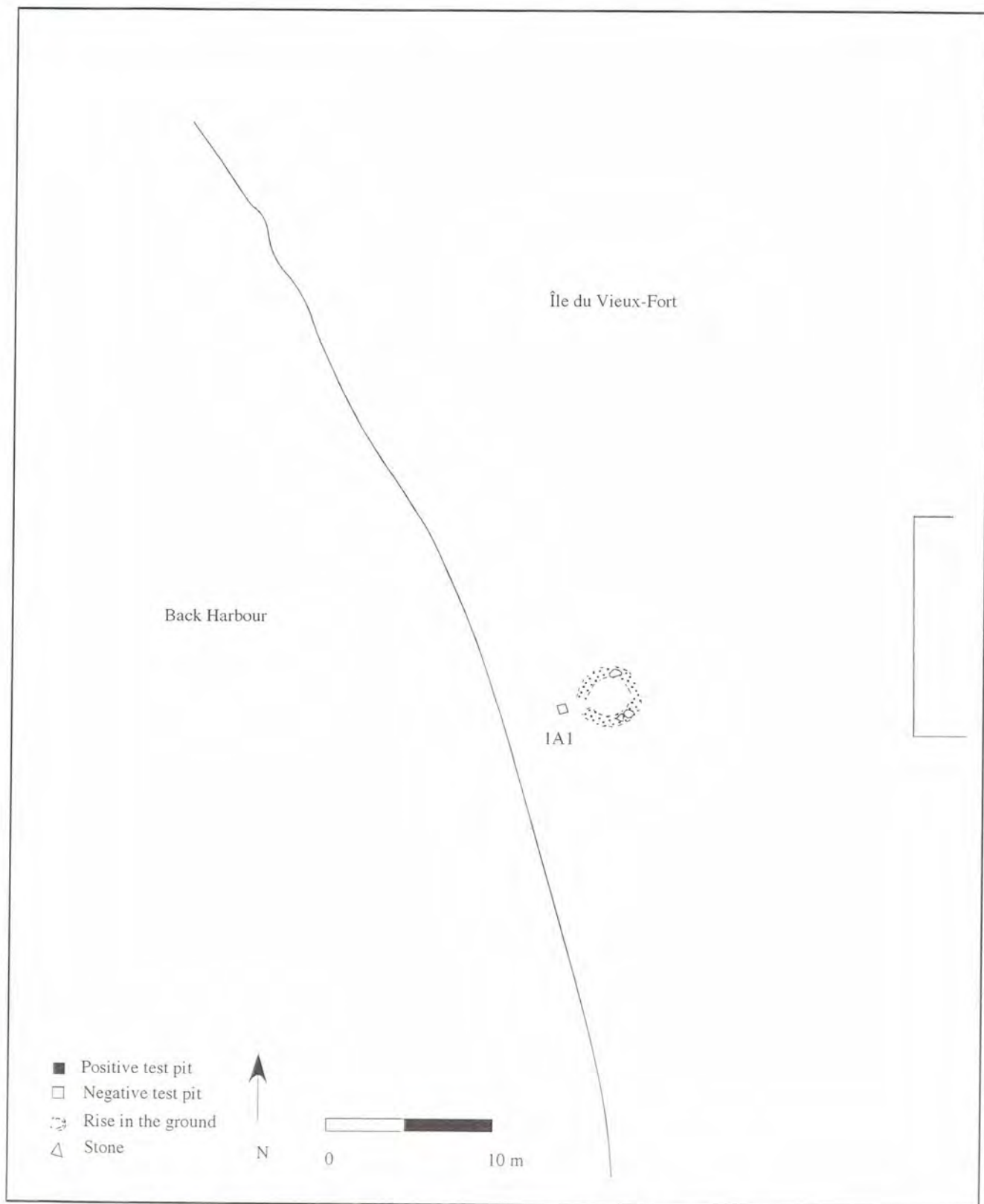
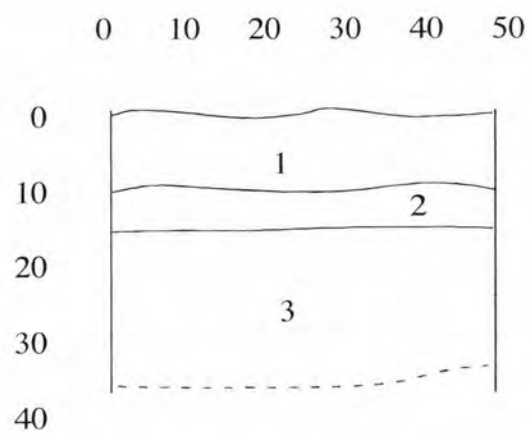


Figure 48 Île du Vieux Fort: sketch map of test pit and surface feature.



Figure 49 Île du Vieux Fort: feature inspected during the 2004 fieldwork, looking east (Film 2, No. 19).



- 1 Topsoil
- 2 Burned wood and small stones
- 3 Black loam

--- Excavation limit



Figure 50 Île du Vieux Fort: stratigraphic profile of test pit 1A1.

CONCLUSION

In conclusion, the archaeological fieldwork conducted in the municipality of Bonne-Espérance in the summer of 2004 yielded the following main findings. First of all, the survey in the eastern part of Baie du Vieux Fort did not uncover, at least in the four areas tested, any traces of the post set up no doubt somewhere on the shores of this bay by Augustin Legardeur de Courtemanche in 1701. However, it did identify the remains of what could be one or even two winter houses at the bottom of the eastern part of the bay. Although it is known that houses of this type were used in the region in the 19th and 20th century, the vestiges found this summer remain undatable for the time being.

As for the assessment of chance discoveries in the territory of the municipality, it revealed the presence of an archaeological site associated with the trading post and salmon fishery established on the point at the eastern end of the village of Rivière-Saint-Paul by the Lloyd brothers in 1781 and operated up until around the 1970s. An analysis of a number of artifacts discovered by chance on the point, coupled with archaeological testing, identified traces of occupation dating mainly from the second half of the 18th century and the first half of the 19th century, associated with the post's early years of operation, i.e. from 1781 to ca. 1850. These traces point to the presence of at least one house on the site, possibly occupied by the Lloyd brothers and then by their adoptive heir Louis Chevalier. Unfortunately, however, the vestiges of this residence may have been destroyed in whole or in part by recent excavation work for a house to be moved to the point in the coming year. Some of the traces unearthed on this site may also be associated with at least one or perhaps two other buildings erected as of ca. 1820, one of which may have served as a house for fishermen working at the post. As for the relative absence of post-1850 material in the archaeological assemblage recovered this summer, it could stem from recent earthmoving and filling operations on the site which may have destroyed, at least in the area studied, most of the vestiges of later occupation. Nevertheless, given the signs of past occupation scattered all over the point and the fact that we have investigated

but a very small part of it, there is still a chance that traces of post-1850 occupation have been preserved elsewhere.

One of the other findings stemming from the assessment of chance discoveries in the municipality of Bonne-Espérance is a heretofore unknown Basque site in Anse Steven southwest of the village of Vieux-Fort. Based on the many similarities between the cultural material from this site and that recovered from the Basque sites of Red Bay and Middle Bay, the Basque occupation at Anse Steven probably dates from the second half of the 16th century and/or the first half of the 17th century, and testifies perhaps to the presence of a small whaling station. This site also yielded traces of an earlier, recent Amerindian occupation (1100 to 400 B.P.) and a later 19th-century one, reflecting probably the presence of a “family-operated” fishing post as of ca. 1820, when the region was opened to free settlement.

Other traces associated possibly with Basque occupation were found on an already known archaeological site on the northeast shore of Baie des Cinq Lieues. These traces, which correspond perhaps to the remains of a tryworks, or rendering oven, raise the possibility of archaeological potential in the southern part of this site.

Lastly, the assessment of chance discoveries confirmed the reported presence of what appears to be a rendering oven on the northwest shore of Île du Vieux Fort, dating probably from the 20th century.

The 2004 fieldwork thus met a number of the objectives set at the beginning of this project. By identifying the site of the salmon fishery and trading post established at the mouth of Rivière Saint-Paul in 1781, it has succeeded in filling a gap in the archaeological record, given that none of the three posts established in the region under the concession system in effect from ca. 1670 to 1820 had been identified to date. Unfortunately, however, another of the posts set up under this system, namely the one founded by Courtemanche in 1701 and which this study aimed to locate, was not found. As for the other archaeological resources identified during the fieldwork, they add to the

municipality's store of archaeological data for the period of Basque occupation and the period of free settlement as of ca. 1820.

RECOMMENDATIONS

Based on the results of the 2004 field season, no further archaeological fieldwork is recommended in regard to the winter houses uncovered in the eastern part of Baie du Vieux Fort, given that this type of dwelling has already been well documented archaeologically with the excavations carried out in 1987 on the winter houses on the east side of Ruisseau au Saumon. On the other hand, oral inquiry could be conducted in an effort to date these structures and, if possible, determine who lived there. Likewise, given the seemingly recent date of occupation of what appears to be a rendering oven on Île du Vieux Fort, it is not deemed necessary to pursue additional archaeological fieldwork on this structure. Once again, oral inquiry could perhaps be undertaken to gather more information about this feature.

As for the Basque sites studied during the fieldwork, Anse Steven should be protected from any further unauthorized digging. Although we do not claim to have ascertained the full extent of this site, no additional archaeological fieldwork is recommended for the time being, given its disturbed state and the fact that the Basque site of Middle Bay has already undergone full-scale excavations. However, it is recommended that the rest of the artifacts discovered by chance on this site and still in Mr. Bilodeau's possession be studied with a view to eventually returning this material, along with that analyzed this year, to the municipality for presentation to the general public. Similarly, in regard to Baie des Cinq Lieues, no additional fieldwork is recommended for now, owing to the archaeological work already done at Middle Bay. However, in the event that plans are put forward again to build cottages in the vicinity of the feature investigated this summer, archaeological excavations and systematic testing of this area would have to be undertaken beforehand. It is also important to mention that other traces of Basque occupation in the form of roofing tile fragments have been uncovered by scallop dragging in Chenal Shallop (Shallop Channel) to the west of Île de Bonne-Espérance as well as on

the shore on either side of the channel.⁴⁸ These areas should be investigated at some point through visual inspection and testing, if necessary.

In regard to the 19th-century component on the Anse Steven site, it too is considered to not warrant more archaeological fieldwork, given the disturbed nature of the site and the fact that the post-1820 free-settlement period is already well represented in the region by a number of archaeological resources and heritage sites. Once again, however, the remaining material in Mr. Bilodeau's possession should be studied with a view to perhaps presenting it to the general public.

As for the site of the salmon fishery and trading post in Rivière-Saint-Paul, several steps could be taken to better document this site archaeologically and/or historically. Oral inquiry in conjunction with a review of historical and ethnological research conducted to date could lead to a better understanding of the site's development and spatial organization over time as well as more insight into how salmon fishing operations were carried out. Depending on the results of this work, further testing could be done on the site with a view to dating and determining the function of some of the other surface features identified on the point this summer, and/or full-scale archaeological excavations could be undertaken in the zones that tested positive this summer. These excavations would focus on vegetation anomalies A and B to confirm the presence of buildings in these zones, shed light on their construction plan and technique and more precisely define their occupation period and function. An effort would also be made to determine whether any structural vestiges of the residence presumed to have been located in the area excavated for the house to be moved to the point within the coming year have been preserved.

Also in regard to this site, it is recommended that the existing sketch map done of surface features during the 2004 fieldwork be replaced with a precise scale drawing. As well, steps could be taken to eventually return the artifacts recovered from the point this year, along with any other material found there in the future, to the municipality for exhibition

⁴⁸ Nadeau: pers. comm.

purposes. Lastly, a concerted effort must be made to protect the site when the above-mentioned house is moved to this area. Consultations between the author and those responsible for moving the building could perhaps be organized beforehand.

Lastly, additional efforts could be made to fill what are still two major gaps in the archaeological record of the municipality of Bonne-Espérance by pursuing the search for Courtemanche's 1701 "fort", a post with tremendous significance for the region, and by attempting to locate Brest, a site that might testify to 16th- and 17th-century seasonal cod fishing in this area by European fishermen. In the first case, work could be refocused on the village of Vieux-Fort which, despite having undergone a fair amount of archaeological work, still contains a few potentially interesting untested sectors. Any future testing, however, would have to be preceded by an in-depth review of all archaeological research carried out in the village to date, coupled with oral inquiry and the assessment of any artifacts uncovered by local residents. A special event could be organized, perhaps along the lines of an "artifact roadshow", to convene local residents who have found material on their property for the purpose of identifying and dating it. Similarly, efforts to locate Brest in the field would have to be preceded by an in-depth review of historical research and be combined with oral inquiry and the assessment of chance discoveries where applicable.

BIBLIOGRAPHY

Archives nationales de France, Col., C11A 109, I-VIII. "Memoire du voiage qu'a fait le Sieur de Courtemanche a la Coste des Esquimaux depuis Kegasca jusqu'au havre Saint Nicolas." Certified true copy of a copy by archivist P. Margry in 1853 (Paris, BN, Manuscrits, Ms fr. n.a., vol. 9275, f° 211-212) of an unlocated original.

Barkham, S. "The identification of Labrador Ports in Spanish 16th Century Documents." *The Canadian Cartographer*, 14, 1 (1977): 1-9.

Biggar, H. P. *A Collection of Documents Relating to Jacques Cartier and the Sieur de Roberval*. Ottawa: Public Archives of Canada, 1930.

Brassard, M. and M. Leclerc. *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec. Guide à l'usage des amateurs et des professionnels*. Directed by Marcel Moussette and Réginald Auger. Cahiers d'archéologie du Célat, no. 12. Québec: Célat, Université Laval, 2001.

Cartier, J. "Première relation de Jacques Cartier de la Terre-Neuve, dite la Nouvelle-France, trouvée en l'an 1534." Edited by Ch.-A. Julien, R. Herval and Th. Beauchesne. Paris: François Maspero, 1981.

Cross, W. K. publ. *The Charlton Standard Catalogue of Canadian Coins*. 50th edition. Toronto: The Charlton Press, 1996.

Drouin, P. and M. Savard. *Les pipes à fumer de Place-Royale*. Collection Patrimoines Dossiers, no. 67, Ministère de la Culture et des Communications, Québec, 1990.

Dubé, F. *La quincaillerie d'architecture de Place-Royale*. Collection patrimoines Dossiers, no. 71, Ministère des Affaires culturelles, Québec, 1991.

Dunning, P. "Couverts de table composites de 1700 à 1930." In *Études en culture matérielle*, directed by K. Karklins, Parcs Canada, 2001.

Ethnotech inc. *Inventaire contextualisé des établissements de pêche de la Basse-Côte-Nord*. 2 vols., 1982.

Gaumont, M. *Notes de terrain manuscrites de 1959 à 1965*. Vols. 1-3, 1965.

Gusset, G. *Coarse earthenware and stoneware from the underwater and land sites*. Parks Canada Agency, Ottawa, forthcoming.

Hume, I. N. *A Guide to Artifacts of Colonial America*. New York: Alfred A. Knopf, 1980.

ISAQ, Maps 12 P/5 and 12 P/6, Ministère de la Culture et des Communications, 2002.

Lalande, D. *Fouilles archéologiques à l'Anse à La Cave, Bon Désir, municipalité de Bergeronnes*. Report submitted to the Municipalité régionale de comté de la Haute-Côte-Nord, Québec, 1993.

Lepage, A. "Le peuplement maritime." In Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Collection Les régions du Québec, no. 9, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1996.

Niellon, F. *L'occupation humaine de la Basse-Côte-Nord et son interprétation, dossier sur les ressources archéologiques*, 1984.

Niellon, F. *Intervention archéologique sur les sites historiques de la baie des Cinq Lieues et de la baie du Milieu (Basse-Côte-Nord). Été 1985*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, 1986.

Niellon, F. *L'occupation historique de la région Blanc-Sablon/Vieux-Fort : dossier d'information*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, 1989.

Niellon, F. "Du territoire autochtone au territoire partagé : Le Labrador, 1650-1830." In Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Collection Les régions du Québec, no. 9, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1996.

Pintal, J.-Y. and H. Boucher. *Inventaire archéologique des réseaux d'aqueduc et d'égout de trois villages de la Basse-Côte-Nord: Vieux-Fort, Rivière-Saint-Paul and La Tabatière*. Société québécoise d'assainissement des eaux, Municipalité de Bonne-Espérance, Roche Ltée and Municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, Génium, 1994.

Pintal, J.-Y. *Aux frontières de la mer: La préhistoire de Blanc-Sablon*. Collection patrimoines Dossiers, no. 102, Ministère de la Culture et des Communications, Québec, 1998.

Roy, P. G. *Inventaire de pièces sur la côte de Labrador*. Québec, 2 vols., 1940-1942.

Tremblay M.-A. et al. *Rapport ethnologique sur la Basse-Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent*. Laboratoire d'Anthropologie, Université Laval, Québec, 1973.

Tuck, J. A. and R. Grenier, *Red Bay, Labrador. World Whaling Capital A.D. 1550-1600*. St. John's: Atlantic Archaeology Ltd., 1989.

APPENDICES

APPENDIX I: Photograph catalogue

Film	No.	Description	Direction
1	1	Nil	
1	2	Baie du Vieux Fort: Zone A, operation 1, before testing	NO
1	3	Idem	NO
1	4	Idem	SO
1	5	Baie du Vieux Fort: Zone A, operations 1 and 2, view from the other side of the bay	SE
1	6	Idem	SE
1	7	Île du Vieux Fort (eastern part)	NE
1	8	Île du Vieux Fort (western part)	N
1	9	Île du Vieux Fort (eastern part)	SE
1	10	Idem	SE
1	11	Village of Vieux-Fort, view from the water	N
1	12	Idem	N
1	13	Idem	N
1	14	Idem	N
1	15	Baie du Vieux Fort: Zone A, view from the water	E
1	16	Baie du Vieux Fort: Zone A, operation 2, before testing	N
1	17	Idem	N
1	18	Baie du Vieux Fort: Zone A, operation 1, after testing	SE
1	19	Idem	SE
1	20	Baie du Vieux Fort: Zone A, operation 2, after testing	N
1	21	Idem	NO
1	22	Baie du Vieux Fort: Zone B, before testing, view from Zone A	NE
1	23	Idem	NE
1	24	Vieux-Fort: point between the road to the harbour and the main part of the bay (eastern part of the village)	O
1	25	Baie du Vieux Fort: section studied during the survey (zones A-D)	SO
1	26	Idem	SO
1	27	Baie du Vieux Fort: small rise in the ground in Zone D (remains of a winter house?)	N
1	28	Baie du Vieux Fort: Zone C, view from Zone D at the bottom of the bay	SE
1	29	Baie du Vieux Fort: Zone D, view from the other side of the bay	NO
1	30	Baie du Vieux Fort: Zone D and area further west	NO
1	31	Baie du Vieux Fort: area to the west of Zone D, showing probably vegetation anomalies visible on aerial photographs	NO
1	32	Baie du Vieux Fort: Zone C, with rise in the ground to the north (winter house?)	NE
1	33	Work crew: Garland Nadeau, Sharon Roberts, Trina Roberts and Cheryl Roberts (from left to right)	SE
1	34	Work crew: Alison McGain, Sharon Roberts, Trina Roberts and Cheryl Roberts (from left to right)	SE
1	35	Baie du Vieux Fort: Zone D, view from Route 138	SE
1	36	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): large cauldron or "tanning	O

		pot" for dying salmon fishing nets.	
1	37	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49), northern part: looking towards tanning pot and showing small shed on the site of the old cannery operated by the father of Marilyn et Harold Chevalier, who currently live on the point	O
1	38	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49), northern part: boats on the site where an iron harpoon and coin (prob. George III, 1770-1775) (EiBk-49-1Z100) were discovered	O
1	39	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49), southern part	SO

Film	Cliché	Description	Orientation
2	1	Nil	
2	2	Nil	
2	3	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49), southern part	O
2	4	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49), northern part	O
2	5	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly B with, in background, earth excavated from the site of the house to be moved to the point	S
2	6	Idem	S
2	7	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly A	S
2	8	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly B	O
2	9	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): earth excavated from the site of the house to be moved to the point	O
2	10	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): west wall of excavation for the house to be moved to the point, showing <i>in situ</i> stratigraphy	O
2	11	Anse Steven (EiBl-8): large disturbed area	NO
2	12	Anse Steven (EiBl-8): large disturbed area, with large concentration of refined white earthenware in foreground	O
2	13	Anse Steven (EiBl-8): large disturbed area	SO
2	14	Anse Steven (EiBl-8): test pit 1A1, after excavation	O
2	15	Idem	E
2	16	Anse Steven: view from site EiBl-8 on land	E
2	17	Anse Steven (EiBl-8): possibly intact zone around test pit 1A1	O
2	18	Anse Steven (EiBl-8): view from the water	O
2	19	Île du Vieux-Fort : possible location of rendering oven on the northwest shore of the back harbour	E
2	20	Idem	NE
2	21	Cornella and Tony Roberts' cottage on Grande-île	N
2	22	Idem	N
2	23	Idem	N
2	24	Flakes beside Cornella and Tony Roberts' cottage on Grande-île	N
2	25	Flakes beside Cornella and Tony Roberts' cottage on Grande-île, with the Roberts' cottage in the background	NO
2	26	Baie des Cinq Lieues (EiBj-31): possible location of tryworks	NE
2	27	Idem	NE
2	28	Idem	NO
2	29	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly I	SE
2	30	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomalies (structure D, gardens E/F)	O
2	31	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly (structure D)	NO
2	32	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly E	SO
2	33	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly H	O
2	34	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): vegetation anomaly N	NO
2	35	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): wood floor (structure M)	NO
2	36	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): wood floor (structure M)	NO
2	37	Work crew in Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): Cheryl Roberts, Roxanne Roberts, Trina Roberts, Sharon Roberts, Melvin Chevalier	SE
2	38	Rivière-Saint-Paul, point (EiBk-49): test pit 3A1	N

APPENDIX II: Artifact catalogue

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
Rivière-Saint-Paul EiBk-49 1Z99					
CE-NE Engl. 2	large bowl	11	1	food, prep.	Rim, wall and bottom fragments
CE-Buckley	large bowl	2	1	food, prep.	Traces of black glaze on edge and exterior.
CE-local w. green sp. gl.	bowl	2	1	food	
CE-local w. multicol. sp. gl.	bowl	1	1	food, prep.	
CE-ungl.	brick	1	1	constr. mat.	
CS	cont.	1	1	n/d consump.	Salmon-coloured body, brown glaze (possibly North American)
CS	cont.	8	1	n/d consump.	Greyish-brown body, orangey-brown and beige glaze
CS	cont.	1	1	n/d consump.	Possibly North American. Albany-type slip inside
cream-coloured earthenware	bowl	1	1	n/d food	Tin glaze inside
creamware	deep dish	7	1	food, tableware	Royal motif
creamware	deep dish	1	1	food, tableware	Royal motif
creamware	deep dish	1	1	food, tableware	Concave motif
creamware	dish/plate	1	1	food, absorp.	Looks fire-altered
creamware	plate	1	1	food, tableware	Paris motif
creamware	chamber pot?	3	1	hygiene, excretion	Flat rim frags.
creamware		55			Frag. belonging possibly to above-mentioned objects
pearlware	small jar sugar dish/ jam jar	4	1	food, tableware	Brown transfer-printed decoration
pearlware	bowl	5	1	food, absorp.	Banded decoration (black and orange) and common cable design
pearlware	bowl	1	1	food, absorp.	Blue, brown and green hand-painted decoration
pearlware	bowl/cup	1	1	food, absorp.	Brown hand-painted decoration. Rim frag.
pearlware	dish/plate	1	1	food, absorp.	Blue transfer-printed decoration. Rim frag.
pearlware	cover	1	1	food, serving ware	Blue transfer-printed decoration. Rim frag.
pearlware	dish/plate	1	1	food, absorp.	Blue shell-edge decoration. Rim frag.
pearlware	plate	2	1	food, tableware	Blue shell-edge decoration. Rim frag.
pearlware	saucer	1	1	food, tableware	Blue shell-edge decoration. Rim frag.
pearlware	cont.	1	1	n/d consump.	Grooved decoration highlighted in blue
pearlware	saucer	1	1	food, tableware	Bleu and green hand-painted decoration
pearlware	cont.	1	0	food, absorp.	Small hand-painted frags.
pearlware	bowl	8	1	food, absorp.	Blue transfer-printed decoration. One rim frag. and five wall frags.
pearlware		5	0		Generally undecorated frags. belonging possibly to above-mentioned objects. One frag. w small trace of shell-edge decoration and one handle frag.
refined white earthenware	bowl	2	1	food, absorp.	Banded decoration (yellow and brown) and mocha design

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
1Z99 (cont.)					
refined white earthenware	cont.	1	1	n/d consump.	Banded decoration (blue, brown and black) and common cable design.
refined white earthenware	n/d	3	2	n/d consump.	Small hand-painted frags.
refined white earthenware	bowl	1	1	food, absorp.	Not very refined hand-painted green and yellow decoration outside and black band inside. Modern looking
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consumption	Blue transfer-printed decoration inside and outside. Wall frag.
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consumption	Blue transfer-printed decoration. Wall frag.
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consumption	Blue moulded (grooved) decoration. Wall frag.
refined white earthenware	plate	1	1	food, tableware	Wall and bottom frag. "Flow blue" decoration
refined white earthenware		11	0		Small generally undecorated frags. belonging possibly to above-mentioned objects
refined earthenware		4	0		Fire-altered frags. One w. blue transfer-printed decoration
kaolin	pipe (bowl)	3	3	tobacco	One undecorated frag. One frag. w. grooved decoration and floral motif on mould line. One almost complete fragment w. "TD" in inscribed circle
kaolin	pipe (stem)	14	0	tobacco	Unmarked frags.
dark green transp. glass	"square" bottle	1	1	alcoholic beverages conserv./storage	Wide rim
dark green transp. glass	bottle	2	1	alcoholic beverages conserv./storage	
green tinted glass	cont.	1	1	n/d consump.	
green tinted glass	window glass	1	1	constr. mat. window glass	
clear glass	cont.	1	1	n/d consump.	Fire- or heat-altered
clear glass	chimney	1	1	lighting	
forged iron	nails	13	13	build. hardware nails	Complete nails
laminated iron	nail	1	1	build. hardware nails	Almost complete nail
laminated iron	sheet metal	1	1	n/d consump.	
cut iron	nail	1	1	build. hardware nails	Complete nail
iron and bone	knife handle	1	1	serving utensil	Flat tang
n/d copper	scrap	1	1	copper-based metal waste	
n/d copper	cartridge	1	1	hunting	Marked "Co" "No. 12" "Rival"
coal	coal			fire making	
bone	bone	2	1	animals	
EiBk-49-1Z100					
forged iron	harpoon	1	1	hunting	Complete head w. hole (6 mm) for shaft and hole for thin strap used to attach it to shaft. Two barbs. 8 3/4 cm long and 2.2 cm wide at barbs
EiBk-49-1A1					
1A1b					
creamware	saucer?	1	1	food, tableware?	Small rim frag.

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
1A1b (cont.)					
creamware	n/d	1	0	n/d consump.	Small undecorated frag.
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consump.	Small undecorated frag.
1A1c					
creamware	n/d	1	1	n/d consump.	Small undecorated frag.
kaolin	pipe	1	1	tobacco	Small frag.
green tinted glass	window glass	1	1	constr. mat. window glass	Small frag.
1A1e					
refined white earthenware	plate	2	1	food, absorp.	Moulded decoration with banded decoration around rim
refined white earthenware	n/d	4	0	n/d consump.	Including one small frag. w. red, probably transfer-printed decoration
vitrified white earthenware	bowl	3	1	food	Undecorated rim fragments
green tinted glass	window glass	1	1	constr. mat. window glass	Small frag.
brown glass	bottle	1	1	n/d consump.	Beer bottle?
dark green glass	n/d	1	1	n/d consump.	Fire-altered
forged iron	nail	1	1	build. hardware nails	
forged iron	hook	1	1	build. hardware latching device	
cast iron	n/d	1	1	n/d consump.	Stove plate?
n/d copper	wire	1	1	n/d consump.	Small frag.
coal	coal	4	0	fire making	
linoleum	floor covering	1	1	constr. mat. sheathing	
rubber and cloth	n/d	1	1	n/d consump.	
EiBk-49-1A2					
1A2a					
aluminium	aluminium paper	2	1	n/d consump.	
1A2b					
CE-ungl.	brick	3	1	constr. mat. sheathing	
creamware	n/d	1	1	n/d consump.	Small undecorated frag.
pearlware	teapot	6	1	food, serving ware	Shoulder and rim frags. Blue transfer-printed decoration
pearlware	plate	1	1	food, tableware	Rim frag. Blue transfer-printed decoration w. floral motif
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consump.	Small undecorated frag.
refined earthenware	n/d	4	0	n/d consump.	Three probably fire-altered frags. One unaltered unglazed frag.
kaolin	pipe (bowl)	2	2	tobacco	One frag. with fluted decoration and the other w. effigy?
green tinted glass	window glass	9	1	constr. mat. window glass	Small frags.
forged iron	nail	1	1	build. hardware nails	
forged iron	n/d	1	1	n/d consump.	W. two small holes
laminated iron	nail	2	2	build. hardware nails	One entirely cut nail (1830+)
laminated iron	strap	2	1	n/d consump.	
1A2c					
CE-ungl.	brick	1	1	constr. mat. sheathing	Fairly large frag.

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
1A2c (cont.)					
pearlware	plate	1	0	food, tableware	Blue transfer-printed decoration. Perhaps same object in 1A2b
refined white earthenware	n/d	3	2	n/d consump.	Small frags., including two w. transfer-printed decoration (one blue, one mauve)
refined white earthenware	plate	1	1	food, tableware	Undecorated marli frag.
yellow ware	cont.	4	1	n/d consump.	Small wall frags.
refined earthenware	n/d	2	0	n/d consump.	Probably fire-altered. One w. blue transfer-printed decoration?
kaolin	pipe (stem)	1	0	tobacco	Small unmarked frag.
green tinted glass	window glass	2	1	constr. mat. window glass	
laminated iron	cut nail	1	1	build. hardware nails	Complete and entirely cut nail (1830+)
laminated iron	strap	1	0	n/d consump.	Probably same object in 1A2b
1A2d					
refined white earthenware	plate	2	1	food, tableware	Marli frags. w. blue shell-edge decoration
refined white earthenware	plate	1	0	food, tableware	Undecorated marli frag. Perhaps same object in 1A2c
refined white earthenware	n/d	4	0	n/d consump.	Small frags. Three undecorated and one w. blue hand-painted decoration
yellow ware	n/d	7	0	n/d consump.	Perhaps same object in 1A2c. One frag. w. small trace of blue or black slip
kaolin	pipe (stem)	1	1	tobacco	Unmarked frag.
clear glass	window glass	3	1	constr. mat. window glass	Small frags.
green tinted glass	window glass	1	1	constr. mat. window glass	Small frag.
laminated iron	sheet metal	3	1	n/d consump.	
EiBk-49-1A3					
1A3a					
CE-ungl.	brick	1	1	constr. mat. sheathing	
creamware	plate	2	1	food, tableware	Undecorated frags.
pearlware	plate	6	0	food, tableware	Small undecorated frags. Probably same object in 1A3b
refined white earthenware	plate	1	1	food, tableware	Frag. w. foot ring
refined white earthenware	n/d	1	0	n/d consump.	Small undecorated frag.
kaolin	pipe (bowl)	1	1	tobacco	Small undecorated frag.
wood	burned wood	2	0		
wood	n/d	1	1	n/d consump.	Covered w. white paint or whitewash
n/d material	n/d	1	1	n/d consump.	Burned
1A3b					
pearlware	plate	1	1	food, tableware	Undecorated frag.
refined white earthenware	cont.	1	1	n/d consump.	Small undecorated base frag.
kaolin	pipe (stem)	1	0	tobacco	Small unmarked frag.
clear glass	n/d	2	0	n/d consump.	Small fire-altered frags.
green tinted glass	window glass	1	1	constr. mat. window glass	
1A3c					
CE-ungl.	brick	3	1	constr. mat. sheathing	

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
1A3c (cont.)					
CE-ungl.	n/d	1	1	n/d consump.	
CE-local w. green gl.	cont.	2	1	n/d consump.	
CE-NE Engl. 2 refined earthenware w. black gl.	large bowl?	1	0	food prep.	Perhaps part of large bowl in 1Z99
	n/d	1	0	n/d consump.	Mends w. object in 1A3d
creamware	plate	1	1	food, tableware	Marli frag. w. concave motif
creamware	n/d	2	0	n/d consump.	
pearlware	n/d	3	1	n/d consump.	One frag. w. green hand-painted decoration
refined white earthenware	cup/bowl	1	1	food, tableware	Blue and green hand-painted decoration w. floral motif
refined white earthenware	cont.	1	1	n/d consump.	Blue transfer-printed decoration inside and out
refined white earthenware	dish/plate	3	1	food, absorp	Undecorated marli frags.
refined white earthenware	n/d	5	0	n/d consump.	
refined white earthenware	n/d	4	0	n/d consump.	Small undecorated frags.
yellow ware	large bowl	2	1	food	Green and black mocha decoration
clear glass	chimney?	1	1	lighting	Small frag.
green tinted glass	window glass	2	1	constr. mat. window glass	
green tinted glass	cont.	1	1	n/d consump.	
dark green transp. glass	bottle	1	1	alcoholic beverages conserve./storage	Wall frag.
kaolin	pipe (bowl)	1	1	tobacco	Moulded decoration. Small frag.
forged iron	nail	2	2	build. hardware nails	
laminated iron	nail	2	2	build. hardware nails	One complete nail w. forged head
laminated iron	sheet metal	10	1	n/d consump.	Probably part of a tin
paper	tar paper	13	1	constr. mat. sheathing	
flint	flint flake	1	1	hard stone, waste	Grey flint
coal	coal	1	1	fire making	
plastic	sheet	1	1	food, conserv	Packaging for FLAMINGO-brand chicken
plastic	sheet	1	1	n/d consump.	
1A3d					
CE-NE Engl. 2	large bowl?	1	0	food, prep.	Perhaps part of large bowl in 1Z99
CE-NE Engl. 2	n/d	1	1	n/d consump.	Small, partly glazed frag.
CE-local w. clear gl.	n/d	1	1	n/d consump.	Base frag. w. trace of foot ring
CE-ungl.	n/d	3	0	n/d consump.	
refined earthenware w. black gl.	bowl	2	1	food	Glazed inside and out
creamware	bowl	7	1	food, tableware	One rim frag., six wall frags.
pearlware	dish/plate	4	1	food, absorp.	Blue hand-painted decoration
refined white earthenware	plate	1	1	food, tableware	Base frag. w. foot

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
1A3d (cont.)					
refined white earthenware	n/d	10	0	n/d consump.	
refined earthenware	plate	1	1	food, tableware	Shell-edge decoration, fire-altered
refined earthenware	n/d	1	0	n/d consump.	Probably fire-altered
kaolin	pipe (stem)	1	0	tobacco	Small unmarked frag.
dark green transp. glass	"square" bottle	1	1	alcoholic beverages conserve./storage	Wall frag.
clear glass	cont.	1	1	n/d consump.	Modern looking
green tinted glass	window glass	6	1	constr. mat. window glass	
opaque white glass	bead	1	1	trade	
forged iron	nail	7	5	build. hardware nails	
laminated iron	nail	1	1	build. hardware nails	
laminated iron	strap	1	1	n/d consump.	
cast iron	stove plate?	1	1	heating?	
lead	sheet	3	1	lead, waste	
lead	shot	1	1	hunting	
bone	bone	2	1	animals other than molluscs-mammals	
paper	tar paper	1	1	constr. mat. sheathing	Probably contamination from 1A3c
flint	gunflint	1	1	hunting/war firearms	Grey British gunflint
1A3e					
creamware	cont.	1	1	n/d consump.	Wall frag. w. black overglaze transfer-printed decoration
pearlware	n/d	1	1	n/d consump.	
forged iron	nail	1	1	build. hardware nails	
bone	bone	1	1	animals other than molluscs-mammals	
other composite material	asphalt shingle	1	1	constr. mat. sheathing	
1A3f					
CE-ungl.	brick	1	1	constr. mat. sheathing	
CE-Buckley	cont.	1	1	n/d consump.	Wall frag.
CE-gl.	ind.	2	1	n/d consump.	
creamware	plate	1	1	food, tableware	Small frag.
creamware	cont.	1	1	n/d consump.	
creamware	n/d	1	0	n/d consump.	
refined white earthenware	cont.	1	1	n/d consump.	Small undecorated frag.
refined earthenware	n/d	2	0	n/d consump.	Fire-altered
kaolin	pipe (stem)	1	0	tobacco	
clear glass	cont.	1	1	n/d consump.	Modern-looking, perhaps contamination from 1A3c

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
1A3f (cont.)					
green tinted glass	cont.	1	1	n/d consump.	
green tinted glass	window glass	1	1	constr. mat. window glass	
forged iron	nail	1	1	build. hardware nails	Complete nail
bone	bone	2	1	animals other than molluscs	
EiBk-49-2A1					
2A1b					
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consump.	Tiny frag. w. bluish green and black banded decoration
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consump.	Tiny frag. w. purple hand-painted decoration
refined white earthenware	n/d	2	0	n/d consump.	Small undecorated frags.
refined earthenware	n/d	1	0	n/d consump.	Perhaps fire-altered
green tinted glass	window glass	2	1	constr. mat. window glass	
clear glass	n/d	1	1	n/d consump.	Tiny frag.
bone	bone	2	1	animals other than molluscs	Tiny frags.
2A1c					
creamware or refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consump.	Tiny frag.
refined earthenware	n/d	1	0	n/d consump.	Tiny ungl. frag.
2A2			1	trade	
2A2a					
paper	tar paper	1	1	constr. mat. sheathing	Small piece
2A2b					
refined white earthenware	cont.	1	1	n/d consump.	Tiny frag. with blue transfer-printed decoration
refined earthenware	n/d	1	0	n/d consump.	Small undecorated frag.
kaolin	pipe (bowl)	1	1	tobacco	Unmarked frag.
forged nail	nail	2	2	build. hardware nails	
forged iron	n/d	1	1	n/d consump.	
wood	burned wood	3	1		
coal	coal	1	1	fire making	
2A2e					
refined white earthenware	teapot or pitcher	5	1	food, serving ware	Handle
kaolin	pipe (bowl)	2	1	tobacco	Traces of moulded decoration on one frag.
forged iron	nail	6	3	build. hardware nails	
green tinted glass	bottle	1	1	alcoholic beverages conserve./storage	
bone	bone	4	1	animals other than molluscs	

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
2A2f					
kaolin	pipe (bowl)	1	1	tobacco	Frag. w. moulded decoration
forged nail	nail	3	3	build. hardware nails	
laminated iron	strap	1	1	n/d consump.	
bone	bone	1	1	animals other than molluscs	
EiBk-49-3A1					
3A1b					
CE-ungl.	n/d	2	0	n/d consump.	Tiny frags.
refined white earthenware	n/d	1	1	n/d consump.	Tiny frag.
refined earthenware	n/d	2	0	n/d consump.	Perhaps fire-altered
kaolin	pipe (bowl)	1	1	tobacco	Moulded floral decoration with sun motif
green tinted glass	cont.	1	1	n/d consump.	
coal	coal	1	0	heating	
paint	paint	1	1	decoration	
3A1d					
refined white earthenware	n/d	2	1	n/d consump.	
turquoise tinted glass	cont.	1	1	n/d consump.	
3A1e		1	1		
creamware	bowl/cup	5	1	food, tableware	Small undecorated frags.
refined earthenware	plate	1	1	food, tableware	Small undecorated frag.
kaolin	pipe (bowl)	1	1	tobacco	Undecorated frag.
kaolin	pipe (stem)	3	0	tobacco	Unmarked frags.
3A1f					
green tinted glass	n/d	1	1	n/d consump.	
3A1g					
CE-local w. multi. gl.	bowl	1	1	food, prep.	
pearlware	plate/dish	1	1	food, absorp.	Undecorated base frag.
kaolin	pipe (bowl)	1	1	tobacco	Frag. w. moulded floral decoration
kaolin	pipe (stem)	1	0	tobacco	Small unmarked frag.
3A1h					
CE-ungl.	brick	1	1	constr. mat. sheathing	Tiny frag.
pearlware	plate	1	1	food, tableware	Rim frag. w. blue transfer-printed decoration
creamware	dish/small plate	1	1	food, tableware	Small marli frag. w. concave motif
Anse Steven EiBI-8					
1Z99					
CE-ungl.	cooking pot	11	1	food, prep.	Coarse fabric containing ochreous inclusions, bits of whitish quartzite sand and tiny flecks of mica, firing brownish grey (type RB:3.1)
CE-ungl.	cooking pot	2	1	food, prep.	Wide fluted handle frag. (type RB:3.1)
CE-ungl.		16	0	food, prep.	Belonging to one of above-mentioned objects (type RB:3.1)

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
1Z99 (cont.)					
CE w. greenish yellow gl.	jar	13	1	food, serving ware	White-firing paste with traces of greenish yellow gl. (type RB:5.2 or RB:5.3)
CE-ungl.	pitcher	1	1	food, serving ware	Ochreous paste firing reddish brown (type RB:4)
CE-gl	large pot or jar	7	1	food, conserv.	Coarse fabric with orangey-red, grey and even ivory-white layering, quartzite and red ochreous inclusions. Saintonge- or Biot-like fabric
CE-ungl.	tile	8	3	constr. mat. sheathing	
tin-glazed earthenware	dish/plate	1	1	food, absorp.	Unglazed
CS-Domfrontais	cont.	2	2	n/d consump.	Two base frags.
CS-Derbyshire 1	inkwell	1	1	writing	Shoulder and neck frag.
CS-Derbyshire 1	large jar	1	2	food, conserve.	Rim and neck frag.
refined white earthenware	dish/plate	9	2	food, tableware	Six fire-altered frags.
refined white earthenware	bowl	2	1	food, absorp.	Two rim frags. w. blue and brown banded decoration, fire-altered
refined white earthenware	n/d	1	0		Ungl.
kaolin	pipe (bowl)	12	5	tobacco	Five marked "TD" in an escutcheon w. floral and fluted decoration
kaolin	pipe (bowl)	7	4	tobacco	Undecorated
kaolin	pipe (stem)	46	0	tobacco	Unmarked frags.
dark green transp. glass	bottle	2	1	alcoholic beverages conserv./storage	Shoulder and neck frag. w. lip shaped w. finishing tool
green tinted glass	n/d	5	1	n/d consump.	Melted
dark green transp. glass?	n/d	3	1	n/d consump.	Fire-altered
forged iron	knife	1	1	food	Blade frag. w. rat-tail tang
chert	flake	1	1	stone, waste	Newfoundland chert (C2). Possibly recent Amerindian period
EiBI-8-1A1	paint	1	1	decoration	
EiBI-8-1A1b					
CE-ungl.	tile?	1	0	constr. mat. sheathing	Tiny frag.
kaolin	pipe (bowl)	10	1	tobacco	Five w. same fluted decoration as in 1Z99
kaolin	pipe (stem)	2	0	tobacco	
n/d iron	n/d	2	1	n/d consump.	Possibly sheet metal
1A1c					
CE-ungl.	tile	33	1	constr. mat. sheathing	Small frags.
CE-ungl.	jarre?	1	0	food, serving ware?	Tiny frag. w. white-firing paste. Probably same object in 1Z99 (type RB:5.2 or RB:5.3)
CE-ungl.	n/d	1	1	n/d consump.	
sand and melted animal fat?	n/d	1	1	fat, waste?	Small sand nodule impregnated w. hardened rendered animal fat?
3A1b					
refined white earthenware	cup	17	1	food, tableware	Undecorated. Looks almost like creamware

Material	Object	N. art.	N. obj.	Function	Comments
3A1b (cont.)					
refined white earthenware	bowl	3	1	food, tableware	Green banded decoration
refined white earthenware	cup	1	1	food, tableware	Undecorated
kaolin	pipe (stem)	5	0	tobacco	Unmarked frags.
forged iron	strap hinge	2	1	building hardware	
Baie des Cinq Lieues EiBj-31					
2A1					
2A1b					
CE-ungl.	tile	3	0	constr. mat. sheathing	Tiny frags.
wood	burned wood	1	1	fire making	
2A1d					
bone	bone	1	1	animals other than molluscs-mammals	
2A2					
CE-ungl.	tile	17	1	constr. mat. sheathing	